VOCABULAIRE
DE GUERRE.

L'Iſle KAIRIAVACOU. [*Gé.*] De l'Amérique & dans la mer du Nord, l'une des iſles Antilles.

KALNICK. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans le Palatinat de Braclaw, à 47 deg. 53 min. de long. & à 48 deg. 59 min. de lat. ſept.

Le Fort KALO. [*Gé.*] De Danemarck & dans le nord Jutland.

KALO. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie & dans le comté de Zatmar, à 40 deg. 5 minut. de long. & à 47 deg. 55 min. de lat. ſept.

La KAMA. [*Gé.*] Rivière de l'Empire Ruſſien, qui ſe joint au Wolga.

L'Iſle KAMAKURA. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, ſur la côte méridionale de l'iſle de Niphon, au Japon.

KAMINIECK. [*Gé.*] Ville très-forte de Pologne & capitale de la Podolie, ſituée ſur le Smotrziez, à 45 deg. 5 min. de long. & à 48 deg. 58 min. de lat. ſept.

KANIOW. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans l'Ukraine au Palatinat de Kiowie, à 50 deg. 5 min. de long. & à 49 deg. 35 min. de lat. ſept.

KANISCA *ou* CANISA. [*Gé.*] Ville très-forte de la baſſe Hongrie & capitale du comté de Salawar, ſituée ſur la Drave, à 35 deg. 12 min. de long. & à 46 deg. 23 min. de lat. ſept.

Le Fort KAPOSWAR. [*Gé.*] Dans la baſſe Hongrie & ſur la Kapos, à 36 deg. 38 min. de long. & à 46 deg. 28 min. de lat. ſept.

KARIMENT. [*Gé.*]

Digitized by Google

Ville forte de la Beſſarabie, ſituée à l'embouchure du Nieper dans la Mer noire.

Le Fort de KELL. [*Gé.*] D'Allemagne & dans le marquiſat de Bade ſur le Rhin, & à peu de diſtance de Straſbourg.

Le Fort KEMAC. [*Gé.*] D'Aſie au pays de Roum ſur les frontières de la Natolie & ſur l'Euphrate.

KEMPTEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe Suabe ſur l'Iſſer, à 28 deg. 8 min. de long. & & à 47 deg. 47 min. de lat. ſept.

Le Fort la KENOQUE. [*Gé.*] Des Pays-Bas & dans la Flandre autrichienne, à 20 deg. 26 min. de long. & à 50 deg. 58 min. de lat. ſept.

Le Fort KESMARK. [*Gé.*] En Hongrie & dans le comté de Scepus ſur la Paprad.

Le Château de KETZENDORF. [*Gé.*] Forteresſe en Siléſie & dans le duché de Brieg.

KEXHOLM. [*Gé.*] Ville forte de Ruſſie & dans le Carélie ſur le lac Ladoga, à 48 deg. 40 min. de long. & à 61 deg. 22 min. de lat. ſept.

KEYSERSLAUTER. [*Gé.*] Ville forte de l'électorat du Palatinat & dans le bailliage de Lautern ſur la Lauter.

KIELL. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale du duché de Holſtein dans la Baſſe-Saxe & ſur le golfe de Killerwick, à l'embouchure de Schwentin dans la Mer Baltique.

KILIA-NOVA. [*Gé.*] Forteresſe de la Turquie européenne & dans la Beſſarabie à l'embouchure du Danube.

KILLALA. [*Gé.*] Ville maritime d'Irlande & dans la province de Connaught & capitale du comté de Mayo.

KINGYANG. [*Gé.*] Ville forte de la Chine & dans la province de Xenſi, à 125 deg. 10 min. de long. & à 37 deg. 27 min. de lat. ſept.

La KINTZING. [*Gé.*] Rivière d Allemagne & en Suabe, & qui après avoir arroſée la vallée de même nom & le comté de Furſtenberg ſe jette dans le Rhin au-deſſus de Strasbourg.

L'Iſle KISCH *ou* KISMICH. [*Gé.*] Dans le golfe Perſique.

La KITZIL-IRMAK *ou la* RIVIERE-ROUGE. [*Gé.*] Dans la Turquie Aſiatique; elle a ſa ſource vers Sivas & ſon embouchure dans la Mer noire.

Digitized by Google

KNOCKFERGUS *ou* ARRIFERGUS. [*Gé.*] lle maritime d'Irlande & ıs la province d'Ulſter, ıitale du comté de même n, & ſituée à 11 deg. 42 ı. de long. & à 54 deg. 45 ı. de lat. ſept.

KOGE. [*Gé.*] Ville mari- e de Danemarck & dans e de Séelande.

KOKENHAUSEN KOKENHUYS. [*Gé.*] le forte de la Livonie & la Dwine, à 43 deg. 38 ı. de long. & à 56 deg. 40 ı. de lat. ſept.

KOLA. [*Gé.*] Ville mari- e de la Ruſſie, capitale la Laponie Moſcovite, à ıbouchure de la rivière de ne nom, près la mer Gla- e, à 53 deg. 2 min. de ;. & à 68 deg. 58 min. de ſept.

KONIGSBERG. [*Gé.*] e dans la Pruſſe Ducale apitale du royaume de ſſe, ſituée ſur la Prégel he la mer, à 39 deg. 10 . de long. & à 54 deg. 42 de lat. ſept.

ONIGSHOFEN.] Ville forte d'Allema- & en Franconie dans ché de Wurtzbourg, à leg. 18 min. de long. 49 deg. 38 min. de lat.

ONIGSTEIN. [*Gé.*] e forte d'Allemagne & dans l'Electorat de Saxe, ſur l'Elbe, à 31 deg. 36 min. de long. & à 50 deg. 56 min. de lat. ſept.

KONISGRATZ. [*Gé.*] Ville forte de Bohême, ſituée ſur l'Elbe, à 33 deg. 50 min. de long. & à 50 deg. 10 min. de lat. ſept.

KOPYS. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Lithuanie au Palatinat de Mſciſlaw ſur le Nieper, à 49 deg. 8 min. de long. & à 54 deg. 30 min. de lat. ſept.

KOSEL *ou* KOSSEL. [*Gé.*] Ville forte de Siléſie & dans le Duché d'Oppelen près de l'Oder, à 35 deg. 58 min. de long. & à 50 deg. 24 min. de lat. ſept.

Le Fort KREMNITZ. [*Gé.*] En Siléſie & dans le Duché de Javer.

KREMPE *ou* KREMPEN. [*Gé.*] Ville forte de Danemarck & dans le Duché de Holſtein, à 26 deg. 56 min. de long. & à 54 deg. 3 min. de lat. ſept.

KRICZOW. [*Gé.*] Ville très-forte de Pologne dans la Lithuanie & au Palatinat de Mſcilaw, à 50 deg. 50 min. de long. & à 53 deg. 50 min. de lat. ſept.

KRINOCK. [*Gé.*] Port d'Ecoſſe & ſur le Golfe de même nom.

Le Fort KUDACH. [*Gé.*] De Pologne & dans l'Ukrai-

Digitized by Google

ne, au Palatinat de Kiovie ſur le Nieper, à 53 deg. 20 min. de long. & à 47 deg. 58 min. de lat. ſept.

KUESTEIN *ou* KUFSTEIN. [*Gé.*] Ville très-forte d'Allemagne & dans le Tirol ſur l'Inn, à 29 deg. 46 min. de long. & à 47 deg. 20 min. de lat. ſept.

KUWANA *ou* QUANO. [*Gé.*] Ville maritime du Japon & dans la Province d'Owari.

LA

LABADIA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Poléſin de Rovigo, ſur l'Adige, à 29 deg. 3 min. de long. & à 45 deg. 5 min. de lat. ſept.

La Terre de LABOUR. [*Gé.*] Province d'Italie & dans le Royaume de Naples, & où ſe trouve *Naples*, capitale de ce Royaume. Cette Province eſt bornée au nord par l'Abruzze; à l'eſt, par le Comté de Moliſe & par la Principauté ultérieure; au ſud, par le golfe de Naples, & à l'oueſt par la mer de Toſcane & par la campagne de Rome.

LABOURER *une Piéce de fortifications, &c.* [*Art.*] Y diriger des boulets qui, en faiſant de longues traces dans ſon intérieur, rompent ce qu'ils rencontrent, bleſſent & tuent les ennemis qui l'occupent.

LAC. [*Gé.*] Lieu profond qui contient une eau communément douce & dormante qui ne tarie point. Il y a des lacs de différentes grandeurs, mais qui n'ont pas aſſez d'étendue pour porter le nom de mer; quelques-uns ſe communiquent ſouterrainement à la mer ou à une rivière.

Le LAC-MAJEUR. [*Gé.*] En Italie & dans le duché de Milan.

Le LAC-SUPÉRIEUR. [*Gé.*] Dans l'Amérique ſeptentrionale & au Canada; c'eſt le plus grand lac que l'on connoiſſe.

LAGOS. [*Gé.*] Ville maritime de Portugal & dans la province d'Algarve, à 9 deg. 30 min. de long. & à 37 deg. de lat. ſept.

La LAGUE. [*Ma.*] L'endroit par lequel paſſe un vaiſſeau ſur mer. Le ſillage ou la trace momentanée qu'il fait ſur l'eau.

La LAHN. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource

s la haute-Heſſe & ſon fluent dans le Rhin au-ſus de Coblentz.

LAHOLM. [*Gé.*] Ville e & maritime de Suede dans la province d'Hal-d, ſur la mer Baltique, à deg. 48 min. de long. & à deg. 35 min. de lat. ſept.

LAINO. [*Gé.*] Ville forte talie & au royaume de ples, dans la Calabre ci-eure & ſur la rivière de ne nom, à 33 deg. 46 n. de long. & à 40 deg. nin. de lat. ſept.

LAISSES *de la Mer.* [*Ma.*] terrein que la mer laiſſe c à la fin de ſon reflux, t-à-dire quand elle s'eſt rée.

L'Iſle LALAND. [*Gé.*] Danemarck & dans la r Baltique.

LAMANAGE. [*Ma.*] travail des matelots pour ir ou entrer un vaiſſeau s un port.

LAMANEUR. [*Ma.*] Pi-e réſident dans un port t il connoît bien tous les gers, & qui pour cette ſon eſt chargé de diriger trée & la ſortie des bâti-ns, afin de leur éviter ce s'y oppoſeroit.

LAMBOURDE. [*Fo.*] tite piéce de bois de char-te qui ſert pour entretenir utres piéces, comme un g de paliſſades, & qui ſert pour former des chambranles & des chaſſis dans certaine partie d'une tranchée, afin d'empêcher les terres des côtés de tomber.

LAME. Arme offenſive, tranchante ou piquante, longue & mince, & faite d'acier ou de fer bien trempé.

LAMES *ou* HOULES. [*Ma.*] Les vagues de la mer agitée, & plus ou moins étendues, de ſorte que l'on en diſtingue de grandes & de petites qui ſe pouſſent & ſe ſuccedent. On voit communément de très-groſſes lames dans l'Océan, & de petites lames dans la mer Méditerranée.

LAMEGO. [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans la province de Beyra, à 10 deg. 18 min. de long. & à 41 deg. 1 min. de lat. ſept.

L'Iſle LAMO. [*Gé.*] D'Afrique, & ſur la côte de Melinde, entre le royaume de ce nom, celui d'Ampaze & l'iſle de Pâté.

L'Iſle LAMPEDOUSE. [*Gé.*] Dans la mer d'Afrique & ſur la côte de Tunis.

LANCASHIRE. [*Gé.*] Province maritime d'Angleterre, ſituée le long de la mer d'Irlande. *Lancaſtre* ſur le Lon eſt ſa capitale.

LANCE. [*Gu.*] Arme d'Haſt offenſive & piquante, dont ſe ſervoit autrefois les

cavaliers pour ſe combattre & ſe démonter.

LANCE A FEU PUANT. [*Mi.*] Artifice dont ſe ſert le mineur pour étouffer le contremineur dans ſon travail, par une fumée épaiſſe & puante qu'il introduit par un trou qui communique de ſa galerie à celle de l'ennemi.

LANCE DE FEU. [*Dé.*] Artifice que les aſſiégés emploient ſur une muraille pour s'oppoſer à l'eſcalade.

LANCER *un Vaiſſeau à l'eau.* [*Ma.*] C'eſt le diriger du lieu de ſa conſtruction dans le fluide où il doit nager; pour cela il gliſſe ſur deux piéces de bois entre leſquelles ſe trouve ſa quille.

L'Iſle LANCEROTE. [*Gé.*] D'Afrique & l'une des iſles Canaries.

LANDAU. [*Gé.*] Ville très-forte de France, & dans la baſſe-Alſace ſur le Queich, à 25 deg. 47 min. de long. & à 49 deg. 12 min. de lat. ſept.

LANDGRAVIAT. [*Gé.*] Etat ſouverain dont le poſſeſſeur a le titre de Landgrave.

LANDRECIE. [*Gé.*] Ville très-forte de France & dans le Hainaut ſur la Sambre, à 21 deg. 18 min. de long. & à 50 deg. 4 min. de lat. ſept.

Le Fort LANDSCROON. [*Gé.*] De France, dans la haute-Alſace & dans le Suntgau, à 25 deg. 7 min. de long. & à 47 deg. 36 min. de lat. ſept.

LANDSHUT. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe-Bavière ſur l'Iſer, à 29 deg. 50 min. de long. & à 48 deg. 23 min. de lat. ſept.

LANDSKROON. [*Gé.*] Ville forte de Suede & dans la province de Schonen, ſur le détroit de Sund, à 30 deg. 45 min. de long. & à 55 deg. 50 min. de lat. ſept.

LANDSTUL. [*Gé.*] Château fort d'Allemagne & dans le Waſgow, à 26 deg. 20 min. de long. & à 49 deg. 25 min. de lat. ſept.

L'Iſle LANGELAND. [*Gé.*] De Danemarck & dans la mer Baltique.

LANGIONE. [*Gé.*] Ville forte d'Aſie, capitale du royaume de Lao, & ſituée à 116 deg. 20 min. de long. & à 22 deg. 38 min. de lat. ſept.

Le LANGUEDOC. [*Gé.*] Province maritime de France, bornée au nord par le Querci, le Rouergue, l'Auvergne & le Lyonnois; à l'eſt, par le Dauphiné & la Provence; au ſud, par la mer Méditerranée & le Rouſſillon, & à l'oueſt par la Gaſ-

Digitized by Google

cogne. *Toulouſe* eſt ſa capitale.

LANSQUENET. [*Gu.*] Infanterie Allemande, ſimples ſoldats qu'anciennement la France prenoit à ſa ſolde.

LANTERNE *ou* CHARGEOIR. [*Ar.*] Eſpéce de cuillière de cuivre ou de fer blanc, ajuſtée à une hampe ou long manche, & dans laquelle on met la charge de poudre d'un canon pour l'introduire au fond de ſon ame.

LAODICEE *ſur mer*, *ou* LATAQUIE *ou* LATICHEZ. [*Gé.*] Ville maritime de Syrie, ſituée à 54 deg. 25 min. de long. & à 35 deg. 30 min. de lat. ſept.

Courir au LARGE, *ou* LARGUE, *ou prendre le* LARGE *ou le* LARGUE. [*Ma.*] S'éloigner d'un côté ou d'un vaiſſeau; voguer en pleine mer en s'écartant de tous dangers.

Aller vent LARGUE. [*Ma.*] C'eſt le recevoir par le travers du bâtiment.

LARGUER. [*Ma.*] C'eſt lâcher ou détacher quelques manœuvres d'un bâtiment, afin d'accourcir une ou pluſieurs voiles par le bas, afin de leur donner plus de jeu ſelon le beſoin.

LASTE. [*Ma.*] Meſure qui ſignifie le poids de deux tonneaux ou 4000 livres; on ſe ſert de ce terme pour indiquer la charge que peut porter un navire.

LATITUDE. [*Gé.*] La diſtance de l'équateur à chaque lieu du globe, compté ſur un méridien. Cette diſtance de l'équateur vers le nord eſt nommé latitude ſeptentrionale, & vers le ſud on la nomme latitude méridionale.

LATITUDE D'UN LIEU. [*Gé.*] La largeur de la tranche du globe, laquelle eſt entre l'équateur & ce lieu. Cette largeur ou diſtance ſe meſure en degrés, & le degré ſe réduit en lieues. *Voyez* DEGRÉ.

LATITUDE CORTIVE. [*Aſ.*] On entend l'arc du méridien compris entre le pôle & un aſtre, ou qui ſe trouve entre l'équateur & un aſtre.

LATRINES. [*Fo.*] Endroits formés en certains lieux le long d'un rempart & ailleurs pour ſe débarraſſer des eſcrémens. Les Latrines que l'on fait à l'armée ſe pratiquent derrière le camp; ce ſont des foſſés de 5 *à* 6 pieds de longueur ſur 3 ou 4 pieds de profondeur & autant de largeur: les troupes qui ſe ſervent de ces privés, y ſont un ſiége avec une branche d'arbre portée ſur des chevalets.

LAUBAC. [*Gé.*] Ville

forte d'Allemagne, capitale de la Carniole ſupérieure & ſituée ſur la rivière de même nom, à 32 deg. 22 min. de long. & à 46 deg. 20 min. de lat. ſept.

LAUBAN. [*Gé.*] Ville forte de la haute Luſace ſituée ſur la Queis près des frontières de Siléſie.

LAUFFENBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Suabe, & une des quatre villes foreſtières, ſituée ſur le Rhin, à 25 deg. 45 min. de long. & à 47 deg. 36 min. de lat. ſept.

L'Iſle Saint-LAURENT *ou* MADAGASCAR. [*Gé.*] Dans la mer des Indes ſur les côtes orientales d'Afrique.

R*La Rivière de Saint*-LAURENT *ou du* CANADA. [*Gé.*] Grand fleuve de l'Amérique ſeptentrionale, ayant ſon embouchure dans le golfe de même nom.

LAUTERBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans l'évêché de Spire, ſur la Lauter, à 26 deg. 47 min. de long. & à 48 deg. 56 min. de lat. ſept.

LAUTRECK. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le Palatinat, au confluent de la Glaun dans la Lauter.

LEAWATA. [*Gé.*] Ville maritime d'Aſie & ſur la côte orientale de l'iſle de Ceylan, à 100 deg. 50 min. de long. & à 6 deg. 40 min. de lat. ſept.

LE-BESCHE. [*Ma.*] Vent qui vient du Sud-Oueſt.

LEBEDA. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique & au royaume de Tripoli ſur la Mer Méditerranée, à 32 deg. 25 min. de long. & à 32 deg. 10 min. de lat. ſept.

LEBRIXA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans l'Andalouſie, à 12 deg. 3 min. de long. & à 36 deg. 52 min. de lat. ſept.

Le LECH. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans le pays des Griſons, & qui après avoir arroſé les frontières de la Baviere & de la Suabe va ſe joindre au Danube.

LECTOUR *ou* LEITOUR. [*Gé.*] Ville forte de France & en Gaſcogne, capitale de la Lomagne, ſituée ſur la Gers, à 18 deg. 16 min. de long. & à 43 deg. 56 min. de lat. ſept.

LEDESMA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & au royaume de Léon ſur la Tormes, à 12 deg. 10 min. de long. & à 47 deg. 2 min. de lat. ſept.

LEGE. [*Ma.*] Cela s'en-

Digitized by Google

tend d'un bâtiment de mer qui a trop peu de leſte ou qui eſt trop légèrement conſtruit pour prendre aſſez d'eau ou enfoncer ſuffiſamment en mer.

LÉGION. Corps de troupes qui, du temps des Romains, étoit de ſix mille hommes, commandé par un officier général : la légion compoſoit dix cohortes chacune de ſix cens ſoldats, ſous la conduite d'un tribun : la Cohorte étoit compoſée de ſix compagnies de cent hommes chacune, dont le principal officier ou le chef ſe nommoit *centurion*. Aujourd'hui une légion eſt un corps de troupes légères compoſé de mille, douze ou quinze cens hommes, ou davantage.

LÉGIONNAIRE. [*Gu.*] Soldat d'une légion.

LEIPSICK. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Miſtrie au confluent de la Pleyſſe, à 30 deg. 30 min. de long. & à 51 deg. 19 min. de lat. ſept.

LEIRIA. [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans l'Eſtramadure, à 9 deg. 45 min. de long. & à 39 deg. 40 min. de lat. ſept.

LEITH. [*Gé.*] Ville maritime d'Ecoſſe & dans la province de Lothian ſur le golfe de Forth, à 14 deg. 48 min. de long. & à 56 deg. 15 min. de lat. ſept.

L'Iſle LEMBRO. [*Gé.*] Dans l'Archipel & ſur la côte orientale de la preſqu'iſle de la Romanie.

LENCICI *ou* LENCICZA. [*Gé.*] Ville de Pologne, capitale du Palatinat de même nom & ſur la Bſura, à 37 deg. de long. & à 52 deg. 12 min. de lat. ſept.

Saint-LEO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans l'état de l'Egliſe au duché d'Urbin, à 30 deg. de long. & à 43 deg. 57 min. de lat. ſept.

Le Royaume de LEON. [*Gé.*] Province d'Eſpagne, bornée au nord par l'Aſturie; à l'eſt, par la Caſtille; au ſud, par l'Eſtramadure & par la Caſtille, & à l'oueſt par la Galice & par le Portugal. *Leon* eſt ſa capitale.

Le nouveau Royaume de LEON. [*Gé.*] Dans l'Amérique ſeptentrionale & dans la nouvelle Eſpagne.

LEOPOLSTADT. [*Gé.*] Ville très-forte de la haute Hongrie & ſituée ſur le Waag, à 36 deg. 5 min. de long. & à 48 deg. 20 min. de lat. ſept.

LÉPANTE. [*Gé.*] Ville très-forte de la Turquie d'Europe & dans la Livadie ſur le golfe de même nom, à

Digitized by Google

39 deg. 48 min. de long. & à 38 deg. 34 min. de lat. ſept.

Les Iſles LEQUIOS. [*Gé.*] Dans l'Océan oriental & dans la mer du Sud.

LERICE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & dans l'état de Gênes ſur la côte orientale du golfe de la Specia, à 27 deg. 30 min. de long. & à 44 deg. 5 min. de lat. ſept.

LÉRIDA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la Catalogne ſur la Ségre, à 18 deg. 10 min. de long. & à 41 deg. 31 min. de lat. ſept.

Les Iſles de LERINS. [*Gé.*] Dans la Mer méditerranée & ſur la côte de Provence; la plus grande eſt connue ſous le nom d'Iſle *Sainte-Marguerite*, & l'autre ſous le nom de *Saint-Honnorat*.

L'Iſle LERO. [*Gé.*] D'Aſie & dans l'Archipel, l'une des iſles Sporades.

L'Iſle LESBOS *ou* METELIN. [*Gé.*] Dans l'Archipel, à l'entrée du golfe de Gueſtro, au nord de l'iſle de Scio. *Caſtro* eſt ſa capitale.

L'Iſle & le Port LESQUEMIN. [*Gé.*] De l'Amérique & dans le Canada.

LEST, BALAST *ou* QUINTELAGE. [*Ma.*] C'eſt ainſi qu'en général on nomme le volume de ſable, ou toute autre matière peſante que l'on met dans le fond de cale d'un vaiſſeau, pour l'obliger d'entrer aſſez dans l'eau, & de ſe tenir ſur ſon aſſiete.

LESTAGE *d'un Vaiſſeau & de tous Bâtimens.* [*Ma.*] On nomme ainſi tout ce que l'on dépoſe dans ſon fond, pour l'obliger à baiſſer en mer, à s'y maintenir droit & en parfait équilibre de l'avant à l'arrière.

LESTER *un Bâtiment de Mer.* [*Ma.*] Mettre dans ſon fond de cale un poids ſuffiſant de quelque matière peſante, pour qu'il entre dans l'eau autant que cela eſt néceſſaire, & qu'il s'y tienne droit.

LETTRES-DE-MARQUE. [*Gu.*] Ecrits donnés à des ſujets, & qui les autoriſent à s'emparer des bâtimens marins appartenans à une nation avec laquelle un ſouverain eſt en guerre ou veut y entrer; c'eſt un moyen dont on ſe ſert pour abaiſſer la marine de ſon ennemi, pour nuire à ſon commerce & s'y oppoſer autant eſt qu'il poſſible; quelquefois on donne ces lettres pour ſe venger & ſe dédommager de ſes propres pertes.

LETTRES-DE-REPRÉ-

Digitized by Google

SAILLES. [*Gu.*] Celles qui autoriſent des commandans de troupes & de vaiſſeaux à agir hoſtilement envers des ennemis ſur terre ou ſur mer, comme ils ont fait; c'eſt une ſorte de ſatisfaction, de réparation ou de vengeance qu'un ſouverain ou un état ſe permet.

LEVANT *ou* ORIENT. [*Gé.*] Le côté ou le ſoleil paroît le matin.

LEVANT *ou Mer du* LEVANT. C'eſt le nom qu'on a donné à la méditerranée.

Les Echelles du LEVANT. Les villes maritimes de l'empire Turc, dans leſquelles les Européens commercent & ont des comptoirs.

Le LEVANT. [*Gé.*] C'eſt ainſi que l'on nomme les côtes d'Afrique & de la Turquie qui bordent la Mer méditerranée.

LEVÉE *ou* DIGUE. [*Fo.*] Ouvrage de terre ou de maçonnerie deſtiné à limiter des eaux pour les empêcher d'inonder un pays.

LEVÉE. [*Gu.*] Les hommes que l'on engage pour augmenter ou former des régimens; les chevaux que l'on raſſemble pour de la cavalerie, des dragons, &c. Les grains, les farines, les fourages & toutes les ſubſiſtances dont on fait des magaſins en différens endroits pour la ſubſiſtance néceſſaire à une armée pour entrer en guerre, la ſoutenir & la continuer.

LEVER *l'Ancre.* [*Ma.*] C'eſt la ſortir du fond de l'eau, la mettre à bord du bâtiment afin de commencer à faire route.

LEVER *l'Ancre d'affourche.* [*Ma.*] C'eſt filer du gros cable & virer ſur l'autre juſqu'à ce qu'il ſoit ſur le bord.

LEVER *l'Ancre par les Cheveux.* [*Ma.*] C'eſt la ſortir du fond de l'eau avec l'orin qui tient à ſa tête.

LEVER *des Contributions.* [*Gu.*] Forcer les habitans d'un pays ennemi à concourir aux frais d'une guerre & aux beſoins d'une armée, leur impoſer la loi de donner une certaine ſomme d'argent, & les contraindre auſſi de fournir une certaine quantité de rations de fourages, de grains, &c. à jour marqué & dans les lieux indiqués.

LEVER *un Plan.* Examiner, copier & meſurer d'après nature un édifice, un lieu, un pays, &c. pour en former une repréſentation en petit & en proportion; comme lorſque l'on travaille à prendre la figure d'une ville, la lon-

Digitized by Google

gueur, la direction & la largeur de ſes rues, l'emplacement & la figure des égliſes, des places & des principaux édifices ; comme lorſqu'il s'agit de faire connoître la diſtribution d'un palais, d'un château, d'une maiſon, le lieu de ſes portes, de ſes fenêtres, &c. l'épaiſſeur de ſes murs, la longueur & la largeur des différentes piéces qui y ſont, & même de celles qui l'environnent ; comme lorſqu'il eſt queſtion de faire voir la ſituation, la forme & les emplacemens reſpectifs des différentes natures de biens champêtres contenus dans une terre ſeigneuriale ou domainiale : le tout ſuppoſé vu, comme ſi on regardoit étant placé au-deſſus, ainſi qu'un oiſeau qui eſt en l'air.

LEVER *un Siége.* [*Gu.*] Quitter l'entrepriſe de ſe rendre maître d'une forteresſe, retirer l'artillerie qu'on employoit pour la battre & pour faire brêche, diſcontinuer de pouſſer des tranchées qui devoient conduire vers ſes remparts, & s'en retourner parce qu'on y eſt forcé, ou par des incidens ou faute de temps favorable, ou par de vigoureuſes ſorties qui ont réuſſies à une groſſe & valeureuſe garniſon, ou parce qu'un ſecours venu à propos à la ville aſſiégée a ſu la délivrer des ennemis qui l'environnoient.

LEVIER. [*Ar.*] Long & fort bâton qui aide à mouvoir de peſans fardeaux, à les avancer, à les incliner ſuffiſamment, & après à les contenir dans cette ſituation oblique avec un coin ou une pierre qui les ſoutient.

Levier eſt auſſi le nom que l'on donne à tout ce qui a un point d'appui pour pouvoir avec peu de force mouvoir des poids conſidérables.

LEVIS *ou* PONT-LEVIS. [*Fo.*] La partie d'un pont, celle qui s'éleve à volonté pour interrompre le paſſage : ces ponts ſont employés aux entrées des villes de guerre, & communément aux châteaux forts pour les aſſurer contre les ſurpriſes.

LEWARDE. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-Unies & capitale de la Friſe, ſituée à 23 deg. 17 min. de long. & à 53 deg. 12 min. de lat. ſept.

LEWES. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas & dans le Brabant, à 22 deg. 45 min. de long. & à 50 deg. 50 min. de lat. ſept.

L'Iſle LEWIS. [*Gé.*] Dans l'Océan, ſur la côte occidentale de l'Ecoſſe, & l'une des iſles Weſternes.

LEYDE. [*Gé.*] Ville forte

des Provinces-Unies, capitale du Rheinland, ſituée ſur le vieux canal du Rhin, à 22 deg. de long. & à 52 deg. 10 min. de lat. ſept.

LIBAU. [*Gé.*] Ville maritime de Curlande, ſituée ſur la Mer Baltique, à 39 deg. 2 min. de long. & à 56 deg. 27 min. de lat. ſept.

LICENCIER *une Troupe, une Armée.* [*Gu.*] La congédier, ou l'envoyer en garniſon ou en quartiers, pour ſe remettre de ſes fatigues, ou pour ſe repoſer en jouiſſant de la paix qui ſuccéde à la guerre.

LICOU. Ce que l'on met à la tête des chevaux pour les attacher à un ratelier, dans une écurie, ou aux piquets lorſqu'on eſt campé.

LIDA. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Lithuanie, au Palatinat de Troki, à 44 deg. 4 min. de long. & à 53 deg. 50 min. de lat. ſept.

LIDE. [*Gu.*] Machine qui ſervoit anciennement à jetter des pierres dans une ville aſſiégée.

Le Fort LIEFKENSHOEK. [*Gé.*] Dans les Pays-Bas Hollandois & ſur l'Eſcaut, à 21 deg. 45 min. de long. & à 51 deg. 17 min. de lat. ſept.

Le Pays de LIEGE. [*Gé.*] Contrée d'Allemagne, bornée au nord par le Brabant & par le Duché de Gueldre; à l'eſt, par le Duché de Limbourg & par celui de Juliers; au ſud, par le Duché de Luxembourg & par les Ardennes, & à l'oueſt par le Brabant & par le Comté de Namur. *Liege* eſt ſa capitale.

L'Iſle LIÉSINA. [*Gé.*] De Dalmatie & dans le golfe de Veniſe.

LIÉSINA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de Dalmatie, capitale de l'iſle de même nom, ſituée dans le golfe de Veniſe, à 34 deg. 58 min. de long. & à 43 deg. 30 min. de lat. ſept.

LIEUE. Etendue en longueur ſeulement, dont on ſe ſert pour exprimer la diſtance d'un endroit à un autre. En France on conſidere trois ſortes de lieues. La *grande* qui eſt de 3000 toiſes, chacune de 6 pieds de Roi; la *moyenne* qui eſt de 2400 toiſes, & la *petite lieue* qui eſt de 2000 toiſes. On fait uſage de ces longueurs ſur terre. La lieue eſt différente en différentes provinces, ou pays.

LIEUE-MARINE. [*Ma.*] Etendue en longueur, ſeulement de 2850 toiſes, & dont on ſe ſert pour exprimer le chemin que fait un bâtiment ſur mer pendant un certain tems.

Digitized by Google

LIEUTENANCE. [*Gu.*] Le ſecond emploi dans une compagnie de gens de guerre, ou autres.

LIEUTENANCE-DE-ROI. [*Gu.*] Second emploi dans une ville de guerre, & donné à un militaire pour y commander en ſous ordre les troupes de la garniſon.

LIEUTENANT. [*Gu.*] Second officier d'une compagnie de gens de guerre à pied ou à cheval; celui qui eſt immédiatement après le capitaine.

LIEUTENANT-COLONEL. [*Gu.*] Second officier ſupérieur d'un régiment de gens de guerre à pied ou à cheval.

LIEUTENANT-COLONEL-RÉFORMÉ. [*Gu.*] Officier élevé par grace à ce grade, mais qui n'en fait pas les fonctions comme le Lieutenant-Colonel en pied du régiment.

LIEUTENANT-GÉNÉRAL. [*Gu.*] Officier ſupérieur, qui prend rang après le chef d'une armée, & qui la commande en ſon abſence, s'il eſt le plus ancien de ceux qui ſervent: le Lieutenant-Général conduit une diviſion ou pluſieurs brigades ou régimens. C'eſt le Lieutenant-Général qui fait mettre ſa diviſion en bataille ſelon l'ordre, & qui la fait agir ſelon les cas & les circonſtances, en profitant du local. Un Lieutenant-Général, employé en ſa qualité dans une province, commande pour le Roi toutes les troupes qui y ſont en quartier ou en garniſon.

LIEUTENANT DE ROI. [*Gu.*] Officier, ſeconde perſonne de l'Etat-major d'une ville de guerre, & qui commande en ſous ordre ou en chef les troupes d'une garniſon.

LIEUTENANT EN SECOND. [*Gu.*] Troiſième Officier d'une compagnie de gens de guerre.

LIEUTENANT DE VAISSEAU. [*Ma.*] Second Officier, & qui en l'abſence du premier Officier ou Capitaine du vaiſſeau, commande à tout l'équipage.

LIGNE. [*Gé.*] Le grand cercle qui diviſe le monde en deux parties égales étant perpendiculaires à ſon axe, & conſéquemment également éloigné de chacun des deux pôles. Cette circonférence eſt auſſi nommée *ligne-équinoxiale*, parce que le ſoleil courant cette ligne fait le jour égal à la nuit; ce qui arrive deux fois l'an. On la nomme auſſi *équateur*.

LIGNE. Etendue en longueur ſeulement, ſelon laquelle une même ou diffé-

Digitized by Google

rentes choſes ſont rangées ou ſituées, comme un chemin, une avenue, des voitures ou des troupes en exercice, en bataille ou campées.

LIGNE D'APPROCHE *ou* TRANCHÉE. [*Att.*] On entend le chemin que l'aſſiégeant ſe creuſe en terre pour arriver à couvert des ouvrages d'une forteresſe dont on veut ſe rendre maître en employant, pour cet effet, l'art & la force.

LIGNE D'ARMÉE NAVALE. [*Ma.*] L'ordre, l'arrangement ſur un ou pluſieurs rangs de vaiſſeaux de guerre prêts d'entrer en action contre une armée navale ennemie.

LIGNE DE BUT *ou* AMPLITUDE. [*Ar.*] La double ordonnée de la parabole que décrit un corps jeté obliquement à l'horiſon, ou pour mieux dire la diſtance directe qui eſt entre une bouche à feu & le lieu où tombe le globe que la poudre enflamée en fait ſortir.

LIGNE CAPITALE. *Fo.*] C'eſt le nom que l'on donne à une ligne occulte ou imaginaire qui diviſe une piéce de fortification en deux parties, & en paſſant par ſon angle flanqué ou ſa pointe. C'eſt communément ſur la direction de ces lignes capitales que l'on conduit les zigzags ou les boyaux de tranchée que l'on avance vers les pieces d'une forteresſe aſſiégée, parce que les faces des ouvrages ne ſont pas de feu ſur leur propre capitale.

LIGNE DE CIRCONVALLATION. [*Att.*] Fortification paſſagere que l'on fait pour environner & pour aſſurer une armée aſſiégeante, afin d'empêcher l'ennemi d'approcher ſans déſavantage, d'introduire des troupes, des vivres, des munitions ou du ſecours dans une ville aſſiégée, ou de la délivrer de l'armée qui l'environne.

LIGNE DE COMMUNICATION. [*Fo.*] Le travail qui eſt fait pour aller à couvert du feu de l'ennemi, & ſûrement d'un lieu à un autre lieu, d'un poſte à un autre poſte, &c.

LIGNE DE CONTRE-APPROCHES. [*Dé.*] Les travaux défenſifs que fait un aſſiégé par oppoſition à ceux que fait un aſſiégeant, afin d'aller à ſa rencontre, de tâcher de détruire tout ce qu'il a fait, & de l'obliger, s'il eſt poſſible, de renoncer à ſon entrepriſe.

LIGNE DE CONTRE-VALLATION. [*Att.*] Fortification paſſagère, formant une enceinte entre une ville aſſiégée & le camp

de l'armée assiégeante, pour s'opposer aux sorties & aux entreprises d'une nombreuse & valeureuse garnison conduite par un gouverneur prudent & expérimenté, qui prévoit tout, & qui par une savante défense agit de manière à faire la loi au lieu de suivre celle que l'ennemi voudroit lui imposer par ses différentes attaques.

LIGNE DE DÉFENSE. [*Fo.*] La distance qui est entre le flanc d'un bastion & la pointe du bastion voisin, ou entre un ouvrage & celui dont il doit défendre le fossé; cette distance ne doit pas être au-dessus de 150 toises, afin que la balle du mousquet soit encore dangereuse à 30 ou 40 toises plus loin.

LIGNE DE DÉMARCATION. Celle qui est convenue entre des puissances pour marquer les bornes ou les limites de leurs propriétés : les fleuves, les rivières, les grands chemins, les chaînes de montagnes, &c. servant communément de ligne de démarcation.

LIGNE DE LOCH. [*Ma.*] Petite corde divisée par nœuds, à 47 pieds $\frac{1}{2}$ les uns des autres, & attaché au Loch, par le moyen de laquelle on estime le chemin que fait un vaisseau pendant un certain temps.

LIGNE - MAGISTRALE. [*Fo.*] Celle selon laquelle on mesure la longueur des parties d'une enceinte & des piéces de fortification; cette ligne est représentée par le cordon du revêtement, ou par l'extérieur des parapets des ouvrages de terre ou des ouvrages mixtes.

LIGNE DE MOINDRE RÉSISTANCE. [*Mi.*] La plus courte distance qu'il y a d'un fourneau de mine à l'extérieur du lieu où il est fait; ainsi cette ligne de moindre résistance peut être verticale, ou horisontale, ou oblique selon l'objet de la mine; elle est habilement ménagée par un officier de mineur, afin que l'impulsion de la poudre fasse jouer la mine du côté convenable.

LIGNE DE TROUPES. Longueur formée par des troupes, ou campées, ou rangées en bataille. *Première ligne* de troupes est la plus près campée ou mise en bataille vis-à-vis l'ennemi. On nomme *seconde ligne* celle qui est campée ou en bataille à environ 400 pas en arrière de la première; on nomme *troisième ligne* de troupes celle qui est en arrière de la seconde, &c.

LIGNES. [*Ma.*] Petits cordages composés de trois cordons faits de trois ou quatre fils

fils de carret chacun, & retors enſemble ; les lignes s'employent à différentes choſes, comme à la ſonde, &c.

LIGNES. [*Gu.*] Fortifications paſſagères conſtruites de terre, & en temps de guerre, pour fermer l'entrée d'un pays, pour aſſurer une armée, pour envelopper une forteresſe, &c.

LIGNE DE CONTRE-APPROCHES. [*Dé.*] Sortes de tranchées ou de chemins creux qu'une garniſon fait pour parvenir aſſez près des travaux d'un aſſiégeant, afin de les enfiler & de les battre. Les lignes de contre-approches bien dirigées ſont vues, ſoutenues & enfilées par des ouvrages de la ville, afin que l'attaquant ne puiſſe en faire uſage pour arriver à couvert de ces lignes même vers la forteresſe.

LIGNITZ. [*Gé.*] Ville forte de Siléſie, ſituée à la jonction du Kartzbach & de la Swarte, à 33 deg. 36 min. de long. & à 51 deg. 8 min. de lat. ſept.

LIGOR. [*Gé.*] Ville maritime d'Aſie, capitale du pays de même nom, ſur la côte de la Preſqu'iſle de Malaca, à 118 deg. 30 min. de long. & à 7 deg. 40 min. de lat. ſept.

LIGUE. [*Gé.*] C'eſt ainſi que l'on nomme le pays des Griſons diviſé en trois étendues qui ſont, la ligue griſe ou la ligue haute ; la ligue de la Cadée & la ligue des dix juriſdictions ou des dix droitures.

LIGUE. Union de différens ſouverains, ou de différens états ou de différentes villes, fondée ſur l'intérêt commun ou ſur l'amitié, pour ſe ſoutenir, ſe protéger ou ſe défendre réciproquement, ou pour entreprendre une guerre enſemble ou de concert.

LILLE. [*Gé.*] Ville très-forte de France, capitale de la Flandre Françoiſe & ſituée ſur la Deule, à 20 deg. 44 min. de long. & à 50 deg. 38 min. de lat. ſept.

Le Fort LILLO. [*Gé.*] Dans les Pays-Bas Hollandois & ſur l'Eſcaut, à 21 deg. 47 min. de long. & à 51 deg. 18 min. de lat. ſept.

Le Duché de LIMBOURG. [*Gé.*] Des Pays-Bas Autrichiens, borné au nord par le duché de Juliers ; à l'eſt, par le territoire d'Aix-la-Chapelle ; au ſud & à l'oueſt, par la Meuſe qui le ſépare du pays de Liege. *Limbourg* eſt ſa capitale.

LIMERICK. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Irlande, capitale du comté de même nom, dans la province de Munſter, & ſituée ſur la

Digitized by Google

Shannon, à 9 deg. 1 min. de long. & à 52 deg. 35 min. de lat. sept.

LIMITES. [*Gé.*] Extrêmités, frontières, confins, ou les bornes d'un état, d'un pays, d'une province, d'une terre, &c.

LIMITÉS. Les bornes par rapport au temps, ou au pouvoir, ou par rapport à des mouvemens de troupes, à des actions militaires, à une suspension d'armes, à une amnistie, ou, &c.

LIMITROPHE. [*Gé.*] Ce qui touche, ce qui borde, ou ce qui est près d'une limite ou sur la frontière d'un état, d'un pays, &c.

LIMONIER. Le cheval que l'on attele entre les limons d'une charette ou autre voiture.

LIMONS. Les deux flêches d'une charette ou d'un avant train de voiture d'artillerie, entre lesquelles on attele un cheval pour en diriger certains mouvemens.

Le LIMOSIN *ou* LIMOUSIN. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par la Marche; à l'est, par l'Auvergne; au sud, par le Querci, & à l'oueſt, par le Périgord & par l'Angoumois. *Limoges* est sa capitale.

Le Fort LINCK. [*Gé.*] Des Pays-Bas & dans la Flandre, près la Colme, à 19 deg. 55 min. de long. & à 50 deg. 53 min. de lat. sept.

LINDAU. [*Gé.*] Ville très-forte d'Allemagne, & dans la Suabe & dans le Lac de Constance.

LINGEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Westphalie, capitale du comté de même nom, située sur l'Embs, à 25 deg. 5 min. de long. & à 52 deg. 32 min. de lat. sept.

LINGUET. [*Ma.*] Piéce de bois fixée sur un vaisseau pour attacher le Cabestan.

LINTEAU *ou* LITTEAU. [*Fo.*] La piéce de bois qui est au haut d'un chambranle de galerie de mine, de passage souterrein, d'une ouverture de porte, &c. & dont on se sert aussi pour entretenir ensemble des palissades mises en rang les unes à côté des autres.

L'Isle LINOSE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée & sur la côte d'Afrique vis-à-vis de Mahomette en Barbarie.

LINTZ. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale de la haute Autriche & située sur le Danube au confluent de la Traen, à 32 deg. 8 min. de long. & à 48 deg. 16 min. de lat. sept.

LIOUBE. [*Ma.*] Entaille faite à un mât pour y ajouter un bout lorsqu'il a été rompu

Digitized by Google

par la tempête ou dans un combat.

LIPARI. [*Gé.*] Ville très-forte, capitale de la plus grande des sept isles de même nom, dans la mer Méditerranée & au nord de la Sicile.

La LIPPE. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a sa source dans l'évêché de Paderborn, au lieu appellé Lippspring, & son confluent dans le Rhin au-dessus de Wesel.

Le Comté de la LIPPE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne situé entre l'évêché de Munster, celui de Paderborn, le duché de Westphalie, le comté de Ravensberg & celui de Pirmont. *Lippstadt* est sa capitale.

La LIS. [*Gé.*] Rivière des Pays-Bas François, qui a sa source à Lisbourg en Artois & son confluent dans l'Escaut à Gand.

LISBONNE. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime, capitale du royaume de Portugal & située à l'embouchure du Tage, à 9 deg. 30 min. de long. & à 38 deg. 42 min. de lat. sept.

LISIERE, BERME *ou* RELAIS. [*Fo.*] Petit espace ou chemin de deux toises tout au plus de largeur, au niveau de la campagne, & ménagé à l'extérieur des ouvrages de fortification de terre ou mixtes, le long du bord supérieur de l'escarpe de leur fossé.

La lisière est faite pour recevoir les débris de l'ouvrage battu en temps de siége, afin que ses décombres ne comblent pas son fossé, & pour les retenir encore mieux, ainsi que pour empêcher la désertion & l'escalade; on plante un rang de palissade ou une haie vive sur cette lisière.

Le LISONZO. [*Gé.*] Rivière d'Italie qui a sa source dans la haute Carinthie & son embouchure dans le golfe de Venise au port de Lisonzo.

L'Isle LISSA. [*Gé.*] Dans le golfe de Venise & sur la côte de Dalmatie.

LISSES, CARREAUX *ou* PRÉCEINTES. [*Ma.*] Ce sont les planches dont on couvre intérieurement le bordage d'un bâtiment; elles contiennent en liaison les différentes parties de la carcasse d'un vaisseau.

LISTE. Ecrit qui contient le nombre & l'ordre des choses, comme le nom des officiers généraux qui sont à une armée, celui des régimens par ancienneté, & leur force en bataillon ou escadron, &c. le nom des officiers de chaque corps & leur grade. Le nom des soldats de chaque compagnie, le nombre

Digitized by Google

des prisonniers, des blessés & des morts, &c.

LIT-DE-CAMP. [*Gu.*] Coucher qui se porte dans un sac, & qui en peu de temps se dresse & se plie avec facilité lorsqu'il est question de camper ou de décamper.

LIT-DE-CAMP. [*Fo.*] Sorte de plancher fait en pente au-dessus du véritable plancher d'un corps de garde, & où se reposent les soldats de garde.

LIT D'UNE RIVIERE. [*Gu.*] Le fond sur lequel coule ordinairement ses eaux; la nature du lit d'une rivière est importante à connoître à la guerre, pour juger de la facilité ou de la difficulté à la passer, ou à y jetter des ponts, &c.

LIT DU VENT. [*Ma.*] C'est proprement la direction ou le rhumb selon lequel il souffle : conséquemment le lit de vent est variable & engage à disposer les voiles d'un bâtiment marin, de manière qu'il soit dirigé vers le lieu où l'on veut arriver.

Tenir ou suivre le LIT DU VENT. [*Ma.*] C'est diriger la route d'un vaisseau à six quarts de vent ou à 16 deg. 37 min. de distance du rhumb ou de la direction d'où il vient.

La LITHUANIE. [*Gé.*] Grand duché d'Europe & en Pologne, divisé en huit palatinats.

La LIVONIE. [*Gé.*] Province maritime de l'empire Russien, bornée au nord par le golfe de Finlande, & à l'ouest par la Mer Baltique. *Riga* est sa capitale.

LIVRES-ROUTIERS. [*Ma.*] Ceux qui contiennent la connoissance des mers, des courans, des vents; livres dans lesquels les pilotes voyent la profondeur de l'eau, la qualité des fonds différens sur lesquels arrivent un vaisseau; ainsi ils savent d'avance si un fond est de vase ou de sable, s'il est mêlé de coquilles, de petites pierres colorées, s'il est de roc, &c.

LIVOURNE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie & dans la Toscane sur la mer Méditerranée, à 28 deg. de long. & à 43 deg. 33 min. de lat. sept.

LIXHEIM. [*Gé.*] Ville forte de la principauté de Phalsbourg.

L'Isle LOANDA. [*Gé.*] D'Afrique & sur la côte du Royaume d'Angola.

Saint-Paul de LOANDA. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique, capitale du royaume d'Angola dans la basse Guinée, à 31 deg. de long. & à 8 deg. 45 min. de lat. mér.

Digitized by Google

LOBAW. [*Gé.*] Ville forte de la Pruſſe Polonoiſe, ſituée à 37 deg. 3 min. de long. & à 52 deg. 58 min. de lat. ſept.

Le LOCAL. [*Gu.*] Ce qui compoſe & environne un lieu, comme les rivières, les ponts, les chemins, & tout ce qui en forme l'enſemble, la diviſion & la nature.

LOCH. [*Ma.*] Inſtrument qui ſert à eſtimer la viteſſe d'un vaiſſeau; c'eſt une petite piéce de bois de figure triangulaire & iſocele, dont les longs côtés ont 6 à 7 pouces, & à laquelle il y a un plomb à ſa pointe ou en bas. Le loch eſt attaché au bout d'une corde; pour ſe ſervir du loch on le laiſſe tomber de la poupe du vaiſſeau, en mer, où il reſte comme un point fixe; alors on compte combien de nœuds de la corde ont filés tandis que le vaiſſeau s'eſt avancé pendant un certain temps; ces nœuds ſont à 47 pieds $\frac{1}{2}$ les uns des autres qui eſt la 360e partie d'une lieue marine (*qui eſt de 2850 toiſes*); ainſi comptant le nombre des nœuds filés, pendant un certain temps, on eſtime la viteſſe du vaiſſeau.

LODI. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Milanez, capitale du Lodeſan, ſituée ſur l'Adda, à 27 deg. 1 min. de long. & à 45 deg. 18 min. de lat. ſept.

LOECKNITZ. [*Gé.*] Forteresſe d'Allemagne & dans la Marche Uckraine de Brandebourg ſur la Randaw.

LOF. [*Ma.*] Ce mot eſt un commandement, un ordre que l'on donne de manœuvrer vers le vent, de le ſerrer au plus près, ou de tenir le lof, d'aller au lof, ce qui eſt la même choſe.

LOF-A-LOF. [*Ma.*] C'eſt virer vent arrière en mettant au vent un côté de vaiſſeau par préférence à l'autre côté.

LOGEMENT. [*Att.*] Le travail & l'établiſſement qu'un aſſiégeant ſe fait dans en ouvrage de fortification pour s'y maintenir malgré la défenſe, & pouſſer en-avant ſes travaux & ſes attaques.

Logement, c'eſt auſſi le poſte qu'une troupe occupe en y prévenant l'ennemi, ou dont elle l'a délogé par crainte en l'approchant, ou par force, ou autrement.

Lieu dans lequel une troupe ſe garantit des balles par des élévations de terre, de faſcines ou de gabions; c'eſt toujours un poſte avantageux à celui qui en eſt maître.

Digitized by Google

LOGEMENS. [*Gu.*] Les bâtimens & autres édifices civils où habitent les gens de guerre quand ils ſont en garniſon ou en quartier, ou lorſqu'ils paſſent pour ſe rendre à leur deſtination. Dans ce cas les logemens de gens de guerre ſont auſſi chez les habitans du lieu, ſelon qu'il y a plus ou moins de troupes qui ſéjournent.

Se LOGER. [*Gu.*] C'eſt prendre poſte, c'eſt s'établir aux environs d'un camp ou dans les ouvrages d'une ville aſſiégée; c'eſt auſſi loger effectivement une troupe chez les habitans d'une ville, d'un village, &c. pour qu'elle y repoſe tranquillement à la ſuite d'une marche, ou des fatigues d'une campagne.

LOI. Les principes fondamentaux ſur leſquels ſont fondés ou qui conſtituent le gouvernement d'un empire, d'un royaume, d'une république, &c.

Les réglemens faits pour maintenir le bon ordre & la tranquillité dans un état, la bonne conduite parmi les gens de guerre, la bonne intelligence, l'union & la paix entre des puiſſances.

La LOIRE. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans le Vivarais au Mont-Gerbier-le-Joux & ſon embouchure dans l'Océan entre Croiſic & Bourgneuf.

Le LOIRET. [*Gé.*] Rivière de France & dans l'Orléanois, qui ſe joint à la Loire, près l'abbaye de S. Memin.

La LOMBARDIE. [*Gé.*] Partie ſeptentrionale de l'Italie, diviſée en haute & baſſe Lombardie; la haute comprend le Piémont, le Milanez, le pays de Gênes & le Montferrat; la baſſe renferme la république de Veniſe, le Mantouan, le Parmeſan, le Modenois, le Trentin, &c.

LONDONDERRI. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Irlande, capitale de la province d'Ulſter & ſituée ſur la Lough-Foyle, à 10 deg. 10 min. de long. & à 54 deg. 58 min. de lat. ſept.

LONDRE. [*Ma.*] Bâtiment de bas-bord, ſorte de galiote à voiles latines & à rames, qui ſert pour tranſporter des marchandiſes.

LONDRES. [*Gé.*] Ville capitale de la grande Bretagne ou d'Angleterre, ſituée dans la province de Mildleſex ſur la Tamiſe, à 17 deg. 35 min. de long. & à 51 deg. 31 min. de lat. ſept.

LONGE. Longue & étroite bande de cuir dont on ſe ſert pour attacher des chevaux & pour l'atelage.

Digitized by Google

LONGER *l'Ennemi.* [*Gu.*] C'eſt le cotoyer dans ſa marche pour rompre ſes projets, pour l'empêcher de paſſer une rivière, pour être à ſa portée, afin de profiter avec avantage de l'occaſion de l'attaquer & de le combattre.

LONGER *une Rivière.* [*Gu.*] C'eſt marcher à côté en allant vers ſa ſource ou en allant vers ſon embouchure, dans le deſſein de la paſſer à gué ou ſur un pont, pour combattre l'ennemi ou pour l'éviter.

LONGERON. [*Fo.*] Petite piéce de bois de charpente, dont on ſe ſert à la guerre pour faire des planchers de ponts, en mettant ſur ces longerons des ſemelles ou planches de bois qui forment le marche-pied; on en fait auſſi uſage pour faire d'autres planchers, &c.

LONGITUDE. [*Aſ.*] La diſtance meſurée en degré & ſur l'équateur, entre le premier méridien & le méridien particulier de quelqu'endroit du monde. Ces degrés de longitude ſe comptent en allant vers l'orient; ils ſont marqués au haut & au bas des cartes géographiques; ils ſe réduiſent en lieues, & comme ils diminuent à meſure qu'ils ſont plus près des pôles, ils contiennent moins de lieues à proportion. *Voyez* DEGRÉS.

LONGUEUR *de Cable.* [*Mâ.*] Etendue linéaire de cent vingt braſſes, ou de ſix cens pieds, ou de cent toiſes.

LONGWI. [*Gé.*] Ville forte de France & ſur les frontières du duché de Luxembourg, à 23 deg. 26 min. de long. & à 46 deg. 32 min. de lat. ſept.

LORETTE. [*Gé.*] Ville très-forte d'Italie & dans la marche d'Ancône, proche du golfe de Veniſe, à 31 deg. 25 min. de long. & à 43 deg. 24 min. de lat. ſept.

Notre Dame de LORETTE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique ſeptentrionale & dans la Californie, à 354 deg. de long. & à 35 deg. 30 min. de lat. ſept.

LORRAINE. [*Gé.*] Pays d'Europe & à la France, borné au nord par le duché de Luxembourg & par l'électorat de Treves; à l'eſt, par l'Alſace & par le duché de Deux Ponts; au ſud, par la Franche-Comté, & à l'oueſt par la Champagne & par le duché de Bar. *Nancé* eſt ſa capitale.

Le LOT. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans le Gévaudan au deſſus de Mende, & ſon confluent

dans la Garonne, à Aiguillon.

LOUCHET. [*Art.*] Outil à main, ſorte de bêche propre à fouir la terre, & dont on ſe ſert pour creuſer les tranchées & pour former des ouvrages de fortifications où il faut couper & remuer des terres.

LOUGRE. [*Ma.*] Bâtiment Anglois à trois mâts & à voiles quarrées, portant juſqu'à 26 canons de 4, 6 & 8 livres de balle, & 200 ou 250 tonneaux, 4, 6 ou 8 pierriers, & 50 ou 60 hommes d'équipage.

Le Fort LOUIS. [*Gé.*] Ville d'Amérique ſeptentrionale, chef-lieu de l'iſle la Guadeloupe, l'une des Antilles, & ſituée à 316 deg. de long. & à 16 deg. 8 min. de lat. ſept.

Le Fort LOUIS-DU-RHIN. [*Gé.*] Ville forte de France & en Alſace dans une iſle du Rhin, à 25 deg. 44 min. de long. & à 48 deg. 48 min. de lat. ſept.

LOUIS-BOURG. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique ſeptentrionale, capitale de l'Iſle-Royale ou du Cap-Breton, ſituée à 318 deg. 15 min. de long. & à 46 deg. 5 min. de lat. ſept.

La LOUISIANE. [*Gé.*] Pays de l'Amérique ſeptentrionale, borné au nord par le Canada; à l'eſt, par la mer du nord; au ſud, par le golfe du Mexique, & à l'oueſt par le Mexique. La *Nouvelle-Orléans* eſt ſa capitale.

LOUVAIN. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas Autrichiens & dans le Brabant, ſur la Dyle, à 22 deg. 17 min. de long. & à 50 deg. 33 min. de lat. ſept.

LOUVE. Piéce de fer qui ſe met à la corde d'une grue pour tenir les pierres que l'on veut élever.

LOUVETEAU. Coin de fer que l'on enfonce à force à côté de la Louve pour aſſurer une pierre qu'on veut élever.

LOWICK. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans le Palatinat de Rava, ſur la Bzura, à 37 deg. 46 min. de long. & à 52 deg. 18 min. de lat. ſept.

LOUVIER, LOUVOYER *ou* CARREGER. [*Ma.*] Courir pluſieurs bordées, voguant tantôt d'un côté tantôt de l'autre, en virant le cap du vaiſſeau, c'eſt-à-dire en tournant la pointe du navire pour réuſſir à ne pas s'écarter de ſa route ſur mer quand on a le vent contraire.

LOXODROMIE. [*Ma.*] La courbe direction des rumbs ou airs de vent qui ne ſuivent pas les méridiens,

Digitized by Google

& qui ne mêneroient pas un vaiſſeau directement vers l'un ou l'autre pôle.

LUBECK. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Allemagne dans la baſſe-Saxe, capitale de la Vagrie, ſituée près de la mer Baltique & de l'embouchure de la Trave, à 28 deg 26 min. de long. & à 53 deg. 57 min. de lat. ſept.

Le Canton de LUCERNE. [*Gé.*] Troiſième des Suiſſes dont *Lucerne* eſt la capitale, ſituée ſur le lac de même nom, ou des quatre cantons, à 25 deg. 51 min. de long. & à 47 deg. 5 min. de lat. ſept.

L'Iſle Lainte-LUCIE. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & l'une des iſles Antilles, ſituée entre l'iſle la Martinique, la Barbade & l'iſle S. Vincent.

LUCKO. [*Gé.*] Ville forte de Pologne, capitale de la Volhinie, & ſituée ſur la Ster, à 53 deg. 40 min. de long. & à 50 deg. 50 min. de lat. ſept.

L'Iſle LUÇON *ou* MANILLE. [*Gé*] D'Aſie, dans l'Océan oriental, & l'une des iſles Philippines. *Manille* eſt ſa capitale.

LUCQUES. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale de la République du même nom, & ſituée ſur le Serchio, à 28 deg. 10 min. de long. & à 43 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le LUQUOIS, *ou la* RÉPUBIQUE DE LUCQUES. [*Gé.*] Pays d'Italie, ſitué ſur la côte de la mer de Gènes à l'oueſt de la Toſcane. *Lucques* eſt ſa capitale.

LUMIERE. [*Ar.*] Petit trou ou canal par lequel ſe communique le feu de l'amorce à la charge de toutes les groſſes & des petites armes à feu, ainſi qu'aux bombes, aux grenades, &c.

LUMIERE DE LA POMPE D'UN VAISSEAU. [*Ma.*] Ouverture faite au côté du corps de la pompe par laquelle l'eau en ſort.

LUNEBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Principauté de Zell, capitale du Bailliage de même nom, & ſituée ſur l'Elmenow, à 28 deg. 15 min. de long. & à 33 deg. 28 min. de lat. ſept.

LUNETON. [*Fo.*] Petite piéce de fortification moins ſpacieuſe qu'une lunette, & placée en différens lieux pour protéger, ou un chemin couvert, ou un autre ouvrage.

LUNETTE. [*Fo.*] Ouvrage ou piéce de fortification; ſorte de petite demi-lune placée dans les angles rentrans d'une contreſcarpe, à côté d'une demi-lune ou

Digitized by Google

d'un autre ouvrage, pour en couvrir une partie de la face dont elle reçoit sa défense ou sa protection.

LUNETTE D'AVANT-FOSSÉ. [*Fo.*] Ouvrage ou petite piéce de fortification à simple parapet, & situé dans un Avant-fossé, vis-à-vis le glacis d'une place d'armes de chemin couvert, saillante ou rentrante.

La LUSACE. [*Gé.*] Province d'Allemagne & dans la Saxe, entre l'Elbe & l'Oder, bornée au nord par le Brandebourg; à l'est, par la Siléfie; au sud, par la Bohême, & à l'oueſt par la Misnie & par le comté de Saxe. *Bautzen* est sa capitale.

LUSINS. [*Ma.*] Menus cordages faits de trois fils de carret retors ensemble; les lusins servent à faire des enfléchures ou des échelons aux haubans, afin d'arriver facilement aux hunes & & en haut des mâts.

LUSTRE. Espace de cinq ans, terme où les romains payoient les impositions; c'étoit le temps que duroit l'autorité des censeurs.

LUXEMBOURG. [*Gé.*] Ville très-forte des Pays-Bas Autrichiens, capitale du duché de même nom, située sur l'Alsetz, à 23 deg. 50 min. de long. & à 49 deg. 40 min. de lat. sept.

Le Duché de LUXEMBOURG. [*Gé.*] L'une des dix sept provinces des Pays-Bas, borné au nord par le duché de Limbourg; à l'est, par l'électorat de Treves; au sud, par la Lorraine & par la Champagne, & à l'oueſt par l'évêché de Liege. *Luxembourg* est sa capitale.

LUZARA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Mantouan, au confluent du Crostolo dans le Pô.

Le LYONNOIS. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par la Bourgogne; à l'est, par le Dauphiné & par la Bresse; au sud, par le Vivarais & par le Velay, & à l'oueſt par l'Auvergne. *Lyon* est sa capitale.

MACAMAR. [*Gé.*] Ville forte des Indes & dans l'isle des Celebes, capitale du royaume de même nom, & située à 135 deg. 30 min. de long. & à 5 deg. de lat. mér.

Digitized by Google

MACAO. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Chine dans la province de Quanton, à 130 deg. 48 min. de long. & à 22 deg. 12 min. de lat. sept.

MACARSKA. [*Gé.*] Ville maritime de Dalmatie & capitale de la Primorgie, située sur le golfe de Venise, à 35 deg. 32 min. de long. & à 43 deg. 42 min. de lat. sept.

MACE *ou* MASSE-D'ARME. [*Gu.*] Arme offensive, petite massue dont on se servoit autrefois pour porter des coups sans répandre le sang autant qu'il est possible.

La MACÉDOINE. [*Gé.*] Province de la Turquie d'Europe, bornée au nord par la Servie & par la Bulgarie; à l'est, par la Romanie; au sud, par la Livadie & par l'Albanie, & à l'oueſt par l'Albanie. *Salonikie* est sa capitale.

MACHE-COULIS. [*Fo.*] Les ouvertures faites exprès, & quelquefois par étages, aux parties supérieures & saillantes des tours rondes ou des tours quarrées des anciennes fortifications, & d'où l'on voit & défend le bas de ces tours.

Ouvertures d'où l'on fait feu & d'où l'on jette de grosses pierres pour écraser l'ennemi parvenu au pied des ouvrages à mache-coulis.

MACHEMOURE. [*Ma.*] Miettes, petits morceaux de biscuits rompus ou brisés.

L'Isle MACHIAN. [*Gé.*] Dans l'Océan oriental & l'une des Isles Moluques.

MACHINES *de Guerre.* [*Gu.*] Généralement tout ce qui sert à la guerre à mouvoir ou à transporter de pesans fardeaux, à se couvrir du feu de l'ennemi, à renverser & à détruire des remparts, & ce qui servoit aux anciens pour produire les mêmes effets avant la découverte de la poudre à tirer.

MACHINES-INFERNALES. [*Ma.*] Vaisseaux préparés & remplis de toutes sortes d'artifices meurtrières propres à désoler un port, à y incendier les bâtimens, & à porter dans tout le lieu l'effroi & la mort.

MAÇONNERIE. [*Fo.*] L'union faite de pierres, de moilons ou de briques liés ou contenus ensemble par du mortier, du ciment ou du plâtre, de manière que le tout fait une même masse ou un même corps: on emploie la maçonnerie pour construire des édifices solides,

Digitized by Google

pour soutenir les terres d'un rempart, &c.

L'Isle MADAGASCAR. [*Gé.*] Dans la mer des Indes sur la côte orientale d'Afrique à l'est du Zanguebar.

L'Isle MADERE. [*Gé.*] Dans l'Océan Atlantique, entre le détroit de Gibraltar & les isles Canaries. *Funchal* est sa capitale.

MADIERS. [*Ma.*] Piéces de bois clouées à égales distances sur la carene ou sur le fond d'un bâtiment marin.

MADRAST. [*Gé.*] Ville maritime des Indes & sur la côte de Coromandel, à 98 deg. 8 min. de long. & à 13 deg. 13 min. de lat. sept.

MADRID. [*Gé.*] Ville capitale du royaume d'Espagne & située dans la nouvelle Castille, à 14 deg. 30 min. de long. & à 40 deg. 26 min. de lat. sept.

MADRIER. [*Ar.*] Grosse planche de bois d'environ 2 pouces d'épaisseur; ils servent à former le marchepied des ponts que l'on construit à la guerre pour faire passer une rivière à une troupe, à une armée, à faire des plates formes sous les canons & sous les mortiers, à couvrir le dessus d'une communication, à construire des abris pour se garantir du feu ou des balles de l'ennemi, & à diverses autres choses.

L'Isle MADURE. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, entre l'isle de Java & l'isle Bornés.

MADURÉ. [*Gé.*] Ville forte des Indes, capitale du royaume de même nom, sur la côte de Coromandel, à 96 deg. 2 min. de long. & à 10 deg. 20 min. de lat. sept.

MAELSTRANDT. [*Gé.*] Ville forte de la Scandinavie & dans la Norwege, à l'embouchure du Wener, à 28 deg. 56 min. de long. & à 57 deg. 58 min. de lat. sept.

MAESTRAL. [*Ma.*] On donne sûr ce nom au vent qui souffle du nord-oueſt.

MAGASIN. [*Gu.*] Lieu fermé & couvert, ou seulement entouré en plein air, dans lequel sont les choses nécessaires à une ville de guerre, ou à une armée pour sa subsistance, ou pour ses entreprises, ou pour sa défense, comme grains, avoines, farines, fourages; comme poudre à tirer, armes à feu, balles, &c.

MAGASIN-A-POUDRE. [*Fo.*] Edifice dans une ville; lieu fermé & voûté à l'épreuve du choc des bombes, & dans lequel on renferme la poudre à l'usage des armes à feu.

Digitized by Google

MAGASINIER. [*Gu.*] Employé qui reçoit en gros les choſes dont on fait magaſin, & qui eſt chargé de leur conſervation, de les diſtribuer en détail ſur les reçus des perſonnes qui ont droit de prendre au magaſin.

MAGDEBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale du cercle de la baſſe-Saxe & du duché de même nom, ſituée ſur l'Elbe, à 29 deg. 50 min. de long. & à 52 deg. 18 min. de lat. ſept.

Le Duché de MAGDEBOURG. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & dans le cercle de la baſſe-Saxe, borné au nord par la vieille Marche de Brandebourg; à l'eſt, par la moyenne Marche; au ſud, par la principauté d'Anhalt & par celle d'Halberſtadt, & à l'oueſt par le duché de Brunſwick. *Magdebourg* eſt ſa capitale.

Les Iſles de la MAGDELAINE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, entre l'iſle de Corſe & l'iſle de Sardaigne, & à l'eſt du détroit de Boniface.

Le Détroit de MAGELLAN. [*Gé.*] Paſſage en mer entre l'Amérique méridionale & la Terre-de-Feu, & qui communique de la mer du Sud à la mer du Nord.

La Terre MAGELLANIQUE. [*Gé.*] Pays qui fait la pointe de l'Amérique méridionale, ſitué au nord du détroit de Magellan, à l'eſt du Chili, & au ſud du Breſil & du Paraguay.

MAGISTRALE. [*Fo.*] La principale ligne qui marque la figure extérieure de l'enceinte d'une ville, d'une piéce de fortification, &c.

La ligne ſelon laquelle on meſure la longueur des faces d'un ouvrage; elle eſt repréſentée dans l'exécution par le cordon des ouvrages revêtus ou à demi-revêtus, & elle repréſente ce cordon ſur le plan d'une forteresſe.

L'Iſle MAHANATAN. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, dans la mer du ſud, & ſur la côte de Penſilvanie.

MAHÉ. [*Gé*] Forteresſe des Indes & ſur la côte de Malabar.

MAHONNE. [*Ma.*] Bâtiment de bas-bord; petite galiaſſe dont les voiles ne ſe déſaborent point, qui va à voiles & à rames, portant ſon gros canon à ſon avant & à ſon arrière, & les petits canons entre les bancs des rameurs.

MAI. [*Ma.*] Fond grillé avec du bois; lieu fait pour mettre égouter les cordages nouvellement goudronnés.

Digitized by Google

La MAYENNE. [*Gé.*] Rivière de France, qui a sa source dans le bas Maine, & son confluent dans la Loire avec la Sarte & le Loir.

MAILLET. [*Ar.*] Sorte de masse de bois qui sert aux menuisiers & aux charpentiers, &c.

MAILLOCHE. [*Art.*] Grosse masse de bois qui sert à fraper & à enfoncer quelque chose, comme des chevilles dans des trous, des pieux & des piquets en terre.

A MAIN-ARMÉE. [*Gu.*] User de violence & de force, entrer dans un pays ou dans un lieu contre le droit des gens, & y agir despotiquement en tems de paix ou en tems de guerre.

MAINADE. Troupe de vagabonds, formant une compagnie, conduit par un chef pour voler & pillet où ils peuvent, entrant à main-armée dans les fermes, les châteaux & autres lieux où ils n'ont rien à craindre.

L'Isle MAINLAND. [*Gé.*] Dans l'Océan occidental & l'une des isles Orcades, au nord de l'Ecosse.

MAJOR. [*Gu.*] Officier militaire, & le troisieme d'un régiment, chargé de la discipline, du détail d'un corps & de commander l'exercice à une troupe.

MAJOR DE BRIGADE. [*Gu.*] Le plus ancien Major des régimens qui composent la brigade : ce Major va prendre l'ordre chez le Major-général ; il est chargé d'ordonner dans la brigade les troupes qui doivent aller en détachement, en parti, escorter un convoi, monter la tranchée, &c. Il fait fournir les soldats travailleurs ; il commande ce qu'il faut que chaque bataillon de la brigade fournisse de fascines, de gabions, de claies, de piquets, &c. Cet Officier fait en détail dans une brigade ce que le Major-général fait en grand dans une armée.

MAJOR DE CAVALERIE, DE DRAGONS, D'INFANTERIE *ou de* TROUPES-LÉGERES. [*Gu.*] Troisième officier d'un régiment, chargé de commander l'exercice, les évolutions, &c. des appointemens & du décompte des officiers, de la solde des compagnies, de l'armement, de l'équipement, de la discipline, & généralement des affaires du régiment.

MAJOR-GÉNÉRAL D'UNE ARMÉE. [*Gu.*] Troisième officier supérieur, auquel répondent tous les Majors des régimens qui composent une armée ; il ordonne la quantité de troupes qui doit aller en détache-

Digitized by Google

ment, en parti, en escorte, monter les gardes, &c. il fait avertir les bataillons qui doivent à leur tour monter la tranchée, & y envoyer des travailleurs; il fait fournir par chaque bataillon, les fascines, les gabions, les saucissons, les fagots de sappe, les claies, les piquets & les matériaux nécessaires pour construire les travaux d'un siége.

MAJOR-GÉNÉRAL DE CAVALERIE. [*Gu.*] Officier supérieur employé en cette qualité à une armée pour indiquer aux régimens de cavalerie le terrein où ils doivent se camper en ordre de brigade, pour donner tous les jours le mot aux Majors des régimens de cavalerie, qui ordonne ce qu'ils ont à faire, & de tout rendre compte au Commandant de cavalerie.

MAJOR-GÉNÉRAL DE DRAGONS. [*Gu.*] Officier supérieur, employé en cette qualité à une armée, pour distribuer aux régimens de Dragons, le terrein sur lequel ils doivent se camper en ordre de brigade, de qui les Majors de ces régimens reçoivent tous les jours l'ordre & le mot, & lequel rend compte de tout au Commandant des Dragons.

MAJOR-GÉNÉRAL D'INFANTERIE. [*Gu.*] Officier supérieur, employé en cette qualité à une armée, pour distribuer aux régimens ou aux brigades d'infanterie, le terrein sur lequel ils doivent se camper selon l'époque de leur création; pour donner tous les jours le mot & l'ordre aux Majors des brigades sur tout ce qui survient & ce qu'ils ont à faire.

MAJOR D'UN RÉGIMENT DE CAVALERIE *ou* DE DRAGONS, *ou* D'INFANTERIE *ou* DE TROUPES-LEGERES. [*Gu.*] Officier, capitaine de ce corps, chargé de recevoir chaque jour l'ordre du major de brigade, de le porter au colonel, au lieutenant colonel ou à l'officier commandant, de le donner aux sergens ou aux maréchaux des logis qu'il assemble, chargés de poster les gardes & de les faire relever, de fournir pour les détachemens, les convois, les travaux, les postes, &c. la quantité d'hommes nécessaires, de veiller à l'entretien & à la subsistance de la troupe, d'y maintenir l'ordre & la discipline, de faire les logemens, & d'être attentif à tout ce qui regarde le bien du service & de celui du régiment.

MAJOR DES PORTES.

Digitized by Google

[*Gu.*] Officier chargé d'examiner si on veille & si on se conduit comme il convient aux portes d'une forteresse, pour qu'elle ne soit point surprise, & que tout ce qu'elle renferme soit en sûreté & en repos.

MAJOR D'UNE VILLE DE GUERRE. [*Gu.*] Troisiéme officier de l'état major de la place, chargé de la police militaire, de donner l'ordre & le mot aux sergens de la garnison assemblés pour cela, de visiter les corps de gardes & les postes, de faire les rondes pour voir si tout est en ordre, si chacun est à son devoir, & particulierement la nuit, pour la sûreté de la ville & des habitans.

MAJORDOME. [*Ma.*] Officier de galère chargé du dépôt des vivres.

MAJORITÉ. [*Gu.*] Troisiéme emploi dans l'état major d'un régiment ou d'une forteresse, que l'on donne à un officier intelligent & entendant bien le détail de ce qui concerne une troupe.

Ou place dont on pourvoit un officier pour le récompenser de ses services de guerre.

MAJORQUE. [*Gé.*] Ville forte & maritime, capitale de l'isle de même nom, située dans la mer Méditerranée, à 20 deg. 30 min. de long. & à 39 deg. 40 min. de lat. sept.

L'Isle MAJORQUE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée & l'une des isles Baléares, située à l'est de la côte d'Espagne, entre l'isle Ivica & l'isle Minorque.

Le Détroit de le MAIRE. [*Gé.*] Au sud de l'Amérique méridionale & du détroit de Magellan; il joint la mer du Nord à la mer du Sud.

MAISON DU ROI. [*Gu.*] Troupes uniquement destinées à veiller à la garde de sa personne & à lui servir de rempart & d'escorte à la guerre. En France cette Maison est composée d'une compagnie de grenadiers à cheval de 130 hommes, de quatre compagnies de Gardes du Corps chacune de 400 hommes, de deux compagnies de Mousquetaires chacune de 200 hommes, d'une compagnie de Chevaux-Légers & d'une compagnie de Gendarmes chacune de 200 hommes; le tout fait environ 2500 hommes entretenus pour cet objet.

MAITRE. [*Gu.*] Soldat cavalier; lorsqu'on dit un détachement, ou une escorte, ou une garde de 40, 50 ou 100 maîtres; on entend 40, 50, 100, plus ou moins de soldats cavaliers.

Digitized by Google

MAITRE *ou* PATRON DE NAVIRE. [*Ma.*] Bas officier de marine, le chef des matelots, celui qui fait le point, qui calcule la marche du vaiſſeau, qui commande l'équipage & toute la manœuvre.

MAITRE *d'Equipage.* [*Ma.*] Le principal matelot, bas officier établi dans une arſenal de marine ou ſur une flote, celui qui emploie le ſiflet pour commander, & à qui tous obéiſſent pour manœuvrer ſelon le temps qu'il fait ſur mer; ce maître d'équipage eſt chargé du ſoin de l'équipement, de l'armement & du déſarmement des vaiſſeaux.

MAITRE-VALET *d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Homme de l'équipage chargé des proviſions de bouche, & de les diſtribuer ſelon l'ordre qu'il reçoit du commandant.

MAITRESSE-COTE *ou* VARANGUE. [*Ma.*] La plus longue piéce de bois poſée ſur le maître-beau, pour former le fond d'un vaiſſeau.

La Côte de MALABARD. [*Gé.*] Pays des Indes & dans la partie occidentale de la preſqu'iſle en deçà du Gange.

MALACA. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Indes, capitale du royaume & dans la preſqu'iſle de même nom, à 119 deg. 45 min. de long. & à 2 deg. 12 min. de lat. ſept.

MALADIE-EPIDÉMIQUE. [*Gu.*] Celle qui ſe communique, & qui à l'armée eſt ſouvent cauſée par un long ſéjour dans un camp mal-ſain, par la mauvaiſe nourriture, par les eaux, par les longues fatigues & les pénibles travaux que l'on fait à la guerre.

MALAGA. [*Gé.*] Ville maritime & très-forte d'Eſpagne, dans le royaume de Grenade & près de la mer Méditerranée, à 13 deg. 40 min. de long. & à 36 deg. 45 min. de lat. ſept.

MALCHIN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe Saxe, à l'embouchure de la Peene dans le lac de Cummerow.

Les Iſles MALDIVES. [*Gé.*] Dans la grande mer des Indes, dans les Indes orientales, en deçà du Gange & ſous la Ligne.

L'Iſle MALE. [*Gé.*] Dans la grande mer des Indes & la principale des iſles Maldives. *Malé* eſt ſa capitale.

MALEBETE *ou* PÉTARASSE. Hache à marteau qui ſert aux calfateurs à introduire l'étoupe dans les grandes coutures d'un bâtiment marin.

MALES. [*Ma.*] Les fers qui soutiennent le gouvernail d'un bâtiment.

L'Isle MALICUT. [*Gé.*] Dans l'Océan oriental, sur la côte de Malabard & au nord des isles Maldives.

MALINES *ou* GRANDES-EAUX *ou* REVERDIES. [*Ma.*] Les plus fortes marées, c'est-à-dire, les plus grandes élevations des eaux de la mer; ce qui arrive toutes les nouvelles & toutes les pleines lunes.

Saint-MALO. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France & en Bretagne, à 15 deg. 38 min. de long. & à 48 deg. 39 min. de lat. sept.

MALTE. [*Gé.*] Ville forte & maritime, capitale de l'isle de même nom (dans la mer Méditerranée entre l'Afrique & la Sicile) à 31 deg. 10 min. de long. & à 35 deg. 54 min. de lat. sept.

L'Isle MALVASIA *ou* MALVOISIE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée & sur la côte orientale de la Morée.

La nouvelle MALVOISIE. [*Gé.*] Ville très-forte de la Grece, capitale de l'isle de même nom, située à 41 deg. 18 min. de long. & à 36 deg. 59 min. de lat. sept.

MAMMELON. [*Gu.*] Petit monticule qui se trouve en plaine ou sur une montagne plus considérable; lieu convenable à un poste, ou à une grand-garde pour découvrir de loin ce qui vient à une armée.

L'Isle MAN. [*Gé.*] Dans la mer d'Irlande.

L'Isle MANAR. [*Gé.*] Dans l'Océan oriental ou Indien, & sur la côte occidentale de l'isle de Ceylan.

Le Détroit de MANAR. [*Gé.*] Bras de mer qui sépare l'isle de Ceylan de la presqu'isle en deçà du Gange.

La MANCHE *ou le* CANAL. [*Gé.*] Nom d'une longueur de mer qui est entre deux terres; c'est le nom qu'on a donné à la mer qui se trouve entre la France & l'Angleterre.

MANCHE *d'un Bataillon.* [*Gu.*] Sa droite & sa gauche; un certain nombre de soldats qui, quoique touchant les autres, peuvent se séparer & agir subitement pendant que le reste du bataillon ne s'ébranle pas.

MANCHE-D'EAU. [*Ma.*] Tuyau de cuir qui sert à conduire au fond de cale l'eau douce, dont on remplit des futailles.

MANCHE-DE-POMPE. [*Ma.*] Tuyau goudronné par où sort l'eau qu'elle aspire.

Digitized by Google

MANEQUIN. [*Ar.*] Haut & rond panier d'osier qui sert aux mines, à l'artillerie, &c.

MANFREDONIA. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, au royaume de Naples & dans la Capitanate, sur la mer Adriatique, à 33 deg. 35 min. de long. & à 41 deg. 38 min. de lat. sept.

MANGAN *ou* BALISTE. [*Art. Dé.*] Ancienne machine de guerre qui servoit à l'attaque & à la defense des villes, pour lancer des pierres, pour jetter au loin de gros fardeaux, des traits, des cadavres d'hommes, de chevaux, & tout ce qui pouvoit incommoder l'ennemi & lui nuire.

MANGER *un Pays.* [*Gu.*] Consommer toutes les subsistances qui y sont, comme grains, farines, avoine, fourage, paille, &c. afin que l'ennemi n'y trouve aucune de ces ressources & qu'il n'y puisse demeurer.

L'Isle MANGERA. [*Gé.*] Dans la mer du sud.

MANHEIM. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le bas Palatinat, au confluent du Necker dans le Rhin, à 26 deg. 8 min. de long. & à 49 deg. 25 min. de lat. sept.

MANIEMENT *des Armes.* [*Gu.*] L'exercice que l'on fait faire aux soldats pour qu'ils acquièrent les dispositions du corps convenables dans toutes les actions de guerre, & qu'ils soient habiles & adroits à attaquer & à combattre l'ennemi, ou à se défendre avec leurs armes.

MANIER *les Armes.* [*Gu.*] S'exercer à leur usage pour se trouver adroit & habile à s'en servir dans les occasions sérieuses, contre des ennemis qu'il faudra combattre ou desquels il faudra se défendre, de manière à acquerir de la gloire.

MANIFESTE. Déclaration publique des raisons qui déterminent une puissance à faire la guerre à une autre.

MANILLE. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Indes, capitale de l'isle de Luçon, l'une des isles Manilles ou Philippines, située à 141 deg. de long. & à 14 deg. 30 min. de lat. sept.

Les Isles MANILLES *ou* PHILIPPINES. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & dans l'Archipel de Saint-Lazare au delà du Gange.

MANIPULE. [*Gu.*] Ainsi nommoit-on une compagnie d'infanterie romaine, composée de cent hommes; celui qui la commandoit étoit nommé *Centurion.*

MANIVELLE. Manche recourbé ou replié deux fois

à angles droits, & que l'on emploie aux machines pour les faire mouvoir aiſément, comme à un treuil pour le faire tourner, afin d'envelopper ou de développer une corde, une chaîne, &c. où pend un poids quelconque, comme un panier, un ſeau, une caiſſe, &c. lorſqu'on veut ſortir ou renvoyer les décombres qui proviennent d'un puit de mine ou de quelqu'autres ſortes de travaux ſouterrains, ou que l'on éleve au-deſſus de l'horiſon.

MANNE. Sorte de panier d'oſier, dont on fait différens uſages, comme pour tranſporter quelque choſe à la main dans la conſtruction des travaux civils & des travaux militaires.

L'Iſle MANOE. [*Gé.*] De Danemarck & ſur la côte occidentale du duché de Sleſwick près de la ville de Ripen.

MANŒUVRE. [*Ma.*] Toutes les cordes qui ſervent à gouverner les vergues & les voiles d'un bâtiment de mer; le ſervice des matelots dans l'uſage qu'ils font des différens cordages, agiſſant ſelon le temps & les circonſtances que l'on rencontre en pleine mer, ou pour rentrer ou ſortir un vaiſſeau d'un port, ou pour y entrer, ou pour faire route, ou pour combattre, ou pour éviter d'entrer en action & ſe dérober à l'ennemi.

La MANŒUVRE *des Vaiſſeaux.* [*Ma.*] Science théorique & pratique: ſa théorie eſt établie ſur des démonſtrations géométriques, mécaniques, aſtronomiques & géographiques. La manœuvre pratique conſiſte dans l'art de ſe ſervir de ces principes & de les appliquer à faire mouvoir un vaiſſeau, à le diriger vers un endroit, à le gouverner ſelon la circonſtance de la manière la plus avantageuſe, ſoit en faiſant route, ſoit en combattant.

MANŒUVRE *d'Artillerie.* [*Ar.*] Ce qui s'exécute pour mettre une groſſe bouche à feu ſur ſon affut ou pour l'en ôter; opération qui ſe fait par le moyen d'une chevre ou d'une autre machine.

Le mouvement, le travail de pluſieurs ſoldats pour faire uſage des canons, des mortiers, &c. contre l'ennemi ou contre une forteresſe.

MANŒUVRE *de Guerre.* [*Gu.*] Les marches, les mouvemens, les évolutions, les paſſages de rivière, de défilé, l'ordre des combats, des batailles, & généralement tout ce que fait une armée qui agit offenſivement ou en défenſive vis-à-vis l'ennemi, de-

Digitized by Google

vant une forteresse pour l'investir ou pour l'assiéger, ou pour assurer ces lieux, ou enfin pour favoriser sa retraite après une affaire malheureuse.

MANŒUVRES *de Revers*. [*Ma.*] Celles qui n'étant point au vent ne servent que quand un bâtiment change de côté ou revire.

MANSOURE. [*Gé.*] Ville forte d'Egypte & sur le Nil, à 49 deg. 35 min. de long. & à 27 deg. de lat. sept.

MANTEAU. Ample habillement de dessus, dont on pourvoit les dragons, les cavaliers & les troupes légeres; qui leur sert à garantir de la pluie leurs armes & leurs chevaux, à s'envelopper & à se garantir la nuit, sur-tout lorsqu'ils sont de garde, ou qu'ils couchent au Bivouack.

MANTEAU *d'Armes*. [*Gu.*] Ce qui sert en temps de pluie & pendant la nuit à couvrir les armes d'un piquet de cavalerie, de dragons ou de troupes légères.

MANTELET. [*Art.*] Machine, parapet mouvant fait de madriers ou grosses planches clouées sur deux montans fixés sur l'essieu d'un avant train à deux roues, & ayant une flèche afin de le mouvoir selon le besoin. Le mantelet est fait pour arrêter les balles qui viennent d'une forteresse assiégée, afin de garantir les sappeurs qui travaillent derrière ce mantelet.

MANTELETS. [*Ma.*] C'est ainsi que l'on nomme l'espéce de volets ou de petites portes qui ferment les sabords d'un bâtiment de mer; on emploie quelquefois de faux mantelets, afin d'en imposer par l'apparence.

Le MANTOUAN. [*Gé.*] Pays d'Italie, borné au nord par le Véronèse; à l'est, par le Ferrarois; au sud, par les duchés de Reggio, de Modène & de la Mirandole; à l'oueſt, par le Crémonois. Le Pô traverse ce pays de l'oueſt à l'est. *Mantoue* est sa capitale.

MANTOUE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale du duché de même nom, située sur le Mincio, à 28 deg. 22 min. de long. & à 45 deg. 10 min. de lat. sept.

MANTURES. [*Ma.*] Les coups des vagues d'une mer fort agitée.

MANUSCRIT. Mémoire, lettre ou autre ouvrage non imprimé, mais écrit à la main.

MANUTENTION. [*Gu.*] La provision ou le soin de se pourvoir des choses nécessaires à la subsistance d'une troupe, de les conserver en

Digitized by Google

bon état, observant pour cela une exacte police.

La fourniture du pain, &c. que l'on fait à une armée & en d'autres lieux, pour la nourriture des troupes campées, ou en détachement, ou en garnison, ou en quartier.

MAON. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'isle Minorque dans la mer Méditerranée, située à 22 deg. de long. & à 39 deg. 54 min. de lat. sept.

MAPPPEMONDE. [*Gé.*] La représentation, sur le papier, des deux moitiés ou des deux hémisphères du Globe Terrestre, l'une orientale & l'autre occidentale.

MARAIS. Terrein fort aquatique, sur lequel une eau séjourne ordinairement, en sorte qu'on ne peut manœuvrer & encore moins camper sur ce terrein qui communément est couvert de joncs & de grosses herbes; il y a des marais qui se dessèchent dans le temps des grandes chaleurs; ceux-là sont moins mal-sains, mais ils n'assurent pas aussi bien une forteresse, un camp, un poste, &c. que ceux qui conservent l'eau.

MARAUDE. [*Gu.*] Le vol que fait le soldat, s'appropriant les légumes, les volailles, les œufs ou les fruits des habitans de la campagne, s'absentant pour cela sans permission & sans ordre, faisant même la petite guerre à son profit, en prenant les mêmes effets & souvent les épargnes des malheureux cultivateurs.

MARAUDEUR. [*Gu.*] Soldat qui s'absente & se soustrait à la discipline militaire, allant comme un voleur se pourvoir de ce qui appartient sur terre aux gens des champs, & qui pour ce fait, lorsqu'il est arrêté par le prevôt de l'armée, est condamné, suivant les ordonnances, à être pendu.

MARBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale de la haute Hesse, située sur la Lahn, à 26 deg. 28 min. de long. & à 50 deg. 42 min. de lat. sept.

La MARCHE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Berry; à l'est, par l'Auvergne; au sud, par le Limosin, & à l'oueſt par le Poitou. *Gueret* est sa capitale.

La MARCHE. [*Gé.*] Petit pays de France & dans le Rouergue.

La MARCHE-D'ANCONE. [*Gé.*] Province d'Italie, bornée au nord & à l'est par le golfe de Venise; au sud, par l'Abruzze, & à l'oueſt par les duchés d'Urbin & d'Ombrie. *Ancône* est sa capitale.

Digitized by Google

La MARCHE-DE-BRANDEBOURG. [*Gé.*] Pays d'Allemagne entre la haute & la basse Saxe; il comprend la vieille & la nouvelle Marche, la Marche Priegnitz, la moyenne Marche & la Marche d'Ucker.

La MARCHE-D'OSTE-STADE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & dans le duché de Brême le long du Weser.

La MARCHE-TRÉVISANE. [*Gé.*] Province d'Italie & dans la république de Venise, bornée au nord par le Feltrein & par le Bellunèse; à l'est, par le Frioul; au sud, par le golfe de Venise, par le Padouan & par le Vicentin, & à l'oueſt par le Trentin.

MARCHE. [*Gu.*] Le mouvement que fait une armée ou une troupe pour s'avancer dans un pays, pour approcher une forteresse ou pour trouver l'ennemi.

L'exécution d'une retraite, afin d'éviter le combat ou tout échec de la part d'une armée supérieure en nombre & victorieuse.

MARCHE *d'une Armée, d'une Troupe, &c.* [*Gu.*] Son mouvement pour se rendre en quelqu'endroit en s'approchant de l'ennemi pour le combattre, ou en s'en éloignant; mais allant en bon ordre, & de manière à en imposer si l'ennemi est à portée de donner de l'inquiétude & d'entreprendre de s'opposer à ce mouvement.

Battre la MARCHE. [*Gu.*] Se servir du son des tambours, &c. pour avertir les soldats de se mettre en mouvement & de marcher.

Fausse-MARCHE. [*Gu*] Mouvement que l'on fait pour tromper l'ennemi en dirigeant une armée ou une troupe vers un endroit & en lui faisant après suivre une autre route.

MARCHE-LA-BAS. [*Gé.*] Avertissement qui se fait à haute voix par une sentinelle à une autre sentinelle placées aux extrêmités d'une entrée de ville, pour lui annoncer, par ce cri, qu'il n'y a pas d'empêchement de son côté & que les voitures qui sont à l'autre bout du passage peuvent avancer.

MARCHER. [*Gu.*] S'avancer en bon ordre vers un endroit pour l'attaquer ou pour s'y porter, pour suivre un ennemi vaincu, pour le prévenir au passage d'une rivière, d'un défilé ou dans la possession d'un camp, ou enfin pour éviter l'ennemi, afin de n'en pas venir à un nouveau

Digitized by Google

combat, & conserver les débris d'une armée vaincue, ou qui n'est en campagne que pour exécuter une guerre de simple défensive.

MARCHER *par Cantonnemens.* [*Gu.*] Avancer dans un pays ou s'en retirer sans camper, mais en faisant occuper aux troupes les villes, les villages & autres lieux qui se trouvent sur la route que l'on suit & sur ses côtés.

MARCHER *en Corps.* [*Gu.*] Aller tous ensemble de suite, chacun à sa place & en bon ordre, de manière que l'on soit prêt à tout événement.

MARCHER *par Détachement.* [*Gu.*] Aller par partie ou par division d'armée ou de régimens, se succéder d'un jour à l'autre dans les mêmes endroits.

MARCHER *en Ordre.* [*Gu.*] Se mouvoir chacun étant à son rang & à sa place, observant les distances qui conviennent entre les rangs, entre les files, entre les compagnies, entre les bataillons ou les escadrons, & même entre les régimens & les brigades selon les cas.

La MARCK. [*Gé.*] Comté d'Allemagne & dans la Westphalie entre le duché de Berg & l'évêché de Munster. *Ham* est sa capitale.

*Les Isles de Saint-*MARCOU. [*Gé.*] De France, & dans la Manche sur la côte de Normandie, au nord de Carentan.

MARÉCAGE. Prairie abreuvée d'eau, remplie de fossés & de joncs, sur laquelle on ne peut ni passer, ni camper; c'est ordinairement un voisinage mal-sain, sur-tout quand les eaux n'ont point d'écoulement.

MARÉCHAL-DE-CAMP. [*Gu.*] Officier général & du troisième grade dans le militaire, ayant rang après le lieutenant-général. L'emploi du Maréchal-de-camp est de visiter à son tour les postes, le camp & les environs d'une armée, de commander une division en sous-ordre d'un lieutenant-général.

MARÉCHAL DE FRANCE. [*Gu.*] Titre d'un chef commandant une armée, premier grade militaire; homme d'esprit, bon politique, actif, fécond en expédiens, doux, poli, généreux, sans humeur & sans haine; sachant approfondir les autres & leur être impénétrable; qui sait faire subsister une armée, la ménager & la poster de manière qu'elle ne combat que quand il le veut, & qu'il y voit de l'avantage, qui ne punit

Digitized by Google

quand il le faut qu'en faisant penser que c'est les ordonnances qui condamnent & non pas lui. Un chef d'armée ne s'occupe un jour d'affaire que de l'arrangement des troupes & de l'examen du champ de bataille. C'est pour lui l'affaire d'un moment quand il a donné son coup d'œil : alors il se contente de dire telle ligne ou tel corps attaquera ; tel ligne ou tel corps soutiendra, laissant aux officiers généraux à exécuter en détail les ordres qu'il donne en grand afin de mieux voir ce qui se fait, d'avoir le jugement entierement libre, & de saisir à propos l'occasion de gagner la bataille.

MARÉCHAL-GÉNÉRAL-DES-LOGIS *d'une Armée.* [*Gu.*] La seconde personne dont les principales fonctions consistent à faire donner des logemens dans le quartier-général & ailleurs, à ceux qui ont droit d'en avoir ; à ordonner la marche des troupes dans un certain ordre ; à reconnoître les camps qu'une armée peut occuper selon les vues du Général ; à régler la force des détachemens qui doivent protéger un fourage, escorter un convoi ; faire l'avant ou l'arriere-garde d'une armée, ou marcher à quelqu'autre entreprise militaire, comme pour surprendre des postes, des quartiers ou en occuper ; pour suivre l'ennemi, l'inquiéter ou lui couper sa retraite, &c.

MARÉCHAL-GÉNÉRAL-DES-LOGIS *de La Cavalerie.* [*Gu.*] Officier supérieur, chargé en chef de tout ce qui regarde le détail des opérations de la cavalerie.

MARÉCHAL-DES-LOGIS *d'un Régiment de Cavalerie*, ou *de Dragons* ou *de Troupes-Légeres.* [*Gu.*] Bas Officier d'une compagnie de ce régiment, chargé de faire l'appel, de veiller à ce que chacun ait soin de ses armes, de son cheval & de lui-même, afin que tout soit en bon état pour bien faire le service, & sur-tout dans le tems où il s'agit de combattre.

MARÉE. [*Ma.*] L'élévation & l'abaissement, ou le flux & le reflux de la mer. Les eaux montantes qui forment pleine-mer & les eaux décroissantes jusqu'à ce qu'elles soient dans leur lit ordinaire, ce qui fait la basse-mer. *Avoir Vent & Marée*, c'est être poussé avantageusement sur mer par un vent favorable & par le courant de l'eau.

L'Isle MARÉTIMO. [*Gé.*] D'Italie, & dans la

mer Méditerranée, à l'oueſt de la côte occidentale de la Sicile.

L'Iſle la MARGUERITE. [*Gé.*] De l'Amérique, & dans la mer du Nord près de Terre-ferme & de la nouvelle Andalouſie.

*L'Iſle Sainte-*MARGUERITE. [*Gé*] L'une des deux iſles Lerins, & la plus grande dans la mer Méditerranée, ſur la côte de Provence, & vis-à-vis & près d'Antibes.

Les Iſles MARIANES *ou des* LARRONS. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, à l'eſt des iſles Philippines.

*L'Iſle Sainte-*MARIE. [*Gé.*] Dans l'Océan, ſur la côte orientale de l'iſle de Madagaſcar.

*L'Iſle Sainte-*MARIE. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, & l'une des iſles Açores dans la mer du Nord.

*L'Iſle Sainte-*MARIE. [*Gé.*] D'Angleterre, dans l'Océan occidental, & l'une des iſles Sorlingues.

MARIENBOURG. [*Gé.*] Ville forte de Pologne, capitale du Palatinat de même nom, & ſituée ſur le Nagot, à 37 deg. 20 min. de long. & à 54 deg. 6 min. de lat. ſept.

Le Fort MARIENBOURG. [*Gé.*] D'Allemagne & dans la baſſe-Saxe, auprès d'Hildeſteim.

L'Iſle MARI-GALANDE. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale dans la mer du Nord, & l'une des iſles Antilles.

MARIN. [*Ma.*] Homme de mer, officiers, ſoldats & matelots. On dit auſſi qu'un homme eſt marin quand il eſt habile à bien diriger la route & les manœuvres d'un vaiſſeau en tout temps & en toutes circonſtances.

*Saint-*MARIN. [*Gé.*] Ville capitale de la République de même nom, dans le Duché d'Urbin en Italie & ſur les confins de la Romagne, à 30 deg. 40 min. de long. & à 44 deg. 16 min. de lat. ſept.

MARINE. [*Ma.*] Tout ce qui appartient à la mer, tout ce qui y ſert, tout ce qui a rapport à la guerre qui ſe fait avec des vaiſſeaux, au commerce, à la navigation & à l'adminiſtration des choſes néceſſaires aux entrepriſes maritimes. La ſcience de naviger & de faire de bonnes manœuvres pour arriver ſûrement dans un port.

MARINE. [*Ma.*] Corps d'officiers de tous grades, de ſoldats, de matelots, &c. deſtinés à ſervir ſur mer, à agir dans les vaiſſeaux pour attaquer une flote, une armée navale, à boucher des paſſages, à bloquer un port, à faire des deſcentes, à ſe ren-

Digitized by Google

dre maître de la mer, ou à s'opposer à ces entreprises en combattant l'ennemi.

MARINE-MARCHANDE. [*Ma.*] Elle comprend tous les bâtimens marins qui ont pour unique objet de faire le commerce au delà des mers, en y portant différentes choses de nécessité ou de luxe pour les vendre ou les échanger contre ce qui manque dans un autre pays où ils vont les transporter, afin d'y faire un gros profit: la marine marchande ne combat que contre des corsaires ou des vaisseaux ennemis, quand il faut défendre les intérêts particuliers & arriver heureusement à bon port.

MARINE - ROYALE. [*Ma.*] On comprend sous ce nom tous les bâtimens marins grands & petits, mais armés en guerre, tels que les vaisseaux de ligne, les frégates, les galliotes à bombes, les brûlots, &c. que l'on équipe & que l'on met en mer pour combattre les ennemis de l'état, pour empêcher leur commerce, pour prendre leurs vaisseaux, les couler à fond ou les brûler, pour bombarder une ville, un port; pour faire des descentes, des entreprises hostilles, &c.

Garde de la MARINE. [*Ma.*] Jeune gentil-homme qui se destine à servir sur mer, & qui pour cela se forme dans un port & sur les vaisseaux pour parvenir à être fait officier.

MARINIER. [*Ma.*] Officier qui a une sorte de commandement sur les matelots pour diriger les manœuvres d'un vaisseau.

Homme aussi dont le fait est de conduire un bateau sur une rivière.

San-MARINO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le duché d'Urbin, capitale de la république de même nom, située à 30 deg. 8 min. de long. & à 43 deg. 58 min. de lat. sept.

MARITIME. [*Ma.*] Ce qui appartient & ce qui a rapport à la mer, comme villes, ports, côtes, troupes, vaisseaux, flotes, &c. sous la garde, la conduite & le commandement des officiers de marine.

Les Isles de MARMARA. [*Gé.*] D'Asie & dans la mer de même nom ou la Mer blanche.

La Mer de MARMARA *ou la Mer* BLANCHE. [*Gé.*] Grand golfe situé entre l'Hellespont ou le détroit des Dardanelles & la Mer noire.

MARMOUTON, MOUTON *ou* CARCAMOUSSE. [*Gu.*] Machine de guerre, le belier des anciens;

Digitized by Google

on le ſuſpendoit avec des cordes qu'on y attachoit ; on l'agitoit pour enfoncer des portes, abattre des tours, des enceintes de villes, afin d'y pénétrer ; cette machine ſervoit dans l'attaque des places avant que l'on eût découvert la poudre à tirer, & qu'on eût imaginé le canon & les armes à feu.

La MARNE. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans la Champagne & dans le Baſſigni, & ſon entrée dans la Seine, à l'orient, au-deſſus & près de Paris.

MAROC. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique, capitale de l'Empire de même nom, ſituée à 10 deg. 50 min. de long. & à 30 deg. 32 min. de lat. ſept.

L'Empire de MAROC. [*Gé.*] Pays d'Afrique & dans la partie occidentale de la Barbarie, borné au nord par la mer Méditerranée ; à l'eſt, par les royaumes d'Alger, de Tunis & de Tripoly ; au ſud, par le déſert de Barbarie, & à l'oueſt par la mer Atlantique. *Maroc* eſt ſa capitale.

MARON. [*Dé.*] Quarré ou rond de carton ou de cuivre, percé au milieu, dont on en donne à chaque officier & ſergent de garde, autant qu'il y a de boëte ſur un rempart, pour qu'à chaque ronde qu'ils font la nuit ils mettent en paſſant un de ces marons dans la boëte où il y a une aiguille ou fiche de fer qui monte & déborde un peu l'ouverture de cette boëte, qui n'eſt qu'une fente, de manière que l'on enfile les marons dans cette aiguille & que l'on les fait deſcendre, enſorte qu'ouvrant la boëte, qui eſt cadenaſſée, on vérifie par les numéros marqués ſur les marons, ſi les rondes, après la ronde major, ont été exactement faites juſqu'au jour & à l'heure marquée ſur le maron, par l'officier ou le ſergent, dont le nom eſt auſſi écrit ſur le maron.

Le Fort MARONY. [*Gé.*] Dans l'Amérique méridionale & ſur les côtes de la Carabine, à 322 deg. de long. & à 5 deg. 55 min. de lat. ſept.

MARQUES. [*Ma.*] Les tonnes, les baliſes & les autres ſignaux que l'on met en mer & qui y ſurnagent, pour faire connoître aux pilotes les dangers, les écueils & les paſſes.

Les objets auſſi qui ſont ſur terre, comme clochers, tours, montagnes, rochers, &c. qui ſervent aux pilotes à bien diriger un vaiſſeau pour arriver dans un port.

MARQUEURS. [*Gu.*]

Digitized by Google

Bas officiers & ſoldats aux ordres du maréchal des logis d'une armée qu'il envoie & qu'il charge d'écrire avec de la craye, & ſur les portes, le nom des Officiers généraux, des officiers de l'Etat-Major & des employés qui doivent être logés dans un nouveau quartier général, ainſi que dans des quartiers particuliers.

MARQUISE. [*Gu.*] Eſpéce de ſur-tout de toile qui couvre la tente ou le logement à l'uſage des officiers campés.

MARSAL. [*Gé.*] Ville forte de France & en Lorraine, proche la Selle, à 24 deg. 18 min. de long. & à 48 deg. 46 min. de lat. ſept.

MARSALA. [*Gé.*] Ville forte de Sicile & dans la Vallée de Mazare, près de la mer, à 30 deg. 12 min. de long. & à 37 deg. 52 min. de lat. ſept.

MARSAQUI-VIR. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & dans le royaume de Trémecen, à 17 deg. 25 min. de long. & à 35 deg. 40 min. de lat. ſept.

MARSEILLE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France, & en Provence ſur la mer Méditerranée, à 23 deg. 2 min. de long. & à 43 deg. 18 min. de lat. ſept.

MARSILIANE. [*Ma.*] Bâtiment marin qui porte juſqu'à quatre mâts, & dont la charge eſt d'environ ſept cens tonneaux ou 1400000 peſant.

L'Iſle Sainte-MARTE. [*Gé.*] Dans l'Océan occidental & l'une des iſles Sorlingues.

MARTIAL. [*Gu.*] Ce mot déſigne un homme qui paroît militaire & tout-à-fait propre au métier de la guerre.

MARTICLES. [*Ma.*] Petites cordes faiſant la fourche & qui aboutiſſent aux poulies nommées *araignées*.

L'Iſle Saint-MARTIN. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, dans le golfe du Mexique & l'une des iſles Antilles.

Saint-MARTIN. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'iſle de Ré ſur la côte du Poitou.

MARTINET *ou* CARGUES-POINTS. [*Ma.*] Les différentes cordes dont on ſe ſert pour trouſſer les voiles d'un vaiſſeau.

L'Iſle la MARTINIQUE. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, une des principales iſles Antilles. *Le Fort Saint-Pierre* eſt ſa capitale, ſituée à 316 deg. 41 min. de long. & à 14 deg. 43 min. de lat. ſept.

Saint-MARTINSBERG.

Digitized by Google

[*Gé.*] Ville forte de la baſſe Hongrie.

L'Iſle MASBAT. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & l'une des iſles Philippines.

L'Iſle MASCAREIGNE *ou de* BOURBON. [*Gé.*] D'Afrique & dans l'Océan oriental, à l'eſt de l'iſle de Madagaſcar.

MASCARET *ou* BARRE. [*Ma.*] Le flux de la mer, l'élévation de ſes eaux qui arrivent avec impétuoſité dans une rivière.

MASCATE. [*Gé.*] Ville forte d'Aſie ſur la côte de l'Arabie heureuſe, à 75 deg. 25 min. de long. & à 23 deg. de lat. ſept.

MASEYCK. [*Gé.*] Ville forte du pays de Liege & ſur la Meuſe.

La MASOVIE. [*Gé.*] Province de Pologne, bornée au nord par la Pruſſe; à l'eſt, par la Lithuanie; au ſud, par la petite Pologne, & à l'oueſt par la grande Pologne. *Varſovie* eſt ſa capitale.

MASQUER *une Batterie, un Mouvement, un Paſſage, un Ouvrage, &c.* [*Gu.*] Mettre en avant de quoi le cacher de la vue de l'ennemi, afin de le ſurprendre avec ſuccès quand il en eſt temps & qu'il eſt à portée d'en éprouver bien du déſavantage.

MASSAFRA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le royaume de Naples au pied de l'Apennin, à 34 deg. 55 min. de long. & à 40 deg. 50 min. de lat. ſept.

MASSE. Outil de fer ou de bois au bout d'un manche, & de peſanteur ſuffiſante pour ſervir, à force de coups, à enfoncer une choſe dans une autre, comme un piquet en terre, un coin dans du bois ou entre des pierres, &c.

MASSE *d'Armes.* [*Gu.*] Arme d'haſt qui étoit compoſée d'une groſſe tête de fer au bout d'un bâton, & formoit une eſpéce de maſſue, dont on ſe ſervoit à la guerre.

MASSE *d'un Régiment.* [*Gu.*] Somme d'argent qu'il a en réſerve pour faire des recrues, ſes réparations & fournir l'habillement de la troupe.

MASSERANO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Piémont, capitale de la principauté de même nom, & ſituée à 25 deg. 45 min. de long. & à 45 deg. 32 min. de lat. ſept.

MASTRICHT. [*Gé.*] Ville très-forte des Pays-Bas, ſituée ſur la Meuſe, à 23 deg. 20 min. de long. & à 50 deg. 50 min. de lat. ſept.

MAT. [*Ma.*] Morceau de bois, perche ou gros bâton

Digitized by Google

qui ſert à tendre & à ſoutenir une tente par l'un de ſes bouts.

MAT. [*Ma.*] Gros & grand corps d'arbre ſervant aux vaiſſeaux & autres bâtimens de mer ; on les poſe preſque droits : c'eſt aux mâts que l'on attache les vergues qui portent les voiles néceſſaires pour voguer. Les mâts ſont compoſés de pluſieurs arbres attachés les uns aux bouts des autres, afin d'avoir une longueur ſuffiſante ; ces arbres ſont auſſi nommés mâts, déſignés par différens noms.

Grand MAT. [*Ma.*] L'arbre que l'on poſe au milieu d'un vaiſſeau entre ſa proue & ſa poupe, ou entre ſon avant & ſon arrière : l'arbre qu'on y ente enſuite eſt nommé *grand Mât d'Hune* ou *grand Hunier ;* celui qu'on y joint encore eſt appellé *grand Mât de Perroquet.*

MAT - D'ARTIMON. [*Ma.*] L'arbre que l'on poſe ſur un vaiſſeau entre la poupe & le grand mât ; l'arbre qu'on y ente eſt nommé *Mât de Perroquet d'Artimon* ou *de Fougue ;* l'arbre qu'on y ajoute encore eſt appellé *Peruche.*

MAT - D'AVANT *ou* MAT DE MISAINE. [*Ma.*] L'arbre qui eſt entre la proue & le grand mât d'un vaiſſeau ; l'arbre qu'on y ente eſt nommé *petit Mât d'Hune* ; celui qui l'augmente encore eſt appellé *Mât de petit Perroquet.*

MAT-DE-BEAUPRÉ. [*Ma.*] L'arbre qui eſt couché ſur l'éperon à la proue d'un vaiſſeau, & auquel on attache la voile latine, ou à tiers-points, ou triangulaire.

MATASIONS. [*Ma.*] Petites cordes ou aiguillettes ſervant à attacher les petites piéces ou à coudre les voiles.

MATCOWITZ. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie & dans le comté de Scepus.

MAT-GEMELLÉ. [*Ma.*] C'eſt-à-dire, fortifié par des gemelles, jumelles ou gaburons.

MATELOT. [*Ma.*] Nom commun à tous les hommes de mer qui ſervent à exécuter les manœuvres néceſſaires pour bien conduire un vaiſſeau.

MATELOT *du Commandant une Armée navale.* [*Ma.*] Vaiſſeau deſtiné à ſecourir & à défendre le vaiſſeau de l'amiral.

MATELOTAGE. [*Ma.*] On entend par matelotage le ſalaire ou la paie des matelots.

MATER *un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Y poſer les corps

Digitized by Google

d'arbres néceſſaires ou les mâts qui doivent porter les vergues.

L'Iſle Saint-MATHIEU. [*Gé.*] D'Afrique & à l'oueſt de l'iſle Saint-Thomas, & au ſud du cap des Palmes.

MATSUMAY. [*Gé.*] Ville maritime d'Aſie & dans la terre d'Yeſſo ſur le bord ſeptentrional de la mer de Corée, à 156 deg. 30 min. de long. & à 50 deg. 40 min. de lat. ſept.

La MATURE *ou* L'ART DE MATER UN BATIMENT. [*Ma.*] Cela conſiſte dans les connoiſſances néceſſaires pour déterminer le point où l'on doit placer chaque mât d'un vaiſſeau & la hauteur qui leur convient.

MAUBEUGE. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas & dans le Hainaut ſur la Sambre, à 21 deg. 35 min. de long. & à 50 deg. 15 min. de lat. ſept.

MAUGE *ou* MAUGERE. [*Ma.*] Eſpéce d'égout de cuir ou de toile goudronnée, placé deſſus un tillac pour faciliter l'écoulement des eaux.

Fort MAUREPAS. [*Gé.*] Dans le Canada & à l'oueſt du Lac ſupérieur.

L'Iſle MAURICE *ou de* FRANCE. [*Gé.*] D'Afrique & dans l'Océan oriental, à l'eſt de l'iſle Madagaſcar.

Le Port MAURICE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie & dans l'état de Gênes ſur la mer Méditerranée.

MAXIMES *militaires*. [*Gu.*] Les principes généraux qui enſeignent à bien faire la guerre & à ſe conduire dans toutes les circonſtances qui y arrivent, en homme habile & éclairé.

MAYENCE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le cercle du bas Rhin, capitale de l'électorat de même nom, & ſituée à l'entrée du Mein dans le Rhin, à 26 deg. 2 min. de long. & à 49 deg. 54 min. de lat. ſept.

L'Iſle MAY *ou* MAYO. [*Gé.*] Dans la mer du Nord & l'une des iſles du Cap-Verd.

MAZAGAN. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique au royaume de Maroc, ſur la frontière de la province de Duquéla & près de la mer, à 9 deg. 50 min. de long. & à 33 deg. 5 min. de lat. ſept.

MAZARA. [*Gé.*] Ville maritime de l'iſle de Sicile, capitale de la Vallée de même nom, & ſituée à 30 deg. 14 min. de long. & à 37 deg. 42 min. de lat. ſept.

L'Iſle MÉADO. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & l'une des iſles Moluques.

MÊCHE. [*Ar.*] Sorte de cordon ou de ficelle faite avec de

Digitized by Google

de vieux cordages défaits, battus & bouillis dans du soufre & du salpêtre avant d'en faire une grossière corde, dont la qualité est de prendre & de conserver aisément le feu; on se sert de mêche pour communiquer le feu aux canons, aux mortiers, aux bombes, aux grenades, aux mines, aux artifices, &c.

MECHE-DE-GOUVERNAIL. [*Ma.*] La première piéce de bois qui en fait le corps.

MECHE-DE-MAT. [*Ma.*] Corps d'arbres que l'on hante les uns sur les autres, depuis le pied d'un mât jusqu'à sa hune.

Le Duché de MECKELBOURG. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & dans la Basse-Saxe, entre la mer Baltique, la Poméranie, la marche de Brandebourg, le pays de Saxe-Lawembourg & le Holstein. *Wismar* est sa capitale.

MÉDECIN *d'une Armée.* Personne qui fait profession d'indiquer les remedes nécessaires contre les maladies, & convenables pour rétablir la santé des officiers, des soldats & autres. Pour cela le médecin est employé & appointé par le souverain à la suite de ses troupes. Dans une armée il y a plusieurs médecins, dont un a la qualité de premier, une sorte d'inspection sur les autres médecins, & quelque privilège.

MEDEMBLICK. [*Gé.*] Ville maritime des Provinces-Unies & dans la West-frise, sur le Zuiderzée, à 22 deg. 28 min. de long. & à 52 deg. 47 min. de lat. sept.

MÉDIATEUR. La personne qui, par ses bons offices, concilie d'autres personnes, en ménageant leurs intérêts & leurs droits réciproques.

Titre glorieux pour un souverain qui, par des arrangemens convenables, rétablit la paix & la bonne union entre des puissances en guerre, & qui par son arbitrage fait cesser les hostilités, dont la suite est de répandre bien du sang & de ruiner les états.

MÉDICAMENS. Toutes les choses nécessaires à l'armée & dans les hôpitaux, pour soulager & guérir les officiers & soldats malades & blessés.

La MÉDITERRANÉE. [*Gé.*] Nom de la mer qui a l'Europe au nord; l'Asie à l'est; l'Afrique au sud, & qui à l'ouest se communique à l'océan par le détroit de Gibraltar. C'est dans la mer Méditerranée que sont les isles Ivica, Majorque, Minorque, Corse, Sardaigne,

Sicile, Candie & Chypres.

MEGARY. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Ecoſſe ſeptentrionale, & dans la Province de Lochabir.

MÉGÉE. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & au royaume de Fez dans la province de Garet.

Le Château de MEIDBOURG *ou* MAGDEBOURG. [*Gé.*] Fort en Almagne & près de Landau.

Le MEIN. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans le Fichelberg en Franconie, & ſon confluent dans le Rhin à Mayence.

MELCK. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe Autriche, ſur le Danube, à 33 deg. 25 min. de long. & à 48 deg. 15 min. de lat. ſept.

L'Iſle MÉLEDA. [*Gé.*] De Dalmatie & dans le golfe de Veniſe.

MELÉE. [*Gu.*] L'état où ſe trouve deux armées ou deux troupes ennemies dans la chaleur d'un combat.

Moment ou des nations acharnées l'une contre l'autre ne ſe diſtinguent plus.

MÉLILLE. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & au royaume de Fez, dans la province de Garet, à 15 deg. 35 min. de long. & à 34 deg. 58 min. de lat. ſept.

MEMMEL. [*Gé.*] Ville forte de la Pruſſe Brandebourgeoiſe & ſur la Tangé près de la mer Baltique, à 39 deg. 25 min. de long. & à 55 deg. 50 min. de lat. ſept.

MEMMINGEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne dans le cercle de Suabe & dans l'Algow, à 27 deg. 55 min. de long. & à 48 deg. 3 min. de lat. ſept.

MÉMOIRE. Ecrit contenant des faits & des circonſtances, dont il eſt néceſſaire de conſerver le ſouvenir pour ſervir à l'hiſtoire ou à l'intérêt d'un particulier.

Inſtructions, avis, repréſentations ou demandes faites & données ſur un papier pour ſervir au bien public ou au droit d'une puiſſance, ou à l'avancement d'un officier, ou, &c.

MENACER *une Forteresse, une Troupe, &c.* [*Gu.*] Marcher ou feindre d'aller à elle pour l'inquiéter ou pour mieux réuſſir ailleurs.

MEMBRES *d'un Vaiſſeau & de tous autres Bâtimens de Mer.* [*Ma.*] Les groſſes & principales piéces de bois, dont on compoſe ſa carcaſſe; tels ſont les varangues, &c.

MENÉE. [*Gé.*] Intrigue, conſpiration ſecrete qui ne ſe découvre ordinairement que par ſes effets ou par ſes éclats.

MENER *une Armée, une*

Entrepriſe, une Troupe. [*Gu.*] La conduire avec réflexion, prudence, ſecret, sûreté & activité, enſorte qu'il en réſulte un glorieux ſuccès.

MENUS *Equipages d'une Armée, d'une Troupe.* [*Gu.*] Les chevaux de main, ceux de ſelle & de bât. Les mulets & les bêtes qui ne ſont point atelés, & portant bagages.

MEPRISE. [*Gu.*] Faute conſidérable à l'armée & faite par ignorance, par jalouſie envers un chef habile, ou par trahiſon : quelque ſoit la cauſe d'une mépriſe à la guerre, elle fait échouer la meilleure entrepriſe ; elle empêche l'entier ſuccès d'une bataille ou la fait perdre ; elle fait répandre inutilement le ſang des ſoldats en en diminuant le nombre ; elle rompt les projets les mieux concertés au moment de leur exécution ; elle change quelquefois l'avantage de faire une guerre offenſive & bien conduite juſqu'alors en guerre défenſive ; enfin elle force d'abandonner des conquêtes qui ont coûtées, & beaucoup de monde, & beaucoup d'argent.

MEQUINENÇA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans le royaume d'Aragon, à la jonction de la Ségre & de l'Ebre, à 17 deg. 55 min. de long. & à 41 deg. 22 min. de lat. ſept.

MER. [*Gé.*] Grande étendue d'eau ſalée qui couvre la terre en certains endroits du Globe Terreſtre & qui en fait la majeure partie, & où ſe rendent les fleuves, les rivières qui dans leur longueur reçoivent les petits courans qui arroſent & fertiliſent les campagnes.

La MER-ADRIATIQUE. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui eſt entre l'Allemagne, l'Italie & la Hongrie.

La MER-D'ARABIE. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui eſt ſous le Tropique, & limitée par l'Arabie, la Perſe & l'Inde.

La MER-BALTIQUE. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui eſt en Europe entre la Laponie, la Bothnie, la Finlande, la Livonie & la Curlande, l'Allemagne & la Pologne, le Danemarck & la Suede.

La MER-BLANCHE. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui eſt entre la Laponie-Moſcovite & la Ruſſie.

MER-SANS-FOND. [*Ma.*] C'eſt ce que l'on dit d'une mer où l'on trouve plus de 150 braſſes de profondeur, ou 750 pieds, ou 125 toiſes.

La MER-NOIRE *ou* PONT EUXIN. [*Gé.*] Etendue d'eau qui eſt en Aſie & limitée par la petite Tar-

Digitized by Google

tarie, la Circaſſie, la Georgie, la Natolie & la Turquie européenne.

MER-DU-NORD. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui eſt entre l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemarck & la Norwege, & qui fait partie de l'Océan.

La MER-ROUGE. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui ſépare l'Aſie de l'Afrique.

La MER DU SUD *ou* PACIFIQUE. [*Gé.*] L'étendue d'eau qui eſt entre l'Aſie & l'Amérique.

MERIDA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans l'Eſtramadure, à 12 deg. 15 min. de long. & à 38 deg. 45 min. de lat. ſept.

MÉRIDIEN. [*Gé.*] Grand cercle que l'on imagine paſſer par les pôles du Monde & qui le diviſe en deux parties égales. Comme par chaque point du Monde on peut ſuppoſer un cercle qui, en coupant l'équateur perpendiculairement, paſſe par les pôles du Monde, conſéquemment il y a une infinité de Méridiens; on donne en France le nom de premier Méridien à celui qui paſſe par l'iſle de Fer, la plus occidentale des iſles Canaries; c'eſt de ce premier Méridien que les François comptent les degrés de longitude; chaque nation a fixé ſon premier Méridien où l'on lui a ſemblé; preſque toutes aujourd'hui prennent pour leur premier Méridien celui qui paſſe par la ville capitale de leur état.

MÉRIDIEN-MAGNÉTIQUE. Celui que donne l'aiguille aimantée ſuſpendue ou placée librement ſur un pivot; ce Méridien eſt indiqué par la ſituation que prend cette aiguille qui ne ſe dirige preſque jamais au vrai nord, & qui, conſéquemment, fait un angle avec le Méridien du lieu où l'on établit la bouſſole; cet angle ou ſa valeur ſe nomme la déclinaiſon de l'aiguille aimantée; cette déclinaiſon ſe fait à l'eſt ou à l'oueſt du véritable midi.

Ligne MÉRIDIENNE. [*Aſ.*] Celle qui, coupant l'équateur à angle droit, iroit directement d'un lieu de la terre à l'un & à l'autre pôle du Monde; on la nomme ainſi parce qu'il eſt midi ſous cette ligne lorſque le ſoleil y parvient. Or, comme tous les lieux de la terre ne ſont pas ſous une même méridienne, il eſt aiſé de conclure que ceux qui s'écartent de cette ligne ont leur midi particulier les uns avant ou après les autres.

MÉRIDIONAL. [*Gé.*] Ce qui eſt vers le ſud ou le midi à l'égard de la ſituation d'une choſe qui ſeroit

Digitized by Google

vers le septentrion ou le nord.

MERLER *une Voile.* [*Ma.*] C'est la coudre avec du merlin.

MERLIN. [*Ma.*] Petits cordages dont on fait des rabans pour coudre des voiles, les ferler & pour renforcer des manœuvres.

MERLON. [*Fo.*] Le massif qui est entre deux embrasures d'une batterie de canons.

MERTOLA [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans l'Alentéjo près de la Guadina, à 10 deg. 20 min. de long. & à 37 deg. 30 min. de lat. sept.

MÉSINTELLIGENCE. [*Gu.*] Désunion de sentimens & d'actions entre des généraux ou officiers commandans, dont l'un n'a nulle envie de concourir au bien du service ou au succès d'une entreprise de guerre qui est même fort importante.

MESSA. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique, au royaume de Maroc & dans la province de Sus près de l'Océan, à 8 deg. 40 min. de long. & à 29 deg. 20 min. de lat. sept.

Le Pays MESSIN. [*Gé.*] Province de France située entre le duché de Luxembourg, la Lorraine & le duché de Bar. *Metz* est sa capitale.

MESSINE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, capitale de la Sicile, située sur la mer Méditerranée & sur la côte orientale du Fare de même nom, à 33 deg. 30 min. de long. & à 38 deg. 10 min. de lat. sept.

MESTRE-DE-CAMP. [*Gu.*] C'est-à-dire, officier supérieur, chef ou colonel d'un régiment de cavalerie ou de dragons, qu'il a obtenu gratuitement ou par faveur en le payant à la taxe, ou par composition.

MESTRE-DE-CAMP-GÉNÉRAL *de la Cavalerie.* [*Gu.*] Seconde charge militaire dans la cavalerie, ou second officier supérieur qui a la même autorité & la même inspection que le colonel général de la cavalerie lorsqu'il est absent.

MESTRE-DE-CAMP-GÉNÉRAL *des Dragons.* [*Gu.*] Second officier supérieur qui, en l'absence du colonel général des dragons, commande à tous les régimens de dragons, qui en fait l'inspection ayant sur eux la même autorité que le colonel général.

MESURE. Ce qui détermine l'étendue de quelque chose ou ce qui sert à la régler; comme la lieue, la longitude, &c. pour indiquer une distance. La toise pour

Digitized by Google

faire la longueur de la lieue, le pied, le pas pour déterminer l'espace de terrein qu'il faut à une troupe pour camper ; comme le septier, le boisseau, la pinte qui sert à distribuer la quantité de bled, de riz, d'avoine nécessaire pour la subsistance des troupes & des chevaux ; comme le mille, le cent, la livre, l'once, qui déterminent la pesanteur, &c.

MESURES. [*Gu.*] Prévoyance, précautions, réflexions, prudence, attention, pour saisir le temps, le lieu, l'occasion, la circonstance favorable de faire une entreprise de guerre & d'en assurer infailliblement le succès.

L'Iſle METELIN. [*Gé.*] Dans l'Archipel, à l'entrée du golfe de Guestro, au nord de l'isle de Scio & à l'occident de la Natolie. *Castro* est sa capitale.

METLING. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Carniole, capitale de la Marche des Vandales & située sur la Kulp, à 33 deg. 35 min. de long. & à 45 deg. 58 min. de lat. sept.

Le METIER *de la Guerre.* [*Gu.*] L'état où l'on porte les armes pour s'en servir dans les armées contre les ennemis de la patrie ou du souverain, afin de conserver, & ses droits, & ses possessions légitimes.

METTRE *une Armée, un Ennemi ou une Troupe en déroute, en fuite.* [*Gu.*] Combattre avec valeur & succès, forçant les ennemis de se retirer précipitamment & avec confusion faute de temps pour observer un ordre de marche dans sa retraite.

METTRE BAS LES ARMES. [*Gu.*] Se déterminer par foiblesse, par force ou autrement, à cesser de se défendre ; s'avouer vaincu en abandonnant ses armes à son ennemi ; circonstance humiliante lorsqu'elle a pour cause d'avoir mal conduit & mal soutenu une troupe, qui sous un autre chef eût été vainqueur, ou du moins qui auroit fait une honorable retraite.

METTRE - A - BORD. [*Ma.*] Approcher un vaisseau du rivage, & de manière à en sortir les marchandises, les troupes, &c. ou à pouvoir les embarquer.

METTRE - A - FLOT. [*Ma.*] Eloigner un vaisseau ou un bâtiment du rivage, ensorte que rien n'en puisse sortir ou entrer sans ordre du commandant. Le lancer à l'eau ou le réparer pour s'en servir.

METTRE PIED A TERRE. [*Gu.*] Descendre

Digitized by Google

de cheval pour combattre avec plus d'avantage & de liberté, comme le font souvent les dragons & quelquefois la cavalerie, dans les circonstances où c'est le meilleur parti pour se défendre ou pour vaincre.

METTRE-A-TERRE. [*Ma.*] C'est sortir du monde où des marchandises d'un vaisseau, les débarquer ou les mettre hors du bord, c'est-à-dire, hors du bâtiment.

METTRE *un Vaisseau en Panne.* [*Ma.*] C'est en suspendre la marche en attendant quelque chose; pour cet effet on vire le vaisseau vent devant, pour qu'il porte sur toutes les voiles, de manière que le bâtiment reste en place.

METTRE-A-LA-VOILE. [*Ma.*] C'est avoir les voiles tendues, profiter du vent & sortir d'un port.

METTRE *tout à feu & à sang.* [*Gu.*] Inonder une ville ou un pays des horreurs de la guerre par des destructions, des incendies, des meurtres, &c. tolérer ou exciter la fureur des soldats pour se venger de quelque noire trahison.

METZ. [*Gé.*] Ville forte de France, capitale du Pays-Messin, située sur la Moselle & au confluent de la Seille, à 23 deg. 51 min. de long. & à 49 deg. 7 min. de lat. sept.

La MEURTRE. [*Gé.*] Rivière de France qui a sa source dans les montagnes de Vosge, & son confluent dans la Moselle au-dessous de Pont-à-Mousson.

MEURTRIERES *ou* EMBRASURES. [*Fo.*] Ouvertures faites dans le parapet d'une fortification, pour diriger le canon sur l'ennemi.

La MEUSE. [*Gé.*] Rivière qui a sa source en France & dans le Bassigni, & son embouchure dans l'Océan entre la Brille & Gravesende.

Le MEXIQUE *ou la Nouvelle* ESPAGNE. [*Gé.*] Empire situé dans l'Amérique septentrionale, borné au nord par le nouveau Mexique; à l'est, par le golfe du Mexique & par la mer du Nord; au sud, par l'Amérique méridionale, & à l'oueſt par la mer du Sud. *Mexico* est sa ville capitale.

Le Nouveau MEXIQUE. [*Gé.*] Pays de l'Amérique septentrionale, borné au nord & à l'est par la Louisiane; au sud, par le Mexique, & à l'oueſt par la nouvelle Navarre & par la Californie. *Santa-Fé* est sa capitale.

Le Golfe du MEXIQUE.

[*Gé.*] Grande étendue de mer qui eſt en Amérique entre la Louiſiane au nord, les iſles Lucayes & les Antilles à l'eſt, la nouvelle Eſpagne & Terre-Ferme au ſud, & la nouvelle Eſpagne à l'oueſt.

MÉZIERES. [*Gé.*] Ville forte de France & en Champagne, ſur la Meuſe, à 22 deg. 23 min. de long. & à 49 deg. 48 min. de lat. ſept.

MEZZANIN. [*Gé.*] Troiſième mât de galère placé entre le grand mât ou l'arbre de meſtre & la poupe; ce troiſième mât a ſa voile.

Saint-MICHAELS-TOWN. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique ſeptentrionale & dans l'iſle de la Barbade, à 319 deg. 50 min. de long. & à 13 deg. de lat. ſept.

Saint-MICHEL. [*Gé.*] Ville forte de l'iſle de Malte ou de l'iſle de la Sengle.

MILDELBOURG. [*Gé.*] Ville forte & maritime des pays-bas, & dans l'iſle de Walchern, capitale de toute la Zélande, & ſituée à 21 deg. 18 min. de long. & à 51 deg. 18 min. de lat. ſept.

MIDI. [*Aſ.*] L'inſtant où le ſoleil eſt au plus haut de l'horiſon d'un lieu, & qu'il le diviſe en deux parties égales; c'eſt le commencement du jour aſtronomique & le milieu du jour civil.

Le MIDI *ou le* SUD. [*Gé.*] L'un des quatre points cardinaux, par lequel paſſe l'axe du monde. Le point oppoſé au nord, le plus haut où le ſoleil ſoit dans ſon cours journalier.

Le MIGNE *ou* MINHO. [*Gé.*] Fleuve d'Eſpagne qui a ſa ſource dans la Galice, près Caſtro-del-Rey, & ſon embouchure dans l'Océan atlantique, ſur les confins du Portugal.

MIGNONS. [*Gé.*] Troupes légeres ou irrégulieres d'Eſpagne.

L'Iſle de Saint MIGUEL. Dans la mer du Nord, & l'une des iſles Açores. *Punta-del-Gado* eſt ſa capitale.

MILAN. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale du Milanès, & ſituée ſur l'Olana, à 26 deg. 36 min. de long. & à 45 deg. 25 min. de lat. ſept.

Le MILANÉS. [*Gé.*] Duché d'Italie, borné au nord par les Suiſſes & les Griſons; à l'eſt, par la république de Veniſe, & par les Deuhés de Parme & de Mantoue; au ſud, par le Parmeſan & par l'état de Gênes, & à l'oueſt par la Savoye & par le Montferrat. *Milan* eſt ſa capitale.

MILLAZZO. [*Gé.*] Ville forte & maritime de Sicile, & dans le Val de De-

Digitized by Google

mone, sur la côte occidentale du golfe de même nom, à 33 deg. 10 min. de long. & à 38 deg. 32 min. de lat. sept.

MILICE. [*Gu.*] Les soldats & gens de guerre faisant corps & régimens entretenus pour repousser les ennemis de l'Etat, pour garder ses villes fortes, &c.

On donne particulierement le nom de Milice aux troupes composées d'habitans de la campagne, levées au sort, & dont on forme des bataillons appelés du nom des provinces ou des villes d'où ils sont pris. Les nouvelles Milices s'envoient en garnison pour commencer à les former, à les exercer & à les discipliner; dans d'autre temps elles marchent & servent à la guerre; ce sont d'excellentes pépinieres pour les autres corps de troupes, & particulierement pour celui des Grenadiers de France, des Grenadiers Royaux & des Grenadiers postiches.

MILICIEN. [*Gu.*] Soldat qui a le mérite de servir par obéissance après que le sort l'a décidé.

MILITAIRE. [*Gu.*] Homme de guerre, soldat, officier ou d'un grade supérieur dans les troupes.

On entend aussi par Militaire une personne qui fait non-seulement profession de servir dans les armées & dans les fortereſſes, mais qui en outre a une intelligence particuliere pour prévoir ce qu'il faut faire de mieux, ce que fera l'ennemi suivant la constitution du terrein; la situation d'une fortereſſe, les circonstances qui se présentent à la guerre, & qui juge bien des événemens & des suites d'une action; c'est d'ailleurs un homme éclairé sur l'intérêt des princes, & un bon politique.

MILLE. Mesure usitée en certains pays pour indiquer la distance entre différens endroits, ou la longueur du chemin qui les sépare; cette mesure d'espace n'est pas la même par-tout.

MILLENBACH, *ou* SASSEBES *ou* ZABES. [*Gé.*] Ville forte de Transilvanie, capitale du comté de même nom, & sur la Marosck, à 42 deg. 15 min. de long. & à 46 deg. 16 min. de lat. sept.

L'Isle MILO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, & au nord de l'isle de Candie.

L'Isle MINDANAO. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, & l'une des isles Philippines. *Mindanas* est sa capitale.

MINDEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le cercle de Westphalie, capitale de la province de même nom, & située sur le Weser, à 26 deg. 40 min. de

long. & à 52 deg. 22 min. de lat. sept.

L'Isle MINDORA. [*Gé.*] Dans la mer des Indes ou du Sud, & l'une des isles Philippines.

La MINE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & dans la Guinée.

MINE. [*Mi.*] Lieu souterrain (à l'usage des assiégés & à l'usage des assiégeans) qui se fait sous les ouvrages d'une fortereſſe, & qui est destinée à recevoir une certaine quantité de poudre à canon, dans un temps de siége, afin d'y mettre le feu à propos pour faire une plus vigoureuse attaque, ou une défense plus opiniâtre, contre ou en faveur de la fortereſſe.

Bourer la MINE. [*Mi.*] C'est, après l'avoir chargée & avoir posé le saucisson, remplir sa galerie de terre, de pierres, de fumier ou des décombres qui en sont sortis, afin qu'elle ne fasse pas son effet par cette galerie, mais du côté que l'on veut faire sauter, soit pour renverser un rempart, soit pour culbuter le travail de l'assiégeant.

Charger la MINE. [*Mi.*] C'est y déposer dans une caisse posée exprès, la quantité de poudre à canon nécessaire pour produire un certain effet, & poser le saucisson qui doit communiquer le feu à cette charge.

Mettre le feu à la MINE. [*Mi.*] On commence à allumer une mêche par un bout seulement, on pose le bout qui n'est point allumé sur une traînée de poudre qui gagne le saucisson, alors la mêche qui brule d'un bout à l'autre enflame la traînée, celle-ci met le feu au saucisson, celui-là le porte au fourneau ou à la charge de la mine qui alors fait son effet du côté où elle trouve moins de réſistance; c'est-à-dire, vers l'endroit que l'on veut renverser ou que l'on veut creuser pour former une brêche, pour détruire un établiſſement, ou pour se faire un logement dans un ouvrage.

On sait que la poudre enflamée agit également autour d'elle-même, comme pour sonder & trouver l'endroit le plus foible; c'est par là qu'elle s'échape, écartant & chaſſant ce qui lui fait obſtacle (lui opposant le moins de pesanteur), en formant un trou que l'on nomme *Entonnoir.*

Contre- MINE. [*Att. Dé.*] Lieux souterrains que l'on prépare ou qui ont été conſtruits en faisant une fortereſſe, & desquels on se sert pour établir des mines ou des feux souterrains qui empêchent ceux de l'assiégeant, qui s'opposent à ses travaux

& aux établiſſemens qu'il s'eſt fait dans des ouvrages de fortifications cédés à la force.

MINER *une Forteresſe, un Ouvrage, &c.* [*Att. Dé.*] Préparer des galeries de mines ou de petits paſſages ſouterrains qui menent à des endroits où l'on veut établir des fourneaux de mines, pour mieux défendre une place de guerre.

C'eſt de la part des aſſiégeans conſtruire des mines dont les effets ſoient de renverſer un ouvrage ou d'y faire brêche pour entrer, s'établir & de-là aller en-avant malgré les oppoſitions de la garniſon.

MINEUR. [*Ar.*] Soldats d'une compagnie de mineurs, gens inſtruits à faire des galeries de mine, à placer & à charger les fourneaux, & à bien exécuter l'ordre de leurs officiers, pour que les mines rempliſſent les objets que l'on a en vue dans l'attaque ou la défenſe des forteresſes.

Contre-MINEUR. [*Ar.*] Soldat inſtruit à ſe creuſer un paſſage ſous terre, pour aller à la rencontre d'un mineur ennemi, pour s'oppoſer à ſon travail par une autre mine, & par d'autres ruſes où le plus actif & le plus attentif a l'avantage.

Officier de MINEUR. [*Ar.*] Officier d'artillerie, attaché à une compagnie de mineurs dont il eſt capitaine, ou lieutenant, ou ſous-lieutenant.

MINISTRE. Homme d'eſprit & de mérite, politique éclairé, judicieux & prudent, à qui une puiſſance confie le ſoin de régler, au-dedans ou au-dehors de ſes Etats, certaines affaires d'état; de veiller en ſon nom à l'ordre & à tout ce que l'on peut faire de mieux, pour le bien du ſervice, pour le bonheur du peuple & pour ſa gloire.

MINISTRE *des Affaires étrangeres.* Homme du ſouverain, chargé par lui de traiter & de terminer en ſon nom, & avec les ambaſſadeurs & les envoyés, toutes les affaires d'état qui ſurviennent de la part des Puiſſances étrangeres, & de maniere à entretenir la bonne intelligence & ſes droits légitimes.

MINISTRE *de la Guerre:* Homme du Roi, chargé de ſa part de tout ce qui concerne les troupes de terre, tant pour les faire marcher, agir, aſſembler, mettre en quartier, en garniſon; que pour les faire payer, habiller, ſubſiſter, les augmenter ou en diminuer le nombre; incorporer les corps ou les réformer ſelon que le demande la guerre ou la paix: chargé auſſi de nommer aux places, aux emplois vacans dans les

Digitized by Google

régimens & dans les villes de guerre, & en outre de répandre avec justice & en considération des bons services des officiers de tous rangs, les honneurs, les gratifications, & toutes les espéces de graces qui sont des témoignages de la satisfaction du souverain.

MINISTRE *de la Marine*. Homme du Roi, chargé de tout ce qui concerne les vaisseaux de guerre & toute la marine, de pourvoir à l'entretien, à la subsistance, au payement des troupes marines, & de tout ce qui a rapport à la mer; de donner des ordres de construire des bâtimens, d'assembler des escadres, des flottes, des armées navales; d'agir offensivement ou défensivement selon ce qui a été réglé dans le conseil & approuvé par le prince; c'est ce Ministre qui nomme aux emplois sur les vaisseaux & dans les ports; c'est par son canal que les officiers supérieurs, les commandans & les subalternes reçoivent les graces que méritent leurs services & leurs actions remarquables.

MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE. Celui qu'un souverain envoie en cour étrangere avec un plein pouvoir de terminer une affaire importante.

Le MINHO. [*Gé.*] Rivière d'Espagne qui a sa source près de Castro del-Rei & son embouchure dans l'Océan, au-dessous de Thny dans la Galice.

L'Iſle MINORQUE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, & l'une des isles Baléares, celle où est Port-Mahon.

MINSKI. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Lithuanie, capitale du Palatinat de même nom, & située à 45 deg. 32 min. de long. & à 35 deg. 59 min. de lat. sept.

Le Fort MIOLANS. [*Gé.*] En France, dans la Provence & dans la vallée de Barcelonette, à 33 deg. 35 min. de long. & à 45 deg. 35 min. de lat. sept.

MIQUELETS. [*Gu.*] Troupes irrégulieres espagnoles, habitans des Pyrenées, qui s'assemblent & forment des compagnies, lesquelles, à l'ombre de la guerre, pillent & désolent les pays ennemis & voisins d'une armée.

MIRANDA-DO-DUERO. [*Gé.*] Ville forte de Portugal, capitale de la province de Tra-los-Montes, & située à la jonction de la Freme & du Duero, à 11 deg. 55 min. de long. & à 41 deg. 30 min. de lat. sept.

La MIRANDOLE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale du duché de même nom,

Digitized by Google

& ſituée à 28 deg. 40 min. de long. & à 44 deg. 52 min. de lat. ſept.

MISAINE. [*Ma.*] Le mât d'un vaiſſeau : celui qui eſt entre le Beaupré & le grand mât, on le nomme auſſi mât d'avant.

La MISAINE. [*Ma.*] C'eſt le nom que l'on donne à la voile qui ſe met au mât de même nom.

MISITRA. [*Gé.*] Ville forte de Grece, capitale de la Morée & dans la province de Sacanie ſur la Vaſilipotamo, à 40 deg. 20 min. de long. & à 37 deg. 10 min. de lat. ſept.

La MISNIE. [*Gé.*] Province d'Allemagne, bornée au nord par le duché de Saxe & par la principauté d'Anhalt ; à l'eſt, par la Luſace ; au ſud, par la Bohême & par la Franconie, & à l'oueſt par la Thuringe. *Dreſde* eſt ſa capitale & celle de l'Electorat de Saxe.

Le MISSISSIPI. [*Gé.*] Grand fleuve de l'Amérique ſeptentrionale, qui coule dans la Louiſiane, & qui ſe jette dans le golfe du Mexique.

MITTAW. [*Gé.*] Ville forte & capitale du duché de Curlande, ſituée ſur la Boldereau, à 41 deg. 45 min. de long. & à 56 deg. 40 min. de lat. ſept.

MITRAILLE. [*Gu.*] Menues férailles que l'on ajoute à la charge d'un canon pour en rendre l'effet plus meurtrier, & détruire davantage d'ennemis : on charge le canon à mitraille lorſqu'on eſt fort près de l'ennemi dans un combat, dans une bataille, &c. afin de tuer ou de bleſſer plus de ſoldats que ſi on chargeoit le canon à l'ordinaire.

Ouvrage MIXTE. [*Fo.*] Celui qui n'a de mur pour le ſoutenir, que juſqu'à une certaine hauteur qui eſt ordinairement le niveau du terrein, & qui du reſte ſe ſoutient par le talu que l'on donne aux terres qui le terminent ſupérieurement.

MIXTION. [*Ar.*] Le mêlange de différentes choſes ou de différentes matières, comme ce qui compoſe la poudre à tirer, ce qui compoſe les fuſées à bombes & à grenades, ce qui ſert à les coëfer ; comme encore le mêlange dont on forme les canons, les mortiers, les pierriers, &c.

Le Fort la MOBILE *ou le Fort* CONDÉ. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, & dans la Louiſiane, ſur la rivière de même nom.

MOKA. [*Gé.*] Ville maritime d'Aſie & dans l'Arabie heureuſe, ſur la mer rouge, & au nord du détroit de Babel-Mandel, à 62 deg de

Digitized by Google

long. & à 14 deg. de lat. ſept.

Le MODÉNOIS. [*Gé.*] En Italie, borné au nord par le Mantouan ; à l'eſt, par le Boulonnois ; au ſud, par la Toſcane & par l'état de Luques, & à l'oueſt par le Parmeſan. *Modêne* eſt ſa capitale, ſituée entre la Secchia & le Tanaro, à 28 deg. 52 min. de long. & à 44 deg. 34 min. de lat. ſept.

MODON. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de Grece & dans la Morée, à 39 deg. 20 min. de long. & à 36 deg. 58 min. de lat. ſept.

L'Iſle MOGADOR. [*Gé.*] D'Afrique, & dans la mer du Nord, ſur la côte du royaume de Maroc, près du cap d'Ozen.

Le MOGOL. [*Gé.*] Empire d'Aſie & dans les Indes, borné au nord par la grande Tartarie ; à l'eſt, par le royaume d'Aracan ; au ſud, par le golfe du Gange, & à l'oueſt par la Perſe. *Delhi* eſt ſa capitale.

MOHILOW. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Lithuanie, au Palatinat de Mscislaw, ſur le Nieper, à 49 deg. 20 min. de long. & & à 53 deg. 58 min. de lat. ſept.

MOINEAU. [*Fo.*] Piéce de fortification peu élevée & qui tient lieu de baſtion ou de demi-lune dans les lieux où il faut augmenter la défenſe du principal foſſé, & quand les courtines ont trop d'étendue.

L'Iſle MOLALIA. [*Gé.*] D'Afrique, dans le canal de Moſambique, & l'une des iſles de Comore.

La MOLDAW. [*Gé.*] Rivière qui coule du ſud au nord de la Bohême, & qui ſe jette dans l'Elbe.

La MOLDAVIE. [*Gé.*] Pays d'Europe, borné au nord par la Pologne ; à l'eſt, par l'Ukraine & par la Beſſarabie ; au ſud, par la Valaquie, & à l'oueſt par la Tranſilvanie.

MOLE, DIGUE *ou* JETTÉE. [*Fo.*] Maſſif bâti & élevé au-deſſus des eaux de la mer pour rompre l'impétuoſité des vagues, & pour former un port.

MOLER EN POUPE. [*Ma.*] C'eſt faire vent arrière, ou prendre le vent en poupe.

MOLINA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la nouvelle Caſtille, ſur le Gallo, à 15 deg. 55 min. de long. & à 40 deg. 58 min. de lat. ſept.

MOLINGAR. [*Gé.*] Ville forte d'Irlande, capitale du Comté d'Oueſt-Méath, & ſituée à 10 deg. 12 min. de long. & à 53 deg. 28 min. de lat. ſept.

MOLLEN *ou* MOLNA. [*Gé.*] Ville forte d'Allema-

gne & dans le Cercle de la baſſe-Saxe, au duché de Lawenbourg ſur la Stecknitz.

Les Iſles MOLUQUES. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & ſous la ligne, entre l'iſle de Bornéo, l'iſle de Java & la nouvelle Guinée.

MOMENTANÉ. [*Gu.*] Qui n'eſt pas de longue durée, comme un camp de paſſage, &c.

MONACO. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, capitale de la Principauté de même nom, dans l'état de Gènes & ſur la mer Méditerranée, à 25 deg. 8 min. de long. & à 43 deg. 48 min. de lat. ſept.

MONARCHIE. [*Gé.*] Grand état gouverné par un ſeul ſouverain qui a toute autorité ſur ſes ſujets.

MONARQUE. Prince ſouverain en qui réſide une autorité abſolue dans ſon royaume, & qui fait agir & obéir ſes ſujets à ſa volonté.

L'Iſle de MONBAZA. [*Gé.*] D'Afrique & dans la mer des Indes, ſur la côte de Zanquebar, à l'embouchure de la rivière de même nom.

MONCAL *ou* MONCALVO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Montferrat, à 25 deg. 48 min. de long. & à 44 deg. 58 min. de lat. ſept.

MONCAON *ou* MONÇON. [*Gé.*] Ville forte de Portugal, & dans la province d'entre Duero & Minho, à 9 deg. 33 min. de long. & à 41 deg. 52 min. de lat. ſept.

MONCEAU. Amas de pluſieurs choſes, comme de faſcines, de gabions, de corps morts, &c.

MONÇON. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & au royaume d'Aragon, à 17 deg. 54 min. de long. & à 44 deg. 43 min. de lat. ſept.

MONDOVI. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Piémont, ſur l'Elero, à 25 deg. 30 min. de long. & à 41 deg. 23 min. de lat. ſept.

L'Iſle MONE-DANOISE. [*Gé.*] Dans la mer Baltique & du Royaume de Danemarck. *Stege* eſt ſa capitale.

MONS. [*Gé.*] Ville forte des Pays-bas, capitale du Hainaut Autrichien & ſur la Trouille, à 21 deg. 34 min. de long. & à 50 deg. 25 min. de lat. ſept.

MONSONS *ou* MOUSSONS. [*Ma.*] Les vents qui ſe ſentent dans la Zone Torride; ils changent de ſix en ſix mois en ſouflant en ſens contraire alternativement.

MONTAGNES. [*Gé.*] Parties de la terre plus ou moins élevées, & qui ordinairement terminent une

Digitized by Google

plaine. Il y a de grandes montagnes qui ſe ſuccedent en formant une ſuite ou une chaîne, comme les Alpes, les Pyrenées, &c. qui ſervent de limites aux Etats ou aux Puiſſances.

MONTALBAN. [*Gé.*] Ville très-forte d'Eſpagne & dans le royaume d'Aragon, ſur le Rio-Martin, à 16 deg. 55 min. de long. & à 40 deg. 52 min. de lat. ſept.

Le Fort MONTALBAN. [*Gé.*] D'Italie, entre Nice & Ville-Franche.

MONTANT. Les piéces de bois qui forment les côtés d'une porte, d'un chambranle, d'un chaſſis, d'un chandelier de tranchée, d'un mantelet, &c.

MONTBELLIARD. [*Gé.*] Ville forte de France, capitale de la Principauté de même nom, & ſituée entre l'Alaine & le Doubs, à 24 deg. 40 min. de long. & à 47 deg. 38 min. de lat. ſept.

MONT-DAUPHIN. [*Gé.*] Ville forte de France, dans le Dauphiné & dans l'Embrunois, à l'entrée du Guill, dans la Durance, à 24 deg. 20 min. de long. & à 44 deg. 40 min. de lat. ſept.

MONTELIMAR. [*Gé.*] Ville forte de France en Dauphiné, & dans le Valentinois, à 22 deg. 25 min. de long. & à 44 deg. 34 min. de lat. ſept.

Le Fort MONTE-PHILIPPO. [*Gé.*] D'Italie & en Toſcane, à 28 deg. 45 min. de long. & à 42 deg. 25 min. de lat. ſept.

MONTER A L'ASSAUT. [*Att.*] Marcher en ordre & avec vîteſſe du bas au haut d'une brêche faite à une fortification, afin d'y entrer, de combattre & de repouſſer les troupes ennemies, & de s'en rendre maître.

MONTER LA GARDE. [*Gu.*] Aller à ſon tour en troupe & en ordre pendant vingt-quatre heures, veiller à la ſûreté d'une ville, d'un ouvrage, d'un pont, d'un poſte, d'une porte, d'un commandant, d'un général, &c. afin que l'on ne ſoit point ſurpris par les ennemis.

MONTER LA TRANCHÉE. [*Att.*] Aller relever les troupes qui la gardent, qui la défendent, qui protegent les travailleurs, &c. prendre les mêmes poſtes & les mêmes précautions afin d'arrêter les ſorties, d'en empêcher les effets & de les repouſſer avec déſavantage pour la garniſon.

MONTER *une Troupe, un Régiment, &c.* [*Gu.*] Lui fournir les chevaux & tout ce qui eſt néceſſaire pour la mettre à cheval.

MONTER

MONTER *un Vaiſſeau, une Frégate* ou *tous autres Bâtimens de mer.* [*Ma.*] C'eſt être dedans, ou pour commander, ou pour obéir, ou ſeulement pour être tranſporté.

MONTESA. [*Gé.*] Ville très-forte d'Eſpagne & au royaume de Valence, à 17 deg. 11 min. de long. & à 39 deg. de lat. ſept.

MONTE-VIDEO. [*Gé.*] Forteresſe de l'Amérique méridionale & ſur la Plata.

Le MONT-FERRAT. [*Gé.*] Province d'Italie, bornée au nord par le Verceillois ; à l'eſt, par le Milanès & par l'état de Gênes ; au ſud, par l'état de Gênes, & à l'oueſt par le Piémont. *Caſal* eſt ſa capitale.

MONTFORT. [*Gé.*] Ville forte des Pays-bas & dans la Province d'Utrecht, ſur l'Iſſel, à 22 deg. 30 min. de long. & à 52 deg. 7 min. de lat. ſept.

MONTGATZ. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie, & dans le comté de Pereczas.

MONT-LOUIS. [*Gé.*] Ville très-forte de France, & en Rouſſillon, dans les Monts Pyrenées, à 19 deg. 40 min. de long. & à 42 deg. 30 min. de lat. ſept.

MONT-MÉDI. [*Gé.*] Ville forte de France & ſur les frontières du duché de Luxembourg, ſur le Chier, à 23 deg. 5 min. de long. & à 49 deg. 36 min. de lat. ſept.

MONTMÉLIAN. [*Gé.*] Ville forte de Savoye, ſituée ſur l'Iſere, à 23 deg. 40 min. de long. & à 45 deg. 32 min. de lat. ſept.

MONTPAGNOTE. [*Gu.*] Endroit hors de la portée du canon, lieu où s'aſſemblent prudemment ceux qui veulent voir un combat, un ſiége, un aſſaut, &c. ſans courir de riſque.

MONTPELLIER. [*Gé.*] Ville forte de France & dans le Languedoc, ſur le Merdanſon, à 21 deg. 23 min. de long. & à 43 deg. 36 min. de lat. ſept.

MONT-RÉAL *ou* VILLE-MARIE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique ſeptentrionale, capitale de l'iſle de même nom, dans le fleuve S. Laurent, à 30 deg. 35 min. de long. & à 45 deg. 35 min. de lat. ſept.

MONTER *une Troupe.* [*Gu.*] La ranger en ordre & la faire voir à l'ennemi pour le contenir, pour lui en impoſer, lui faire craindre une ſurpriſe, lui donner de l'inquiétude, ou pour l'amuſer & le tenir en échec, tandis que l'on cherche à le couper, ou à le tourner, ou à l'enga-

ger au combat, ou à le forcer de quitter une position avantageuse pour lui.

Se MONTRER. [*Gu.*] Faire feinte ou parade en avançant des troupes, dont l'objet est de faire prendre le change à l'ennemi sur une entreprise offensive ou défensive, ou de lui cacher un mouvement de retraite.

MONT-ROSS. [*Gé.*] Ville maritime d'Ecosse & dans la province d'Angus, à l'embouchure de la d'Esk, à 15 deg. 24 min. de long. & à 56 deg. 48 min. de lat. sept.

MONT-SAINT-MICHEL. [*Gé.*] Ville très-forte de France & dans la Manche, sur la côte occidentale de la Normandie, à 16 deg. 2 min. de long. & à 48 deg. 38 min. de lat. sept.

L'Isle MONT-SERRAT. [*Gé.*] De l'Amérique septentrionale, dans la mer du Nord, & l'une des isles Antilles.

MOQUE. [*Ma.*] Sorte de mouffle sans poulie, mais employé à divers usages sur un Navire.

La MORAVA. [*Gé.*] Rivière de la Turquie européenne, qui a sa source dans la Bulgarie & son entrée dans le Danube.

La MORAVA. [*Gé.*] Rivière qui vient des confins de la Bohême, qui traverse la Moravie & qui joint le Danube au-dessus de Presbourg.

La MORAVIE. [*Gé.*] Province adjacente à la Bohême, bornée au nord par la Silésie; à l'est, par la Hongrie; au sud, par l'Autriche, & à l'oueſt par la Bohême. *Brinn* est sa capitale.

La MORÉE. [*Gé.*] Grande presqu'isle de la mer Méditerranée & qui tient à la Grece par un Ithme entre le golfe de l'Epante & celui d'Engia.

MORION, ARMET *ou* BOURGUIGNOTE. [*Gu.*] Arme défensive dont on se couvre la tête pour la garantir de l'effet des armes offensives & tranchantes.

MORLAIX. [*Gé.*] Ville maritime de France & dans la Bretagne, sur la rivière de même nom, à 13 deg. 45 min. de long. & à 48 deg. 35 min. de lat. sept.

MORNE. C'est ainsi qu'en Amérique on nomme les petits monts.

MORS. Le fer étamé qui tient à la testière & aux rênes d'une bride, & que l'on met dans la bouche d'un cheval, afin de le gouverner plus aisément.

MORTAISE. Fente que l'on fait dans une piéce de bois de charpente ou de menuiserie, pour recevoir le te-

Digitized by Google

non fait à une autre piéce de bois, afin de former un aſſemblage que l'on entretient par une ou deux chevilles qui traverſent tout à la fois la mortaiſe & le tenon.

MORTE-CHARGE. [*Ar. Ma.*] Celle qui eſt au-deſſous du port d'un bâtiment marin; celle qui n'eſt pas ſuffiſante pour faire jouer une mine, pour chaſſer un boulet avec aſſez de violence, une bombe, &c.

MORTE-PAYE. [*Gu.*] Récompenſe pécuniaire accordée aux ſoldats invalides & hors d'état de ſervir.

MORTES-EAUX. [*Ma.*] Le temps ou la mer eſt réduite à ſon plus bas terme, comme avant le flux & après le reflux, &c.

MORTIER. [*Ar.*] Groſſe bouche à feu fort courte & fort large, & dont on fait uſage dans l'attaque & la défenſe des places, pour envoyer des bombes ſur l'ennemi, dans ſes travaux, ſur ſes magaſins, &c. les mortiers ſe déſignent par le nombre de pouces que contient leur diamètre: on dit un mortier de 18 pouces, de 12 pouces, de 6 pouces.

MORTIERS *de Galiote à Bombes.* [*Ma.*] Groſſes bouches à feu placées ſur un fort plancher au milieu de la galiote: ces ſortes de mortiers de fer ou de fonte, ſervent pour exécuter le bombardement d'un port, d'une ville maritime.

MOSCOVIE *ou* RUSSIE. [*Gé.*] Vaſte empire qui eſt, partie en Europe & partie en Aſie, borné au nord par la mer Glaciale; à l'eſt, par la mer du Japon; au ſud, par la grande Tartarie, par la mer Caſpienne & par la Perſe; à l'oueſt, par la Pologne & par la Suede: cet empire comprend la Moſcovie orientale & l'occidentale, la Tartarie & la Laponie Moſcovite, l'Ingrie, la Livonie, une partie de la Finlande, &c. *Moſkow & Saint-Peterſbourg* ſont ſes capitales.

Le Duché de MOSKOW *ou la* MOSCOVIE-PROPRE. [*Gé.*] Province de l'empire Ruſſien, bornée au nord par les duchés de Trêve, de Roſtove & de Suſdal; à l'eſt, par la principauté de Volodimer & par le duché de Rezan; au ſud, par le duché de Rezan, par la principauté de Vorotinsk & par le duché de Severie; à l'oueſt, par le duché de Smolensko, par la principauté de Biela & par la province de Breza. *Moſkow* eſt ſa capitale.

MOSTAGAN. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & au royaume d'Al-

Digitized by Google

ger, à 18 deg. 20 min. de long. & à 35 deg. 50 min. de lat. sept.

MOT. [*Gu.*] Le nom d'un saint & d'une ville choisi à volonté & donné en secret, pour se reconnoître & par-là éviter les surprises.

Donner le MOT. [*Gu.*] C'est de la part d'un général, ou d'un commandant, ou d'un gouverneur, choisir à volonté le nom d'une sainte & d'une ville, comme Sainte-Genevieve & Paris, & les dire à l'oreille de celui qui reçoit l'ordre, afin qu'avec ces deux noms liés on se reconnoisse.

C'est de la part de celui qui est instruit du mot, le donner à l'ordre en secret & à voix basse à l'oreille de ceux qui doivent le recevoir, afin d'éviter, & les surprises, & les trahisons. Lorsqu'il survient un incident, le mot se change, aussi-tôt, par le chef qui a droit de le donner, afin de dérouter les traîtres.

MOT *de Ralliment.* [*Gu.*] Mot arbitraire & au choix de l'officier qui commande une patrouille, ou une attaque, ou toutes autres entreprises de nuit. Ce mot est donné en secret & changé quand il est à propos, afin que les troupes du même parti se reconnoissent & qu'elles distinguent les ennemis.

L'Isle MOTIR. [*Gé.*] Des Indes & dans la mer du Sud, l'une des isles Moluques, entre les isles de Gilolo & des Celebes.

MOTRIL. [*Gé.*] Ville maritime d'Espagne & au royaume de Grenade, à 14 deg. 57 min. de long. & à 36 deg. 22 min. de lat. sept.

La MOTTERN. [*Gé.*] Rivière d'Alsace qui a sa source dans les montagnes des Voges & son confluent dans le Rhin, près Drouzenheim.

MOUCES *ou* PAGES. [*Ma.*] Jeunes garçons apprentifs matelots qui balaient un bâtiment & qui obéissent à ce que leur commandent les officiers du bord.

MOUFLE. [*Ma.*] Assemblage de poulies placées dans des mortaises qui se tiennent: un mouffle sert à l'aide d'une corde à monter facilement un poids quelconque, comme une vergue, une antenne, &c. On emploie beaucoup de mouffles sur les vaisseaux pour opérer différentes manœuvres.

MOUILLAGE *ou* ANCRAGE. [*Ma.*] Rade, endroit de la mer où l'ancre peut être jetté & tenir, afin de maintenir les vaisseaux à l'abri ou contre les effets d'un gros tems.

MOUILLER *l'Ancre.* [*Ma.*] La jetter en mer pour

Digitized by Google

qu'elle y prenne & qu'elle contienne un vaiſſeau en place ſelon le beſoin.

MOUSQUET. [*Gu.*] Petite arme à feu plus courte que le fuſil, & dont ſe ſert la cavalerie; le mouſquet chaſſe une balle de 24 à la livre ou de $\frac{2}{3}$ d'once.

MOUSQUETADE. [*Gu.*] Le tire ou la décharge que fait une troupe ſe ſervant de ſes armes à feu.

MOUSQUETAIRE. [*Gu.*] Soldat armé d'un mouſquet afin d'attaquer ou de ſe défendre.

On nomme généralement mouſquetaires tous ceux qui ſont armés d'un fuſil, pour la défenſe d'une place & pour combattre l'ennemi.

MOUSQUETAIRES-GRIS. Troupe de la Maiſon du Roi formant une compagnie de deux cens hommes montés ſur des chevaux gris. L'uniforme de cette compagnie eſt habit rouge, galon d'or, poches en long.

MOUSQUETAIRES-NOIRS. [*Gé.*] Troupe de la Maiſon du Roi compoſant une compagnie de deux cens hommes montant des chevaux noirs. L'uniforme de cette compagnie eſt habit rouge, galon d'argent, poches en long.

MOUSQUETON. [*Gu.*] Petite arme à feu moins longue que le mouſquet, & dont on arme ordinairement une troupe à cheval.

MOUSSE. [*Ma.*] Jeune apprentif matelot qui s'inſtruit ſur les ponts & dans un bâtiment de mer en ſervant de valet aux gens de l'équipage d'un vaiſſeau pour devenir leur égal.

MOUSTACHE. La barbe qu'on a laiſſé croître exprès en forme de crochet, & un peu au-deſſous du nez & au-deſſus de la levre ſupérieure. Les mouſtaches donnent un air plus martial; elles ſervent, ainſi que le ſabre, à diſtinguer les grenadiers & les huſſards.

MOUTON. [*Fo.*] Gros billot de bois dur & cerclé de fer à ſes bouts, & dont on fait uſage dans les travaux aquatiques : par le moyen d'une chevre, & avec des cordes, & à force de bras d'hommes, on éleve le mouton & on le laiſſe tomber précipitament ſur la tête des pieux ou des pilots que l'on veut enfoncer dans un terrein.

MOUVEMENT *d'Armée* ou *d'une Troupe*. [*Gu.*] La marche qu'elle fait changeant de poſition ou de camp pour ſe porter d'un endroit à un autre, pour ſoutenir ou pour combattre, ou pour ſe retirer.

Digitized by Google

MOUVEMENT-GÉNÉRAL. [*Gu.*] Celui où toutes les troupes ſont en marche, pour agir offenſivement, pour changer de poſition ou pour ſe retirer.

MOUVEMENT-PARTICULIER. [*Gu.*] Celui où il n'y a qu'une partie d'une armée, ou une réſerve, ou une troupe qui change de poſition, allant pour faire une ſurpriſe, ou pour préparer une affaire générale, ou pour couper une retraite, ou pour l'aſſurer à une armée battue.

MOYEU. Le noyau ou le milieu d'une roue; ce qui eſt percé pour recevoir le bout d'un eſſieu.

MOZAMBIQUE. [*Gé.*] Ville forte & maritime, capitale de l'iſle de même nom, dans la mer des Indes, ſur la côte orientale d'Afrique, & ſituée à 59 deg. 20 min. de long. & à 15 deg. de lat. ſept.

Le Canal de MOZAMBIQUE. [*Gé.*] Détroit dans la mer des Indes, entre la côte orientale d'Afrique & l'iſle de Madagaſcar.

MSCISLAU. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Lithuanie, capitale du Palatinat de même nom, & ſituée ſur la Soſz, à 50 deg. 55 min. de long. & à 54 deg. 30 min. de lat. ſept.

La MUER. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource ſur les confins de l'Archevêché de Saltzbourg, traverſe la Carenthie & ſe joint à la Drave au-deſſous de Sakon.

L'Iſle MULA. [*Gé.*] D'Ecoſſe & l'une des iſles Welternes.

MULET. [*Ma.*] Vaiſſeau Portugais à trois mâts & de moyenne grandeur.

MULET. Bête de charge aſſez connue, engendrée du cheval & de l'ânesſe, ou de l'âne & d'une jument; ce monſtre à une force ſupérieure à celle du cheval; c'eſt pourquoi on s'en ſert pour porter les uſtenſiles, les coffres & les ballots, dont on a beſoin à l'armée.

MULTIER. Valet dont l'office eſt de panſer, de charger & de conduire des mulets.

MUNICH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & capitale de la Bavière, ſituée ſur l'Iſer, à 29 deg. 15 min. de long. & à 48 deg. 2 min. de lat. ſept.

MUNITIONNAIRE. [*Gu.*] Traitant qui s'eſt obligé de fournir le pain à une armée, à un prix fixé pour la ration.

MUNITIONNAIRE *pour la Marine.* [*Ma.*] Traitant ou entrepreneur qui, à

un prix fixé, pourvoit les vaiſſeaux du Prince de toutes les ſubſiſtances néceſſaires à l'équipage, & qui emploie un commis ſur chaque bâtiment pour en faire la diſtribution.

MUNITIONS. [*Gu.*] Les choſes néceſſaires à une armée ou à une troupe, pour ſes entrepriſes militaires & pour ſa ſubſiſtance.

MUNITIONS *de Bouche.* [*Gu.*] Le pain, la viande, l'avoine, le foin, la paille & généralement toutes les choſes indiſpenſablement néceſſaires à une armée, ou à une garniſon, ou à une troupe pour ſa ſubſiſtance.

MUNITIONS *de Guerre.* [*Gu.*] La poudre à tirer, les balles, les bombes, les boulets, les grenades, les canons, les armes à feu & autres, & généralement tout ce qu'il faut à une armée, ou à une garniſon, ou à une troupe, pour entreprendre, combattre & ſe défendre.

MUNSTER. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le cercle de Weſtphalie, capitale de l'Evêché de même nom & ſituée ſur l'Aa, à 25 deg. 24 min. de long. & à 52 deg. de lat. ſept.

MUR *ou* MURAILLE. Ce qui eſt fait de pierres ou de moilons mis les uns à côté & par-deſſus les autres, alignés & maintenus avec de la chaux, du mortier ou du plâtre. Les murs ſervent à clore quelque choſe, comme à fermer un jardin, un cimetière, un parc, &c. à ſoutenir une pouſſée, comme celle des terres d'un rempart, celle d'une voûte, celle d'un réſervoir, &c.

MUR-TERRASSÉ. [*Fo.*] Celui auquel ſont adoſſées des terres, comme pour former un rempart, une promenade, une digue, &c. ou qui ſert à ſoutenir ces élévations de terre.

Le Royaume de MURCIE. [*Gé.*] D'Eſpagne, entre la Méditerranée, la nouvelle Caſtille, & les royaumes de Valence & de Grenade. *Murcie* eſt ſa capitale.

MUSILIERE. Eſpéce de poche ou de ſac à jouer, dont on environne la bouche d'un cheval & celle d'un mulet qui mord, & pour lui donner à manger en marchant.

MUTIN. Indocile, opiniâtre & même ſéditieux, dont l'exemple ou les diſcours conduiſent à la déſobéiſſance & à la révolte. Gens à craindre dans un régiment, dans une ville aſſiégée & dans un état. Le bon ordre, la juſtice & la raiſon exigent qu'ils ſoient ſévèrement punis, afin d'arrêter le mal & de jouir de la tranquillité.

Se MUTINER. Refuſe

d'obéir aux ordres d'un supérieur & même à son prince, & y engager les autres par son exemple, les porter à la révolte par des discours séditieux & contraires au repos public.

MUZACRA. [*Gé.*] Ville maritime d'Espagne, dans le royaume de Grenade, & sur la Méditerranée, à 16 deg. 18 min. de long. & à 36 deg. 34 min. de lat. sept.

L'Isle MYCONE. [*Gé.*] Dans l'Archipel & l'une des isles Cyclades.

NACELLE. [*Ma.*] Petit bateau que l'on fait mouvoir avec des rames, & qui n'a ni mât ni voile.

NADIR. [*Aſ.*] Point du ciel qui est directement au-dessous de quelqu'endroit de la terre à l'extrémité du diamètre qui passeroit par cet endroit. Le Nadir, par rapport à nous, se trouve au bout de la ligne, qui partant du centre de la terre, & passant par nos pieds, iroit se terminer au ciel au-dessous de nous; c'est le point du ciel diamétralement opposé à notre Zenith.

NAERDEN. [*Gé.*] Ville très-forte des Pays-Bas & dans la Hollande, capitale du Goyland, & sur le Zuiderzée, à 22 deg. 38 min. de long. & à 52 deg. 20 min. de lat. sept.

NAGE. [*Ma.*] Cheville posée sur chacun des bords d'une nacelle, pour y accrocher les avirons ou petites rames.

NAMUR. [*Gé.*] Ville très-forte des Pays-Bas, capitale du comté de même nom, & située au confluent de la Sambre, dans la Meuse, à 22 deg. 32 min. de long. & à 50 deg. 25 min. de lat. sept.

Le Comté de NAMUR. [*Gé.*] Province des Pays-Bas, bornée au nord par le Brabant; à l'est & au sud, par l'évêché de Liege, & à l'ouest par le Hainaut. *Namur* est sa capitale.

NANGASCARI. [*Gé.*] Ville maritime du Japon & dans l'isle Ximo-Fisen, à 151 deg. de long. & à 32 deg. 36 min. de lat. sept.

NANKIN. [*Gé.*] Ville maritime de la Chine & capitale de la province de même nom, située à 137 deg. de

Digitized by Google

long. & à 32 deg. 46 min. de lat. ſept.

L'Iſle NANSIO. [*Gé.*] De l'Archipel & dans la mer de Candie.

NAOAS *ou* CARAQUE. [*Ma.*] Gros vaiſſeau Portugais qui ſert également pour la guerre & pour le commerce ; ces ſortes de vaiſſeaux portent juſqu'à 80 piéces de canon, 200 hommes, & juſqu'à 2000 tonneaux.

NAPLES. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & capitale du royaume de même nom, ſituée ſur la mer Méditerranée, à 31 deg. 45 min. de long. & à 40 deg. 35 min. de lat. ſept.

Le Royaume de NAPLES. [*Gé.*] Pays d'Italie, borné au nord par l'Etat Eccléſiaſtique & par le golfe de Veniſe ou la mer Adriatique ; à l'eſt & au ſud, par la Méditerranée & par la mer de Toſcane, & à l'oueſt par l'Etat Eccléſiaſtique. *Naples* eſt ſa capitale.

NAPOLI. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de Grece & dans la Morée, dans le golfe de Napoli, à 40 deg. 59 min. de long. & à 37 deg. 45 min. de lat. ſept.

NARVA *ou* NERVA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'empire Ruſſien & dans la Livonie, ſur la Nerva, à 46 deg. 35 min. de long. & à 59 deg. 8 min. de lat. ſept.

NASSAU *ou la* MOURE. [*Gé.*] Ville forte & maritime ſituée dans la Guinée.

Le Fort NASSAU. [*Gé.*] Dans les Pays-Bas Hollandois & ſur l'Eſcaut, entre Berg-op-Zoom & Tholen.

NATION. Le peuple né & habitant d'un grand pays accoutumé aux mêmes uſages, lié par les mêmes intérêts, ſoumis au même prince, &c.

Troupes NATIONALES. [*Gu.*] Qui ſont du même pays, qui appartiennent à la même nation, ou qui ſont ſous la même obéiſſance.

NATURALISER. Accorder à un ou à pluſieurs étrangers les priviléges dont jouiſſent les naturels d'un état ; les regarder & les traiter comme ſujets qui en ſont nés, afin d'en attirer d'autres, de profiter de leurs talens ou de leurs ſervices, ou de peupler le pays.

NATURE *d'un Pays.* Sa véritable conſtitution qui conſiſte dans la connoiſſance du cours de ſes rivières ; dans la direction & la qualité des principaux chemins qui le traverſent ; dans le lieu de ſes montagnes, de ſes plaines, de ſes coteaux, de ſes valons ; dans l'emplacement de ſes bois, de ſes marais, &c. de ſes villes, de ſes villages,

Digitized by Google

des ponts, des gués qui y ſont & de toutes les choſes qui ſont néceſſaires à bien connoître pour y faire la guerre avec ſuccès.

NAVAL. [*Ma.*] Ce qui eſt du reſſort de la marine, ce qui lui appartient, ce qui eſt à ſon uſage; la conſtruction des vaiſſeaux, leur équipement, leur deſtination, tout ce qui a rapport à la guerre qui s'exécute ſur mer, en faiſant agir un flote ou une armée navale.

La NAVARRE. [*Gé.*] Pays d'Europe diviſé entre la France & l'Eſpagne par les monts Pyrenées, & ſitué entre la Gaſcogne, l'Aragon, la vieille Caſtille & la Biſcaye.

Faire la NAVETTE. [*Gu.*] Avancer des troupes & les faire retirer, répéter cette manœuvre, comme une marche véritable, afin d'engager l'ennemi à s'avancer lui-même, à donner dans le piége, profitant de ſon mouvement pour l'attaquer & le combattre plus ſûrement.

NAUFRAGE. [*Ma.*] L'accident qui cauſe la perte d'un bâtiment de mer, qui ſuccombe à une tempête ou qui ſe briſe contre un écueil.

NAVIGABLE. Se dit d'une rivière, d'un lac, d'un courant ou d'un amas d'eau où il y a aſſez de fond pour porter bateaux ou vaiſſeaux chargés.

NAVIGATEUR. [*Ma.*] Pilote qui, bien inſtruit de la théorie de la navigation, eſt également habile à la mettre en pratique : un bon navigateur ne fait rien par routine, mais en homme éclairé; il dirige ſavamment la route d'un vaiſſeau, le conduit en ſûreté à ſa deſtination, il en eſt l'œil & le ſauve-garde. C'eſt le navigateur qui tient regiſtre de la longueur des routes appréciées d'après l'uſage du loch, & ſelon la force & la direction des rumbs ou airs de vent qui ſouflent.

La NAVIGATION. [*Ma.*] Eſt un art pratique, mais fondé ſur la géographie, la géométrie, l'aſtronomie, &c. Cet art conſiſte dans la manière de conduire un bateau, un bâtiment d'un lieu à un autre en traverſant les mers, de déterminer à quel point de latitude & de longitude on ſe trouve malgré les variations du compas de route, la difficulté à faire une eſtimation approchante de la longueur du chemin que l'on a couru, & malgré l'agitation du bâtiment quand on prend hauteur ou que l'on obſerve le mouvement des aſtres: la navigation eſt proprement la ſcience de la marine & des marins.

Digitized by Google

La NAVIGATION *Hauturière.* [*Ma.*] Celle qui ſe fait pour conduire un bâtiment marin en pleine mer, où ne voyant plus les côtes il faut ſe diriger en obſervant la hauteur des aſtres.

NAVIGER. *Terre-à-Terre.* [*Ma*] Suivre une côte de près pour éviter un ennemi qui eſt en pleine mer, ou pour l'empêcher de s'embarquer, de ſortir d'un port, & de faire voile ſelon ſes deſſeins ou ſon beſoin.

NAVIGUER. [*Ma.*] Diriger, conduire ou commander la route d'un bâtiment ſur mer, ou faire un voyage de long cours.

NAVILLE. Petit foſſé ou canal dans lequel on ramaſſe des eaux pour arroſer les prés.

NAVIRE. [*Ma.*] Edifice ou bâtiment de mer, nom commun à toutes ſortes de bâtimens marins; il déſigne moins un vaiſſeau de guerre qu'un vaiſſeau marchand, qu'un vaiſſeau de charge, d'armateur, de pirate, &c.

NAVIRE *monté en Carvelle.* [*Ma.*] Celui qui porte quatre mâts ſans mât d'hune.

NAVIRE *qui ſe dérive.* [*Ma.*] C'eſt-à-dire, qui obéit aux flots & aux vents.

NAVIRE-GARDE-COTE. [*Ma.*] Bâtiment de mer deſtiné & qui croiſe le long d'une côte, afin d'en éloigner les corſaires ou les vaiſſeaux ennemis & de protéger le commerce.

NAVIRE *en Huche.* [*Ma.*] Celui dont la poupe eſt beaucoup plus élevée que la proue.

NAVIRES *Marchands.* On nomme ainſi les bâtimens marins uniquement deſtinés à faire le commerce, c'eſt-à-dire, à tranſporter & à rapporter des marchandiſes de toutes eſpéces d'un pays dans un autre en traverſant les mers; il y a des navires marchands de différentes grandeurs; on les diſtingue par leur capacité, c'eſt-à-dire, par la charge qu'on y peut mettre, ou par rang; ceux du premier rang portent juſqu'à 800 tonneaux; ceux du ſecond juſqu'à 600; ceux du troiſième juſqu'à 300; ceux du quatrième juſqu'à 200, comme les ſenauts, & ceux du cinquième juſqu'à 120, tels que les brigantins.

NAULAGE. [*Ma.*] Ce que des paſſagers payent au maître d'un navire, pour les tranſporter par mer d'un pays dans un autre pays.

NAULIS *ou* FRET. [*Ma.*] L'équipement, le louage que l'on fait d'un vaiſſeau, pour commercer ou pour tranſporter certains effets.

Digitized by Google

NAULISER *ou* NOLISER. [*Ma.*] C'eſt frêter ou louer un vaiſſeau & des matelots dont on a beſoin, pour un tranſport ou pour le commerce.

NAUTONNIER. Batelier conducteur ſur les rivières.

NAXKOU. [*Gé.*] Ville maritime de Danemarck & dans l'iſle de Laland, à 29 deg. 12 min. de long. & à 54 deg. 50 min. de lat. ſept.

L'Iſle NAXOS. [*Gé.*] Dans l'Archipel & la plus conſidérable des iſles Cyclades. *Naxos* ou *Naxie* eſt ſa capitale.

Le NECKER. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans la Forêt noire & ſon entrée dans le Rhin au-deſſous de Manheim.

NEGAPATAN. [*Gé.*] Ville forte des Indes & ſur la côte de Coromandel, à 97 deg. 45 min. de long. & à 11 deg. de lat. ſept.

L'Iſle NEGOAS *ou des* NEGRES. [*Gé.*] D'Aſie & dans la mer du Sud, l'une des iſles Philippines, entre celle de Luçon & celle de Mindanao.

NÉGOCIATEUR. Celui qui eſt chargé dans une cour étrangère de traiter des affaires de ſon prince ou de ſa patrie. Perſonnage inſtruit & très-éclairé ſur les intérêts des puiſſances.

NÉGOCIATION. Les raiſons & les moyens par leſquels on cherche ou l'on parvient à terminer les affaires de ſon prince, à régler les différens entre des puiſſances en guerre, ou à conclure une alliance ou un traité.

Le Fort NEGOMBO. [*Gé.*] Dans l'iſle de Ceylan & dans la mer des Indes, à l'occident du golfe de Bengale.

L'Iſle NEGREPONT. [*Gé.*] De Grece & dans l'Archipel, & ſéparée de la Livadie par le détroit de même nom, ſur lequel eſt *Negrepont* ſa capitale, ville forte & ſituée à 42 deg. 3 min. de long. & à 38 deg. 30 min. de lat ſept.

La NEISSE. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne, qui a ſa ſource dans la Bohême près de Proschwitz, & ſon entrée dans l'Oder proche de Croſſen.

NEISSE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe-Siléſie, à la jonction de la Nieſſe & de la Gila, à 35 deg. 10 min. de long. & à 50 deg. 32 min. de lat. ſept.

Le Fort & le Port NELSON. [*Gé.*] Dans l'Amérique ſeptentrionale & ſur la côte de la baie d'Hutſon.

Le Fort NÉOCASTRO. [*Gé.*] Dans la Turquie Eu-

Digitized by Google

ropéenne & dans la Romanie, ſur le canal de Conſtantinople.

L'Iſle NÉRA. [*Gé.*] D'Aſie & dans la mer des Indes, au ſud de l'iſle de Ceram. *Néra* eſt ſa capitale.

Le NERF DE LA GUERRE. [*Gu.*] Beaucoup d'argent pour ſe procurer des ſoldats, des vivres, des munitions, des intelligences, de bons eſpions, des traitres, &c.

NERVEUX. [*Gu.*] Fort, robuſte, actif & valeureux; ainſi doivent être les troupes pour ne pas ſuccomber ſous les fatigues & les travaux de la guerre.

NERZINSKOI. [*Gé.*] Ville forte de l'empire Ruſſien & dans la Sibérie, capitale de la province Daouri, & ſituée ſur la Nerza, à 134 deg. 59 min. de long. & à 51 deg. 30 min. de lat. ſept.

La NETHE. [*Gé.*] Rivière du Brabant qui a ſon confluent dans l'Eſcaut au-deſſus d'Anvers.

NEUBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale du Duché de même nom, dans les états de l'Electeur-Palatin & ſur le Danube, à 28 deg. 40 min. de long. & à 48 deg. 40 min. de lat. ſept.

NEUBOURG *ou* MYBOURG. [*Gé.*] Ville forte & maritime du Danemarck, & ſur la côte orientale de l'iſle de Funen, à 28 deg. 36 min. de long. & à 55 deg. 30 min. de lat. ſept.

NEUCHATEL. [*Gé.*] Province Suiſſe, bornée au nord par l'Evêché de Bâle; à l'eſt, par le canton de Berne; au ſud, par le canton de Fribourg, & à l'oueſt par la Franche-Comté. *Neuchatel* eſt ſa capitale, ſituée ſur le lac de même nom.

NEUF-BRISACH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & en Briſgaw ſur le Rhin, à 25 deg. 21 min. de long. & à 48 deg. 5 min. de lat. ſept.

NEUHAUS. [*Gé.*] Ville forte de Bohême, & dans le cercle de Béchin, à 32 deg. 56 min. de long. & à 49 deg. 8 min. de lat. ſept.

NEUHAUSEL. [*Gé.*] Ville très-forte de la haute Hongrie & ſur la Neytracht, à 36 deg. 10 min. de long. & à 48 deg. 1 min. de lat. ſept.

NEURE. [*Ma.*] Eſpèce de petite flute ou de flibot du port d'environ 60 tonneaux; ce bâtiment eſt employé à la pêche du hareng.

NEUSTADT. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe Autriche, à 34 deg. 35 min. de long. & à 47 deg. 48 min. de lat. ſept.

NEUTRALITÉ. [*Gu.*]

Digitized by Google

La tranquille indifférence ou les apparences que l'on observe de ne prendre aucun parti dans la guerre, & de vivre en bonne intelligence, avec les puiſſances belligérantes.

NEUTRALITÉ ARMÉE. [*Gu.*] La réſolution d'une puiſſance de ne prendre aucun parti dans une guerre ouverte, mais d'armer & d'être ſur ſes gardes pour protéger ſon propre commerce & ſes ſujets contre des hoſtilités ou des inſultes faites à ſon pavillon.

NEUTRE. [*Gu.*] Qui n'eſt d'aucun parti dans ce qui intéreſſe les autres; comme dans une déclaration ou l'exécution d'une guerre offenſive ou défenſive. On dit la même choſe d'un pays dont le ſouverain s'eſt déclaré ne prendre aucune part directe ou indirecte au ſujet des difficultés ſurvenues.

NEW-JERSEY. [*Gé.*] Province de l'Amérique ſeptentrionale, & dans la nouvelle Angleterre. *Burlington* eſt ſa capitale.

NEW-PORT. [*Gé.*] Ville maritime d'Angleterre & dans l'iſle de Vight, à 16 deg. 15 min. de long. & à 50 deg. 36 min. de lat. ſept.

L'Iſle NICARIA. [*Gé.*] Dans l'Archipel, entre l'iſle de Samos & celle de Tine.

NICE. [*Gé.*] Ville forte ſituée ſur les confins de France & d'Italie, près de l'embouchure du Var, dans la mer Méditerranée, capitale du comté de même nom, à 24 deg. 57 min. de long. & à 43 deg. 42 min. de lat. ſept.

Le Comté de NICE. [*Gé.*] Pays d'Europe, ſitué ſur la côte ſeptentrionale de la mer Méditerranée, entre la Provence, le Marquiſat de Saluces & la Principauté de Monaco. *Nice* eſt ſa capitale.

Les Iſles NICOBAR. [*Gé.*] Des Indes & à l'entrée du golfe de Bengale.

L'Iſle Saint-NICOLAS. [*Gé.*] Dans la mer du Nord, & l'une des iſles du Cap-Verd, entre celle de Sainte-Lucie & celle de Saint-Jacques.

L'Iſle Saint-NICOLO. [*Gé.*] Dans le golfe de Veniſe, & l'une des iſles de Tremeti.

NICOSIE. [*Gé.*] Ville forte d'Aſie, & capitale de l'iſle de Chypre, dans la mer Méditerranée, à 51 deg. 10 min. de long. & à 35 deg. de lat. ſept.

NID-DE-PIE. [*Att.*] Le logement ou la tranchée circulaire qu'un aſſiégeant fait dans la pointe d'une piéce de fortification pour s'y maintenir, pouſſer plus loin ſes travaux & les protéger.

Digitized by Google

La NIDDA. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans la partie orientale du comté de Salens, qui coule dans la Franconie, & qui a ſon entrée dans le Mein à Hoehſt au-deſſous de Francfort.

NIEMECZ *ou* NIMIEC. [*Gé.*] Ville forte de la Moldavie, à 44 deg. 31 min. de long. & à 46 deg. 58 min. de lat. ſept.

NIENBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le duché de Brunſwick, ſur le Weſer, à 27 deg. 1 min. de long. & à 52 deg. 44 min. de lat. ſept.

Le NIÉPER. [*Gé.*] Fleuve d'Europe qui a ſa ſource dans la Ruſſie moſcovite, au duché de Recchau, entre Woloch & Oleſchno, & ſon embouchure dans la Mer Noire ou Pont Euxin, près d'Ockzakow.

Le NIESTER. [*Gé.*] Fleuve de Pologne qui a ſa ſource dans les montagnes du Palatinat de Ruſſie, & ſon embouchure dans la Mer Noire ou Pont Euxin à Bialogrod.

L'Iſle NIÉVES. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, dans la mer du Nord, & l'une des iſles Antilles.

Le Fort NIEULET. [*Gé.*] De France & en Picardie, près Calais.

NIEUPORT. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Pays-bas Autrichiens & ſur l'Yperlée, à 20 deg. 25 min. de long. & à 51 deg. 7 min. de lat. ſept.

La NIGRITIE. [*Gé.*] Grand pays d'Afrique, borné au nord par le déſert de Barbarie; à l'eſt, par la Nubie & par l'Abiſſinie; au ſud, par la Guinée, & à l'oueſt par le Senegal. Ce pays eſt traverſé par le Niger.

NIKOPING. [*Gé.*] Ville forte de Danemarck & capitale de l'iſle de Flaſter, à 29 deg. 58 min. de long. & à 54 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le NIL. [*Gé.*] Fleuve d'Afrique, qui a ſa ſource dans le royaume de Goyam; il traverſe l'Abiſſinie, la Nubie & l'Egypte, & a ſes bouches dans la mer Méditerranée à l'eſt d'Alexandrie ſur la côte d'Egypte.

NIMEGUE. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas, capitale de la Gueldre Hollandoiſe, ſituée entre la Meuſe & le Rhin, ſur le Vahal, à 23 deg. 25 min. de long. & à 51 deg. 55 min. de lat. ſept.

NIMPICH. [*Gé.*] Ville forte de Siléſie & dans le duché de Brieg.

L'Iſle NIO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, entre l'iſle Nazi & l'iſle Santorin.

L'Iſle NIPHON. [*Gé.*]

Digitized by Google

Dans la mer du Sud, & la plus considérable des isles du Japon dont elle fait la majeure partie.

L'Isle NISARO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, & près de l'isle de Rodès.

NISEN *ou le petit* NOVOGOROD. [*Gé.*] Ville forte de l'Empire Russien, capitale du duché de même nom, & située au confluent de l'Occa dans le Wolga, à 65 deg. 45 min. de long. & à 56 deg. 34 min. de lat. sept.

L'Isle NISITRA. [*Gé.*] D'Italie & sur la côte du royaume de Naples.

NIVEAU DE LA CAMPAGNE. [*Fo.*] Le terrein bas & uni au-dessous des montagnes, des colines, l'horison des champs aux environs d'une forteresse, & duquel se compte la hauteur des piéces de fortifications.

Le NIVERNOIS. [*Gé.*] Province de France, située entre la Bourgogne, le Bourbonnois & le Berry. *Nevers* est sa capitale.

La Mer NOIRE *ou* PONT-EUXIN. [*Gé.*] Grande étendue d'eau en Asie, entre la petite Tartarie & la Circassie.

NOLI. [*Gé.*] Ville maritime dans l'Etat & sur la côte de Gènes, à 25 deg. 59 min. de long. & à 44 deg. 12 min. de lat. sept.

NOLISSEMENT, NOLIS, NOLAGE *ou* AFFRETEMENT. [*Ma.*] La convention que l'on fait pour le louage d'un vaisseau, pour s'en servir à son gré & comme à soi, & de l'équipage nécessaire pour naviger, commercer, entreprendre une chose ou une autre.

NOM DE GUERRE. [*Gu.*] Celui que prend ou que l'on donne à un soldat de nouvelle recrue, comme *Va de bon Cœur*, *Briseser*, *La Ramée*, &c.

NONA. [*Gé.*] Ville forte de Dalmatie, & sur la côte septentrionale de la mer Adriatique ou golfe de Venise, à 33 deg. 58 min. de long. & à 44 deg. 28 min. de lat. sept.

NON-VUE. [*Ma.*] Les marins se servent de cette expression pour dire que la brume & le brouillard est fort épais, qu'il empêche de voir, en sorte que si on ne connoît pas bien le parage, il faut ancrer le vaisseau, ou risquer de périr si on étoit porté à la côte ou contre un rocher.

NORD *ou* SEPTENTRION. [*Af.*] L'un des quatre points cardinaux, celui qui est au bout de l'axe du monde, ou au pôle arctique, directement

directement opposé au sud ou midi ; ou au pôle antarctique, & précisément entre l'orient & l'occident. Le vent qui vient du Nord est appellé *vent du Nord.*

NORDESTER. [*Ma.*] C'est se tourner & diriger la route d'un bâtiment marin, du côté du vent nord-est.

NORD-NORD-EST. [*Ma.*] C'est le nom du vent qui vient d'entre le nord & le nord-est, & dont la direction n'est éloignée du nord que de 22 degrés & demi : on pourroit désigner ce vent par *Nord* $\frac{1}{4}$ *Est*, tout simplement, ou par *Est* $\frac{3}{4}$ nord.

NORD $\frac{1}{4}$ NORD-EST. [*Ma.*] C'est le nom que l'on donne au vent qui vient d'entre le nord & l'est, & dont la direction est éloignée du nord de 11 degrés 15 minutes : on pourroit désigner ce vent plus simplement par *Nord* $\frac{1}{8}$ *Est* ou par *Est* $\frac{7}{8}$ *Nord.*

NORD-NORD-OUEST. [*Ma.*] C'est le nom que l'on donne au vent qui vient d'entre le nord & l'oueſt, & dont la direction est distante du nord de 22 degrés $\frac{1}{2}$; on pourroit simplement désigner ce vent par *Nord* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{3}{4}$ *Nord.*

NORD $\frac{1}{4}$ NORD-OUEST. [*Ma.*] C'est ainsi que l'on nomme le vent qui vient d'entre le nord & l'oueſt, mais dont la direction n'est éloignée du nord que de 11 degrés $\frac{1}{4}$; ce vent pourroit plus simplement être désigné par *Nord* $\frac{1}{8}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{7}{8}$ *Nord.*

NORD-EST. [*Ma.*] C'est le nom du vent qui vient précisément d'entre le nord & l'est, divisant le quart du cercle qui est entr'eux en deux parties égales chacune de 45 degrés.

NORD-EST $\frac{1}{4}$ EST. [*Ma.*] Ainsi nomme-t-on le vent qui vient d'entre le nord & l'est, & dont la direction est éloignée de l'est de 11 degrés, 15 minutes ; ce vent pourroit être nommé *Nord* $\frac{5}{8}$ *Est* ou *Est* $\frac{3}{8}$ *Nord.*

NORD-EST $\frac{1}{4}$ NORD. [*Ma.*] C'est le nom du vent qui vient d'entre le nord & l'est, mais dont la direction passe à 33 deg. 45 minutes du nord ; on pourroit désigner ce vent par *Nord* $\frac{3}{8}$ *Est* ou *Est* $\frac{5}{8}$ *Nord.*

NORD-OUEST. [*Ma.*] C'est le nom du vent qui vient précisément d'entre le nord & l'oueſt ou qui passe à 45 degrés de ces deux points.

NORD-OUEST $\frac{1}{4}$ NORD. [*Ma.*] C'est le nom du vent qui vient d'entre le nord & l'oueſt, mais dont la direction passe à 33 degrés 45 minutes du nord ; ce vent

pourroit s'exprimer plus simplement par *Nord* $\frac{1}{8}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{1}{8}$ *Nord.*

NORD-OUEST $\frac{1}{4}$ OUEST. [*Ma.*] Ainſi nomme-t-on le vent qui vient d'entre le nord & l'oueſt, & dont la direction paſſe à 56 degrés 15 minutes du nord, ou en eſt diſtante des $\frac{5}{8}$ du quart de circonférence compris entre ces deux points ; ce vent pourroit s'indiquer par *Nord* $\frac{5}{8}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{3}{8}$ *Nord.*

NORDEN. [*Gé.*] Ville maritime d'Allemagne & dans la principauté d'Oſt-Friſe & près d'Alben, à 24 deg. 40 min. de long. & à 53 deg. 36 min. de lat. ſept.

La NORMANDIE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par la Manche ; à l'eſt, par la Picardie & par l'iſle de France ; au ſud, par le Perche & par le Maine, & à l'oueſt par l'Océan. *Rouen* eſt ſa capitale.

La NORWEGE. [*Gé.*] Pays d'Europe faiſant partie du royaume de Suede & ſitué entre la Suede & l'Océan occidental. *Berghen* eſt ſa capitale.

NOTIFIER. Etre chargé, comme ambaſſadeur ou envoyé, de faire part à un ſouverain de quelque nouvelle intéreſſante, comme d'un avénement au trône, d'une naiſſance, d'un mariage, d'une alliance, d'une mort, d'une paix, d'une guerre, d'un traité, &c.

NOTRE-DAME-DE-LORETTE. [*Gé.*] Ville forte de l'Amérique ſeptentrionale & capitale de la Californie, ſituée à 354 deg. & à 35 deg. 30 min. de lat. ſept.

NOVARE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le duché de Milan, capitale du Novareſe, ſituée à 26 deg. 10 min. de long. & à 45 deg. 25 min. de lat. ſept.

NOVI. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans l'état de Gênes, à 26 deg. 23 min. de long. & à 44 deg. 45 min. de lat. ſept.

NOVIGRAD. [*Gé.*] Ville forte de la Turquie d'Europe & dans la Dalmatie, ſur le Lac de ſon nom & près du golfe de Veniſe, à 34 deg. 20 min. de long. & à 44 deg. 30 min. de lat. ſept.

NOVIGRAD. [*Gé.*] Ville très-forte de la Turquie européenne & dans la Servie, près du Danube, à 43 deg. 40 min. de long. & à 45 deg. 5 min. de lat. ſept.

NOVIGRADE. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie, capitale du comté de même nom & ſituée près du Danube, à 36 deg. 45 min. de long. & à 47 deg. 50 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

NOVOGROD-SERPSKOI. [*Gé.*] Ville forte de la Ruſſie & capitale de la province de même nom, dans la Sévérite & ſur le Dubica, à 51 deg. 45 min. de long. & à 52 deg. 30 min. de lat. ſept.

NUAISON. [*Ma.*] On ſe ſert de cette expreſſion pour dire la durée d'un vent frais & uniforme que l'on éprouve ſur mer.

La NUBIE. [*Gé.*] Royaume d'Afrique, borné au nord par l'Egypte; à l'eſt, par la Mer rouge; au ſud, par l'Abiſſinie, & à l'oueſt par la Nigritie & par la Barbarie.

NUIT. Le temps pendant lequel le ſoleil n'éclaire pas un climat tandis qu'il donne ſa lumière dans un autre climat; la nuit varie d'un climat à un autre climat & ſucceſſivement, de manière que ſous les pôles il y a alternativement une nuit de ſix mois qui ſuccede à un jour auſſi de ſix mois.

NUITS *de Tranchée* ou *de Travail.* [*Art.*] Le nombre d'eſpace de temps où le ſoleil n'éclaire pas l'horiſon où l'on eſt, ou le nombre de ces eſpaces qui s'en écoule depuis le commencement d'un ſiége juſqu'à certaines époques ou juſqu'à ſa fin.

NUREMBERG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale de la Franconie & ſituée ſur la Pegnitz, à 28 deg. 43 min. de long. & à 49 deg. 26 min. de lat. ſept.

Le Fort NUSBERG. [*Gé.*] Château fort d'Allemagne & dans la baſſe Carinthie.

NYMBOURG. [*Gé.*] Ville forte de Bohême, ſituée ſur l'Elbe, à 33 deg. 1 min. de long. & à 50 deg. 8 min. de lat. ſept.

Le Fort NYSLOT. [*Gé.*] De l'empire Ruſſien & dans la Livonie, ſur la Narva, à 46 deg. 30 min. de long. & à 58 deg. 46 min. de lat. ſept.

Le Fort OBER-HAUS. [*Gé.*] En Autriche & ſur le Danube, vis-à-vis Paſſau.

OBOLLAH. [*Gé.*] Ville très-forte de Perſe & dans l'Itaque perſienne, ſur le Tigre, à 65 deg. 50 min. de long. & à 30 deg. 15 min. de lat. ſept.

OBUS, OBUSIER *ou*

Digitized by Google

HAUBITZ. [*Ar.*] Mortier plus long que les autres mortiers & de huit pouces de calibre. L'obus ſe monte ſur un affut à roues ſemblable à l'affut d'un canon; il ſert dans une bataille & dans l'attaque des places à lancer des bombes à ricochets qui ſe dirigent comme des boulets ſur des troupes pour les renverſer, & ſur une forteresſe pour démonter les groſſes bouches à feu de l'aſſiégé, & le chaſſer des piéces de fortification. On nomme auſſi *Obus* la bombe que l'on met dans cette bouche à feu.

*L'*OCCIDENT *ou L'*OUEST. [*Gé.*] L'un des quatre points cardinaux, celui qui eſt à la rencontre de l'équateur & de l'écliptique du côté que diſparoît le ſoleil, & préciſément entre le nord & le ſud.

OCCIDENTAL. [*Gé.*] Ce qui eſt vers l'Occident véritablement, ou par rapport à une choſe ſituée du côté de l'Orient.

OCCUPER *un Camp, une Forteresſe, un Poſte ou, &c.* [*Gu.*] En être poſſeſſeur, y avoir des troupes pour le défendre contre les entrepriſes de l'ennemi.

*L'*OCEAN. [*Gé.*] L'immenſe étendue d'eau qui environne la terre.

OCTAN *ou* QUARTIER DE REFLEXION. [*Aſ.*] Inſtrument mathématique qui ſert à prendre la hauteur du ſoleil & des aſtres. L'Octan comprend, entre deux rayons de 18 à 20 pouces, un arc qui eſt la huitième partie d'une circonférence. Sur un des rayons ou des côtés de l'octan, il y a une courte lunette; ſur l'autre côté & vis-à-vis la lunette eſt placée une petite glace ou un miroir, dont la moitié ſeulement, voiſine de ce côté, eſt étamée de manière qu'il reſte au milieu une largeur tranſparente & verticale qui n'eſt pas étamée, afin d'avoir la facilité de voir l'horiſon en préſentant l'œil à la lunette. Au centre de l'Octan il y a un grand miroir dans lequel ſe peint l'horiſon, dont l'image eſt renvoyée au petit miroir, enſorte que l'obſervateur voit comme deux horiſons, l'un par la partie tranſparente & l'autre ſur la partie étamée, & ne formant qu'une ſeule ligne droite: une allidade ou regle mobile tourne autour du centre de l'octan, & porte le grand miroir qu'elle meut avec elle, en marquant ſur l'arc qui eſt en bas, & diviſé en 90 parties égales, la quantité de degrés, dont l'autre miroir eſt élevé au-deſſus de l'horiſon.

Digitized by Google

OCTOGONE. Figure, plan, enceinte qui a huit côtés égaux ou inégaux; lorſqu'ils ſont égaux, ainſi que les angles qu'ils forment ſucceſſivement les uns avec les autres, l'octogone eſt régulier; mais lorſqu'il y a de l'inégalité entre les côtés ou entre les angles, l'octogone eſt irrégulier.

OCZAKOW. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Turquie d'Europe & dans la Beſſarabie, au ſud de la petite Tartarie & à l'embouchure du Nieper dans la Mer noire, à 47 deg. 35 min. de long. & à 46 deg. 43 min. de lat. ſept.

*L'*ODER. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans la Moravie au village de Giebe, & qui a ſes bouches dans la mer Baltique.

ŒIL DE PIE. [*Ma.*] Ce ſont les œillets ou les trous faits exprès au bas d'une voile, afin d'y paſſer les cordages néceſſaires.

*L'Iſle d'*OÉLAND *ou du* FOIN. [*Gé.*] Dans la mer Baltique & ſur la côte de Suede près de la Gothie. *Borckholm* eſt ſa capitale.

OELS. [*Gé.*] Ville forte de Siléſie, ſituée à 34 deg. 55 min. de long. & à 51 deg. 20 min. de lat. ſept.

L'Iſle OESEL. [*Gé.*] Dans la mer Baltique & ſur la côte de la Livonie, près le golfe de Riga.

ŒUVRES-MORTES. [*Ma.*] Toutes les parties d'un bâtiment de mer qui ſont au-deſſus de l'eau, qui n'y entrent pas & qui pour cette raiſon ſont faites de bois léger.

ŒUVRES VIVES. [*Ma.*] Toutes les parties d'un bâtiment marin qui entrent & ſont plongées dans l'eau, & qui en conſéquence ſont faites de bois dur ou de chêne.

OFFENSIVES. [*Gu.*] Les actions d'une troupe, d'une armée qui pénètre dans un pays, aſſiége les villes, qui attaque, qui donne des batailles, & qui fait la loi à l'armée qui lui eſt oppoſée & au pays conquis.

OFFICIER. [*Gu.*] Homme de guerre qui eſt à la tête ou d'un régiment, ou d'une compagnie, ou qui y ſert; à qui les ſoldats, ou dragons, ou cavaliers, ou fantaſſins, ou troupes légères, du corps dont il eſt, obéiſſent pour le ſervice ſelon ce qu'il doit ordonner, eû égard à ſon grade.

OFFICIER *de Fortune.* [*Gu.*] Militaire qui ne doit ſon élévation qu'à ſon intelligence dans l'art de la guerre, qu'à ſes bons ſervices, à ſon mérite perſonnel, qui en même-temps

Digitized by Google

qu'il eſt la ſeule cauſe de ſon avancement, lui tient lieu d'une naiſſance accidentelle qui n'eſt pas toujours ſoutenue par de bonnes mœurs, par des talens, par de la valeur & par des vertus dont on n'eſt pas l'héritier.

OFFICIER-GÉNÉRAL. [*Gu.*] Grade ſupérieur dans l'état militaire qui donne l'autorité ſur pluſieurs régimens & le droit de commander une avant ou une arrière garde, une réſerve, une diviſion, un gros détachement, &c. une garniſon, des troupes en quartier ou dans une province.

OFFICIER DE LA MARINE. [*Ma.*] Homme de guerre de grade ſupérieur ou ſubalterne deſtiné à ſervir ſur mer, ſur une flote ou dans une armée navale, ou dans quelqu'entrepriſe maritime.

OFFICIER-MARINIER. [*Ma.*] Celui qui eſt chargé en ſous ordre de la conduite d'un vaiſſeau, de ſa manœuvre, de ſon entretien, &c. comme l'eſt le maître pilote, le maître voilier, &c.

OFFICIER-PARTICULIER. [*Gu.*] Le capitaine, le lieutenant, le ſous-lieutenant, l'enſeigne, le cornette, &c. tout ce qui n'eſt pas chef & commandant de corps; mais qui y eſt attaché & y ſert, ou qui eſt employé en ſa qualité dans une ville de guerre ou ailleurs.

OFFICIER-EN-PIED. [*Gu.*] Qui a un régiment ou une compagnie, qui commande ſelon ſon grade ou qui y fait ſon ſervice.

OFFICIER-REFORMÉ. [*Gé.*] A qui on conſerve ſon grade ſans ſervir en ſa qualité dans une troupe, en attendant d'être employé à ſon tour.

Officier qui eſt retiré n'étant plus en âge ni en état de ſervir, ou que l'on a placé pour le récompenſer de ſes ſervices.

*L'*OGLIO. [*Gé.*] Rivière d'Italie qui a ſa ſource dans le Breſſan en Lombardie, & ſon confluent dans le Pô, près Borgo-Forte.

L'Iſle OIBO. [*Gé.*] D'Afrique, ſur la côte de Zanguebar, l'une des iſles de Quirimba ſituées dans le canal de Moſanbique.

*L'*OISE. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans les Ardennes & ſon confluent dans la Seine au-deſſous de Paris, & à Conflans Sainte-Honnorine.

OLDEMBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & en Weſtphalie, capitale du comté de même nom & ſur la Hunte, à 25 deg. 42 min.

Digitized by Google

de long. & à 53 deg. 12 min. de lat. ſept.

ODESLO. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Wagrie ſur la Trave, à 28 deg. 1 min. de long. & à 53 deg. 58 min. de lat. ſept.

*L'Iſle d'*OLERON. [*Gé.*] Dans l'Océan occidental, & ſur la côte de France & du pays d'Aunis.

OLIKA. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Wolhinie, à 44 deg. 23 min. de long. & à 50 deg. 55 min. de lat. ſept.

OLIVENÇA. [*Gé.*] Ville très-forte de Portugal & dans l'Alentéjo, près de la Guadiana, à 11 deg. 12 min. de long. & à 38 deg. 28 min. de lat. ſept.

OLMUTZ. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Moravie, ſur la Morave, à 35 deg. 10 min. de long. & à 49 deg. 30 min. de lat. ſept.

*Les Sables d'*OLONNE. [*Gé.*] Ville maritime de France & dans le bas Poitou, à 15 deg. 42 min. de long. & à 46 deg. 30 min. de lat. ſept.

OLYMPIADE. [*Gé.*] Eſpace de quatre ans.

*L'*OMBRONE. [*Gé.*] Rivière d'Italie & dans la Toſcane, qui a ſa ſource dans le Siennois & ſon embouchure dans la mer de Toſcane

*Saint-*OMER. [*Gé.*] Ville forte de France & en Artois, ſur l'Aa, à 19 deg. 55 min. de long. & à 50 deg. 45 min. de lat. ſept.

ONCRE. [*Ma.*] Bâtiment mâté & appareillé dans un port & toujours prêt à tous beſoins.

*L'*ONEGA. [*Gé.*] Rivière de l'empire Ruſſien, qui a ſa ſource dans la province de Cargapol & ſon confluent dans la mer Blanche.

ONEGLIA *ou* ONEILLE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & dans l'état de Gênes, ſur la Méditerranée, à 25 deg. 36 min. de long. & à 43 deg. 55 min. de lat. ſept.

*L'*OOST-FRISE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & ſur les frontières des Provinces-Unies, borné au nord par la mer d'Allemagne; à l'eſt, par le comté d'Oldembourg; au ſud, par l'évêché de Munſter, & à l'oueſt par la province de Groningue. *Embden* eſt ſa capitale.

OPÉRATIONS DE GUERRE *ou* MILITAIRES. [*Gu.*] Tout ce que fait une troupe ou une armée, pour attaquer ou pour ſe défendre; ſes marches & ſes contre marches pour inveſtir & aſſiéger une forteresſe, pour paſſer une rivière

ou pour empêcher l'ennemi de la paſſer, pour donner bataille ou pour éviter le combat, & enfin toutes les opérations offenſives ou défenſives qu'elle fait lorſqu'on eſt en guerre.

*L'*OPPE. [*Gé.*] Rivière de Siléſie qui a ſa ſource dans les montagnes de la Moravie & ſon confluent dans l'Oder au-deſſus d'Oderberg.

OPPELN. [*Gé.*] Ville forte de Siléſie ſituée ſur l'Oder, à 35 deg. 32 min. de long. & à 50 deg. 44 min. de lat. ſept.

ORAN. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Afrique, & dans la Barbarie, en la province de Tremécen, vis-à-vis Carthagêne, à 17 deg. 40 min. de long. & à 37 deg. 40 min. de lat. ſept.

ORBE. Cercle, rondeur tel que le globe du monde, l'univers, &c.

*L'*ORBE *ou* L'OBITE *d'une Planette.* [*Aſ.*] Son mouvement circulaire ou ſon mouvement écliptique; l'eſpace qu'elle parcourt dans toute ſa révolution, comme le cercle dans lequel ſe meut la lune, comme l'ellipſe dans laquelle ſe meut un aſtre.

ORBITELLO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, dans la Toſcane & dans le Siennois, à 28 deg. 45 min. de long. & à 42 deg. 28 min. de lat. ſept.

Les Iſles ORCADES. [*Gé.*] Dans l'Océan & au nord de l'Ecoſſe.

ORDONNANCE. [*Gu.*] Cavalier, dragon ou fantaſſin détaché chez un officier, général, ſupérieur ou commandant en quelqu'endroit, pour porter ſes ordres à une troupe ou en quelque lieu; l'ordonnance eſt une ſorte de commiſſionnaire en ce qui concerne le ſervice militaire.

ORDONNANCE. [*Gu.*] Habit ou uniforme, le même en tout pour la même troupe ou pour le même corps, afin de les diſtinguer les uns des autres par cette uniformité à laquelle on les aſſujettit pour cela.

ORDONNANCE. Papier qui autoriſe & qui ordonne de payer à un officier, pour appointement ou pour gratification, ou pour rembourſement à un particulier, une ſomme dite ſur ce papier, & où le porteur mettra ſon acquit.

ORDONNANCES. Les volontés d'un ſouverain, faites, dictées & rendues publiques pour régler ce qui doit contribuer au bien du peuple, & à la tranquillité du dehors & du dedans de ſes états.

Digitized by Google

ORDONNANCES-MILITAIRES. [*Gu.*] Les réglemens d'un ſouverain pour inſtruire tous les officiers ſupérieurs & autres de ce qu'ils doivent faire chacun dans ſon emploi, & pour apprendre aux ſoldats en particulier ce qui eſt de leur devoir, ce qui leur eſt ordonné pour le bien du ſervice, comme auſſi ce qui leur eſt défendu de contraire au bon ordre, aux bonnes mœurs, avec l'explication des peines proportionnées au délit.

ORDRE. [*Gu.*] La choſe ou tout ce que commande un ſouverain à un ou à tous ſes ſujets, un général à une armée, un officier ſupérieur à une diviſion, un capitaine à ſa compagnie, & même un officier ſubalterne à celui ou à ceux qui doivent lui obéir. Cet ordre ſe donne de vive voix pour être exécuté à l'inſtant, & il ſe donne par écrit dans des affaires importantes, comme à la guerre dans une bataille, &c. pour éviter l'équivoque & toute répugnance ou mauvaiſe volonté à obéir à un chef qui déplait ou duquel on eſt jaloux.

*Aller à l'*ORDRE. [*Gu.*] Se rendre chez le commandant qui le donne, & le recevoir de lui pour le communiquer à ceux à qui il convient de le porter d'abord, & pour le diſtribuer enſuite, ſelon l'uſage, dans un cercle de ſergens aſſemblés ſur la place d'armes ou à la tête du camp d'un régiment.

*Donner l'*ORDRE. [*Gu.*] Dire bas & à l'oreille le mot, ce qu'il y a à faire & ce que l'on doit obſerver, pour que cet officier qui reçoit l'ordre, qui eſt ordinairement le major, le porte à ſon tour à ceux à qui cet ordre doit être communiqué d'abord, & enſuite donné pareillement à l'oreille & à voix baſſe dans un cercle de bas officiers aſſemblés pour cela ſur une place ou à la tête d'un camp.

ORDRE-DE-BATAILLE. [*Gu.*] C'eſt en général la regle que l'on obſerve pour ranger une armée, pour la diſpoſer à combattre ſur terre ou ſur mer : on conſidère deux ſortes d'ordres de bataille ; ſavoir celui qui met chaque corps de troupe à ſa place, ſuivant ſon ancienneté, ſur le terrein d'un camp, & l'ordre de diſpoſitions à une action générale : on diſtingue deux ſortes d'ordre de diſpopoſitions, le parallele & l'oblique. L'ORDRE DE BATAILLE eſt appellé *parallele* quand une armée, en préſence d'une autre, en eſt à égale diſtance d'un bout à l'autre. L'ORDE DE BATAILLE eſt

Digitized by Google

oblique quand d'un côté on eſt près de l'armée ennemie, & que de l'autre on s'en éloigne de plus en plus, ſoit en ligne droite, ſoit en ſe trouvant vis-à-vis elle en formant des échelons; de ſorte que l'on peut dire qu'il y a deux ſortes d'ordres de bataille oblique.

ORDRE-DE-BATAILLE *d'une Armée navale.* [*Gu.*] Cet ordre conſiſte en ce que les armées navales, étant en préſence, on met les eſcadres ſur une même ligne; l'eſcadre amirale eſt au centre, l'avant-garde eſt à ſa droite & l'arrière-garde à ſa gauche; on ſe maintient dans cet ordre autant que le vent & les circonſtances le permettent.

ORDRE PAR ECRIT. [*Gu.*] Celui qui ſe donne ſur le papier & qui eſt ſigné du chef commandant, afin d'éviter des difficultés, du retard, & tout ce qui ſeroit contraire au ſuccès d'une entrepriſe & au bien du ſervice.

ORDRE-DE MARCHE. [*Gu.*] Le détail de l'arrangement dans lequel marcheront les troupes d'une armée, ſon artillerie, ſes bagages, & chaque colonne en particulier.

Ordre dans lequel on indique le régiment qui marchera en tête, & ceux qui le ſuivront ſucceſſivement pour aller occuper un camp ou pour faire un mouvement vers l'ennemi ou s'en éloigner.

ORDRES-MILITAIRES. Inſtitutions de ſouverains & ſous différentes dénominations de marques diſtinctives & portatives imaginées, par politique, pour donner de l'émulation aux officiers, pour exciter l'ambition, & pour récompenſer par ces marques honorables ceux qui ont véritablement du mérite ou de longs ſervices.

ORDRE-DE-RETRAITE. [*Gu.*] Le mouvement rétrograde & ordonné qu'une armée de terre ou de mer exécute après une affaire malheureuſe; ce mouvement ſe fait ſur différentes colonnes qui ſont à portée de ſe ſecourir en cas d'échec.

ORGUE. [*Ar.*] Arme à feu compoſée de pluſieurs gros canons de mouſquets adoptés les uns aux autres, & portés ſur un affut à-peu-près ſemblable à l'affut d'un mortier: on fait uſage de l'orgue pour défendre les brêches faites par l'aſſiégeant aux ouvrages d'une forteresſe; on ſe ſert auſſi de l'orgue ſur les vaiſſeaux dans un combat naval.

ORGUE *ou* HERSE.

Digitized by Google

[*Fo.*] Chaſſis ou ſorte de barrière faite de pieux pointus & ferrés par le bas. L'orgue ou l'herſe ſe ſuſpend dans la voûte d'une porte de ville de guerre, & ſe deſcend la nuit dans le paſſage pour le mieux fermer & pour augmenter les précautions contre les ſurpriſes.

ORIENT *ou* EST. [*Gé.*] Un des quatre points cardinaux, celui qui eſt préciſément entre le nord & le ſud, à la rencontre de l'équateur & de l'écliptique du côté que le ſoleil paroît le matin. Le vent qui vient de ce point ſe nomme *vent d'eſt*.

*L'*ORIENT. [*Gé.*] Ville maritime de France & en Bretagne, & ſur ſa côte méridionale, à 14 deg. 12 min. de long. & à 47 deg. 45 min. de lat. ſept.

ORIENTAL. [*Gé.*] Ce qui eſt véritablement vers l'Orient, ou ce qui, par rapport à une choſe, eſt ſitué du côté de l'Orient.

ORIENTER *les Voiles d'un Bâtiment*. [*Ma.*] C'eſt les braſſer ou les diſpoſer à recevoir le vent.

ORIFLAMME. [*Gu.*] Ancienne Banière, ſorte de drapeau que l'on portoit à la tête d'une armée & qui précédoit toutes les autres enſeignes.

ORILLON. [*Fo.*] Excès de la face d'un baſtion, ce qui tourne en ligne droite ou en ligne courbe & vient joindre le flanc du même baſtion, ce qui ſaille pour couvrir le côté d'un flanc d'ouvrage de fortification, afin que l'aſſiégeant ne le puiſſe voir & battre qu'en face.

ORIN. [*Ma.*] Groſſe corde qui tient la bouée attachée à la croiſée d'une ancre que l'on mouille ou que l'on jette en mer.

ORION. [*Aſ.*] Nom d'une conſtellation qui ſe voit dans la partie ſeptentrionale du ciel. Cette conſtellation eſt compoſée de 38 étoiles ou de 49, ſuivant Bayer, dont trois ſont ſur une même ligne, qu'on appelle *le Baudrier d'Orion*, & que le peuple nomme *les trois Rois*.

La nouvelle-ORLEANS. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale & capitale de la Louiſiane, ſituée ſur le Miſſiſſipi, à 287 deg. de long. & à 28 deg. 28 min. de lat. ſept.

L'Iſle ORMUS. [*Gé.*] D'Aſie & dans le golfe Perſique, à ſon entrée.

*L'*ORNE. [*Gé.*] Rivière de France & en Normandie; elle à ſa ſource au village d'Aunon & ſon entrée dans la Manche au-deſſous de Caen.

ORT *ou* LEER-ORTH.

[*Gé.*] Fort de l'Ooſt-Friſe à la jonction de Lems & de la Leda.

ORTHODROMIE. [*Ma.*] La direction ou la courſe en ligne droite que fait un vaiſſeau ſuivant un rumb ou air de vent.

Amplitude ORTIVE *ou Latitude* ORTIVE. [*Aſ.*] L'arc de l'horiſon compris entre le point où ſe leve un aſtre, & le point du vrai orient où ſe fait l'interſection de l'horiſon & de l'équateur.

OSER. [*Ma.*] C'eſt aller contre le vent en ſe ſervant même de rames.

L'Iſle OSORO. [*Gé.*] D'Italie & dans le golfe de Veniſe, ſur la côte méridionale de l'Iſtrie.

OSTENDE. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Pays-bas, & dans la Flandre Autrichienne, à 20 deg. 23 min. de long. & à 51 deg. 17 min. de lat. ſept.

*L'*OSTERLAND. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & dans l'Electorat de Saxe, borné au nord par le duché de Naumbourg; à l'eſt, par la Miſnie; au ſud, par le Voitland, & à l'oueſt par le duché de Weymar. *Altembourg* eſt ſa capitale.

*Le Fort d'*OSTERWICK. [*Gé.*] D'Allemagne & dans la baſſe Carinthie, près Saint-Veit.

OTAGES. [*Gu.*] Sortes de gages ou de ſûreté que l'on donne en attendant, & pour cautionner l'exécution d'une promeſſe ou d'un Traité; comme une fortereſſe que l'on confie à une troupe ou garniſon étrangere; comme perſonnes de marque ou de diſtinction que l'on envoie, ou que l'on s'envoie réciproquement, pour cimenter la bonne foi où l'on eſt d'obſerver un traité, une convention ou une capitulation. L'aſſiégé & l'aſſiégeant en uſent ainſi dès qu'ils ſont entrés en compoſition, & les otages reſtent de part & d'autre juſqu'au temps où les conditions ſont réglées & les articles convenus effectués.

OUACHE, OUAICHE, *ou* OUAGE. [*Ma.*] Sillage ou trace qui paroît ſur l'eau à la ſuite d'un vaiſſeau qui fait route.

OUDENARDE. [*Gé.*] Ville forte des Pays-bas & dans la Flandre Autrichienne, ſur l'Eſcaut, à 21 deg. 16 min. de long. & à 50 deg. 49 min. de lat. ſept.

*L'*OVER-ISSEL. [*Gé.*] Une des ſept Provinces-unies, bornée au nord par la Friſe; à l'eſt, par l'Evêché de Munſter; au ſud, par le Comté de Zutphen, & à l'oueſt par l'Iſſel.

*L'Iſle d'*OUESSANT.

Digitized by Google

[*Gé.*] Dans l'Océan & sur la côte occidentale de la province de Bretagne.

OUEST *ou* OCCIDENT. [*Gé.*] Un des quatre points cardinaux, celui qui est précisément entre le Nord & le Sud, à la rencontre de l'Equateur & de l'Ecliptique, du côté que le soleil disparoît à la fin du jour. Le vent qui vient de ce point se nomme *vent d'oueſt.*

OUEST-NORD-OUEST. [*Ma.*] Nom que l'on donne au vent qui vient d'entre le Nord & l'Oueſt, & dont la direction est éloignée du Nord de 67 deg. $\frac{1}{2}$, & par conséquent distante de l'oueſt de 22 deg. $\frac{1}{2}$: on pourroit tout simplement nommer ce vent *Nord* $\frac{1}{2}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Nord.*

OUEST $\frac{1}{4}$ NORD-OUEST. [*Ma.*] Ainsi on nomme le vent qui vient d'entre le Nord & l'Oueſt, mais dont la direction est distante du Nord de 78 deg. 45 min. & par conséquent distante de l'Oueſt de 11 deg. 15 minutes : on pourroit désigner ce vent par *Nord* $\frac{7}{8}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Nord.*

OUEST-SUD-OUEST. [*Ma.*] On nomme ainsi le vent qui vient d'entre le Sud & l'Oueſt, & dont la direction est éloignée du Sud de 167 deg. $\frac{1}{2}$, & par conséquent distante de l'Oueſt de 22 deg. $\frac{1}{2}$: on pourroit indiquer ce vent par *Sud* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Sud.*

OUEST $\frac{1}{4}$ SUD-OUEST. [*Ma.*] C'est ainsi que l'on nomme le vent qui vient d'entre le Sud & l'Oueſt, & dont la direction passe à 78 deg. $\frac{1}{4}$ du Sud, & par conséquent à 11 deg. $\frac{1}{4}$ de l'Oueſt : on pourroit exprimer ce vent par *Sud* $\frac{7}{8}$ *Oueſt* ou par *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Sud.*

OULANS *ou* WLLANS. [*Gu.*] Troupes irregulières de cavalerie légère qui à une armée font le même service que les Huſſards, qui consiſte à parcourir le pays où se fait la guerre, afin de donner des nouvelles des mouvemens de l'ennemi, de faire des priſes sur lui, de l'harceler dans ses marches.

OURAGAN. [*Ma.*] Violent combat de plusieurs vents furieux, temps fâcheux & absolument contraire à la navigation, pendant lequel il faut ancrer les vaiſſeaux, qui le plus souvent se dérape & sont alors sans espérance. Un ouragan pour l'ordinaire fait tout disparoître sur son paſſage ; il porte avec lui la desolation ; il fait sur le champ un changement auſſi prompt que terrible.

OURQUE. [*Ma.*] Petit

bâtiment de mer ou petit vaiſſeau Eſpagnol.

La grande OURSE. [*Aſ.*] Conſtellation compoſée de beaucoup d'étoiles dont ſept ſont très-viſibles ; elle eſt ſituée vers l'étoile pôlaire arctique dont elle eſt plus éloignée que la petite Ourſe.

La petite OURSE. [*Aſ.*] Conſtellation prochaine du pôle arctique, compoſée de ſix étoiles, qui comme la grande Ourſe tourne autour du pôle ; c'eſt à la queue de cette conſtellation qu'eſt ſituée l'étoile pôlaire.

*L'*OUSTIOUG. [*Gé.*] Province de l'empire Ruſſien, bornée au nord par la province de Dwina ; à l'eſt, par la forêt de Zizani ; au ſud, par la province de Wologda, & à l'oueſt par le Cargapol & par la province de Waga. *Ouſtioug* eſt ſa capitale.

OUTILS. [*Ar.*] Les inſtrumens à main dont ſe ſervent les ouvriers, comme pelle, pioche, maſſe, marteau, ſcie, &c. dont les ſoldats travailleurs, les mineurs, les ſapeurs, les charrons, les charpentiers, les forgerons, &c. font uſage à la guerre, ſur-tout dans les travaux d'un ſiége, d'un pont, d'une batterie, &c.

OUVERTURE. [*Gu.*] Le vuide, la ſéparation ; le déſordre occaſionné par une canonade ou par une charge vigoureuſe & bien ſoutenue contre l'ennemi dans une bataille.

La manœuvre ou le mouvement médité que fait une troupe pour en laiſſer paroître une autre.

Le mouvement qui ſe fait pour démaſquer un ouvrage ou une batterie de canon, au moment d'en faire ſentir les effets à des ennemis que l'on combat.

OUVERTURE. [*Att.*] Les brêches que fait le canon ou une mine, à un ouvrage de fortification ou à une enceinte & en temps de ſiége, pour y donner entrée aux troupes aſſiégeantes.

OUVERTURE *d'une Campagne.* [*Gu.*] Le moment où les troupes ſortent de leurs quartiers & qu'elles campent, n'habitant plus que ſous la toile, ſi ce n'eſt que quelquefois elles marchent par cantonnement. C'eſt ſouvent à l'ouverture d'une campagne que l'on débute par aſſiéger une fortereſſe, parce que ſa reddition eſt plus prompte que dans l'arrière ſaiſon que l'on ne peut pas exécuter certaines autres entrepriſes ſans s'être rendu maître de cette place, & pour ne l'avoir pas oppoſante dans le cours d'une campa-

Digitized by Google

gne ; d'ailleurs on y peut faire des Priſonniers, & y trouver beaucoup d'approviſionnemens.

OUVERTURE SUPÉ. [*Ma.*] Celle qui eſt bouchée accidentellement par ce qui s'y eſt introduit.

OUVERTURE *de la Tranchée.* [*Att.*] Tout le travail que ſont les troupes aſſiégeantes le premier jour, ou pour mieux dire la première nuit que l'on met pioche en terre pour creuſer un chemin appellé *Tranchée*, chemin qui doit mener avec ſûreté vers la forteresſe, en ſe garantiſſant des feux de ſa garniſon par le moyen d'un parapet formé avec les terres qui proviennent de ce chemin, & que l'on jette du côté des aſſiégés.

OUVRAGE. [*Fo.*] Toutes les piéces, tous les travaux de la fortification permanente & de la paſſagère, qui ſont faits pour arrêter l'ennemi, pour ſe défendre, pour s'oppoſer à ſes entrepriſes, contre une forteresſe, contre un poſte, contre une armée, contre un pays, &c.

OUVRAGE A CORNE. [*Fo.*] Grande piéce de fortification, qui préſente, en face de la campagne & à l'ennemi, un front ou deux demi-baſtions joints par une courtine, & qui a deux longues branches qui le ferment de droite & de gauche, aboutiſſant ſur la contreſcarpe d'un foſſé d'enceinte ou ailleurs. Un ouvrage à corne eſt défectueux lorſqu'il ſe rétrécit vers la forteresſe, parce qu'il laiſſe peu d'étendue aux aſſiégés pour ſe défendre, & beaucoup aux aſſiégeans pour ſe développer, ſe ſoutenir & repouſſer les ennemis.

OUVRAGE COURONNÉ *ou* A COURONNE. [*Fo.*] Grande piéce de fortification compoſée de deux fronts contigus, c'eſt-à-dire, d'un baſtion entre deux demi-baſtions, qui a deux longues branches qui le ferment de droite & de gauche, leſquelles aboutiſſent ſur la contreſcarpe du foſſé d'une enceinte, ou du foſſé de quelques ouvrages, ou ailleurs, comme ſur les bords d'une rivière. Un ouvrage à couronne, de même qu'un ouvrage à corne, eſt defectueux s'il laiſſe plus d'eſpace à l'aſſiégeant pour s'y établir, qu'à l'aſſiégé pour le défendre pied-à-pied, & ſi ſon intérieur, ſon extérieur, ſes foſſés collatéraux & ſes branches ne peuvent pas être défendues, dans toute leur longueur, par un feu de mouſqueterie qui ſoit encore à crain-

Digitized by Google

re à 20 ou 25 toises au-delà.

OUVRAGE DÉTACHÉ. [*Fo.*] Toutes sortes de piéces de fortification, comme bastion, redoute, bonnet de prêtre, fortin, paté & fer à cheval avancé dans la campagne, & située au-delà d'un chemin couvert, pour servir comme d'avant-garde ou de sentinelle à la forteresse. Un ouvrage détaché doit être à la petite portée du mousquet de quelqu'autre ouvrage, afin d'en être soutenu & défendu; sans quoi il devient presque inutile; il faut qu'on y puisse communiquer & s'en retirer avec sûreté, car autrement on court risque de l'abandonner dès que l'ennemi approche, ou de lui livrer des prisonniers.

OUVRAGE A FLANC. [*Fo.*] Les piéces de fortifications telles que les bastions, les demi-lunes, les réduits, &c. dont les faces sont un coude ou un retour à leur bout vers la place; ces retours sont à-peu-près paralleles à la capitale de ces ouvrages, & on les nomment flancs parce qu'ils servent à flanquer ou à défendre le fossé, le chemin couvert, ou autres choses qui sont vis-à-vis d'eux; telle est la propriété des flancs des bastions, des demi-lunes, &c.

OUVRAGE FLANQUANT. [*Fo.*] Toute piéce de fortification qui en voit, qui en soutient & qui en défend une autre, non seulement quand l'ennemi en approche, mais aussi quand il y est entré.

OUVRAGE-FLANQUÉ. [*Fo.*] Piéce de fortification qui est protégée ou défendue par le feu de la mousqueterie qui part de d'autres ouvrages, lorsque l'assiégeant en approche, qu'il y pénetre & qu'il s'y établit. Tous les ouvrages qui composent une forteresse doivent être flanqués, autrement ils sont insoutenables & inutiles; les troupes qui les défendent n'y peuvent rester sans être faites prisonnieres, & ces endroits sont des postes avantageux pour l'assaillant.

OUVRAGE-MIXTE *ou* A-DEMI-REVETU. [*Fo.*] Fortification qui est soutenue extérieurement par un mur qui ne monte pas plus haut que le niveau de la campagne, le surplus de la hauteur de l'ouvrage se soutenant par le talu que l'on donne pour cela aux terres qui achevent son élévation: les ouvrages mixtes ont la préférence sur ceux qui sont entiérement revêtus & sur ceux qui ne le sont point du tout, parce

Digitized by Google

parce qu'ils peuvent-être auſſi élevés que le premier, que le boulet n'y fait que ſon trou, qu'ils ne fourniſſent pas beaucoup de décombres dans leur foſſé quand on les bat en brêche, qu'ils ſont moins diſpendieux, plus aiſés à réparer, qu'ils ſont plus durables que les ouvrages qui ſont entièrement de terre, & qu'on leur peut donner une hauteur convenable.

OUVRAGE-REVETU. [*Fo.*] Fortification ſoutenue extérieurement par un mur qui monte juſqu'en haut. Ces ouvrages ſont plus coûteux que les autres, plus aiſément ouverts par l'effet des boulets; ils donnent plus de décombres dans leur foſſé lorſqu'on les bat en brêche; l'entretien en eſt plus cher & plus difficile que celui des ouvrages mixtes.

OUVRAGE *de Terre.* [*Fo.*] Fortification toute de terre & qui n'eſt ſoutenue que par le grand talu qu'il faut donner aux terres qui le forment, en employant encore des gaſons taillés en coins pour cela, & pour en faire le parement extérieur. Ces ouvrages ne peuvent pas s'élever auſſi haut que les autres parce qu'ils ne ſe ſoutiendroient pas long-temps; ils ſont aiſés à eſcalader, il faut pour y remédier les paliſſader & les fraiſer; quand le canon ou la mine les a ouvert, l'aſſiégeant n'a pas haut à monter pour y pénétrer par une rampe d'autant plus douce que ces ouvrages ſont plus bas.

OUVRAGES *de Campagne.* [*Fo. Gu.*] Toutes les fortifications paſſagères que l'on fait à la guerre pour les oppoſer à l'ennemi, comme retranchemens, redoutes, fortins, lignes, abatis, coupures, &c.

OUVRIERS. [*Gu.*] Les ſoldats & gens de métiers, comme charpentiers, charons, ſerruriers, &c. que l'on emploie à faire toutes les ſortes d'ouvrages & de travaux dont on a beſoin à la guerre, ou pour s'y préparer.

OUVRIR *la Campagne.* [*Gu.*] Faire marcher les troupes & les faire camper pour la première fois en leur faiſant quitter leurs quartiers d'hiver & leur garniſon.

Faire débuter une armée, entamer les entrepriſes & les opérations de guerre.

OUVRIR *un Ouvrage, une Fortification.* [*Att.*] Y faire brêche avec le canon ou par l'effet d'une mine, afin d'y pénétrer, de s'en rendre maître & de s'y établir.

OUVRIR *deux Côtes, deux Pointes, &c.* [*Ma.*] C'eſt être ſitué ſur mer de ſa-

Digitized by Google

son que l'on les a devant soi & qu'on les voit séparément.

OUVRIR *la Tranchée.* [*Art.*] Commencer à se servir de la pioche & de la pelle, pour creuser le chemin qui doit mener dans une forteresse, malgré l'opposition & la résistance d'une brave garnison, qui a pour chef & commandant un gouverneur expérimenté dans la défense des places.

OUVRIR *une Troupe.* [*Gu.*] La séparer pour donner passage à une autre ou à quelqu'autre chose ; pour démasquer un ouvrage ou une batterie de canon, dont l'ennemi est à portée de recevoir beaucoup de dommage.

PAÇSI, PAQUESI *ou* CAPE. [*Ma.*] Nom de la grande voile que l'on place au milieu du grand mât d'un vaisseau. La voile que l'on pose au mât de misaine se nomme petit *Paçsi.*

PACIFICATEUR. Qui se prête à tous les moyens raisonnables de rétablir la paix.

PACIFICATION. Les moyens raisonnables, l'accord & les conditions que l'on propose ou que l'on accepte, & qui mettent fin à la guerre en considérant que les peuples ont besoin de la paix.

PACIFIER. Se décider avec empressement, & dès qu'on en trouve les moyens, de faire succéder la paix à la guerre malgré les avantages & les succès ; mais en considérant qu'il y a beaucoup de sang répandu & de peuple qui souffre.

PACIFIQUE. Qui aime & qui maintient la paix autant qu'il est possible, ayant en vue le bonheur & la tranquillité du peuple.

PACOTILLE. [*Ma.*] Certaine quantité de même ou de différentes marchandises appartenant à des négocians qui les embarquent dans un navire en payant le port & les droits. Les officiers, certains particuliers & les matelots du navire ont la permission d'embarquer une pacotille pour leur compte & sans payer de frais au capitaine du bâtiment.

PACQUEBOT. [*Ma.*] Bâtiment de mer employé pour porter les lettres & toutes sortes de depêches qui ne

Digitized by Google

peuvent être rendues qu'en traverſant la mer.

PACTE. Accord, convention, traité que font enſemble des puiſſances ſouveraines pour maintenir l'équilibre, ou pour ſe défendre & ſe ſoutenir réciproquement & en commun, dans le cas où l'on déclareroit la guerre à l'une d'elles.

PAGAYE. [*Ma.*] Eſpéce de pelle légére, dont on ſe ſert comme de rame, pour conduire les bateaux, les canots & les pirogues ſur mer & ſur des rivières.

PAGACIER. [*Ma.*] Se ſervir de la pagaie au lieu de rame pour faire avancer un bâtiment.

PAGAYEURS. [*Ma.*] Ceux qui ſe ſervent de la pagaie au lieu de rame; ils la tiennent des deux mains, l'une au milieu du manche de la pagaie, l'autre en haut où eſt une petite traverſe; les pagayeurs ſemblent balayer en pouſſant l'eau derrière le bâtiment & ſans appuyer la pagaie ſur les bords du bâtiment.

PAGES *ou* MOUCES. [*Ma.*] Jeunes garçons apprentifs matelots qui balayent un bâtiment & qui obéiſſent à ce que leur commandent les officiers du bord.

L'Iſle PAGO. [*Gé.*] Dans le golfe de Veniſe & ſur la côte de la Croatie.

PAILLE. La tige ſeche qui a porté le grain à farine; la paille eſt très néceſſaire à une armée pour coucher les troupes & faire litière aux chevaux, afin que les unes & les autres ſoient moins mal que ſur terre nud.

PAILLES DE BITTES. [*Ma.*] Longues chevilles de fer que l'on met à la tête des bittes pour aſſujettir le cable.

PAILLO. [*Ma.*] Lieu où loge l'écrivain d'une galére & dans lequel on garde le biſcuit.

PAIN *de Munition.* [*Gu.*] Celui que l'on fait exprès & que l'on diſtribue aux troupes, & que l'on donne auſſi à tous les officiers généraux & particuliers pour la ſubſiſtance de leurs domeſtiques. Lorſque les officiers ne le font pas prendre en nature on leur paye en argent à deux ſols ou deux ſols ſix deniers la ration. La ration de pain de munition peſe ordinairement 24 onces; il y en a ſuffiſamment pour la journée des vieux ſoldats, mais les jeunes n'en ont pas aſſez, leur appétit eſt plus grand, & la digeſtion chez eux eſt beaucoup plus prompte.

PAIX. La tranquillité & la bonne intelligence entre les puiſſances ſouveraines.

Le repos dont jouiſſent les

Digitized by Google

peuples au lieu de cette misère qui les accable pendant la guerre, & sur-tout ceux dont le pays en est le théâtre.

PALAGE *ou* PANSERETECHE. [*Gu.*] Ancienne arme offensive, tranchante & piquante ; large & longue épée.

Le PALAIS. [*Gé.*] Ville forte & capitale de l'isle de Belle Isle, située dans l'Océan, sur la côte de Bretagne, à 14 deg. 20 min. de long. & à 47 deg. 20 min. de lat. sept.

PALAMANTE. [*Ma.*] C'est ainsi que l'on nomme tout le corps des rames d'un bâtiment marin de bas bord.

PALAMOS. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Espagne, & dans la Catalogne, sur la mer Méditerranée, à 20 deg. 46 min. de long. & à 41 deg. 48 min. de lat. sept.

PALAN. [*Ma.*] Nom d'une machine composée de poulies & de cordes qui tournent dessus, & dont on se sert pour élever de pesans fardeaux, comme lorsque l'on charge & que l'on décharge un vaisseau.

PALANQUE. [*Fo.*] Fort de campagne fait de pieux enfoncés en terre & couverts de terre; fortification passagère construite pour renfermer & assurer un poste ; afin d'être en état de se défendre contre l'approche de l'ennemi.

PALANQUIN. [*Ma.*] Diminutif de Palan, dont on se sert sur un bâtiment marin pour lever un poids peu considérable.

PALARDEAU. [*Ma.*] Plate piéce de bois, dont on garnit les fentes d'un bâtiment marin, afin que l'eau n'y entre pas.

Le PALATINAT. [*Gé.*] Grand pays d'Allemagne, divisé en haut Palatinat, nommé *Palatinat de Bavière*, & en bas Palatinat, nommé *Palatinat du Rhin*.

Le Bas-PALATINAT *ou le* PALATINAT *du Rhin*. [*Gé.*] Pays d'Allemagne, borné par l'Archevêché de Mayence, le haut comté de Cartzenelbogen, le comté d'Erpach, le duché de Wurtemberg, l'Alsace, le marquisat de Bade & par l'Archevêché de Treves. *Manheim* est sa capitale.

Le Haut-PALATINAT *ou le* PALATINAT *de Bavière*. [*Gé.*] Pays d'Allemagne, borné par la Bavière, la Bohême & la Franconie. *Amberg* est sa capitale.

PALEAGE. [*Ma.*] L'opération ou le travail de remuer quelque chose à la

Digitized by Google

pelle, comme le grain, le ſel & autres marchandiſes que les matelots déchargent d'un vaiſſeau.

Le Fort PALEOCASTRO. [*Gé.*] Dans l'iſle de Candie, entre le Cap. Sidero & la Cap Paleo.

PALERME. [*Gé.*] Ville maritime ſituée ſur la côte ſeptentrionale & dans l'iſle de Sicile, en la mer Méditerranée, à 31 deg. 15 min. de long. & à 38 deg. 10 min. de lat. ſept.

La PALESTINE *ou la* JUDÉE. [*Gé.*] Province d'Aſie, bornée au nord par la Syrie; à l'eſt, par les Montagnes du Jourdain; au ſud, par l'Arabie, & à l'oueſt par la mer Méditerranée. *Jeruſalem* eſt ſa capitale.

PALIACAT. [*Gé.*] Ville maritime des Indes & ſur la côte de Coromandel, à 98 deg. 8 min. de long. & à 13 deg. 34 min. de lat. ſept.

PALIS *ou* PALISADE. [*Fo.*] Piéce de bois taillée en pointe par le haut, & dont on ſe ſert pour former des clotures autour des magaſins en plein champ, pour fortifier des retranchemens, pour aſſurer des ouvrages de fortifications & des chemins couverts, contre les ſurpriſes & contre la déſertion. Les paliſſades s'enfoncent près-à-près dans la banquette & dans la berme des ouvrages de terre; on les entretient enſemble par une traverſe de bois nommée *Lambourde* ou *Lintau*, poſée horiſontalement ou ſuivant la pente du terrein; on les cheville à la hauteur où le ſoldat doit poſer ſon arme pour tirer avec ſuccès ſur ceux qui approchent.

PALISSADER *un Ouvrage, un Chemin couvert, &c.* [*Fo.*] Poſer extérieurement & verticalement ſur le milieu de ſa berme un rang de paliſſade; faire la même choſe ſur la banquette du chemin couvert, & ainſi à d'autres piéces de fortifications, pour empêcher l'ennemi d'y entrer d'emblée & les ſoldats de déſerter.

Environner un magaſin de bois, de fourage ou d'autres choſes, de paliſſades qui forment une barrière pour ſa ſûreté.

PALMA-NOVA. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, dans l'état & ſur le golfe de Veniſe, à 31 deg. de long. & à 46 deg. 2 min. de lat. ſept.

PALMA *ou* MAJORQUE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'iſle Majorque, ſituée dans la mer Méditerranée, à 20 deg. 30 min. de long. & à 39 deg. 40 min. de lat. ſept.

L'Iſle de PALME. [*Gé.*] D'Afrique, dans la mer du Nord, & l'une des iſles Canaries.

PALOMERA. [*Gé.*] Ville maritime de l'iſle Majorque, dans la Méditerranée, à 20 deg. 11 min. de long. & à 39 deg. 46 min. de lat. ſept.

PALOS [*Gé.*] Ville maritime d'Eſpagne & dans l'Andalouſie, à l'embouchure du Rio-Tinto, à 11 deg. 32 min. de long. & à 37 deg. 8 min. de lat. ſept.

PALPLANCHE. [*Fo.*] Enveloppe de groſſes planches poſées près-à-près & verticalement, pour contenir un ouvrage de terre, comme pour ſoutenir une digue, une jettée, &c.

PAMPLUNE. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne, capitale de la Navarre, ſituée ſur l'Arga, à 16 deg. 10 min. de long. & à 42 deg. 40 min. de lat. ſept.

PAN DE MURAILLE. Une partie quelconque d'un mur.

PANACHE [*Gu.*] La plume que l'on met ſur le milieu d'un caſque pour l'orner.

PANAMA. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale, capitale du pays de même nom, & ſituée à 297 deg. 50 min. de long. & à 8 deg. 50 min. de lat. ſept.

PANANE. [*Gé.*] Ville maritime d'Aſie & dans les Indes, ſur la côte de Malabar.

L'Iſle PANARI. [*Gé.*] Dans la mer de Toſcane, au nord de la Sicile, & l'une des iſles de Lipari ou Œoliennes.

L'Iſle PANAY. [*Gé.*] D'Aſie & dans la mer du Sud, l'une des iſles Philippines. *Iloilo* eſt ſa capitale.

PANDOURS. [*Gu.*] Troupes légères & irréguliè-res de Hongrie.

PANIER *à l'uſage des Mines & des Pierriers.* [*Ar. Mi.*] Eſpéce de ſac fait de menues branches d'oſier, entrelaſſée autour d'un fond & de quelques montans qui lui donne une figure cilindrique ou ronde. Ces paniers ont deux anſes & ſervent à ſortir peu-à-peu les décombres d'une galerie ou d'un rameau de mine, & à les renvoyer de même lorſque l'on veut bourer la mine. On les emploie à mettre tout-à-la fois & enſemble, des pierres, des cailloux, &c. dans un pierrier que l'on charge à deſſein d'accabler une troupe aſſemblée dans une piéce de fortification ou dans une tranchée.

Etre en PANNE. [*Gu.*] C'eſt-à-dire, reſter en un endroit vis-à-vis l'ennemi, ou pour lui en impoſer, ou pour ne pas compromettre une troupe & attendre le temps

Digitized by Google

favorable, de ſe mettre en mouvement & d'agir contre l'ennemi ſur terre.

Etre en PANNE *ſur Mer.* [*Ma.*] C'eſt demeurer en un endroit; pour cet effet on diſpoſe les voiles, de manière que les unes tendent à faire avancer le vaiſſeau & les autres à le faire reculer, & ainſi il reſte en place.

Mettre en PANNE. [*Ma.*] Faire pancher un bâtiment de mer d'un côté pour fermer l'entrée à l'eau qui eſt de l'autre côté.

C'eſt auſſi recevoir le vent devant, pour retarder le cours d'un vaiſſeau & attendre quelque choſe.

Tenir en PANNE. [*Gu.*] C'eſt arrêter & faire ſuſpendre la marche ou le mouvement d'une troupe, d'une armée, d'un vaiſſeau, d'une flote, la contenir à une certaine diſtance, & par-là retarder ou empêcher ſes entrepriſes & l'exécution de ſes projets.

PANON. [*Ma.*] Des plumes enfoncées dans de petits morceaux de liége, & que l'on expoſe au vent ſur un vaiſſeau pour connoître de quel côté le vent vient.

L'Iſle PANTALARIE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, près les côtes du royaume de Tunis, entre l'Afrique & la Sicile.

PANTOQUIERES. Cordes de moyenne groſſeur qui vont d'un côté à l'autre des haubans, & qui ſervent à les bien aſſurer.

PAPA. [*Gé.*] Ville forte de la baſſe Hongrie, près la Marchaltz, à 35 deg. 45 min. de long. & à 47 deg. 20 min. de lat. ſept.

PAQUEBOT. [*Ma.*] Bâtiment de mer ou vaiſſeau de paſſage ſervant aux meſſagers chargés de commiſſions, de lettres & de dépêches.

PAQUESI *ou* CAPE. [*Ma.*] Nom de la grande voile que l'on met au milieu du grand mât d'un vaiſſeau.

Le Fort PARA. [*Gé.*] Dans l'Amérique méridionale & au Bréſil, à l'embouchure de la rivière des Amazones.

PARADE. [*Gu.*] L'aſſemblée des troupes qui doivent monter la garde, & qui ſont ſous les armes & en bon ordre ſur une place, pour delà aller à leur poſte, après l'inſpection qui en eſt faite par le commandant.

PARADIS. [*Ma.*] L'endroit d'un port de mer dans lequel les bâtimens marins ſont en toute ſûreté.

PARADOS. [*Fo.*] Parapet que l'on fait à deſſein de cacher le dos des troupes qui ſeroient vues d'un lieu qui

Digitized by Google

domine un ouvrage, & duquel on pourroit s'opposer de revers à sa défense.

PARAGE. Bord, étendue de la mer où il n'y a pas assez d'eau pour que les vaisseaux puissent aborder jusqu'à terre.

Certain espace de terre ou de mer en quelqu'endroit que ce soit.

Le PARAGUAY. [*Gé.*] Pays de l'Amérique septentrionale, qui comprend le Tucuman, la Santa-Crux, la Sierra, le Paraguay Propre & le Rio de la Planta. *L'Assomption* est sa capitale.

PARAIBA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique méridionale & dans le Brésil, à l'embouchure de la Paraiba.

PARALLAXE. [*Ast.*] L'arc du firmament compris entre le lieu apparent & le véritable lieu d'un astre que l'on observe; enfin c'est l'arc compris entre ces deux points, en supposant que l'on observe l'astre comme si on étoit au centre de la terre, ainsi qu'on l'observe en même-temps, étant en station sur le globe.

PARALLELE. [*Att.*] Tranchée qui fait face & qui enveloppe à-peu-près à même distance le front attaqué d'une forteresse. La parallele, que l'on nomme aussi *place d'armes*, sert à resserrer les assiégés & à arrêter les sorties de la garnison, afin que les travailleurs soient sûrs & tranquilles, & que la tranchée se fasse sans perdre de temps & qu'elle soit protégée. A mesure que l'on approche de la forteresse, on fait d'autres paralleles; la plus éloignée de la ville se nomme *premiere parallele* ou *premiere place d'armes*; la suivante se nomme *seconde parallele*, &c.; enfin celle qui passe au pied des glacis est appellée *derniere parallele*; ces paralleles sont à environ 150 toises les unes des autres; la premiere est plus étendue que la seconde de 50 ou 60 toises à chaque bout; la seconde a pareillement 40 ou 50 toises de part & d'autre plus que la troisieme; ce surplus de longueur est fait pour servir de flanc aux paralleles qui se succédent.

PARALLELES. Cercles imaginaires, qui, au ciel comme sur terre, sont chacun à certaines distances paralleles à l'équateur. Ces cercles paralleles servent à distinguer les climats & la longueur des jours.

Demi PARALLELE *ou demi*-PLACE-D'ARMES. [*Att.*] Les bouts de tranchée que l'on fait entre deux paralleles & sur la droite & sur la gauche des boyaux ou

Digitized by Google

zigzags pour les flanquer, & par ce moyen protéger le progrès du travail.

PARAPET. Petit mur élevé le long des quais, des ponts & des terrasses, & dont l'objet est d'empêcher de tomber.

PARAPET. [*Fo.*] Elévation de terre qui regne le long des faces, des flancs & des courtines de toutes les piéces de fortification & non pas à leur gorge ou à leur ouverture vers la place. Les parapets servent à couvrir le corps des soldats; c'est derriere le parapet, & monté sur une banquette, que sont les troupes de la garnison pour défendre l'approche & la prise des ouvrages, en faisant usage des armes à feu.

PARAPET D'UNE BATTERIE. [*Ar. Fo.*] Le massif qui couvre les canons, les mortiers, &c. & qui cache pareillement les troupes qui chargent & qui pointent ces bouches à feu. Le parapet d'une batterie de canon a des ouvertures nommées *embrâsures*, par lesquelles on voit l'objet sur lequel on dirige les boulets. Le parapet des batteries de mortiers, de pierriers n'a pas d'embrâsures; c'est la seule différence qu'il y a entre les batteries de canons & les batteries de mortiers.

PARAPET D'UNE TRANCHÉE [*Art.*] L'élévation que l'on fait avec les terres provenant de sa fouille, en les jettant du côté de la forteresse pour cacher & garantir les troupes assiégeantes, autant que cela se peut, des balles qui viennent de la garnison qui défend la forteresse & ses ouvrages.

PARC. [*Gu.*] Le lieu où l'on assemble une certaine quantité de choses nécessaires à une armée ou à la marine, comme voitures pour faire des transports, chevaux & voitures d'ordonnance pour servir au besoin que l'on en peut avoir, comme les outils & tout ce qui est utile pour la construction des vaisseaux.

PARC D'ARTILLERIE. [*Ar.*] Le lieu que l'on choisit & sur lequel on assemble un train d'artillerie, qui comprend non-seulement les canons & toutes les grosses bouches à feu, mais encore les pontons, les caissons, les chariots & les voitures à deux & à quatre roues, destinées à porter les boulets, les bombes, les munitions de guerre & tout ce qui est nécessaire à l'artillerie.

Petit PARC. [*Ar.*] Le lieu où l'on a en réserve une certaine quantité de canons, &c. avec tout ce qui est nécessaire

Digitized by Google

pour s'en ſervir ſelon l'occaſion.

PARCLOSES. [*Ma.*] Planches miſes à fond de cale d'un vaiſſeau, & que l'on peut plier ou lever quand on veut.

PAREAUX *ou* PARRES. [*Ma.*] Petites barques, dont l'avant & l'arrière ſont ſemblables, enſorte que pour virer il ſuffit ſeulement de changer le gouvernail.

PAREMENT. [*Fo.*] L'extérieur des murs, des ouvrages, ce qui eſt apparent, & à cauſe de cela proprement fait.

Faire la PARENSANE. [*Ma.*] C'eſt employer les voiles & les manœuvres d'un vaiſſeau pour le mettre en état de faire route.

PARENZO. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, & dans l'Iſtrie, ſur le golfe de Veniſe.

PARER. Apprêter ou préparer quelque choſe pour s'en ſervir, comme une ancre, un cable, une chaloupe.

PARER L'ANCRE, PARER LE CABLE. [*Ma.*] C'eſt le mettre en état de ſervir.

PARER UN CAP, UNE POINTE. [*Ma.*] C'eſt les laiſſer de côté, paſſer au-delà; c'eſt encore éviter un écueil, un vent contraire.

PARER A VIRER. [*Ma.*] Commandement qui fait faire la manœuvre néceſſaire pour virer, c'eſt-à-dire pour changer de bord ou de côté.

PARGA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Turquie d'Europe & dans l'Albanie, ſur le golfe de Veniſe, vis-à-vis l'iſle de Corfou, à 38 deg. 22 min. de long. & à 39 deg. 23 min. de lat. ſept.

PARIS. [*Gé.*] Ville capitale du royaume de France, & ſituée ſur la Seine, à 19 deg. 58 min. de long. & à 48 deg. 50 min. de lat. ſept.

PARLEMENTER. [*Gu.*] Traiter avec l'ennemi, faire des propoſitions de capitulation, expoſer les conditions auxquelles on rendra une fortereſſe, l'on évacuera un poſte, & l'on ſe retirera; accepter ce que l'honneur, la prudence & la circonſtance exigent dans le tems convenable, afin de n'avoir pas la douleur de mettre armes-bas ou d'être fait priſonnier.

Le Duché de PARME. [*Gu.*] Province d'Italie, bornée au nord par le Crémonois; à l'eſt, par le duché de Modène; au ſud, par l'état de Gênes, & à l'oueſt par le Paveſan. *Parme* eſt ſa capitale.

PARNAU *ou* PERNAU. [*Gé.*] Ville très-forte de l'Empire Ruſſien, & dans la Livonie, près l'embouchure de

Digitized by Google

la Pernau, à 42 deg. 2 min. de long. & à 58 deg. 26 min. de lat. sept.

PARQUET. [*Ma.*] Clôture ou retranchement fait sur le pont d'un vaisseau pour contenir les boulets, les bombes, &c.

PAROIS. Le tour, ou l'enveloppe, ou les côtés intérieurs de tout ce qui est creux, comme d'un coffre de mine, d'un baril, d'un seau, &c.

L'Isle PAROS. [*Gé.*] Dans l'Archipel & l'une des isles Cyclades, près celle de Naxie. *Paros* est sa capitale.

PARQUER. [*Ar. Gu.*] Assembler dans un même lieu les mêmes choses, comme canons, voitures, chariots, chevaux, ou &c., afin de les trouver aisément lorsqu'on en a besoin.

PARTAGER *ses Forces* ou *celles de l'Ennemi*. [*Gu.*] Distribuer ses troupes en différens endroits pour faire plusieurs attaques à la fois, ou plusieurs entreprises de guerre, ou pour multiplier les craintes de l'ennemi, ou pour être soi-même veillant & sur la défensive par-tout.

Contraindre l'ennemi de diviser son armée ou sa garnison en le menaçant vers plusieurs endroits, afin qu'étant foible par-tout on puisse sûrement l'accabler & le battre où l'on voudra, en se portant en force vers l'objet que l'on choisira, pour réussir infailliblement dans le projet que l'on aura formé.

PARTAGER *le Vent*. [*Ma.*] Louvoyer sur le même rumb de vent qu'un autre vaisseau pourne le pas perdre & pour en avoir l'avantage sur l'ennemi.

PARTANCE. [*Ma.*] Le signal ou le coup de canon, tiré à poudre seulement, d'un vaisseau pour annoncer son départ.

Le lieu du départ.

Point de PARTANCE. [*Ma.*] Le lieu d'où un vaisseau part pour faire route.

PARTI. [*Gu.*] Petit corps ou petit détachement de troupes légères ou de troupes réglées, chargé par commission de parcourir un pays, pour reconnoître la position & les mouvemens de l'ennemi, pour lui faire la petite guerre, en enlevant quelques soldats postés, en faisant des prisonniers, en arrêtant ses convois, en harcelant ses détachemens & s'appropriant les grains, les fourages & les bestiaux d'un pays, afin de l'en priver.

PARTI-BLEU. [*Gu.*] Troupes de gens qui s'assemblent sans commission & sans être autorisés, pour faire la petite guerre aux habitans d'un pays, & indistinctement à tous ceux qu'ils rencontrent.

Digitized by Google

Ces partis ſont ordinairement compoſés de gens du pays, de déſerteurs, de vagabonds & autres mauvais ſujets qui, à l'ombre de la guerre, pillent & volent par-tout au riſque d'être arrêtés & de mourir ignominieuſement.

PARTISAN. [*Gu.*] Officier, chef & commandant d'une petite troupe ou d'un petit corps de troupes qui, par ordre du Général d'armée, va en avant courir & reconnoître le pays, remarquer ce que fait l'ennemi & ſa poſition, afin d'en inſtruire. L'objet d'un partiſan eſt encore d'intercepter les convois ennemis ou de les piller, de faire la petite guerre aux détachemens, aux poſtes avancés d'une armée, & par-tout où l'occaſion s'en trouve.

PAS, PERTUIS, PORTES, PORTS *ou* COLS. [*Gu. Ma.*] Etroits paſſages ſur mer, pareilles communications ſur terre qui ſe rencontrent communément dans les pays de grandes montagnes; chemins difficiles & peu ou point fréquentés par les voitures à roues, & deſquels on verſe d'une vallée dans une autre vallée, ou dans une plaine.

PAS. Emjambée ou meſure de trois pieds, dont on ſe ſert à l'armée pour régler des diſtances entre des troupes, pour déterminer l'étendue & la profondeur d'un camp, ou, &c.

PAS DE SOURIS. [*Fo.*] Les étroits & petits paſſages par leſquels les troupes d'une garniſon vont des ouvrages de la fortereſſe dans leur foſſé, & des foſſés dans les ouvrages, pour les défendre en temps de ſiége; enfin on donne le nom de pas de ſouris aux degrés pratiqués pour deſcendre dans le foſſé d'un ouvrage ou pont en ſortir, comme pour aller dans une demi-lune, dans un chemin couvert, &c.

PASSAGE. [*Gé.*] Ville maritime d'Eſpagne & dans le Guipuſcoa, à 15 deg. 42 min. de long. & à 43 deg. 25 min. de lat. ſept.

PASSAGE *d'une Armée.* [*Gu.*] Le mouvement ou la marche que font toutes les troupes qui la compoſent pour aller d'un lieu, ou d'un pays, ou d'un camp, à un autre.

Donner PASSAGE *à une Troupe* ou *à une Armée.* [*Gu.*] C'eſt de la part d'une puiſſance, la laiſſer traverſer ſes états & même lui faire fournir ſa ſubſiſtance, ce qui ſe fait par convention entre les ſouverains amis, ou de gré-à-gré par les habitans du pays.

Prendre PASSAGE. [*Gu.*]

Digitized by Google

Entrer, marcher & traverſer les terres d'une puiſſance ſans ſon conſentement, ſans ſa participation ou ſans aucun accord fait avec elle, parce que l'on eſt dans la néceſſité de prendre le plus court chemin & de faire une prompte retraite pour ſauver une armée, ou parce que l'on eſt en force & que l'on donne aiſément la loi.

PASSAGE *d'un Défilé.* [*Gu.*] La marche que fait une troupe ou une armée par un endroit très-reſſerré entre des montagnes, ou entre une montagne, une rivière ou entre des bois; cette entrepriſe demande de la prudence & bien des précautions pour paſſer ſûrement. On envoie des partis en avant & ſur les aîles, pour reconnoître s'il n'y a pas d'embuſcade; on ſe forme en bataille avant de s'enfourner dans cet étroit paſſage, & on y marche dans le meilleur ordre poſſible; on ſe range encore en bataille à meſure que l'on en ſort, afin de faire tête à l'ennemi s'il paroît & qu'il veuille attaquer au moment que l'on débouche.

PASSAGE *de Foſſé.* [*Att.*] Le travail que l'aſſiégeant fait dans le foſſé qui précéde un ouvrage de fortification, pour s'y garantir, en le paſſant, des feux de la garniſon qui peuvent le battre en flanc & nuire à l'entrepriſe de monter à l'aſſaut pour prendre l'ouvrage.

PASSAGE *d'une Rivière.* [*Gu.*] Les moyens, les précautions & l'ordre qu'une troupe ou une armée emploie pour la traverſer. Ces moyens ſont d'y conſtruire des ponts de pontons ou de bateaux, ou ſur chevalets s'il n'y a pas de ponts ſur la rivière, & de ſe ſervir de gués, s'ils ſont bons & ſans ruſes de la part de l'ennemi, pour faire paſſer la cavalerie en même-temps que l'infanterie. Les précautions ſont d'avoir du canon ou des fuſiliers ſur les bords de la rivière, pour protéger & favoriſer le paſſage des troupes, de manière que l'ennemi ne puiſſe approcher & s'oppoſer efficacement à cette entrepriſe. L'ordre eſt de ſe ſuccéder ſans intervalle & de ſe mettre en bataille, à meſure & auſſi-tôt qu'on eſt parvenu à l'autre bord de l'eau, afin d'en impoſer de près à l'ennemi qui met tout en œuvre pour s'oppoſer à cette manœuvre de guerre, parce qu'il veut ſuivre ſon avantage ou arrêter les progrès de l'armée qui lui eſt oppoſée.

PASSAGER. [*Ma.*] Le batelier qui conduit le bac

Digitized by Google

ou le bateau dans lequel on entre pour paſſer l'eau.

PASSAGERS. [*Ma.*] Les perſonnes qui ſe mettent à bord d'un vaiſſeau, qui n'y ont pas d'emploi, que le prince envoie dans ſes Colonies, & celles qui payent pour être tranſportées.

Les perſonnes qui voyagent par terre, à pied, à cheval, ou en voitures pour faire leurs affaires, s'arrêtant dans les villes fortes & dans le pays où eſt la guerre; dans ce cas les paſſagers ſont fort queſtionnés ſur ce qu'ils ſont, ſur le lieu d'où ils viennent, ſur celui où ils vont, & pourquoi? parce que dans un tems de trouble tout doit être ſuſpect, & on ne ſauroit trop faire pour découvrir les eſpions.

PASSANDEAU. [*Ar.*] Ancienne piéce de canon, qui chaſſoit un boulet de 8 liv.

PASSE-AVANT. [*Ma.*] Plancher de trois pieds de largeur, ſitué ſur les côtés d'un bâtiment, le long du plat-bord, & au-deſſus du pont; ce plancher ſert à aller de la proue à la poupe d'un vaiſſeau; c'eſt le long du paſſe-avant que ſe mettent les baſtingues.

PASSE-BALE, PASSE-BOULET. [*Ar.*] L'eſpèce de cuilliere ou la machine dans laquelle on les coule pour leur donner leur forme ronde, ou leur calibre ou groſſeur.

PASSE-CANAL. [*Ma.*] Étroit paſſage en mer, ou débouquement entre des bancs de ſable ou entre deux terres.

PASSE-DROIT. [*Gu.*] Injuſtice faite à un officier contre ſes juſtes prétentions, & en faveur d'un autre officier, à qui on donne le grade ou la récompenſe due au premier. Les paſſe-droits ſont ſouvent l'effet de l'inimitié ou d'un faux rapport fait à qui eſt chargé de diſtribuer les graces & les marques de la ſatisfaction d'un ſouverain.

PASSE-MUR. [*Ar.*] Ancienne piéce d'artillerie, eſpèce de coulevrine qui lançoit un boulet de douze ou treize, quinze ou ſeize liv. de balle.

PASSE-PAROLE. [*Gu.*] Commandement qui ſe répete de bouche en bouche, afin qu'il ſoit entendu de tous, & qu'il parvienne à tout un corps, à toute une troupe, à toute une armée.

PASSE-PORT. Permiſſion écrite & donnée à une perſonne pour la faire connoître, & qui ordonne que l'on la laiſſe paſſer & faire ſon voyage avec liberté & ſûreté, & que l'on lui ac-

Digitized by Google

corde cette faveur allant même en pays étranger.

PASSE-VOLANT. [*Gu.*] Faux engagé, soldat preté ou matelot supposé, que l'on fait passer en revue sous les yeux d'un inspecteur ou d'un commissaire, pour compléter faussement une compagnie ou un équipage, afin d'en recevoir injustement la paie pendant un an, ou d'une revue à une autre revue.

PASSE-VOLANTS. [*Ar.*] Canons de bois bronzé, & dont on fait montre dans la vue d'en imposer ou d'effrayer.

PASSER PAR LES CORROIS *ou* PASSER PAR LES VERGES. [*Gu.*] Avoir la honte, en punition d'un vol ou d'une bassesse, d'en recevoir des coups par tous les soldats du régiment, qui pour cet effet bordent la haie des deux côtés, frappant sur les épaules du coupable chaque fois qu'il passe en courant d'un bout à l'autre de l'étendue où les soldats sont rangés les uns à côté des autres.

PASSER AU FIL DE L'ÉPÉ. [*Gu.*] S'en servir cruellement & sans miséricorde contre une garnison vaincue, & contre les habitans d'une ville prise d'assaut, & dont on a lieu d'être fort mécontent, pour fait de trahison, ou, &c.

PATACHE. [*Ma.*] Bâtiment de mer, employé à empêcher l'entrée des vaisseaux dans un port, sans payer les droits que doivent les marchandises. Les pataches sont aussi employées à aller à la découverte & à servir les gros bâtimens.

PATÉ. [*Fo.*] Pièce de fortification, qui n'a pas de figure déterminée, & qui est ordinairement située en avant des autres ouvrages, pour servir comme de sentinelle contre la surprise d'une fortereſſe, pour éloigner les approches de l'ennemi, & pour rendre le siége d'une ville plus long & plus difficile.

Les Isles PATER-NOSTER. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, & au sud de l'isle des Célebes.

PATI. [*Gé.*] Ville maritime de Sicile, située sur le golfe de même nom, à 32 deg. 50 min. de long. & à 38 deg. 12 min. de lat. sept.

L'isle PATMOS. [*Gé.*] Dans l'Archipel, au sud de l'isle de Samos.

PATRIE Le pays où l'on est né, mais plus particulièrement le prince, qui en est le pere, & le peuple qui l'habite, & qui tous concourent au bien général, au bonheur & à la gloire de sa nation.

La patrie est encore un

Digitized by Google

état gouverné par la prudence & la sagesse des loix, où on ne voit ni pauvres, ni oppresseurs, où chacun peut recueillir selon ses besoins & son travail, & prendre le chemin qui mene aux premières places.

Le PATRIMOINE DE SAINT-PIERRE. [*Gé.*] Province d'Italie, & dans les états du Pape, bornée au nord par l'Orvietan & par l'Ombrie; à l'est, par la Sabine & par la campagne de Rome; au sud, par la mer de Toscane, & à l'oueſt par le duché de Castro. *Viterbe* est sa capitale.

PATRIOTE. Bon & fidele sujet, amateur de la patrie qui concoure au bien général, en négligeant même ses propres intérêts, & qui s'expose & se sacrifie pour la défense, les besoins & la gloire de l'état.

PATRON. [*Ma.*] Le principal matelot d'un vaisseau ou d'un bateau, celui qui fait agir les autres sur mer ou sur une rivière.

PATROUILLE. [*Gu.*] Petit détachement, composé de plus ou moins de soldats, qui vont en ordre, ensemble & en silence la nuit autour d'un camp, d'un poste, dans l'intérieur & même au-dehors d'une forteresse, pour maintenir le bon ordre, la police, & examiner s'il se passe quelque chose de contraire à la sûreté d'un camp, d'un poste ou d'une fortification, ou d'opposé au repos public.

PATTES D'UNE ANCRE. [*Ma.*] Ses bouts recourbés & en forme de cœur ou de dard; ce qui entre, ce qui pénétre dans la terre ou dans le sable, afin de fixer un navire.

PATTES DE BOULINE. [*Ma.*] Cordages placés à cette corde, & qui au moyen des poulies se répondent l'un à l'autre.

PATURE. L'herbe verte qui couvre un terrein & qui ne se fauche pas, mais que les bestiaux mangent sur la place; à l'armée & en été, c'est la nourriture des chevaux qui appartiennent aux officiers d'infanterie, parce qu'alors on ne leur donne ni fourage, ni grain du magasin.

PAVESADES. [*Gu.*] Grandes claies portatives, dont on se servoit comme d'un parapet, pour se cacher à l'ennemi, le voir & tirer sur lui.

PAVIE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Milanès, capitale du Pavesan, située sur le Tessin, à 26 deg. 40 min. de long. & à 45 deg. 10 min. de lat. sept.

PAVIER *ou* PAVOISER UN VAISSEAU. [*Ma.*] C'est

C'eſt entourer ſon plat bord d'une tenture de toile ou de cordillac, pour cacher à l'ennemi pendant un combat ce qui ſe paſſe ſur le pont d'un bâtiment.

PAVILLON. [*Gu.*] Petit logement de toile ou petite tente, dont on ſe ſert quand on campe.

PAVILLON *ou* BANIERE [*Ma.*] L'enſeigne ou l'étendard qu'on arbore à la pointe d'un mât, & qui déſigne par ſa couleur à quelle nation eſt un vaiſſeau; c'eſt comme le drapeau de l'infanterie. On ſe ſert du pavillon pour donner le ſignal du départ, l'ordre de combattre, l'ordre de retraite, &c.

PAVILLON *ou* GIROUETTE *qui déjoue.* [*Ma.*] C'eſt-à-dire que le vent agite & fait voltiger.

PAVILLON DE L'AMIRAL. [*Ma.*] Le drapeau blanc & quarré que l'on met au grand mât d'un vaiſſeau, monté par l'Amiral ou Commandant d'une flote ou d'une armée navale.

PAVILLON D'ASSISTANCE *ou* PAVILLON EN BERNE. [*Ma.*] Celui que l'on ſuſpend à ſa gaule, comme un fagot, de manière que ſi le vent l'agite il ne peut le déployer; il eſt ainſi pendant à ſon bâton par un bâtiment qui a beſoin de ſecours, ſe trouvant en péril ou en néceſſité en pleine mer, qui a touché à l'approche d'une côte, qui veut être remorqué pour entrer dans un port; pour que le pavillon en berne ſoit plus apparent, on le poſe quelquefois au haut d'un mât.

On met le pavillon en berne ſur un bâtiment en rade & prêt à partir, afin qu'on le diſtingue plus aiſément parmi beaucoup d'autres navires, outre ce ſigne & la veille du départ, au ſoleil levant & au ſoleil couchant, ce bâtiment tire un coup de canon chargé à poudre ſeulement, pour avertir ſon équipage de ſe rendre à ſon bord, ainſi que les négocians & les paſſagers qui doivent s'embarquer.

PAVILLON D'ASSURANCE. [*Ma.*] Celui qu'on arbore en ſigne de paix.

PAVILLON DE CONSEIL. [*Ma.*] Celui que le commandant d'une flote ou d'une eſcadre fait arborer ſur ſon vaiſſeau pour avertir les principaux officiers des autres vaiſſeaux qu'il a quelque choſe à leur communiquer.

Arborer le PAVILLON. [*Ma.*] C'eſt le poſer en vue & à ſa place au haut d'un mât pour ſe faire reconnoître en mer.

Baiſſer ou amener le PAVILLON. [*Ma.*] C'eſt s'en

ſervir pour ſaluer & rendre à une nation ou à une perſonne l'honneur qu'on lui doit ; c'eſt en faire uſage pour dire que l'on ſe ſoumet, que l'on ſe rend.

Faire PAVILLON-BLANC. [*Ma.*] C'eſt l'arborer pour faire ſignal ſur une côte & annoncer que l'on arrive comme ami.

C'eſt auſſi reconnoître & avouer que l'on eſt vaincu & que l'on demande quartier.

PAVILLON *d'une Trompette.* La branche qui s'élargie & par laquelle ſort le ſon.

PAVOASAN. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique, ſituée dans l'iſle de *Saint-Thomé*, dont elle eſt la capitale, à 23 deg. 30 min. de long. & à 30 deg. de lat. mér.

PAVOIS. [*Ma.*] Tenture de toile ou de cordillac que l'on met à l'entour du plat bord des vaiſſeaux de guerre, pour cacher à l'ennemi ce qui ſe paſſe ſur le pont pendant un combat.

PAVOLOSCZ. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans le Palatinat de Kiow.

PAYE. Ce qui eſt accordé par jour a chaque ſoldat & qui leur eſt diſtribué de cinq jours en cinq jours.

Les appointemens accordés par mois aux officiers ſuivant leur grade dans les régimens ou leur emploi dans quelqu'endroit.

PAYS. [*Gé.*] Etendue de terrein plus ou moins conſidérable, contrée, régions ou terres habitées.

Les Iſles PAYS. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, au ſud des iſles Mariannes.

PAYS-BAS. [*Gé.*] Contrée d'Europe, ſituée entre la mer du Nord, l'Allemagne & la France ; ils contiennent dix-ſept provinces qui ſont les duchés de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, le marquiſat d'Anvers, les comtés de Flandre, d'Artois, de Hainaut, de Hollande, de Namur, de Zéelande, de Zutphen, les ſeigneuries de Friſe, de Malines, d'Utrecht, d'Overiſſel & de Groningue.

PAYS BAS *Autrichiens.* [*Gé.*] Ce qui en appartient à la maiſon d'Autriche, & dont *Bruxelles* eſt la capitale.

PAYS-BAS *Catholiques.* [*Gé.*] Les provinces dans leſquelles ſe profeſſe librement la religion catholique.

PAYS-BAS *François.* [*Gé.*] Ce qui en appartient à la maiſon de Bourbon.

PAYS-BAS *Hollandois.* [*Gé.*] Ce qui en ap-

Digitized by Google

partient à la république de Hollande.

PAYS-CONQUIS. [*Gu.*] Celui dont on s'eſt rendu maître par la voix des armes, & qui quelquefois reſte au conquérant par un traité de paix.

PAYS-COUPÉ. [*Gu.*] Celui où ſont beaucoup de foſſés, de haies, &c. de ſorte qu'il n'y a que l'infanterie qui puiſſe y manœuvrer, ſe mouvoir ou combattre.

PAYS-OUVERT *ou* DÉCOUVERT. [*Gu.*] Celui qui eſt dépourvu de beaucoup de foſſés, de haies & de bois, & qui eſt tel que la cavalerie peut aiſément manœuvrer & combattre.

PAYSANS. Habitans & cultivateurs de la campagne; hommes indiſpenſablement néceſſaires à un état, pour lui procurer des ſubſiſtances de toutes eſpéces, & d'ailleurs la pépinière des bons ſoldats, des ouvriers, des artiſtes, des ſerviteurs, &c.

PÉDAGNE. La banquette ſur laquelle le forçat qui rame à la galère met ſon pied enchaîné.

PEDERERO. [*Ma.*] Sorte de pierrier qui ſert ſur les vaiſſeaux à lancer des pierres, des morceaux de fer, &c. contre l'ennemi qui vient à l'abordage.

PEINA. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, dans la baſſe Saxe & dans l'évêché d'Hildesheim.

PEINE-PÉCUNIAIRE. Sorte de châtiment, amende impoſée en argent & que l'on exige de ceux qui vendent à l'armée, ou ailleurs, à faux poids & à fauſſe meſure.

Punition qu'on exerce encore contre un village, une ville, une châtellenie, &c. qui n'a point fourni le fourage, les voitures, les pionniers ou ce qu'on lui a demandé, & qui pour ce manque eſt condamné à payer ſans beaucoup de délai la ſomme qu'on lui impoſe.

PEITZ. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe Luſace ſur la Sprée.

PEKIN. [*Gé.*] Ville d'Aſie, capitale de l'empire de la Chine, & ſituée à 134 deg. 16 min. de long. & à 39 deg. 54 min. de lat. ſept.

PELARDEAUX. [*Ma.*] Piéces de bois couvertes de poix & de bourre; les Pélardeaux ſervent pour boucher les écubiers ou les trous que les boulets font à un vaiſſeau pendant un combat.

PELE-MELE. [*Gu.*] Sorte de déſordre ou de confuſion qui ſe met quelquefois dans une armée vaincue où la cavalerie, l'infanterie,

Digitized by Google

les ſains & les bleſſés ſont indiſtinctement enſemble.

Ce qui arrive encore dans une affaire chaude & vigoureuſe où on eſt acharné pour avoir la victoire.

PÉLICAN. [*Ar.*] Petite coulevrine que l'on charge d'un boulet, ou de dix livres de balles.

PELLE. [*Att.*] Outil de bois & quelquefois ferré par le bas, dont on ſe ſert pour jetter les terres d'un déblais ou celle d'une tranchée du côté d'une fortereſſe aſſiégée, & dont auſſi on fait uſage pour remuer des grains en magaſin afin de les rafraîchir.

PELOTE A FEU. [*Ar.*] Artifice compoſé de poix-réſine, de ſoufre & de ſalpêtre, le tout enſemble & mêlé d'étoupes, & dont on ſe ſert à la guerre en en faiſant de groſſes pelotes que l'on jette dans les travaux de l'ennemi, ou dans les ouvrages & les foſſés d'une fortereſſe, pour voir ce qu'on y fait.

PELOTON. [*Gu.*] L'union de deux compagnies d'infanterie ſous le même commandement, pour agir dans un combat.

Petite troupe compoſée de 30 ou 40 hommes qui vont en détachement pour quelque petite entrepriſe contre l'ennemi, ou que l'on emploie pour remplir des intervalles; pour charger l'ennemi par le côté; pour ſoutenir d'autres troupes, ou pour garder ou pour forcer un poſte.

PENDEUR. [*Ma.*] Bout de corde à laquelle tient une poulie.

PENICHE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de Portugal & dans l'Eſtramadure, à 9 deg. 2 min. de long. & à 39 deg. de lat. ſept.

PÉNINSULE, PRESQU'ISLE *ou* CHERSONESE. [*Gé.*] Etendue de terre environnée d'eau, mais qui tient à un continent par une étroite langue de terre.

PENISCOLA. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Eſpagne, & dans le royaume de Valence, ſur la mer Méditerranée.

Le Fort PENNON. [*Gé.*] D'Afrique, & dans une iſle ſituée dans la mer Méditerranée, vis-à-vis le Port d'Alger.

PENNON DE VELEZ. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & ſur la mer Méditerranée, à 13 deg. 20 min. de long. & à 35 deg. 25 min. de lat. ſept.

PENNONS. [*Ma.*] Les girouettes & les flammes d'un vaiſſeau, qui ſervent à faire voir quel vent ſouffle, & à indiquer ſa direction apparente.

Digitized by Google

PENSILVANIE. [*Gé.*] Province de l'Amérique ſeptentrionale. *Philadelphie* eſt ſa capitale.

PENSION. Récompenſe pécuniaire & viagère, accordée à quelqu'un par faveur, par eſtime, par juſtice, ou comme une marque de ſatisfaction. Grace dont un ſouverain pourvoit un militaire en conſidération de ſes ſervices, pour lui faire honneur ou pour l'aider à ſubſiſter, lorſque ſon âge ou ſes infirmités ne lui permettent plus de ſervir à la guerre.

PENSIONNAIRE DU ROI, DU SOUVERAIN *ou* DE L'ETAT. La perſonne à laquelle il accorde un revenu annuel par bonté ou pour lui donner des marques de ſa ſatisfaction.

PENTAGONE. Figure, plan, enceinte qui a cinq côtés égaux ou inégaux. Lorſqu'ils ſont égaux, ainſi que les angles qu'ils forment en ſe joignant, le Pentagone eſt régulier, mais quand il y a de l'inégalité entre la longueur des côtés, ou entre l'ouverture des angles, le Pentagone eſt irrégulier.

PEOTE. [*Ma.*] Chaloupe Vénitienne trés-legère dont on fait uſage à Veniſe pour ſe voir, ſe communiquer des nouvelles, des avis, des affaires, &c.

Le PERCHE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par la Normandie, à l'eſt par la Beauce; au ſud, par le Dunois, & à l'oueſt par le Maine.

PERCEINTES, PRÉCEINTES, LISSES *ou* CARREAUX. [*Ma.*] Piéces de bois ſituées à l'extérieur & le long du bordage d'un bâtiment marin, & qui ſervent à lier les tillacs.

PERDRAUX. [*Ar.*] Les grenades & la bombe que l'on lance avec un mortier fait exprès pour cela. La bombe eſt au milieu des grenades, & chaque grenade eſt dans un petit mortier adhérant autour du gros mortier; la même amorce communique le feu à tous les mortiers à la fois.

Enfans PERDUS. [*Att.*] Les ſoldats que l'on envoie les premiers, & que l'on haſarde dans une piéce de fortification contreminée, pour déterminer l'aſſiégé à mettre le feu à ſes mines, afin que les troupes aſſaillantes, qui ſurviendront après, ne ſoient pas enſevelies ſous les décombres d'une mine dont on ſuſpendroit le jeu pour cet effet.

PEREASLAW. [*Gé.*] Ville forte de Pologne, & dans le Palatinat de Kiovie ſur le Tribiecz, à 50 deg.

19 min. de long. & à 49 deg. 46 min. de lat. ſept.

PERFECTIONNER *un Ouvrage, une Tranchée, &c.* [*Att.*] Y donner la dernière main, c'eſt-à-dire l'achever entierement, enſorte qu'il n'y manque rien.

Perfectionner la tranchée ou les travaux d'un ſiége, c'eſt élargir, approfondir & donner aſſez de ſolidité pendant le jour, à ce qui a été fait la nuit précédente, afin que tout ſoit dans l'état convenable; comme de donner aux épaulemens & aux Batteries l'épaiſſeur & l'élévation néceſſaire; aux tranchées la largeur & la profondeur ſuffiſante pour aller & venir dedans avec une ſorte d'aiſance; aux parapets des boyaux, des zigzags & des ſappes, la hauteur & la ſolidité qu'il faut pour garantir les troupes aſſiégeantes du feu de la mouſqueterie des troupes aſſiégées.

Le PÉRIGORD. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par l'Angoumois & par la Marche; à l'eſt, par le Querci & par le Limoſin; au ſud, par l'Agenois & par le Bazadois, & à l'oueſt par le Bourdelois & par la Saintonge *Périgueux* eſt ſa capitale.

PERMEZ. [*Ma.*] Petite nacelle turque ſemblable aux gondoles de Veniſe, & qui ſert à aller & venir dans le port de Conſtantinople.

PERNES. [*Gé.*] Ville forte de France, & dans l'Artois ſur la Clarence, à 20 deg. 6 min. de long. & à 50 deg. 29 min. de lat. ſept.

PERONNE. [*Gé.*] Ville forte de France, & dans la Picardie ſur la Somme, à 20 deg. 56 min. de long. & à 45 deg. 55 minutes de latit. ſept.

Le PÉROU. [*Gé.*] Pays de l'Amérique méridionale, borné au nord par le Popayan; à l'eſt, par le pays des Amazones; au ſud, par le Chili, & à l'oueſt par la mer du Sud. *Lima* eſt ſa capitale.

PÉROUSE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans l'Etat de l'Egliſe, capitale du Perugin, ſituée entre le Tibre & la Genna, à 30 deg. de long. & à 43 deg. 6 min. de lat. ſept.

PERPIGNAN. [*Gé.*] Ville forte de France, capitale du Rouſſillon, ſituée ſur la Baſſe & ſur le Tet, à 20 deg. 34 min. de long. & à 42 deg. 42 min. de lat. ſept.

PERROQUET. [*Ma.*] Petits mâts ſurmontant les grands mâts; il y a un mât de Perroquet ſur le grand mât de hune, un ſur le mât d'avant ou de miſaine, un

Digitized by Google

ſur le mât de beaupré & un ſur le mât d'artimon.

PERRUCHE. [*Ma.*] Nom de la voile d'étai, ſituée au-deſſus du perroquet de fouge.

PERSE. [*Gé.*] Royaume d'Aſie, borné au nord par la Circaſſie & par la mer Caſpienne; à l'eſt, par le Mogol; au ſud, par le golfe Perſique, par le golfe d'Ormus & par la mer des Indes, & à l'oueſt par la Turquie aſiatique. *Iſpahan* eſt ſa capitale.

Le Golfe PERSIQUE. [*Gé.*] D'Aſie, entre la Perſe & l'Arabie heureuſe.

PERTEGUES. [*Ma.*] Bâtons qui ſoutiennent le tendet, ou l'eſpéce de paraſol ou de pavillon qui couvre la poupe d'une galère.

PERTUIS. Paſſage étroit pratiqué dans les rivières pour faciliter la navigation: lieu où l'on retient de l'eau pour remplir le même objet lorſque la rivière eſt trop baſſe pour que les bateaux puiſſent nager.

PERTUISANE. [*Gu.*] Arme d'haſt & offenſive qui a un long & large fer pointu & mince; c'eſt une eſpéce de hallebarde.

PÉSAMMENT ARMÉS. [*Gu.*] Troupes réglées qui ne vont point à la legère comme les dragons, les huſſards, &c. mais qui marchent & qui opérent en corps ſolide & enſemble, comme la cavalerie & l'infanterie.

PESCARA. [*Gé.*] Ville très-forte d'Italie, dans le royaume de Naples & dans l'Abruzze citérieure, à l'embouchure de la Peſcara dans la mer Adriatique, à 31 deg. 55 min. de long. & à 42 deg. 22 min. de lat. ſept.

PESCHIERA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Veronnois, ſur le lac de Garde, à l'endroit d'où en ſort le Menzo, à 28 deg. 12 min. de long. & à 35 deg. 23 min. de lat. ſept.

PÉTARD. [*Ar.*] Bouche à feu faite en forme de gobelet, & qui a ſon petit bout à un trou nommé *lumière*, dans lequel on met la fuſée à bombe qui doit porter le feu à ſa charge. Le Pétard ſert à rompre les portes, les barrières, les grilles, les ponts levis des forteresſes mal gardées, & que l'on peut ſurprendre par ce moyen en fixant le Pétard ſur ce que l'on veut briſer.

Charger un PETARD. [*Art.*] Pour cela on y fait entrer à force le double de poudre fine qu'il contient ſans

Digitized by Google

la presser, on la couvre avec de gros papier ou du gros carton, & par dessus on met un rond de bois de même diamètre que le Pétard; sur cela on fait un lit d'étoupes & de poix, & on couvre le tout de toile cirée.

Poser le PÉTARD. [*Art*] Avant de poser le Pétard, on l'attache par ses quatre anses sur un bout de madrier, ou de planche où sont deux bandes de fer mises & fixées en sautoir ou en croix de S. André; à ce madrier il y a un crochet qui peut entrer dans un tirefond que l'on pose à la porte que l'on veut rompre; c'est à ce tirefond que l'on suspend le Pétard, & dès qu'il y est on met le feu à sa fusée, & le pétardier se retire pendant qu'elle brûle; peu de tems après cette fusée met le feu à la charge du Pétard qui fait un effort si considérable qu'elle brise la porte en faisant une ouverture qui favorise l'entrée & la surprise par l'endroit pétardé.

PÉTARASSE *ou* MALBETE. [*Mar*] Hache à marteau qui sert aux calfateurs à introduire de l'étoupe dans les grandes fentes ou coutures d'un bâtiment marin.

PÉTARDER. [*Art.*] Se servir du pétard en l'attachant à une porte ou à une barrière pour la rompre, afin d'avoir par force entrée dans un château, ou dans une forteresse ou dans un poste.

PÉTARDIER. Celui qui pose le pétard & qui y met le feu, afin de rompre une fermeture, & que l'on puisse entrer dans un endroit fermé.

Saint PETERSBOURG. [*Géo.*] Ville capitale de l'empire Russien, & située dans l'Ingrie sur la Nerwa près de son embouchure, dans le golfe de Finlande, à 47 deg. 58 min. de long. & à 54 deg. 56 min. de lat. sept.

PETITE-GUERRE. [*Gu.*] Les opérations des troupes légères & des petits-corps, qui vont en-avant & autour d'une armée parcourant le pays pour surprendre & enlever des gardes ennemies; pour attaquer des détachemens, harceler des troupes en marche, intercepter des convois, troubler des fourages & des fourageurs, pour examiner la position, les mouvemens & les opérations des ennemis & en instruire le général qui les emploie. Une petite guerre bien conduite ruine souvent & en détail une grande armée.

PETRINIA. [*Géo.*] Ville très-forte de Hongrie, & dans la Croatie sur la Petri-

Digitized by Google

nia, à 34 deg. 15 min. de long. & à 45 deg. 46 min. de lat. ſept.

PETRI-VARADIN. [*Gé.*] Ville forte de la baſſe-Hongrie, & ſur le Danube, à 37 deg. 45 min. de long. & à 45 deg. 20 min. de lat. ſept.

PETZORA. [*Gé.*] Ville forte de Moſcovie, & dans la province de même nom, ſituée le long de la mer Glaciale.

PHALANGE. [*Gu.*] Infanterie Macédonienne qui compoſoit un corps de quinze ou vingt mille hommes péſamment armés.

PHALARIQUES. [*Ar.*] Sorte d'anciennes lances armées & à feu, qui étoient entourées d'étoupes ſoufrées & d'autres matières combuſtibles ou inflammables : on ſe ſervoit de Phalariques pour percer des toits & pour incendier les édifices où elles s'attachoient.

PHALTZBOURG. [*Gé.*] Ville forte de France, ſituée entre l'Alſace & la Lorraine, à 34 deg. 56 min. de long. & à 48 deg. 46 min. de lat. ſept.

PHARE *ou* FANAL. [*Ma.*] Haut édifice conſtruit aux environs d'un port de mer, & ſur lequel il y a du feu toute la nuit pour éclairer les vaiſſeaux afin qu'ils évitent de ſe perdre ſur les écueils, ou d'échouer ſur un banc de ſable, &c.

PHASES. [*Aſ.*] Diverſes apparences de la lune, de Mars, de Jupiter, &c. qui s'obſervent en ces corps lumineux en ſe ſervant d'une lunette ou d'un téleſcope.

PHILADELPHIE. [*Gé.*] Ville de l'Amérique ſeptentrionale, capitale de la Penſilvanie, ſituée entre la Lawarre & la Schuyskil, à 301 deg. 40 min. de long. & à 39 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le Fort PHILIPPE. [*Gé.*] Au Pays-bas & dans la Flandre Hollandoiſe, ſur un bras de l'Eſcaut.

L'Iſle Saint PHILIPPE. [*Gé.*] D'Aſie & dans la mer du Sud, entre le Japon, l'iſle Formoſe & la Chine.

PHILLIPPEVILLE. [*Gé.*] Ville forte de France & dans le Hainaut, à 22 deg. 5 min. de long. & à 50 deg. 8 min. de lat. ſept.

Les Iſles PHILIPPINES. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & dans l'Archipel de S. Lazare, ſous la Zone Torride.

Les nouvelles PHILIPPINES, *ou les Iſles de* PATAOS. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, entre les iſles Philippines, les iſles Moluques & les iſles Mariannes.

PHILISBOURG. [*Gé.*]

Digitized by Google

Ville très-forte d'Allemagne & dans le cercle du haut-Rhin, ſur le Rhin, au confluent de la Saltra, à 26 deg. 8 min. de long. & à 49 deg. 4 min. de lat. ſept.

PIC. [*Fo.*] Outil à main pointu & à manche de bois, faiſant enſemble l'équerre. La Pic ſert à détacher la terre d'une fouille, comme d'un foſſé, d'une tranchée, &c.

PIC-A-ROC. [*Fo. Mi.*] Outil dont on ſe ſert pour creuſer dans une carrière & dans le roc; les mineurs en font uſage.

La PICARDIE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par la mer, par le Hainaut & par l'Artois; à l'eſt, par la Champagne; au ſud, par l'Iſle de France, & à l'oueſt par la Normandie & par la Manche ou le Canal. *Amiens* eſt ſa capitale.

La PICORÉE. [*Gu.*] La maraude & la petite guerre que le ſoldat voleur fait aux habitans de la campagne.

PICOTIN. La meſure dont on ſe ſert pour donner à un cheval la portion d'avoine ou de grain qui lui eſt néceſſaire.

PIÉCE. [*Fo.*] Les différens ouvrages de fortification, comme un baſtion, une demi-lune; tous ceux qui ſont au-delà du foſſé d'une enceinte, comme une contregarde, une lunette, un tenaillon & tous ceux qui précedent le chemin couvert, comme une fleche, un réduit, & auſſi ceux qui ſont tout-à-fait iſolés & éloignés des autres comme ſans protection, ainſi que les redoutes, les pâtés, les bonnets de prêtres, &c.

PIÉCE D'ARTILLERIE. [*Ar.*] Les différentes groſſes bouches à feu, comme canons, mortiers, pierriers, &c.

PIÉCE DE CAMPAGNE. [*Ar.*] Les canons qui chaſſent des boulets du poids de quatre ou de huit livres; celles dont on ſe ſert dans les batailles.

PIÉCE DE FORTIFICATION. [*Fo.*] Tous les différens ouvrages de figure quelconque que l'on emploie pour former des fortereſſes, comme les baſtions, les baſtions détachés, les demi-lunes, les contre-gardes, les ouvrages à couronnes, les tenailles, les tenaillons, les flêches, les réduits, les lunettes, les lunettes d'avant-foſſé, les redoutes, &c. & ceux auſſi que l'on conſtruit pour aſſurer le devant & les flancs d'un camp ou d'un champ de bataille, pour couvrir & défendre les ponts,

Digitized by Google

comme les redents, les redoutes, les retranchemens, &c.

PIÉCE DU PARC. [*Ar.*] Les canons qui lancent des boulets du poids de douze, de seize, de vingt-quatre livres, & dont on fait usage dans l'attaque des forteresses pour y faire brêche & entrer.

PIED. Longueur déterminée dont on se sert pour mesurer l'étendue des choses faites, comme d'une chambre, d'une grange, d'un appartement, d'une maison, &c. ou pour en construire de certaine grandeur réglée & arrêtée, eû égard à l'espace ou au besoin. La longueur du pied n'est pas la même en tous pays ni dans les provinces de France, il n'y a que celle du Pied-de-Roi qui soit constante dans le royaume: on s'en sert pour apprécier les dimensions & le solide de tous les travaux & des ouvrages ordonnés par le Roi.

PIÉMONT. [*Gé.*] Province d'Italie, bornée au nord par le Vallais; à l'est, par le duché de Milan & par le Mont-Ferrat; au sud, par le comté de Nice & par l'état de Gênes, & à l'oueſt par le Dauphiné & par la Savoye. *Turin* est sa capitale.

PIERRE-A-FEU *ou* A FUSIL. Les cailloux qui produisent des étincelles lorsqu'on les frappe rudement avec du fer; on les taille exprès pour servir aux petites armes à feu, comme aux carabines, aux fusils, aux mousquetons, aux pistolets; on met une de ces pierres dans la machoire du chien de la platine de l'arme: par le moyen d'un ressort & d'une détente, elle produit du feu dans le bassinet; ce feu allume l'amorce, l'amorce allume la charge de l'arme, & alors la poudre enflammée chasse la balle.

Le Fort Saint-PIERRE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique septentrionale, capitale de l'isle la Martinique, & située à 316 deg. 41 min. de long. & à 14 deg. 43 min. de lat. sept.

PIERRÉE. Ce qui est fait à pierres seches, c'est-à-dire employées sans mortier, ni ciment, ni plâtre, comme on fait certains chemins, certaines chaussées, des digues, les côtés des petits canaux ou fossés, & autres ouvrages.

PIERRIER. [*Ar. Ma.*] Petit canon de fer d'un pied & demi de long sur un pouce & demi d'ouverture: ce Pierrier est porté sur une fourche de fer dont la partie supérieure des branches se termine en anneau; ces

Digitized by Google

anneaux reçoivent les tourillons du Pierrier, lequel on dirige à ſon gré ou ſelon le beſoin, par une hampe qui eſt à ſa culaſſe. Ce Pierrier ſe place dans des trous pratiqués dans le bordage d'un vaiſſeau; on en arme auſſi des chaloupes qui vont reconnoître une côte ennemie, ſonder une rade, &c. ils ſervent dans un combat naval & à l'abordage, pour lancer des cailloux, de la mitraille, &c.

PIERRIER. [*Ar.*] Groſſe & courte bouche à feu, mortier plus mince que ceux à bombe, & duquel on ſe ſert pour lancer une grêle de pierres dans les piéces de fortification attaquées, ou pour en jetter dans les travaux de l'aſſiégeant.

Charger un PIERRIER. [*Art.*] On commence d'abord par mettre la poudre dans ſa chambre & on la couvre de terre battue qui la rempliſſe; par deſſus cette terre, ou dans le fond de l'ame du Pierrier, on met un rond ou un plateau de bois fait exprès, & enſuite ſur ce plateau on poſe un ſac ou un panier rempli de pierres, de cailloux, &c.

Mettre le feu à un PIERRIER. [*Art.*] Pour cet effet on ſe ſert d'une mêche allumée ou d'une boute-feu, que l'on poſe ſur l'amorce afin de l'allumer; celle-ci communique ſon feu à la charge, laquelle s'enflammant, chaſſe le ſac ou le panier rempli de pierres; ces pierres ſortent du panier & tombent comme une grêle ſur des troupes qui ſont ſouvent touchées avant de les appercevoir.

PIÉTONS. [*Gu.*] Soldats, ou infanterie qui marche & combat à pied.

PIEUX. Morceaux de bois ou branche d'arbre qu'on enfonce en terre pour y attacher quelque choſe; comme pour contenir ſur une rivière les bateaux ou les pontons qu'on y lance, pour conſtruire un pont qui en favoriſe le paſſage à une troupe ou à une armée.

Arbres refendus & taillés en pointe, & dont on ſe ſert pour fraiſer & paliſſader un ouvrage de la fortification permanente ou de la paſſagère.

PIEUX DE TIRANCE. [*Ma.*] On appelle ainſi ceux qui ſervent à tirer des cordages ſur le fond de l'eau, par le moyen d'une poulie; pour cet effet ils ſont garnis à leur bout de deux pointes de fer, entre leſquelles tourne un rouleau ſur un eſſieu.

PIGNEROL. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Pié-

Digitized by Google

mont ſur la Chiuſon, à 24 deg. 5 min. de long. & à 44 deg. 7 min. de lat. ſept.

PIGOU. [*Ma.*] Chandelier à l'uſage des bâtimens marins; la partie inférieure du pigou eſt pointue, afin de le piquer de bout; il a auſſi une pointe ſur le côté pour le fixer de flanc, de ſorte qu'il peut être placé dans tous les lieux d'un bâtiment où l'on a beſoin de lumière.

PILLAGE. [*Gu.*] L'action des ſoldats qui s'emparent par ordre, de droit ou autrement, des effets des habitans de la campagne, ou d'une ville, ou d'une armée ſurpriſe en déſordre, battue & miſe en fuite.

PILLAGE. [*Ma.*] Les petites priſes que l'on fait dans un vaiſſeau ennemi pris à l'abordage; comme les hardes, ce qui ſe trouve dans des coffres, les menues pacotilles, la monnoie, &c. Les groſſes priſes ne ſont pas du pillage, mais du butin qui ne ſe partage pas avec l'équipage du bâtiment vainqueur.

PILLARD. [*Gu.*] Qui ayant répandu l'épouvante uſe de ſes forces ſous de ſpécieux prétextes, pour avoir l'argent des peuples & des villes ennemies, & quelquefois des patriotes.

Soldat qui s'approprie les eſpéces & les plus précieux effets des habitans d'un pays ennemi, & même d'un pays neutre ou ami.

PILOTAGE. [*Ma.*] L'art théorique & pratique qui ſert à bien diriger un bâtiment, à connoître la latitude & la longitude du point où l'on ſe trouve ſur mer, à faire à propos toutes les manœuvres néceſſaires pour bien naviger ou pour combattre avec ſuccès.

PILOTE. [*Ma.*] Officier marin ou matelot expérimenté qui gouverne la navigation d'un vaiſſeau, de manière à le faire arriver ſûrement à ſa deſtination.

PILOTE-COTIER. [*Ma.*] Matelot qui connoît bien le giſſement d'une côte, & qui ſait gouverner le bâtiment à la vue des objets qu'il reconnoît en approchant de la côte.

PILOTE-HAUTURIER. [*Ma.*] Celui qui gouverne le vaiſſeau dans un voyage de long cours, en obſervant les hauteurs du pôle, afin de bien régler la route du bâtiment.

PILOTE LAMANEUR. [*Ma.*] Celui dont la ſcience conſiſte à bien connoître un port, à aider aux bâtimens à y entrer ou à en ſortir.

PILOTE-NOYÉ. [*Ma.*] Celui qui voulant prendre

Digitized by Google

hauteur avec l'inſtrument ne découvre pas aſſez d'horiſon pour cela.

PILOTER. [*Fo.*] Enfoncer verticalement en terre de groſſes piéces de bois de charpente, afin de former un fond ſolide & capable de porter un édifice que l'on veut conſtruire, comme un pont, une jettée en mer, &c.

PILOTIS. [*Fo.*] Les gros pieux ou piéces de bois de charpente qui ſont enfoncés verticalement en terre, & arrangés de manière qu'avec un grillage de bois par-deſſus, ils ſont un ſolide plancher, ſur lequel eſt un édifice, comme un pont, une digue, une jettée, &c. élevé ſur un terrein aquatique, marécageux, ſabloneux ou mouvant.

Pieux dont on entoure un édifice, ou pour le ſoutenir, ou pour empêcher qu'il ſoit ruiné & déchauſſé par le bas par l'eau qui l'environne ou qui peut ſurvenir.

PILSEN. [*Gé.*] Ville forte de Bohême, capitale du cercle de même nom, ſur les confins du Haut-Palatinat de Baviere, & ſituée entre la Miſa & la Watto, à 30 deg. 20 min. de long. & à 49 deg. 46 min. de lat. ſept.

PIMBEUF. [*Ge.*] Ville maritime de France, ſur la côte de Bretagne & ſur la Loire.

PINASSE. [*Ma.*] Petit & léger navire à trois mâts & à poupe quarrée, qui va à voiles & à rames, qui eſt bon à la courſe, & que l'on emploie à remonter les rivières pour avoir de l'eau & du bois, & auſſi à débarquer des troupes.

PINCE. Longue barre de fer, forgée en coin par un de ſes bouts, qui eſt celui qu'on introduit entre deux pierres ou ſous un gros fardeau, afin de le mouvoir.

PINCER LE VENT. [*Ma*]. C'eſt aller au plus près du vent qui ſoufle.

PINHEL. [*Gé.*] Ville forte de Portugal, ſituée à la jonction de la Coa & de la Pinhel, dans la province de Tra-los-Montes, à 11 deg. 18 min. de long. & à 40 deg. 42 min. de lat. ſept.

L'Iſle PINOS. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, & ſur la côte & au ſud de l'iſle de Cuba.

PINQUE *ou* CUL DE POULE. [*Ma.*] Petit & étroit navire à deux mâts & à voile comme un ſenaut; ſorte de flûte ou bâtiment de charge à plattes varangues, qui a l'arrière rond & élevé, & qui porte juſqu'à environ cent tonneaux.

PIOCHE. Outil de fer à manche de bois, & dont on fait uſage pour fouir & dé-

Digitized by Google

tacher la terre, dans l'intention de former un fossé, un canal, une tranchée, un ouvrage de fortification, &c.

PIOCHER. Se servir de la pioche pour couper & détacher des terres, afin de former un fossé, une tranchée, d'adoucir une pente, d'aplanir un terrein, &c.

PIOMBINO. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, capitale de la principauté de même nom, & située sur la côte de Toscane, à 28 deg. 18 min. de long. & à 42 deg. 57 min. de lat. sept.

PIONNIERS. [*Gu.*] Les ouvriers qui se servent de la pioche; les habitans de la campagne que l'on emploie à faire des coupes de terres, à racomoder & à aplanir les difficultés d'un chemin, afin de favoriser la marche d'une troupe, d'une armée, de son artillerie & de ses bagages.

Les gens que l'on occupe à faire des fossés, des canaux, des fortifications passagères.

On nomme aussi pionniers les soldats employés à creuser une tranchée devant une ville assiégée, & à faire toutes autres coupes de terre pour la sûreté d'un poste ou d'une armée, ou pour faciliter la commodité, le commerce & le bien public.

PIOTTES. [*Ma.*] Petites gondoles en usage à Venise.

PIQUE. [*Gu.*] Arme d'hast & offensive, composée d'un fer plat & pointu, tenant à un long manche.

PIQUET. [*Ar.*] Bâton menu & pointu, que l'on enfonce dans une fascine ou dans un sauciſſon de tranchée pour le tenir en place.

Bâtons dont on fait les montans ou le batis d'un gabion.

Bâtons que l'on enfonce en terre, & où l'on met une corde qui va de piquets en piquets, & à laquelle on attache les chevaux lorsque l'on campe, pour les tenir comme dans une écurie.

PIQUET. [*Gu.*] Pieu enfoncé en terre, & situé dans l'alignement des faisseaux; ce piquet sert à punir un soldat fautif, en l'exposant à la vue du camp; on le fait tenir pendant quelques heures, & sur un pied, sur le pieu, ayant pour le soutenir une grande perche plantée à côté du piquet; ainsi l'on dit mettre un soldat au piquet, afin de le punir.

PIQUET. [*Gu.*] Petit corps ou petit détachement, composé de 40 ou 50 hommes tirés de chaque compagnie du même régiment, ou d'infanterie, ou de cavalerie, ou de dragons; les piquets sont destinés à faire certains services, ou sont toujours

Digitized by Google

prêts à marcher & à agir au premier ordre.

PIQUETS DE GRENADIERS. [*Gu.*] Petits détachemens compoſés de grenadiers, tirés de chacune de leurs compagnies, afin de ne les pas trop affoiblir, pour former de petits corps d'hommes valeureux.

PIQUETS DE TRAVAILLEURS. [*Att.*] Petits détachemens, compoſés de 40 ou 50 hommes pris dans un bataillon, & conduits par un capitaine & un lieutenant, pour faire la tranchée; le logement ſur une brêche & dans un ouvrage, & pourfaire auſſi d'autres travaux à la guerre.

PIQUIERS. [*Gu.*] On nommoit ainſi les ſoldats qui étoient armés d'une pique.

PIRANO. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, & dans l'Iſtrie, ſur le golfe Largone.

PIRATE, CORSAIRE, FORBAN *ou* ÉCUMEUR DE MER. [*Ma.*] Capitaine d'un petit bâtiment marin, qu'il arme à ſes frais & pour ſon compte; ſorte de brigand qui court ſur les navires marchands pour les rançonner, & les faire contribuer comme il peut.

PIRATER. [*Ma.*] Faire métier de courir les mers pour faire des priſes, piller les navires marchands, ou les mettre à contribution.

PIROQUE. [*Ma.*] Eſpèce de canot ayant quille, & fort étroit, pointu à ſa proue & à ſa poupe, plus long, plus léger & plus maniable qu'un canot paſſager. Les pirogues vont à voiles & à pagayes; il y en a de grands & de pontés; leurs voiles croiſent ſur les mâts.

Les iſles PISCARODES. [*Gé.*] Dans la mer du ſud, entre la Chine & l'iſle Formoſe.

PISE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans la Toſcane, capitale du Piſan, & ſituée ſur l'Arno, à 27 deg. 59 min. de long. & à 43 deg. 42 min. de lat. ſept.

PISECK. [*Gé.*] Ville forte de Bohême, & dans le cercle de Prachen.

PISTOLET. Petite arme offenſive & à feu, à l'uſage des cavaliers, des dragons & de la cavalerie légère; cette arme ſe tient d'une main, & ſert dans les combats lorſqu'on n'eſt pas aſſez proche pour frapper avec l'arme blanche; les piſtolets ſe mettent à la ſelle du cheval; les troupes légères les portent à leur ceinture.

PIVOT. Morceau ou cheville de fer arrondi par un bout, & qui entre dans une cavité appellée *crapaudine*; le pivot ſert à faciliter dans une machine un mouvement circulaire.

On

Digitized by Google

On appelle auſſi pivot l'opération militaire, qui dirige & regle toutes les autres, en les conduiſant à un bon ſuccès; comme lorſqu'une armée d'obſervation contient les ennemis, rompt leur projet, en favoriſant les entrepriſes d'une armée d'opération.

PIZZIGITONE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, & dans le Cremonois, à l'entrée du Seris, dans l'Adda, à 27 deg. 18 min. de long. & à 45 deg. 12 min. de lat. ſept.

PLACE. [*Fo.*] On entend par ce nom une grande ou une petite ville de guerre, ou une forteresse.

PLACE D'ARMES. [*Fo.*] Grand eſpace dans l'intérieur d'une ville; lieu ſur lequel on aſſemble, on exerce, & où ordinairement on paſſe des troupes en revue, & où auſſi ſe donne l'ordre & le mot.

PLACE DE GUERRE, FORTERESSE *ou* VILLE FORTIFIÉE. [*Fo.*] Ville entourée d'un rempart & de différens ouvrages d'architecture militaire, précédés de foſſés ſecs ou aquatiques; lieu dans lequel l'ennemi ne peut entrer en tems de guerre, qu'en ſe creuſant un chemin, par lequel ſes troupes puiſſent aborder avec ſûreté, & en faiſant des brêches avec le canon ou la mine, par leſquelles on puiſſe entrer pour ſe rendre maître de l'endroit.

PLACE DE GUERRE EN PREMIERE LIGNE. [*Fo.*] Ville fortifiée; la première d'une frontière; celle que l'ennemi eſt obligé de prendre avant de marcher ſur les places qui ſont en deux ou troiſième ligne, en pénétrant dans un état ou dans une province.

PLACES-D'ARMES. [*Fo.*] Tous les eſpaces ménagés dans l'enceinte d'une forteresse, dans les grands ouvrages, & dans les foſſés ſecs.

Lieux deſtinés à aſſembler & à exercer des troupes, & de-là à les diſtribuer dans les piéces de fortification, où elles ſont néceſſaires en cas d'attaque, pour exécuter une bonne défenſe.

PLACES-D'ARMES D'UN CHEMIN COUVERT. [*Fo.*] Les eſpaces ménagés exprès au-delà de la contreſcarpe, vis-à-vis les angles que font les retours d'un foſſé, & entre le foſſé & le glacis.

PLACES-D'ARMES RENTRANTES. [*Fo.*] Les grands eſpaces d'un chemin couvert, qui ſont ſitués dans l'angle rentrant fait par la rencontre de la contreſcarpe de deux foſſés. Les places-

d'armes rentrantes ſervent à aſſembler des troupes pour les diſtribuer le long des branches d'un chemin couvert, lorſqu'en tems de ſiége il faut éloigner l'ennemi & s'oppoſer à ſes attaques; c'eſt dans ces places que l'on réunit les troupes deſtinées à faire des ſorties ſur les travailleurs aſſiégans, à détruire la tranchée, à enclouer le canon, &c.

PLACES-D'ARMES SAILLANTES. [*Fo.*] Les grands eſpaces du chemin couvert, qui ſont vis-à-vis la pointe des ouvrages, ou vis-à-vis l'arrondiſſement de leur foſſé.

PLACES-D'ARMES D'UNE TRANCHÉE *ou* PARALLELES. [*Att.*] Les longues étendues de tranchée qui font face & qui enveloppent le front d'attaque; c'eſt-là le poſte des troupes qui montent la tranchée, qui ſoutiennent les travailleurs, qui s'oppoſent à l'entrepriſe des ſorties, & qui les repouſſent.

Demi-PLACES-D'ARMES *ou demi*-PARALLELES. [*Att.*] Les bouts de tranchée qui font face au front attaqué, & qui ſont ſitués de part & d'autre des boyaux ou zigzags; elles ſervent à réfugier des fuſiliers, protecteurs des travailleurs, & deſtinés à combattre & à repouſſer les ſoldats d'une garniſon, qui ſortent de la forteresſe dans la vue de tomber ſur la tranchée & de la combler, d'enclouer le canon, de mettre le feu aux matériaux néceſſaires pour continuer le ſiége, &c.

PLACES-D'HONNEUR. [*Gu.*] En bataille comme campé, ce ſont les droites & les gauches de l'armée; ces places d'honneur ſont dues & occupées par les plus anciens régimens; ils ſont ainſi diſtribués de droite à gauche d'une armée, de manière que les derniers créés occupent le milieu d'une ligne. Par exemple, à l'égard de l'infanterie, campée ou miſe en bataille ſur deux lignes, le plus ancien régiment a ſa place à la droite de la première ligne; le ſecond régiment a ſa place à la gauche de la même ligne; le troiſième régiment occupe la droite de la ſeconde ligne, & le quatrième régiment occupe la gauche de cette ſeconde ligne, & alternativement les régimens, ſelon leur ancienneté, ſont placés vers la droite & vers la gauche des lignes, de manière que les moins anciens ſont au milieu des lignes; c'eſt auſſi dans cet ordre que campe ou qu'eſt ran-

Digitized by Google

gée la cavalerie lorſqu'elle n'eſt pas diſtribuée pour faire les aîles de l'armée, ou qu'elle ne fait qu'une aîle; mais lorſque l'infanterie a deux aîles de cavalerie, les places d'honneur ſont la droite de l'aîle droite de la première ligne au plus ancien régiment de cavalerie; la gauche de l'aîle gauche de la première ligne au ſecond régiment; la droite de l'aîle droite de la ſeconde ligne au troiſième régiment; la gauche de l'aîle gauche de la ſeconde ligne au quatrième régiment; le cinquième régiment eſt à la gauche de l'aîle droite de la première ligne, & le ſixième à la droite de l'aîle gauche de la même ligne; le ſeptième & le huitième régiment ſont pareillement placés en ſeconde ligne, & ainſi alternativement de l'aîle droite à l'aîle gauche de la première ligne, & de l'aîle droite à l'aîle gauche de la ſeconde ligne: ce que l'on vient de dire des places d'honneur dues à l'ancienneté des régimens d'infanterie, de cavalerie, &c. doit s'entendre des brigades qui ſont plus ſouvent compoſées de pluſieurs régimens que d'un ſeul.

PLACES-D'HONNEUR *des Officiers.* [*Gu.*] Lorſqu'on eſt en marche ou en bataille, les Lieutenans Généraux, les Maréchaux de Camp, les brigadiers ſont chacun en avant & vis-à-vis la diviſion ou la brigade à laquelle ils commandent; l'officier le plus élevé en grade eſt au milieu, ayant à ſa droite l'officier du grade inférieur au ſien & à ſa gauche l'officier de grade inférieur à celui de l'officier de droite. Quant aux capitaines d'infanterie ils ſont à la droite & au premier rang de leur compagnie, les lieutenans à la gauche des compagnies & les ſous-lieutenans à la queue ou au centre des bataillons s'ils portent les drapeaux. Les officiers de cavalerie ſont en avant & au milieu du premier rang de leur compagnie, le capitaine ayant le lieutenant à ſa droite & le cornette à ſa gauche.

PLAGE. [*Ma.*] L'étendue d'un rivage plat qui borne une mer ſur lequel il n'y a ni cap, ni rade, ni port pour ſe mettre à l'abri, ni aſſez d'eau pour que les bâtimens abordent.

PLAIN *ou* PLEIN. [*Ma.*] Ordre d'un officier commandant ſur un vaiſſeau, qui s'apperçevant que l'on ſerre le vent de trop près ordonne les manœuvres qui conviennent pour avoir le vent plain.

PLAINE. Grande éten-

due de pays ou de raze-campagne qui eſt terminé au loin par des valons ou des côteaux. Pays plat & découvert ſur lequel on peut très-aiſément ſe ranger en ordre de bataille, ſe combattre avec aiſance d'un bout à l'autre de deux armées & ſe rallier facilement.

PLAINE-MER *ou* ÉTALE. [*Ma.*] Le flux ou le temps des plus groſſes eaux.

PLAISANCE. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale, capitale de l'iſle de Terre-Neuve, & ſituée à 325 deg. 40 min. de long. & à 47 deg. 40 min. de lat. ſept.

PLAISANCE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale du duché de même nom & ſituée ſur le Pô, à 27 deg. 18 min. de long. & à 45 deg. 5 min. de latit. ſeptentrionale.

Le Duché de PLAISANCE. [*Gé.*] Pays d'Italie, borné au nord par le duché de Milan; a l'eſt, par le duché de Parme; au ſud, par l'état de Gênes, & à l'oueſt par le Pavéſan.

PLAN. La repréſentation ſur le papier de quelque lieu vû comme ſi l'on étoit élevé en l'air ainſi qu'un oiſeau; deſſin que l'on peut conſiderer, comme un compoſé de ſignes qui s'expliquent d'eux-mêmes ſans l'aide d'un diſcours. Le plan fait voir la longueur, la largeur, la ſituation & la liaiſon de tout ce qui en fait l'objet, par exemple, à l'égard d'une ville il fait voir la longueur, la largeur, la ſituation & la figure des rues & des iſles de maiſons, le lieu de ſes portes, de ſes foſſés, de ſes places & de ſes ouvrages ſi elle eſt fortifiée; il fait connoître toute la diſtribution d'un édifice dans ſon enſemble & dans ſes proportions; il ſert à faire connoître la conſtitution générale & particulière d'un pays, d'un terrein, à montrer l'emplacement d'un camp & l'ordre dans lequel deux armées ont combattues, quel mouvement elles ont fait devant ou après l'action, &c.

PLAN *d'une Campagne.* [*Gu.*] Les grandes entrepriſes de guerre projettées, méditées & réfléchies par un général d'armée & approuvées par un ſouverain, pour être exécutées pendant le temps propre à faire marcher, camper & combattre les troupes.

PLAN *de Fortification.* [*Fo.*] Le deſſin qui repréſente des ouvrages de l'architecture militaire, fait ou à faire, comme les différentes piéces, à leur place reſpective, qui entourent une ville de guerre, qui aſſurent un poſte, un châ-

Digitized by Google

teau, une armée contre les surprises.

PLAN *d'une Guerre.* [*Gu.*] Le projet général qu'un souverain se propose d'exécuter avec une armée, pour faire valoir ses droits ou pour avoir satisfaction en employant les forces qu'il peut mettre sur pied pour cela.

PLAN *d'Opérations Militaires.* [*Gu.*] Les marches, les mouvemens, les siéges, les batailles, enfin les actions offensives qui s'exécutent successivement par une armée.

PLAN *d'une Tranchée* ou *d'Attaque.* [*Att.*] Le dessin qui fait voir sur un papier tous les travaux de l'assiégeant, leur direction vers la forteresse, & leur objet contre les ouvrages qui l'entourent.

PLANCHE. Portion d'un corps d'arbre refendu par feuilles plus ou moins épaisses; ces planches ou feuilles se nomment *Madriers* lorsqu'elles ont deux ou trois pouces d'épaisseur; elles servent à la guerre à faire le marche pied d'un pont, le plancher des plates formes que l'on construit dans des batteries pour porter de grosses bouches à feu, &c.

PLANCHER *ou* PLATE-FORME. [*Ar.*] Le sol que l'on fait de poutrelles également espacées & couvertes de madriers mis près-à-près, afin de former un seuil solide sur lequel on manœuvre dans une batterie, des canons, des mortiers ou des pierriers.

L'Isle PLANE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, sur la côte d'Espagne & près de la baie d'Alicante.

PLANETTES. [*Ast.*] Les astres qui ont un mouvement particulier par rapport au ciel, & qui changent de place les uns à l'égard des autres; tel que *Saturne*, *Mars*, *Jupiter*, *le Soleil*, *la Lune*, *Venus*, *Mercure.*

L'Isle de PLANIEZ. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, sur la côte de France & dans la rade de Marseille.

L'Isle de PLANOUSE. [*Gé*] Dans la mer Méditerranée & sur la côte de Toscane, entre l'isle de Corse & l'isle d'Elbe.

Le Fort PLASSENBOURG. [*Gé.*] En Franconie & adjacent à la ville de Culmbach.

PLASTRON *ou* CUIRASSE. [*Gu*] Armure défensive servant à couvrir la poitrine.

PLAT-BORD. [*Ma.*] Espéce de parapet qui regne autour du pont d'un vaisseau; c'est par-dessus le plat bord que les troupes tirent contre un vaisseau ennemi.

Digitized by Google

PLAT-BORDS. [*Ma.*] Les planches qui couvrent ou couronnent le bordage d'un bâtiment de mer.

PLATEAU. [*Ar.*] Rond de bois que l'on met dans les pierriers & ſur lequel on poſe le ſac ou le panier qui contient les pierres, les cailloux, &c.

PLATEAU. [*Gé.*] Terrein plat & uni, deſſus d'une montagne ou l'eſpace qui la termine ſupérieurement.

PLATE-BANDES. [*Ar.*] Moulures plates qui entourent ou ceignent un canon; celle qui eſt vers la culaſſe ſe nomme *Plate Bande de Culaſſe*; celle qui eſt entre la culaſſe & les tourillons ſe nomme *Plate Bande du premier Renfort*; celle qui eſt immédiatement après les tourillons ſe nomme *Plate Bande du ſecond Renfort*. Les mortiers & les pierriers ont auſſi une plate bande de renfort qui eſt au-deſſus de leur lumière, à-peu-près dans le milieu de leur longueur.

PLATE-FORME. [*Ar.*] Plancher fait de poutrelles couvertes de madriers & conſtruit dans des batteries, pour recevoir les groſſes bouches à feu, afin que leur propre poids ne les enterre pas & que l'on puiſſe les mouvoir & les manœuvrer ſelon le beſoin.

PLATE-FORME. [*Fo.*] Eſpéce de terraſſe qui domine & découvre à la ronde, ou du moins d'un certain côté, par-deſſus des ouvrages qui cacheroient l'ennemi.

PLATINE. La machine à reſſorts d'acier poſée ſolidement à côté du canon d'une petite arme à feu, & deſtinée à porter des étincelles ſur l'amorce de ces armes, afin d'enflamer leur charge de poudre qui dans l'inſtant chaſſe la balle.

Les PLEYADES *ou* HYADES *vulgairement nommées la* POUSSINIERE. [*Aſ.*] Conſtellation ſituée près du ſigne du taureau; amas de ſept étoiles viſibles parmi beaucoup d'autres.

PLÉNIPOTENTIAIRE. Perſonne de marque envoyée par ſon ſouverain dans une cour étrangère ou dans une aſſemblée avec le plein pouvoir de terminer ſes affaires avec cette cour, ou de traiter & de propoſer des moyens de rétablir la paix entre des puiſſances en guerre, en ménageant leurs intérêts & en faiſant valoir leurs bons droits.

PLI DE CABLE. [*Ma.*] C'eſt la longueur d'un des cercles que l'on fait faire à un cable en le pliant en cerceau.

Lâcher un ou deux plis d'un cable, c'eſt n'en donner qu'un ou deux cerceaux quand on les demande lorſqu'on mouille l'ancre, & que l'on eſt pour peu de temps en un lieu.

PLIER. [*Gu.*] Céder à la force dans un combat ou dans une bataille, & s'éloigner de l'ennemi afin d'éviter une plus grande perte.

PLIER-BAGAGES. [*Gu.*] Détendre un camp, charger les chevaux de bât, les bêtes de ſomme & les voitures; ſe diſpoſer à faire marcher une troupe ou une armée, pour aller à l'ennemi ou pour l'éviter.

PLIER UN PONT. [*Gu.*] C'eſt le défaire, retirer & mettre en tas les planches, les ſolives & autres matériaux qui ont ſervi à ſa conſtruction.

C'eſt renoncer à s'en ſervir, ou après en avoir fait uſage, le défaire comme on l'a fait, afin que l'ennemi ne le trouve pas à ſon uſage.

PLIER LES VOILES. [*Ma.*] Les ramaſſer chacune & les lier en fagot à leur vergues, afin que le vent ne les enfle pas.

PLIMOUTH. [*Gé.*] Ville maritime d'Angleterre & dans le Devonshire, à l'embouchure du Plim, à 13 deg. 30 min. de long. & à 50 deg. 20 min. de lat. ſept.

PLOMB. Le poids qui pend au bout d'une ficelle, & dont on ſe ſert pour mettre quelque choſe dans une ſituation verticale, ou pour examiner ſi la choſe y eſt, ou pour indiquer ſur un limbe de combien de degré une choſe incline avec l'horiſon, comme lorſqu'on pointe un mortier, &c.

PLOMB. [*Ma.*] Le poids qui ſert à ſonder en mer pour connoître la nature du fond; ce poids eſt fait en pain de ſucre creux par-deſſous: dans cette cavité on y met du ſuif qui ſe charge des parties terreſtres ou de l'impreſſion du rocher qui eſt dans le fond de la mer.

PLURALITÉ *des Voix.* [*Gu.*] L'avis du grand nombre ſur deux partis propoſés & mis en délibération, pour ſe déterminer à ſuivre le meilleur dans des projets d'entrepriſes de guerre, dont on détaille les moyens d'en aſſurer le ſuccès, ou les dangers à craindre relativement au bien du ſervice & à la gloire de la nation.

Le PO. [*Gé.*] Fleuve d'Italie qui a ſa ſource au Mont Viſo en Piémont & ſon embouchure dans le golfe de Veniſe.

POGE *ou* POUGE. [*Ma.*] Commandement qui ſignifie *arrive tout*, qui aver-

tit le timonier de pouſſer la barre ſous le vent, comme pour faire vent-arrière.

POIDS *des Bombes, des Boulets, &c.* [*Ar.*] Ce que ces corps peſant; c'eſt par leur poids qu'on les déſigne ordinairement; on dit une bombe de 500, de 80, de 20; un boulet de 33, de 24, de 16, de 12, &c. On indique auſſi par poids la peſanteur que peut porter un homme, une bête de charge, une voiture à roues, un bateau, &c. lorſqu'il s'agit de faire le tranſport des choſes néceſſaires à une troupe, à une armée, &c.

POIGNARD. Petite arme offenſive & perçante, dont l'uſage eſt défendu, & dont cependant ſe ſervent les traîtres meurtriers & homicides.

POIGNÉE. L'endroit où l'on met la main pour tenir une arme offenſive, perçante, tranchante ou à foureau, comme l'épée, le ſabre, &c. pour s'en ſervir dans un combat.

POIGNÉE *de Soldats.* [*Gu.*] Petit nombre en comparaiſon de beaucoup, comme une compagnie à l'égard d'un bataillon, d'une brigade, &c.

Le POINTAGE. [*Ma.*] Opération géométrique par laquelle on marque ſur une carte marine le point de longitude & de latitude de l'endroit où l'on ſe trouve en mer.

POINT-D'HONNEUR. Maxime qui vient ordinairement des préjugés qui ne ſont pas les mêmes chez toutes les nations, & d'où les militaires croyent que dépend leur réputation dans le monde, lors même qu'il n'eſt point queſtion du bien du ſervice & de l'intérêt de l'état.

POINTE, CAPE *ou* PROMONTOIRE. [*Gé.*] L'avance que fait en mer une terre plate, mais élevée.

POINTE. Le bout aigu d'une épée, d'un ſabre, d'une bayonnette, d'une hallebarde & d'autres armes offenſives de cette eſpéce.

POINTE. [*Fo.*] L'avance ou la ſaillie de quelqu'ouvrage, comme l'angle ſaillant d'un baſtion, d'une contre-garde, d'une demi-lune, &c.

POINTE *de Troupe* ou *d'Armée.* [*Gu.*] Le peu de ſoldats qu'on en voit de loin, ou que l'on en fait paroître, comme pour s'annoncer ou pour faire ſoupçonner qu'un plus grand nombre marche après.

POINTER *un Canon, un Mortier, ou, &c.* [*Ar.*] Le mettre dans la ſituation & l'alignement néceſſaire, &

Digitized by Google

le viſer ſelon ſes vues, comme pour abattre une guerite, une tour, pour enfoncer une porte, pour faire brêche à un rempart, pour rompre un pont, un batardeau, ou pour bleſſer, détruire ou diſperſer des troupes aſſemblées.

POINTER *à démâter, à rompre des Manœuvres, à donner dans le Bois ou le Corps d'un Vaiſſeau, à couler bas.* [*Ma.*] C'eſt diriger l'artillerie vers ces différens endroits d'un bâtiment ennemi, afin de lui ôter les moyens de ſe défendre & de ſervir dans un combat.

POINTER UNE CARTE MARINE *ou* FAIRE LE POINT. [*Ma.*] C'eſt marquer ſur la carte le lieu où l'on ſe trouve ſur mer, après avoir vogué ſelon un rumb ou un air de vent, & après avoir connu par l'uſage du loch la quantité de chemin que fait un vaiſſeau. Pour pointer une carte marine du point de départ, on trace ſur cette carte une parallele au rumb qu'on a ſuivi, & qui eſt indiqué par le roſe des vents, qui eſt au fond de la bouſſole ou ſur la carte; ſur cette parallele, on porte la quantité de lieues que l'on a fait, la prenant avec le compas ſur l'échelle, & alors on a le point où on eſt ſur mer.

Pour connoître à quelle latitude on eſt, on prend la diſtance du point à la baſe de la carte, & on la porte du bas de la carte ſur l'un des méridiens gradués à ſes côtés, & par-là on voit à quel degré de latitude on eſt arrivé; on juge de la longitude en examinant à quel endroit du parallele gradué au haut & au bas de la carte, répond le point.

Pour faire le point, après avoir ſuivi pluſieurs routes de ſuite, on a d'abord recueilli ſur un regiſtre ce que l'on a fait de chemin ſur chacun des rumbs de vent qu'on a parcouru les uns après les autres, depuis le point de partance; on trace ces routes ſur la carte, ſelon leur direction & leur longueur; & comme elles ſont toujours le grand côté de triangles-rectangles, on voit aiſément combien on eſt avancé vers certains points cardinaux, à quoi ſe réduiſent ces différentes routes, & à quel degré de latitude & de longitude on eſt parvenu, en examinant à quel degré des méridiens & des paralleles correſpond le point fait ſur la carte.

POINTER UNE TROUPE ENNEMIE. [*Gu.*] Arriver bruſquement à elle, & la percer vigoureuſement avec la bayonnette, l'épée, la pique, le ſabre, &c.

Digitized by Google

POINTS CARDINAUX. [*Gé.*] Le nord, l'orient, le midi & l'occident, nommé auſſi le ſeptentrion, l'eſt, le ſud & l'oueſt. Le ſeptentrion & le ſud ſont les deux points ou les deux extrémités de l'axe de la terre; l'eſt & l'oueſt ſont les deux points diamétralement oppoſés entre le ſud & le ſeptentrion, aux deux endroits où ſe rencontrent l'équateur & l'écliptique.

POIRE A POUDRE *ou* FOURNIMENT. Uſtenſile dans lequel on porte à côté de ſoi la poudre pour amorcer & charger une arme à feu.

POITOU. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par la Bretagne & par l'Anjou; à l'eſt, par la Touraine, le Berri & la Marche; au ſud, par l'Angoumois, la Saintonge & l'Aunis, & à l'oueſt par la mer de Gaſcogne. *Poitiers* eſt ſa capitale.

POITRAIL. La partie au-deſſous du cou & entre le haut des jambes d'un cheval.

La petite bande de cuire qui paſſe au-deſſous du cou du cheval & ſur ſon potrail, pour tenir la ſelle en place, & l'empêcher d'aller trop en arrière.

POITRINE. La partie du corps au-deſſous du cou; cette partie du corps que les cavaliers couvrent d'une cuiraſſe pour la garantir dans un combat.

POLA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans l'Iſtrie, à 31 deg. 42 min. de long. & à 45 deg. 6 min. de lat. ſept.

POLACRE. [*Ma.*] Bâtiment marin, qui va à voiles & à rames; ſon grand mât & le Beaupré portent des voiles quarrées; l'Artimon & la Miſaine portent des voiles latines ou triangulaires.

POLE. [*Gé.*] Extrémité de l'axe du monde; point fixe, autour duquel ſe fait le mouvement de rotation. Le ciel & la terre ont leurs pôles qui ſe répondent directement dans la même ligne ou dans l'axe du monde.

POLE ARCTIQUE *ou* POLE DU NORD, *ou* POLE SEPTENTRIONAL. [*Gé.*] Le bout de l'axe de la terre ou du monde, celui qui eſt élevé ſur notre horiſon.

POLE ANTARCTIQUE *ou* POLE DU SUD, *ou* POLE MÉRIDIONAL. [*Gé.*] Le bout de l'axe de la terre ou du monde, celui qui eſt au-deſſous de notre horiſon.

POLICE. Réglemens qui ont pour objets de procurer & de maintenir le bon ordre, la tranquillité, la ſûreté & la

propreté dans un état, dans une province, dans une ville, & en tous lieux, en faveur des habitans, & même des étrangers.

POLICE D'ASSURANCE. [*Ma.*] Acte fait par un particulier, & plus communément par une compagnie autorisée, qui moyennant une somme dont on convient, s'oblige de tenir compte à chaque intéressé des pertes de ce qu'il met à bord d'un bâtiment, pour faire le commerce & être transporté en lieu indiqué; c'est au retour de ce bâtiment que les commerçans payent le droit d'assurance, ou qu'ils reçoivent un dédommagement si le navire a été pris, ou qu'il se soit brisé ou perdu.

POLICE DE CHARGEMENT. [*Ma.*] Déclaration authentique du propriétaire d'un navire, par laquelle il reconnoit qu'il a reçu telle marchandise ou telle cargaison dans son bâtiment, & qu'il s'engage à conduire son chargement dans le lieu qui lui est indiqué.

POLICE MILITAIRE. [*Gu.*] Loi établie pour assurer le bon ordre & la bonne conduite parmi les troupes, pour les maintenir dans la subordination & leur devoir, pour qu'elles soient tranquilles entr'elles, & afin qu'elles ne troublent pas le travail, le commerce & le repos des citoyens, de la bourgeoisie, & de tous les habitans d'un pays.

POLIGONE. Figure, plan, enceinte, dont on ne désigne pas le nombre de côtés.

POLITIQUE. Sorte de prudence, dont l'objet est l'intérêt & la gloire; c'est la science qui conduit à gouverner sagement un état, à faire fleurir son commerce, accroître ses richesses & son triomphe.

La politique, par rapport au gouvernement d'un état, consiste à y maintenir ou à faire des loix qui soient avantageuses à la nation; à diriger les intérêts particuliers vers le bien public; à assurer le repos des citoyens au-dedans & au dehors; à les rendre heureux & attachés à leur prince. La politique, quant aux puissances voisines, a pour but d'entretenir avec elles la bonne union, de s'en faire considérer & même redouter, sans aucune vue d'ambition.

La politique, eu égard à l'intérêt & à la gloire des souverains, c'est l'art de négocier un traité d'alliance, de commerce, de secours, de paix, de guerre, &c. de sus-

Digitized by Google

citer ſourdement & à propos dans le ſecret des cabinets une révolution ; d'intriguer pour empêcher ce qui ſeroit avantageux à une nation & contraire à une autre, &c. Cette fine politique eſt celle des miniſtres, des ambaſſadeurs & des envoyés aux cours étrangères.

POLITIQUE. Se dit d'une perſonne qui ſait prudemment cacher, feindre & diſſimuler pour amener ſagement une affaire d'honneur ou d'intérêt à une fin heureuſe, pour s'attirer ou ſe conſerver la confiance, le commandement ou le gouvernement de ce qui flatte ſon ambition.

POLOGNE. [*Gé.*] Royaume d'Europe, borné au nord & à l'eſt par la Ruſſie ; au ſud, par la Hongrie, par la Tranſilvanie & par la Moldavie ; à l'oueſt, par la mer Baltique, par le Brandebourg & par la Siléſie. *Cracovie* eſt ſa capitale.

POLTRON. [*Gu.*] Celui qui, vis-à-vis un ennemi d'égale force, ou en armes ou en nombre, ſe livre à la crainte, devient timide, foible, & ſe rend ſans combattre, & ainſi finit par être lâche.

POLYSPATE. [*Ma.*] Inſtrument ou machine méchanique, qui ſert à élever de peſans fardeaux, par le moyen de trois mouffles de poulies, dont deux ſont en haut, & l'autre en bas de la machine.

L'iſle la POMEGUE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, près l'iſle d'If, & aux environs du port de Marſeille.

La POMERANIE. [*Gé.*] Province d'Allemagne, & dans le cercle de la Baſſe-Saxe, bornée au nord par la mer Baltique ; à l'eſt, par la Pruſſe & par la Pologne ; au ſud, par la marche de Brandebourg, & à l'oueſt par le duché de Meckelbourg.

POMMEAU. L'eſpèce de petit globe qui reçoit, & ſur lequel ſe rive le bout de la mêche d'une lame d'arme offenſive, tranchante & à foureau, comme l'épée & le ſabre.

L'endroit d'une ſelle où le cavalier poſe ſa main gauche pour s'aider à monter à cheval.

POMPE. [*Ma.*] Machine méchanique & hydraulique, qui ſert à puiſer & à monter l'eau qui entre dans le fond de cale, & à la faire ſortir par les dalots ; les bâtimens marins ont communément deux pompes, ſituées entre le grand mât & le cabeſtan.

Le PONANT *ou* COUCHANT. [*Gé.*] La partie occidentale du Monde ; l'op-

Digitized by Google

poſée au levant. L'Océan ou la Mer Océane.

L'Iſle de PONCE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée & ſur la côte d'Italie, à l'entrée du golfe de Goëte.

PONDICHERY. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Indes Orientales, & ſur la côte de Coromandel, en deçà du Gange, à 98 deg. 7 min. de long. & à 11 deg. 56 min. de lat. ſept.

PONT. [*Gu.*] Edifice de pierre ou de bois conſtruit ſur une rivière ou autre courant d'eau, pour paſſer d'une rive à l'autre, & ainſi favoriſer le commerce & les voyageurs; ces ponts ſont permanens.

A la guerre on en conſtruit de momentanés; ceux-là ſe font à la hâte avec des corps d'arbres qui traverſent le courant quand il eſt étroit, & que l'on couvre de faſcines & de terre, ou l'on appuie leur plancher ſur des chevalets, ou ſur des bateaux, ou ſur des pontons lorſque le courant eſt large, & ſelon l'uſage que l'on en veut faire à la guerre.

PONT *ou* TILLAC. [*Ma.*] Le plancher qui couvre un vaiſſeau ou qui ſepare ſes étages; c'eſt pourquoi on dit un bâtiment à un, à deux, à trois ponts; les plus grands vaiſſeaux de guerre ont trois ponts; les frégates de guerre n'en ont que deux; ces ponts ou planchers ſont à cinq pieds l'un ſur l'autre; le premier pont eſt le plus proche de l'eau.

PONT *de Bateaux.* [*Gu.*] Aſſemblée de pluſieurs bateaux ſur une rivière, mis à égales diſtances les uns des autres, & entretenus par de groſſes cordes & par des ancres, & encore par des poutrelles eſpacées que l'on cheville par un bout ſur un bateau & par leur autre bout ſur un autre bateau, de manière à augmenter leur liaiſon entre eux; ces poutrelles ſont couvertes de madriers qui ſe touchent, & le tout fait un édifice & un plancher aſſez ſolide pour porter & favoriſer le paſſage des plus gros fardeaux, comme du canon, des voitures à quatre roues, de la cavalerie, &c.

PONT *ſur Chevalets.* [*Gu.*] Ceux dont le plancher eſt porté ſur des eſpéces de trétaux, & que l'on conſtruit ſur de petites rivières pour les faire paſſer à des troupes d'infanterie.

PONT-DORMANT. [*Fo.*] C'eſt ainſi que l'on nomme la partie d'un pont qui reſte toujours en place, tandis que l'autre partie du pont ſe leve ou ſe baiſſe ſelon que l'on veut interrompre ou

Digitized by Google

favoriſer la communication ; ces ſortes de ponts ſe voient aux forteresſes & aux châteaux vis-à-vis leurs portes ou leurs entrées.

PONT-EUXIN *ou* MER-NOIRE. [*Gé.*] Grande étendue d'eau qui eſt en Aſie entre la petite Tartarie, la Circaſſie, la Géorgie, la Natolie & la Turquie européenne.

PONT-FRAET. [*Gé.*] Ville forte d'Angleterre & dans l'Yorkshire, ſur l'Are, à 13 deg. 12 min. de long. & à 53 deg. 37 min. de lat. ſept.

PONTILLLES *ou* ESPONTILLES. [*Ma.*] Piéces de bois, ſorte de poteaux mis de bout ſur le plat-bord d'un bâtiment, pour ſoutenir les pavois, c'eſt-à-dire, la tenture dont on ſe ſert pour cacher à l'ennemi ce qui ſe paſſe ſur le pont pendant le combat.

PONT-LEVIS. [*Fo.*] Partie d'un pont, laquelle on leve ou l'on baiſſe pour fermer ou pour favoriſer l'entrée ou le paſſage dans un endroit, tandis que le reſte du pont eſt immuable. Ces ponts levis ſe voient ſur les foſſés des ouvrages de fortification, aux portes des villes, aux châteaux, &c.

PONT DE PONTONS. [*Gu.*] Edifice que l'on conſtruit à la guerre & ſur une rivière pour en favoriſer le paſſage à une armée. Pour former ces ſortes de ponts on lance les pontons à la rivière les uns après les autres ; là, ils ſont attachés à de gros cables, qui pour cet effet traverſent le courant, & ſont encore maintenus à égales diſtances les uns des autres par des ancres : ces pontons reçoivent des poutrelles chevillées par un bout ſur l'un d'eux & par l'autre bout ſur le ponton voiſin ; on couvre ces poutrelles de fortes planches ou madriers de ſapin fixés comme il convient, & alors on a un pont tel qu'il le faut pour paſſer une armée, ſon artillerie & ſes bagages. Lorſque l'on peut ramaſſer aſſez de bateaux épars ſur une rivière, on s'en ſert par préférence aux pontons, parce que ſi on eſt forcé de paſſer précipitament pour éviter l'ennemi, on ne perd rien en abandonnant les bateaux, on n'a que la peine de détruire le plancher du pont en jettant les madriers dans l'eau, ou en mettant le feu aux bateaux pour en interdire l'uſage à tout ce qui n'eſt pas amis.

PONT-TOURNANT. Qui ſe meut autour d'un arbre ou d'un eſſieu vertical, pour paſſer d'un bord à l'autre d'un foſſé.

Digitized by Google

PONT *d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Le plancher qui termine le deſſus d'un vaiſſeau, ou qui ſépare ſes étages ou ſes batteries; ainſi lorſqu'on dit un bâtiment de deux ou trois ponts, c'eſt-à-dire qu'il a deux ou trois batteries ou deux ou trois étages.

PONT-VOLANT. Gros bacq attaché à un point fixe ou à une ancre au bout d'une groſſe corde portée par pluſieurs petits bateaux, & lequel mis en mouvement par ſon gouvernail & par le courant de l'eau eſt porté d'une rive à l'autre d'une rivière; de cette manière on la fait paſſer ſur ce pont-volant aux voyageurs, aux voitures, aux troupes, aux canons, &c. on voit des ponts-volans ſur le Rhin.

PONTONS. [*Ar.*] Bateaux de cuivre, dont on ſe ſert à la guerre pour conſtruire promptement un pont ſur une rivière, pour la faire paſſer à une troupe, à une armée, à ſes équipages, &c. Ces pontons ou bateaux de cuivre ont environ dix-huit pieds de long ſur ſix pieds de large, & trois de profondeur; on les eſpace ordinairement ſur l'eau, à neuf pieds les uns des autres.

PORQUES. [*Ma.*] Piéces de bois ayant même courbure que les membres d'un bâtiment, & qui ſervent à contenir ces membres à leur place.

PORT *ou* HAVRE. [*Ma.*] Grande étendue de mer qui avance dans les terres.

Lieu dans lequel les bâtimens marins mouillent en ſûreté, c'eſt-à-dire, endroits où ils ſont en aſſurance contre les tempêtes, & où l'on peut les charger ou les décharger tranquillement.

PORT-ALEGRE. [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans l'Alentéjo, capitale d'une contrée du même nom, & ſituée à 11 deg. 4 min. de long. & à 39 deg. 9 min. de lat. ſept.

PORT DE BARRE. [*Gé. Ma.*] Celui dans lequel les vaiſſeaux ne peuvent entrer qu'avec le ſecours de la haute marée ou du flux, tel eſt le port de la Rochelle, celui de Bayonne, &c.

PORT-LOUIS *ou* BLAVET. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France & en Bretagne, à l'embouchure de la Blavet, à 14 deg. 15 min. de long. & à 47 deg. 45 min. de lat. ſept.

PORT-MAHON. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'iſle Minorque, dans la Méditerranée, à 22 deg. de long. & à 39 deg. 54 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

PORT DE MARÉE. [*Ma.*] Grande avance de la mer dans les terres. Lieu qui eſt preſque ſec quand la mer deſcend ou ſe retire, enſorte que dans ce temps-là, les bâtimens ne peuvent floter dans ces ports.

PORT-DU-PRINCE. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale, & ſituée ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Cuba, à 300 deg. 30 min. de long. & à 21 deg. 10 min. de lat. ſept.

PORT-ROYAL *ou* ANNAPOLIS. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale & dans l'iſle la Jamaïque, à 301 deg. de long. & à 18 deg. de lat. ſept.

PORT *d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Ce qu'il peut recevoir en peſanteur; ce poids s'exprime par tonneaux, le tonneau eſt évalué 2000 livres, de ſorte qu'un navire de 300 tonneaux peut porter ou porte 600000 livres peſantes.

PORTAGE. [*Ma.*] Le droit ou la grace accorde aux officiers & aux matelots de mettre pour eux dans un bâtiment tant de barils ou de quintaux à leur propre & ſans frais.

La PORTE. La cour de l'empereur Turc.

PORTE-DRAPEAU. [*Gu.*] Soldat que l'on charge du drapeau dans les marches & dans les occaſions où il n'eſt pas néceſſaire qu'un officier prenne le ſoin de l'enſeigne de ſon régiment.

PORTE-ENSEIGNE. [*Gu.*] Officier, lieutenant ou ſous-lieutenant d'infanterie, dont l'emploi eſt de porter l'un des drapeaux d'un régiment lorſqu'on en fait la revue, ou que l'on l'exerce, ou que l'on eſt en bataille vis-à-vis l'ennemi, & qu'il faut combattre. Dans la cavalerie & les dragons, c'eſt le cornette qui porte l'étendard.

PORTE-PLEIN. [*Ma.*] Commandement qui ordonne de faire la manœuvre convenable pour avoir le vent plein, au lieu de le ſerrer de trop près.

PORTE *de Ville.* [*Fo.*] Les ouvertures voûtées, ménagées & même décorées, pour arriver dans ſon intérieur; c'eſt à ces entrées que ſont les ponts-levis, les barrières, les orgues & les principaux corps de gardes néceſſaires à la ſûreté du lieu, tant au dehors qu'en dedans.

PORTÉE *des Armes à feu.* [*Ar.*] La diſtance où elles peuvent atteindre ou chaſſer une balle ou un boulet. La portée ordinaire du fuſil eſt eſtimée 150 toiſes; celle de la carabine 180 toiſes; celle

celle du mouquet 120 toiſes; celle du piſtolet 30 toiſes, &c. celle du canon de 24, pointé ſous un angle de 45 degrés, 2500 toiſes; ſa moyenne portée ſous un angle beaucoup moins grand, de 800 toiſes, & ainſi en diminuant ſelon que l'inclinaiſon du canon approche le plus de l'horiſon. La portée des mortiers, ſous un angle de 45 degrés, eſt de 1800; cette portée diminue conſidérablement, à proportion que l'angle, que fait le mortier, eſt plus grand que 45 degrés, ou qu'il eſt moindre.

PORTER LE CAP AU VENT. [*Ma.*] C'eſt y préſenter la proue d'un bâtiment.

PORTER AU SUD. [*Ma.*] C'eſt diriger vers ce point la route d'un navire.

PORTES, PORTS, PAS, PERTUIS *ou* COLS. [*Gé.*] Paſſages ou communications qui ſont dans les pays de grandes montagnes, & particulièrement dans l'Appenin, les Alpes, les Pyrenées; ce ſont les chemins par leſquels on va d'une vallée dans une autre; ces chemins ſont pénibles pour des voyageurs; la plupart ſont ſi difficiles à ſuivre qu'il n'y paſſe ordinairement que des gens à pied, à cheval & des bêtes de charge, il n'y en a que quelques-uns où paſſe des voitures à roues, mais avec précaution.

PORTO [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de Portugal, & dans la province d'entre Duero & Minho, à 9 d. g. 34 min. de long. & à 41 deg. de lat. ſept.

PORTO-BELO. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique méridionale, & ſur la côte ſeptentrionale de l'Iſthme de Panama, à 257 deg. 30 min. de long. & à 9 deg. 33 min. de lat. ſept.

PORTO-FERRAIO. [*Gé.*] Ville très-forte d'Italie & dans l'iſle d'Elbe, en la mer Méditerranée, entre la Toſcane & l'iſle de Corſe, à 28 deg. 12 min. de long. & à 42 deg. 55 min. de lat. ſept.

PORTO FINO. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, dans l'Etat & ſur la côte de Genes.

PORTO-HERCOLE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & dans la Toſcane, à 28 deg. 50 min. de long. & à 42 deg. 15 min. de lat. ſept.

PORTO-LONGONE. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Italie, & dans l'iſle d'Elbe en la mer Méditerranée, & ſur ſa côte orientale, à 28 deg. 15 min. de long. & à 42 deg. 52 min. de lat. ſept.

PORTO-PÉDRO. [*Gé.*]

Digitized by Google

Endroit à prendre & à conſerver pour la ſûreté d'une troupe, d'une armée, d'un pont, d'une forteresſe.

POSTE. [*Gu.*] Le lieu ou la place où chacun doit être ſuivant ſon grade quand une troupe campe, qu'elle marche, qu'elle opére.

La place de chacun à une armée allant à l'ennemi, rangée en bataille, combattant ou faiſant ſa retraite.

POSTE-AMBULANT. [*Gu.*] Corps de troupes ou détachement confié à un officier de mérite qui conduit ſon détachement, tantôt en un lieu, tantôt en un autre endroit & ſelon ſes vues, pour obſerver l'ennemi ou pour le ſurprendre, pour examiner ſes mouvemens, pour prévenir ſes tentatives & rompre ſes deſſeins.

POSTE-AVANCÉ. [*Fo. Gu.*] Le lieu ou la troupe qui eſt en-avant d'un autre lieu ou d'une autre troupe, pour veiller à la ſûreté d'un corps, d'une armée, d'une forteresſe, &c. contre les ſurpriſes de l'ennemi.

POSTE-FIXE. [*Fo.Gu.*] Lieu formé par l'art ou par la nature du pays; endroit décidé pour y avoir immuablement une garde, ou un détachement, afin de contenir l'ennemi de manière qu'il ne puiſſe tenter une ſurpriſe, & qu'il ſoit obligé d'attaquer & de forcer ce poſte pour ſuivre ſon projet.

POSTILLON. [*Ma.*] Petit bâtiment marin ou petite Patache employée à porter des ordres, des avis & des nouvelles, &c. Le Poſtillon ou la Patache eſt communément envoyée à la découverte.

POSTE-LIMINIE. [*Gu.*] C'eſt-à-dire par delà les limites d'un pays ou d'un état, où en temps de guerre une puiſſance porte ſon armée, ou pouſſe ſes conquêtes, de ſorte que dans ce cas les habitans du pays conquis ſe trouvent ſous ſa domination; ils ſont alors *Poſte-Liminie.*

POT DE CAMP. [*Gu.*] La meſure fixée par la police, & dont ſe ſervent les cantiniers dans les garniſons, & les vivandiers à l'armée, pour débiter la boiſſon au ſoldat & autres gens de guerre.

POT-A-FEU. [*Ar.*] Vaſe de terre contenant une grenade chargée & de la poudre à tirer, & couvert d'une peau de veau ou de mouton ſur laquelle il y a une mêche en croix qui tient aux anſes du Pot. Lorſque l'on veut faire uſage du Pot-à-feu, on allume la mêche, & on la jette à la main ou au

Digitized by Google

trement, dans le lieu où l'on veut cauſer du déſordre; la mêche y ayant mis le feu il ſe briſe en éclats dangereux.

POT *en Tête ou* CASQUE. [*Gu.*] Arme défenſive, coëfure qui ſert à garantir la tête contre l'effet des armes tranchantes.

POTÉE. Petite meſure dont ſe ſervent les cantiniers & les vivandiers pour vendre l'eau-de-vie aux ſoldats.

POTENTAT. Souverain abſolu dans ſes Etats, dont la volonté n'éprouve pas d'oppoſition de la part de ſes ſujets.

POTERNE. [*Fo.*] Paſſage voûté & pratiqué ſous les murs ou les remparts d'une fortereſſe, pour arriver dans ſon foſſé, pour aller en quelqu'autre endroit, ou pour favoriſer des ſorties intérieures ſur l'aſſiégeant.

POUCE. La douzieme partie de la longueur du pied. Meſure qui ſert à déſigner ou à régler des dimenſions, comme lorſqu'on dit une bombe de 6 pouces, un boulet de 4 pouces, un balle de $\frac{1}{2}$ pouce.

POUDRE A BRULER *ou* A TIRER. [*Ar.*] Mélange de ſalpêtre, de ſoufre & de charbon dont on fait la compoſition néceſſaire pour ſe ſervir des armes à feu, comme canons, fuſils, mortiers, &c. La Poudre ſe fait avec trois quarts de ſalpêtre, un demi-quart de ſoufre & un demi-quart de charbon; ce ſont les doſes que l'on met enſemble, & que l'on bat pendant vingt-quatre heures; enſuite on paſſe cette compoſition ſur un crible qui a deux ou trois feuilles de cuivre l'une ſur l'autre, & dont les trous ſont plus petits à la feuille inférieure qu'à la ſupérieure. Ce crible eſt ſous un rouleau de bois, de manière que le faiſant aller & venir, il oblige la poudre de paſſer par les trous, & de ſe former en petits grains que l'on fait ſécher, & que l'on renferme enſuite dans des barils.

POULAINE. [*Ma.*] Aſſemblage de diverſes piéces de bois circulaires, terminées en pointe & faiſant partie de l'avant d'un bâtiment de mer.

POULIE. [*Ar. Ma.*] Machine méchanique tournant ſur un eſſieu; la Poulie ſert à aider & à faciliter le mouvement des corps peſans, par le moyen d'une corde qui paſſe deſſus & qui la fait rouler ſur ſon eſſieu ou ſur ſon centre.

POULIES-MOUFLES *ou* MOBILES. [*Ar. Ma.*] Celles ſur leſquelles paſſe une corde qui va d'une pou-

Digitized by Google

lie à celle qui eſt vis-à-vis, & alternativement des unes aux autres, de manière qu'il faut peu de force pour attirer & pour élever un poids conſidérable : on emploie des Poulies, mouffles pour ôter & pour mettre un canon ſur ſon affut ; on s'en ſert pour manœuvrer les voiles d'un vaiſſeau, &c.

POULVERIN. [*Ar.*] Poudre à brûler & écraſée, qui ſert à amorcer les armes à feu, & dont on fait quelquefois une traînée pour communiquer le feu ou allumer la charge d'une mine, d'un canon, &c.

POUPE *ou* ARRIERE. [*Ma.*] La queuë de toutes ſortes de bâtimens marins ; la partie qui va la dernière en mer.

POURPARLER. Conférence dont le but eſt d'imaginer des moyens d'accommodement ſur certaines choſes ; de régler proviſoirement les conditions d'une capitulation, les principaux articles qui font l'objet d'une guerre, & afin de pouvoir après négocier, arrêter & conclure la paix entre des Puiſſances, ou terminer quelqu'autres affaires.

POURSUITE. [*Gu.*] La marche que l'on fait avec diligence pour atteindre une armée ou une troupe ennemie qui ſe retire & que l'on veut attaquer & combattre dans ſa retraite, en augmenter la perte, la défaire ou la diſſiper, ou au moins faire ſur elle des priſonniers.

POURSUIVRE *une Armée, une Troupe.* [*Gu.*] Marcher en ordre & à la hâte ſur ſes pas, la prévenir par des détachemens embuſqués ſur ſa route, dans la vue d'augmenter ſa perte, d'y porter ou perpétuer la crainte, d'y mettre le déſordre & la confuſion, de la ruiner, de la défaire & d'en chaſſer les débris hors d'un pays.

POURVOIR *une Armée, une Troupe, un Magaſin, une Forteresſe, &c.* [*Gu.*] Y faire paſſer & dépoſer effectivement des ſubſiſtances, des munitions de guerre, & ne rien négliger pour que tout ce qui lui eſt néceſſaire s'y trouve à temps & à propos, ſi on ne s'y eſt pas pris d'avance.

La POUSSE. Maladie de cheval, occaſionnée par des courſes outrées & répétées où on a forcé nature ; cauſée auſſi par la pouſſière que l'on laiſſe par négligence dans le grain que l'on donne à l'animal ; cette maladie ſe connoît par le vif batement des flancs du cheval quand

il a bu, ou après qu'il a un peu marché.

POUSSER *un Détachement, une Tranchée ou une Attaque.* [*Ar.Gu.*] Faire marcher un corps ou une troupe ſur la trace & à la pourſuite de l'ennemi, afin d'augmenter ſa perte.

Envoyer des troupes en avant pour contenir l'ennemi, afin d'aſſurer le corps d'armée & le ſuccès d'un mouvement.

Avancer les travaux d'un ſiége pour reſſerrer davantage les aſſiégés, pour parvenir dans un ouvrage ou dans la forteresſe, ou pour accélérer la capitulation.

POUSSIF. Cheval qui a un batement de flanc preſque continuel & périodique, qui manque d'haleine pour ſoutenir une courſe ou une fatigue un peu longue. Ces ſortes de chevaux rendent ſouvent leur cavalier inutile, ou du moins à leur régiment, quand il faut forcer la marche.

POUSSOL *ou* POUZZUOLO. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, dans le royaume de Naples & dans la terre de Labour, à 31 deg. 35 min. de long. & à 40 deg. 50 min. de lat. ſept.

POUTRE. Tronc d'un gros arbre équâri, ſervant à différentes conſtructions, comme à porter un plancher, à ſoutenir une plate forme, à faire un cheval de friſe, &c.

POUTRE-HERISSÉE. [*Dé.*] Groſſe piéce de bois de charpente, qui eſt envelopée de crochets & de pointes de fer qui empêchent de l'approcher. On ſe ſert de Poutre-hériſſée dans la défenſe d'une forteresſe pour fermer un paſſage; pour border le haut d'une brêche, & pour la défendre en laiſſant rouler la Poutre contre des troupes qui montent à l'aſſaut.

POUTRELLE. [*Ar.Fo.*] Petite piéce de bois de charpente, de quatre ou cinq pouces d'équâriſſage, & dont on ſe ſert pour former des plates-formes; pour conſtruire des planchers; des petits ponts de communication, & auſſi pour recevoir le marchepied des ponts de pontons ou de bateaux que l'on fait à la guerre pour paſſer une riviére.

PRAGUE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale du royaume de Bohême, & ſituée ſur la Moldaw, à 32 deg. 20 min. de long. & à 50 deg. 6 min. de lat. ſept.

PRAME. [*Ma.*] Bâtiment de mer, deſtiné à défendre une côte, & qui pour cet effet porte une groſſe artillerie en batterie comme

Digitized by Google

les frégates. Il va à voiles & à rames, & ſert au tranſport des marchandiſes lorſque les vaiſſeaux ne peuvent aller ſur des rivières ou ſur des canaux qui aboutiſſent à certains endroits.

PRATIQUE. [*Gu.*] L'uſage que l'on fait d'une bonne théorie, comme de la ſcience de lancer les bombes, de diriger & de charger les mines pour qu'elles produiſent certains effets, comme d'exécuter les regles & les principes de bien faire la guerre, &c.

Se PRATIQUER *une Entrée dans une Forteresſe, un Paſſage au travers d'une Armée ou d'une Troupe ennemie, un chemin dans un pays difficile, &c.* [*Gu.*] Employer ſon génie, ſe ſervir de ſon expérience, de ſes lumières, de ſa valeur, & ſaiſir le lieu, le temps & la circonſtance favorable, en ſurmontant tous les obſtacles, pour ſe faire & ſuivre une route qui mene dans un retranchement, dans une forteresſe, qui ouvre une retraite ſûre au grand étonnement de l'ennemi à qui par-là on fait perdre toutes ſes eſpérances en s'acquérant beaucoup de gloire.

PRATS DE MOLO. [*Gé.*] Ville forte de France & dans le Rouſſillon, ſur le Teck, à 20 deg. 10 min. de long. & à 46 deg. 22 min. de lat. ſept.

Le PRÉ. Lieu dont conviennent deux duéliſtes pour s'y combattre, pour un faux honneur, & au mépris de la loi du ſouverain & de la loi divine.

PRÉCAUTION. [*Gu.*] Suite d'une ſage & prudente réflexion qui prévoit les meſures qu'elle doit prendre, & ce qu'elle doit faire pour réuſſir dans une entrepriſe de guerre, ou pour éviter les ſuites fâcheuſes & déſavantageuſes qui ſurviendroient infailliblement.

Se PRÉCAUTIONNER. Prendre de judicieuſes meſures contre tous les événemens; pourvoir à tout ce que l'on veut entreprendre à la guerre, ou à ce que l'on peut oppoſer à l'ennemi pour empêcher ſes ſuccès.

Le Fort PRÉCOP. [*Gé.*] D'Aſie, & dans la Tartarie Crimée, à 53 deg. 15 min. de long. & à 46 deg. 18 min. de lat. ſept.

PRÉCINTES, PERCEINTES, LISSES *ou* CARREAUX. [*Ma.*] Piéces de bois placées à l'extérieur & le long du bordage d'un bâtiment; elles ſervent à lier les Tillacs.

PRELARS. [*Ma.*] Groſſe toile goudronnée, qui ſe met ſur les ouvertures d'un

Digitized by Google

navire pour empêcher l'eau d'y entrer.

PRÉLIMINAIRES DE PAIX. Les premières & les essentielles choses dont on convient, & qui forment comme un plan général de pacification; les articles que l'on signe d'abord dans l'intention de terminer le grand ouvrage de la paix.

PRELONGE. [*Ar.*] Gros & long cordage, dont on se sert pour attacher quelque chose, pour lever un fardeau par le moyen des poulies, comme pour ôter ou mettre un canon sur son affut, &c. pour monter de grosses bouches à feu, comme canons, mortiers, pierriers, sur une montagne où l'on en a besoin.

PRENABLE [*Att.*] Se dit d'une forteresse, d'un château, d'un poste, &c. dont on peut aisément s'emparer, en employant pour cela l'art de conduire une tranchée, & sur tout de bien placer les bouches à feu; car ce sont leurs effets qui ruinent les édifices, qui font brêche, & qui renversent les remparts, qui forcent les villes de guerre & leur garnison à capituler, & ce ne sont nullement les tranchées qui ne peuvent absolument se pousser en avant, que sous la protection de l'artillerie.

PREMIER PILOTE. [*Ma.*] Surnom de l'un des deux vaisseaux, qui sont toujours près du vaisseau amiral, tant en faisant route, que dans un combat naval.

PRENDRE EN-FLANC. [*Att.*] Canoner, fusilier, charger une troupe ou une armée par l'un de ses côtés; battre de même un chemin couvert, une face de bastion, de demi-lune, ou la branche d'un autre piéce. Avantage si considérable, que tous corps de troupes & tous ouvrages pris en flanc sont perdus, lorsque l'on continue de les battre de la sorte; les soldats se renversent les uns sur les autres, & les fortifications demeurent sans défenseurs derrière leur parapet.

PRENDRE UNE FORTERESSE, UN POSTE, UNE TROUPE, &c. [*Gu.*] Se porter dans un lieu, & l'occuper le premier sans combattre, ou après avoir vaincu l'ennemi qui l'occupoit.

Faire une troupe prisonnière de guerre en la surprenant, ou en la forçant de mettre armes bas.

PRENDRE POSTE. [*Gu.*] S'établir dans un lieu, pour contenir & inquiéter l'ennemi; pour conserver certaine communication; pour assurer une armée; pour se préparer à une action contre l'ennemi; pour garder sa con-

Digitized by Google

quête; pour recevoir ſes convois; pour ſe ménager une retraite, &c.

PRENDRE EN ROUAGE. [*Ar.*] C'eſt-à-dire avoir une batterie, dont la ſituation donne l'avantage de démontrer facilement le canon ennemi, dont on voit & on bat les roues en face, & qui ainſi ſont bientôt briſées

PRENDRE TERRE. [*Ma.*] Aborder ſur un rivage, & ſortir d'un vaiſſeau.

PRÉPARATIFS DE GUERRE [*Gu.*] Ils s'annoncent par les augmentations que l'on fait dans les régimens, par les recrues & les nouveaux corps que l'on forme, par des chevaux de remonte & d'équipages dont on ſe pourvoit, par le grand nombre de troupes que l'on fait paſſer dans une province frontière, par les gros magaſins extraordinaires que l'on fait de toutes les eſpèces de munitions néceſſaires & dont on remplit d'autres magaſins ſitués en différens endroits d'une frontière; toutes ces choſes annoncent une guerre prochaine, & en ſont les préparatifs.

PRESBOURG. [*Gé.*] Ville forte, capitale de la Haute-Hongrie, ſituée ſur le Danube, à 35 deg. 14 min. de long. & à 48 deg. min. de lat. ſept.

PRES & PLEIN. [*Ma.*] Commandement que fait le capitaine au pilote, d'aller au plus près du vent, de manière que les voiles ſoient toujours pleines.

PRESQU'ISLE, PENINSULE *ou* CHERSONESE. [*Gé.*] Etendue de terre, ou pays qui n'eſt pas entièrement entouré d'eau, & tenant à un autre pays par une langue de terre.

PRESSER, *faire la* PRESSE. [*Ma.*] C'eſt uſer de ſon autorité dans un état, pour forcer les équipages de navires marchands, les bateliers, les ouvriers, & autres gens, à ſervir ſur les vaiſſeaux de guerre, en publiant l'embargo; ce qui n'arrive que lorſqu'on manque de matelots, & qu'on en a un preſſant beſoin, en faiſant une guerre de mer offenſive ou défenſive.

PRÊT. [*Gu.*] La ſolde ou le revenu journalier que chaque ſoldat reçoit tous les cinq jours pour ſes ſervices, & par les mains du ſergent ou du maréchal-de-logis de la compagnie.

PRÉTENTION. Le droit légitime d'un ſouverain ſur une forteresſe ou ſur un pays qui, de quelque manière que cela ſoit arrivé, ſe trouve ſous une autre domination; droit qu'il réclame & qu'il fait valoir dans l'occaſion, &

Digitized by Google

d'où naît ſouvent un prétexte, un motif ou un ſujet de guerre.

PRÉVOYANCE. [*Gu.*] La bonne & la judicieuſe précaution que l'on prend d'avance, après avoir ſagement réfléchi ſur les ſuites des événemens heureux ou malheureux qui peuvent ſurvenir à la guerre, afin de profiter avec avantage des uns & d'arrêter le progrès des autres, de manière que l'ennemi ne puiſſe aller auſſi loin qu'il l'ambitionne.

PRÉVOIR. [*Gu.*] Juger des événemens futurs qui doivent naturellement ſuivre une entrepriſe militaire, tout diſpoſer en conſéquence pour ſuivre un projet, ou pour s'y oppoſer avec ſuccès, ou du moins n'y pas perdre grand choſe.

PREVOST. Chef des perſonnes chargées d'arrêter les déſerteurs, les malfaiteurs, les voleurs, les meurtriers, & de les conduire au gibet. A l'armée, le prevôt eſt chargé de tous les ordres de punitions qui lui ſont donnés par le général-commandant.

Grand PREVOST. Celui qui eſt le ſupérieur des prevôts de province, & de qui leur viennent les ordres qui concernent leur ſervice, à la ſuite d'une armée & ailleurs.

Les Prevôts de la maréchauſſée ont leurs lieutenans, leurs exempts & leurs brigadiers, & un certain nombre de cavaliers ſous leurs ordres, qu'ils envoyent & qu'ils diſtribuent par-tout où il en eſt beſoin, afin de faire obſerver la police, de procurer de la ſûreté aux voyageurs, & d'arrêter les vagabons, les fripons, &c.

L'Iſle du PRINCE. [*Gé.*] D'Afrique, & dans l'Océan Atlantique, vers la côte de la Guinée.

PRINCIPAUTÉ. [*Gé.*] Province ou pays; le domaine ou l'apanage d'un prince.

La PRINCIPAUTÉ CITÉRIEURE. [*Gé.*] Province d'Italie, & dans le royaume de Naples, bornée au nord par la principauté ultérieure; à l'eſt, par la Baſilicate; au ſud & à l'oueſt, par la mer Méditerranée. *Salerne* eſt ſa capitale.

La PRINCIPAUTÉ ULTÉRIEURE. [*Gé.*] Province d'Italie, & dans le royaume de Naples, bornée au nord par le comté de Moliſe & par la Capitanate; à l'eſt, par la Baſilicate; au ſud, par la principauté citérieure, & à l'oueſt par la terre de Labour. *Bénévent* eſt ſa capitale.

PRISES. [*Gu.*] Généralement toutes les choſes que l'on prend à l'ennemi, & dont

on le prive à ſon déſavantage, comme canons, convois, chevaux, détachemens, munitions, ſubſiſtances, troupes, villes, pays, &c.

PRISONNIERS *de Guerre.* [*Gu.*] Toutes les perſonnes à la tête, & à la ſuite d'une armée, que l'ennemi ſurprend, arrête ou force de ſe rendre & qu'il emmene avec lui, auxquelles on fait des queſtions pour s'inſtruire de ce qui ſe paſſe dans l'armée oppoſée, & que l'on garde pour recevoir la rançon, pour les échanger contre d'autres ou contre des perſonnes du même grade, ou que l'on renvoie ſous la promeſſe d'honneur de ne pas ſervir pendant un temps limité; c'eſt une faveur que l'ennemi penſe faire aux officiers généraux, aux commandans des corps & aux officiers particuliers: il eſt avantageux de faire beaucoup de priſonniers, afin de diminuer le nombre de troupes ennemies.

PROCÈS-VERBAL *ou* INVENTAIRE. Etat de tout ce qui ſe trouve de munitions, d'armes & d'approviſionnemens dans une ville de guerre, dans un arſenal, dans un magaſin; examen fait & ſigné par des commiſſaires & par les comptables, & par lequel on voit ce que l'on a en réſerve pour le beſoin, ou ce que l'on eſt forcé d'abandonner à l'ennemi. Occaſion où s'enrichiſſent pour l'ordinaire, & aux dépens du prince, les gardes magaſins de farine, d'avoine & de fourage, & les perſonnes qui n'enviſagent que leurs intérêts, leur fortune, ne faiſant aucun cas de la probité, de l'honneur & de la vérité.

L'Iſle PROCITA. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée & dans le golfe de Naples, près l'iſle d'Iſchia.

PROCITA. [*Gé.*] Ville forte, capitale de l'iſle de même nom, dans la mer Méditerranée, à 31 deg. 33 min. de long. & à 40 deg. 50 min. de lat. ſept.

PROCLAMATION. Publication ſolemnelle qui annonce au peuple l'élection de quelqu'un à un haut rang, comme choiſi pour empereur, pour roi, &c.

PROCLAMER. Déclarer, publier ſolemnellement le droit d'une perſonne ou le choix qu'on en a fait pour gouverner, pour régner comme ſouverain ſur un peuple qui devient le ſien.

PROFIL *ou* COUPE. [*Fo.*] Le profil eſt un deſſin ſur papier qui fait voir un édifice par le côté, & dans leurs proportions, toutes les

Digitized by Google

choſes apparentes ſur le côté qu'on le repréſente, comme quand on voit au dehors & par le flanc une maiſon, un château, &c. La coupe fait également voir un édifice par le côté, avec cette différence, pourtant, qu'outre la largeur & la hauteur de l'édifice, elle montre l'épaiſſeur, la ſituation & la forme des parties intérieures, comme ſi pour cet effet on avoit ſupprimé le côté de l'édifice ou qu'on l'eût coupé verticalement pour voir dans ſon intérieur.

PROFONTIÉ. [*Mu.*] Se dit d'un vaiſſeau auquel il faut un grand fond d'eau, pour être à fond & nager

PROJET. Ce qui n'eſt pas fait, mais que l'on propoſe de faire comme utile au bien public ou à l'état; c'eſt ordinairement une choſe méditée & bien réfléchie, dont l'exécution ſe démontre poſſible & avantageuſe, par le moyen du deſſin ou par un écrit raiſonné.

PROJET *d'Attaque.* [*Att. Gu.*] Ce que l'on conclut après de mûres réflexions, pour combattre l'ennemi avec ſuccès ſur un champ de bataille, ou dans ſa marche.

Ce que l'on arrête & que l'on exprime par le deſſin, pour aſſiéger, battre & ſe rendre maître d'une forteresſe.

PROJET *de Défenſe.* [*Gu.*] Ce que l'on a imaginé après avoir conſidéré avec attention tout ce que l'ennemi pourra faire & ce que l'on ſe propoſe d'exécuter alors, pour lui oppoſer une ſavante & vigoureuſe réſiſtance, afin de conſerver autant que cela ſera poſſible, une troupe, un poſte, une forteresſe, une armée, &c.

PROJET *de Fortification.* [*Fo.*] Le deſſin ou le plan des ouvrages qu'on a imaginé & dont on propoſe l'exécution, pour rendre une ville plus forte & moins aiſée à approcher & à aſſiéger, pour aſſurer un camp & l'environnant de fortifications paſſagères, afin que l'ennemi ne puiſſe attaquer qu'en faiſant une grande perte des premières troupes qui ſe préſenteront.

PROJET *de Guerre.* [*Gu.*] Ce que l'on ſe propoſe d'exécuter avec des troupes réunies ſur terre, ou avec des vaiſſeaux aſſemblés ſur mer, contre une armée ennemie ou contre le pays & les poſſeſſions d'une puiſſance avec laquelle on eſt en conteſtation.

PROJET *de Retraite.* [*Gu.*] Les moyens qu'on ſe propoſe d'exécuter ſi on eſt battu, pour retirer ſûrement les débris d'une armée, afin d'éviter les ſuites d'une af-

faire malheureuſe, contre des troupes forcées d'abandonner le champ de bataille.

PROJET *de Tranchée*. [*Att.*] Le deſſin ſur le papier de ce que l'on ſe propoſe d'executer ſur le terrein, contre une fortereſſe, pour parvenir par l'art & par la force, & à y pénétrer, & à s'en rendre maître malgré les oppoſitions d'une garniſon.

PROJETTER. [*Gu.*] Penſer, réfléchir, combiner les meilleurs moyens d'arriver à ſon but, & les arrêter pour les exécuter dans l'occaſion, comme pour combattre une troupe ou une armée avec ſuccès, comme pour contenir l'ennemi & ſe bien défendre en cas d'attaque, comme pour augmenter la ſûreté d'une fortereſſe, d'un poſte, d'un camp, &c. en conſtruiſant des ouvrages dans ſes environs, en y envoyant plus de troupes, &c.

PROLONGER *un Cap*, PROLONGER *une Côte*. [*Ma.*] C'eſt laiſſer le cap ou la côte toujours du même côté du bâtiment en continuant de faire route.

PROLONGER *un Vaiſſeau*. [*Ma*] C'eſt le faire arriver tout à-fait à côté d'un autre, de manière qu'ils ſont réciproquement flanc-à-flanc, vergues-à-vergues.

PROMONTOIRE *ou* CAP. [*Gé.*] Terre qui avance en mer, en formant une élévation ou une montagne.

PROMOTION. La faveur que fait un ſouverain d'élever quelques-uns de ſes ſujets à un grade ſuperieur à celui qu'ils avoient; ces grades, pour les militaires, ſont Brigadier, Maréchal de Camp, Lieutenant-général, Marechal de France: on en fait une liſte où l'on voit le nom & le rang de chacun de ceux qui ont part à la promotion

PROPOSITIONS. [*Gu.*] Les offres d'accommodement ou les conditions que l'on avance pour tenter une capitulation, ou une ſuſpenſion d'armes, ou une trêve, ou un traité de paix.

PROTECTEUR. Belle & glorieuſe épithete qui annonce une perſonne qui en ſoutient une autre, en employant pour elle toute ſa force.

Nom que l'on donne à un grand qui uſe de ſon crédit en ſollicitant volontiers une place, un emploi, une marque de ſatisfaction pour quelqu'un.

Titre qui fait honneur lorſque l'on demande pour un ſujet de mérite & qui a fait ſon devoir, & non pas pour celui qui n'a veritablement fait que ſa cour & rien au-delà.

Digitized by Google

PROVISIONS *de Bouche.* [*Gu.*] Une certaine quantité de toutes les choſes néceſſaires pour la ſubſiſtance d'une garniſon, d'une troupe, d'une armée, comme la farine, le pain, la viande, les boiſſons, le foin, l'avoine, &c.

PROVISIONS *de Guerre.* [*Gu.*] Amas de toutes les choſes néceſſaires à une armée, pour attaquer ou pour ſe défendre; ces proviſions conſiſtent en poudre à tirer, en balles, boulets, bombes, en armes tranchantes, en armes à feu, dont on pourvoit une armée & qu'on a en magaſin, où l'on en prend ce qu'il lui en faut pour le ſervice journalier.

PROXIMITÉ *de l'Ennemi, d'un Ouvrage, d'une Troupe, d'une Ville, &c.* [*Gu.*] Son prochain voiſinage favorable ou déſavantageux; favorable quand la troupe ou l'ouvrage a pour objet de ſoutenir, de protéger ou de défendre ce qui en eſt proche; déſavantageux ou contraire lorſqu'il peut nuire & s'oppoſer à une entrepriſe.

PRUCK. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & en Autriche, ſur les frontières de la Hongrie & ſur la Leita, à 34 deg. 40 min. de long. & à 48 deg. 3 min. de lat. ſept.

PRUSSE. [*Gé.*] Royaume d'Europe, borné au nord par la mer Baltique; à l'eſt, par la Lithuanie & par la Samogitie; au ſud, par la Pologne, & à l'oueſt par le Brandebourg, la Poméranie & la Caſſubie. *Konigſberg* eſt ſa capitale.

PUBLICATION *de Paix, &c.* [*Gu.*] L'annonce qui s'en fait à ſon de trompe & avec grand appareil ou par des imprimés, dans les villes & dans les places publiques, afin d'en informer tous les ſujets de l'état.

PUCHOT. [*Ma.*] Tourbillon de vent formant une colonne qui joint la ſurface de l'eau, & en enleve un gros volume, dangereux à recevoir ſur un bâtiment en mer.

PUISSANCES. Les ſouverains, les états qui ont l'autorité & un pouvoir légitime ſur leurs ſujets & des droits ſur leurs biens, qui agiſſent en toutes choſes ſelon qu'il leur plait; mais cependant en obſervant les loix fondamentales du gouvernement.

On entend auſſi par puiſſances, les royaumes, les empires, les républiques répandues ſur la ſurface de la terre.

PUISSANCES-BELLIGÉRANTES. Les ſouverains qui ſont en guerre les

Digitized by Google

uns contre les autres, ayant des armees sur pied & en campagne, pour agir offensivement & faire valoir leur prétention, ou pour defendre leur cause par la voie des armes.

PUISSANCES - NEUTRES. Les Souverains qui restent en repos sans se mêler directement ni indirectement des affaires qui ont allumées la guerre, & qui se bornent à conserver paisiblement leurs possessions.

PUIT. [*Gu.*] Creux fait en terre aux environs d'un camp, dans une forteresse ou ailleurs, afin de trouver de l'eau nécessaire à une troupe, à une garnison, à des habitans pour les besoins de la vie.

Trous que l'on fait aussi en terre, mais en échiquier, dans la vue d'empêcher d'approcher de quelqu'endroit, comme d'une ligne de circonvallation, d'un camp retranché, &c.

PUIT *de Mine.* [*Mi.*] La fouille que l'on fait pour s'enfoncer en terre, & du fond de laquelle on commence une galerie ou un rameau qui doit conduire aux endroits où il convient d'établir un ou plusieurs fourneaux de mine, dans le dessein d'ouvrir une fortereſſe pour y entrer, ou dans la vue de la bien défendre & d'empêcher d'y pénétrer qu'avec perte de braves troupes.

PUITS *en Echiquier.* [*Fo. Gu.*] Fosses ou trous que l'on fait en avant & aux environs des lignes, ou des fortifications passagères que l'on construit pour couvrir un pays ou pour retrancher un camp. Ces puits se touchent de manière qu'ils sont les uns entre les autres & sur plusieurs rangs, afin d'arrêter & de rompre l'ennemi quand il approche des lignes; pour augmenter la difficulté de passer au-delà de ces puits on y enfonce des pieux taillés en pointe par le haut; on y seme aussi de chausse-trapes, afin de percer les pieds des hommes & des chevaux qui entreprennent de forcer les lignes.

L'Isle PULO-CANTON. [*Gé.*] D'Asie & dans la mer des Indes, sur la côte orientale de la Cochinchine.

Les Isles PULO-CONDOR. [*Gé.*] D'Asie & dans la mer des Indes, au sud du royaume de Camboge.

L'Isle PULO-DINDING. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & près du continent de Malaca.

L'Isle PULO-LOUT *ou* LANDA. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, entre l'isle de Bornéo & celles des Célebes, à

à l'embouchure du détroit de Macaſſar.

L'Iſle PULO-TIMON. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & ſur la côte orientale de la preſqu'iſle de Malaca.

L'Iſle PULO-WAY. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & près de Sumatra.

PULTAWA. [*Gé.*] Ville forte d'Europe & dans l'Ukraine, ſur le Wortſlo, à 53 deg. 10 min. de long. & à 49 deg. 2 min. de lat. ſept.

L'Iſle PUNA. [*Gé.*] Dans la mer du Sud & près de l'iſle Sainte-Claire.

PUY-CERDA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la Catalogne, capitale de la Cerdaigne, & ſituée entre la Carol & la Segre, à 19 deg. 26 min. de long. & à 42 deg. 35 min. de lat. ſept.

Les PYRENÉES. [*Gé.*] Longue chaîne de hautes montagnes qui s'étendent de la mer Méditerranée à l'Océan & qui ſéparent l'Eſpagne de la France.

QU

QUAICHE *ou* CAICHE. [*Ma.*] Petit bâtiment de mer à un ſeul pont & mâté en fourche, ainſi que l'Yacht ou le Heu; il va à voiles & à rames, porte 4 ou 6 canons de deux livres de balles, & juſqu'à 100 tonneaux.

QUANCHÉU *ou* QUANTON. [*Gé.*] Ville maritime de la Chine, capitale de la province de Quanton, & ſituée ſur la Ta, à 130 deg. 43 min. de long. & à 23 deg. 8 min. de lat. ſept.

QUARANTAINE. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on nomme le temps que les navires marchands venants du Levant, ſont obligés de demeurer au Lazaret ou dans une eſpéce d'Hoſpice, avant d'entrer dans les ports de la Méditerranée & dans ceux du Nord, afin d'éviter d'y apporter la contagion, dont ils pourroient avoir été infectés.

QUARANTAINE *ou* QUARANTENIER. [*Ma.*] Menue corde qui ſert à raccommoder d'autres cordes ou des cordages.

Le QUART. [*Ma.*] La garde que font les matelots qui veillent au temps qui ſurvient ſur mer; le quart ou cette garde ſe releve de

Digitized by Google

ſix heures en ſix heures le jour, & la nuit toutes les quatre heures.

QUART DE CERCLE. [*Ar.*] Inſtrument de mathématiques qui contient un arc qui a de la largeur, & qui eſt la quatrième partie d'une circonférence; cet arc eſt diviſé en quatre-vingt-dix parties égales appellées *degrés*. On ſe ſert d'un quart de cercle pour faire des obſervations géométriques & aſtronomiques ſur terre & ſur mer. Un quart de cercle ſert à incliner un mortier ſelon l'angle convenable pour bien diriger une bombe: pour cet effet l'un des rayons de ce quart de cercle eſt mis, par le moyen d'une regle, dans la direction de l'ame du mortier, de manière que le centre eſt en haut; à ce centre tient un fil où pend un plomb, afin d'indiquer les degrés d'inclinaiſon.

QUART DE CONVERSION. [*Gu.*] Mouvement que fait un ſoldat ou une troupe, pour avoir la face où il avoit le côté.

QUART DE RHUMB *ou* DE VENT. [*Ma.*] Cette expreſſion ſignifie un vent qui ſouffle entre un rhumb entier & le demi-vent ſon voiſin.

QUARTIER. [*Gu.*] Lieu occupé par une troupe qui y demeure pour ſe défendre, ou juſqu'à nouvel ordre, pour ſe porter où elle ſera néceſſaire pour le bien du ſervice.

QUARTIER. [*Gu.*] Lieu où eſt une partie d'une armée qui inveſtit, ou qui bloque, ou qui aſſiége une fortereſſe: on donne ordinairement à ce lieu ou à ce quartier le nom de l'officier général qui commande les troupes qui y ſont; par exemple, on l'appellera quartier de M^r. le Prince de..., de M^r. le Duc, le Comte ou le Marquis de....

Demander QUARTIER. [*Gu.*] Implorer la clémence du vainqueur, afin qu'il veuille bien épargner la vie ou les biens des vaincus ou d'un peuple conquis. Faire toutes les repréſentations néceſſaires pour être épargné, même lorſqu'on ne mérite pas de grace.

Faire QUARTIER. [*Gu.*] Uſer de clémence, écouter la voix de la douleur & des pleurs en accordant la vie à une troupe vaincue, en épargnant la garniſon & les habitans d'une ville priſe d'aſſaut, & même leur faiſant du bien contre les loix de la guerre & les circonſtances qui mettent tout à la diſcrétion du vainqueur.

QUARTIER-ANGLOIS *ou* QUART DE NONANTE. Inſtrument

Digitized by Google

de mathématiques qui sert à observer, & sur terre & sur mer, la hauteur du soleil ou d'un autre astre. Cet instrument est composé de deux arcs qui ont différens rayons & qui valent ensemble 70 degrés; l'un de ces arcs comprend 60 degrés & un rayon de 8 à 9 pouces; l'autre arc contient 30 degrés, & il a un rayon de 18 à 20 pouces.

QUARTIER *d'Assemblée.* [*Gu.*] Lieu désigné pour le rendez-vous des troupes que l'on réunit pour former un régiment, un corps ou une armée.

L'endroit où l'on rassemble tout ce qui est nécessaire à la suite, à la subsistance ou au service d'une armée ou d'une troupe.

QUARTIER *de Fourages.* [*Gu.*] Lieu où l'on a amassé des provisions d'herbes seches pour la subsistance des chevaux des corps de cavalerie que l'on y envoie, pour leur procurer du repos ou pour que la consommation s'en fasse sans perte. En temps de guerre, l'été ou l'hiver, ces quartiers sont établis, de manière que la cavalerie ou les dragons sont à portée de se joindre à l'infanterie en cas de besoin.

QUARTIER - GÉNÉRAL. [*Gu.*] C'est ainsi que l'on surnomme le lieu où le général, commandant l'armée, fait sa demeure avec toutes les personnes qui composent l'état-major, comme le maréchal des logis de l'armée; le major général de l'infanterie & celui de la cavalerie, & leurs aides; les lieutenans-généraux, les maréchaux de camp, l'intendant, les tréforiers, les ingénieurs géographes, le capitaine des guides, les fourriers, &c.

QUARTIER-MAITRE. [*Gu. Ma.*] Bas officier d'une compagnie d'infanterie, qui a le rang de sous-lieutenant.

Officier de vaisseau, aide du maître ou du contre maître qui veille au service des pompes & particulièrement au quart.

QUARTIER *des Princes.* [*Gu.*] C'est ainsi que l'on surnomme l'endroit où ils font leur demeure avec toute leur suite lorsqu'ils servent à une armée.

QUARTIER *de Rafraîchissement.* [*Gu.*] Lieu où l'on envoie une troupe qui a beaucoup souffert & beaucoup perdue, afin qu'elle se repose, qu'elle se remette de ses fatigues & qu'elle répare ses pertes.

QUARTIER *de Réflexions ou* OCTAN. (*Voyez* OCTAN.)

QUARTIER *de Réduc-*

tion. [*Ma.*] Espéce d'instrument à l'usage des marins ; sorte de carte qui sert pour tous les endroits du globe terrestre ; ce quartier de réduction n'est autre chose qu'un quarré divisé en beaucoup d'autres petits quarrés par des lignes paralleles les unes aux autres & dans le même sens, & qui indiquent le nord & le sud : ces lignes sont croisées perpendiculairement par d'autres lignes aussi paralleles entr'elles, & toutes à égales distances les unes des autres ; elles marquent l'est & l'oüest. D'un des angles de ce quartier de réduction, & par chacun des points des divisions des paralleles, passe un quart de circonférence : le dernier est partagé en degré & le degré est partagé en cinq parties égales, ou est divisé de 12 en 12 minutes. Il est aussi divisé de 11 degrés 15 minutes en 11 degrés 15 minutes par des rayons prolongés : ces rayons servent à marquer les rumbs ou les airs de vent.

La propriété du quartier de réduction est de servir, en navigeant, à voir de combien on a changé de latitude & de longitude ; à réduire en degrés de longitude les lieues parcourues vers l'est ou vers l'oüest sur un cercle parallele à l'équateur ; à connoître la longueur du chemin qu'on a fait en mer, le rumb de vent qu'on a suivi ; à déterminer le point d'arrivée, &c.

QUARTIER *du Roi.* [*Gu.*] L'endroit, lorsqu'il est à l'armée, où il fait sa résidence ; dans ce lieu ou à sa proximité sont la plupart de ses aides de camp & les officiers de sa bouche, ainsi que les personnes dont les charges les approchent journellement de sa personne sacrée.

QUARTIER *des Vivres.* [*Gu.*] C'est ainsi que l'on surnomme le lieu qu'on a choisi pour établir des fours, faire & cuire le pain, & dans lequel est logé l'équipage de cette munition de bouche que l'on distribue aux soldats, sous les yeux d'un officier témoin de la fourniture, & qui en donne un reçu qui est porté au munitionnaire général, afin qu'il lui en soit tenu compte.

QUARTIERS *d'Hiver.* [*Gu.*] Les villes, les bourgs, les villages & autres lieux dans lesquels on loge des troupes pour leurs procurer du repos après les fatigues d'une campagne, afin qu'elles prennent de nouvelles forces pour continuer la guerre aussi-tôt que la saison le permettra. C'est pendant le temps que l'on demeure en quartier d'hiver, que l'on fait des re-

Digitized by Google

crues, que l'on remplit des magasins pour la prochaine campagne, que l'on fait des approvisionnemens de toutes les choses nécessaires à la guerre, & qu'un général projette & réfléchit sur ce qu'il doit entreprendre ou sur ce qu'il peut opposer à ce que fera l'ennemi.

Enlever ou surprendre des QUARTIERS. [*Gu.*] Se porter avec prudence, secret & vigilance vers des lieux occupés par des ennemis, afin de faire ces troupes prisonnières de guerre en les emmenant avec soi sans qu'elles ayent eu le temps de combattre ou celui de se retirer.

Entreprendre sur des QUARTIERS. [*Gu.*] Se présenter en des lieux où sont de gros postes ennemis, afin de combattre ces troupes & de les obliger à abandonner les lieux, à chercher des quartiers ou des établissemens plus en arrière, & même à évacuer le pays.

Lever des QUARTIERS. [*Gu.*] En retirer volontairement les troupes en abandonnant les lieux, marchant avec ordre & sans confusion sans être contraint par l'ennemi, mais pour des raisons dont un général ne doit compte à personne, ou pour tromper l'ennemi, ou pour profiter d'un bon avis.

Faire lever des QUARTIERS. [*Gu.*] Marcher en force avec précaution, secret & vigilance, aux principaux postes des ennemis, & se conduire de manière à les empêcher de se soutenir réciproquement en les attaquant & en les combattant vivement, en sorte qu'ils soient obligés de céder les lieux, d'évacuer le pays, & de se retirer dans un autre, avec perte dans leur retraite.

C'est enfin troubler le repos nécessaire à des troupes ennemies, pour se remettre de leurs fatigues & pour se trouver en état de rentrer en campagne, dès que la saison en sera venue.

QUEBEC. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique septentrionale, capitale du Canada ou nouvelle France, & située sur le Fleuve Saint-Laurent, à 307 deg. de long. & à 46 deg. 55 min. de lat. sept.

La QUEIS. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a sa source dans le duché de Jauer & son confluent dans le Bober, près de Sagan; elle sépare la Lusace de la Silésie.

Saint-QUENTIN. [*Gé.*] Ville forte de France & dans la Picardie, capitale du Vermandois, située sur la Somme, à 20 deg. 57 min. de

long. & à 49 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le Fort QUERAS. [*Gé.*] Dans le Dauphiné, entre Briançon & Mont-Dauphin.

QUERAT. [*Ma.*] La partie d'un bâtiment marin; celle qui eſt ſituée entre la quille & la préceinte.

Le QUERCI. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Limoſin; à l'eſt, par le Rouergue & par l'Auvergne; au ſud, par le Languedoc, & à l'oueſt par l'Agenois & par le Périgord. *Cahors* eſt ſa capitale.

L'Iſle QUERQUENEZ. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée & ſur la côte de Tripoli.

Le QUESNOI. [*Gé.*] Ville forte de France & dans le Hainaut, à 21 deg. 18 min. de long. & à 50 deg. 15 min. de lat. ſept.

QUÊTE. [*Ma.*] La portion d'un bâtiment de mer qui excéde la longueur de ſa quille.

QUEUE *d'un Camp.* [*Gu.*] Sa dernière ligne de troupe ou la plus éloignée de l'endroit où l'on fait face.

QUEUE *d'une Colonne, d'une Compagnie, d'un Régiment, d'une Troupe, &c.* [*Gu.*] Les derniers en rang, ſoit que l'on marche, que l'on campe ou que l'on ſoit rangé en bataille. Ce qu'il y a de moins ancien, & qui par cette raiſon doit occuper les dernieres places & non celles de la tête qui appartiennent ſucceſſivement aux plus anciens ſerviteurs.

QUEUE *d'une Tranchée.* [*Att.*] L'endroit ou la naiſſance des travaux de l'aſſiégeant; le lieu le plus éloigné d'une forteresſe; celui où commence effectivement la tranchée.

L'endroit par lequel les travailleurs & les troupes aſſiégeantes entrent naturellement dans leurs travaux, pour y occuper les places où elles ſont néceſſaires, pour continuer le travail, le protéger & repouſſer les ſorties que fait une garniſon.

QUEUE DE RAT. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on nomme certaines manœuvres d'un vaiſſeau, dont le cordage eſt plus gros par le haut que par le bas.

QUEUE D'YRONDE. [*Fo.*] Ouvrage de la fortification permanente & de la fortification paſſagère; piéce qui préſente deux faces qui ſe réuniſſent en faiſant un angle rentrant vers l'intérieur de l'ouvrage. Cette piéce a ordinairement deux longues branches collatérales qui terminent un eſpace plus étroit à ſa gorge qu'à ſa tête, & qui

Digitized by Google

reſſemble aſſez à la queue d'un oiſeau.

L'Iſle QUIBO. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, ſur la côte de la province de la Veragua dans la nouvelle Eſpagne.

Le Pas de QUIBRON. [*Gé.*] En France & en Bretagne; c'eſt le canal qui ſépare la preſqu'iſle de ce nom de la petite iſle appellée *la pointe de Quibron.*

QUIERS *ou* CHIERI. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Piémont, ſur les confins du Montferrat, à 25 deg. 25 min. de long. & à 44 deg. 53 min. de lat. ſept.

QUILLAGE. [*Ma.*] Droits que les navires marchands payent dans les ports de France quand ils y entrent pour la première fois.

QUILLE *ou* DAME. [*Fo.*] Tourelle que l'on fait ſur le milieu d'un bâtardeau de maçonnerie, afin d'empêcher la déſertion des ſoldats d'une garniſon, & l'entrée d'une troupe ennemie & entreprenante, qui, ſans cette Quille ou Dame, ſe ſerviroit du bâtardeau pour ſortir de la forteresſe ou pour y pénétrer.

QUILLE. [*Ma.*] La groſſe & la principale piéce de bois ſituée au fond & ſur la longueur d'un vaiſſeau, & qui va de ſa poupe à ſa proue; c'eſt à la quille que tiennent toutes les autres piéces de bois qui compoſent la carcaſſe d'un bâtiment de mer; elle fait dans l'eau l'effet du ſoc d'une charrue qui fend la terre; elle repréſente le dos d'un poiſſon.

*Contre-*QUILLE, CARLINGUE *ou* ESCARLINGUE. [*Ma.*] Piéce de bois qui regne preſque tout le long d'un vaiſſeau, & directement ſur ſa quille à laquelle elle tient. C'eſt ſur ces deux piéces, qui ſervent enſemble de fondement au bâtiment, que ſont aſſemblés les varangues & les autres membres qui compoſent la carcaſſe d'un vaiſſeau.

QUILOA. [*Gé.*] Ville forte, capitale du royaume & de l'iſle de même nom, en Afrique, & dans la mer des Indes, ſur la côte de Zanguebar.

QUINTAL. On entend par ce mot cent livres peſantes.

QUINTELAGE, BALAST *ou* LEST. [*Ma.*] Les choſes peſantes, comme le ſable, les cailloux, les pierres, ou, &c. que l'on met au fond d'un vaiſſeau, pour qu'il enfonce ſuffiſamment en mer & qu'il s'y tienne droit.

Les Iſles QUIRIMBA. [*Gé.*] D'Afrique & dans la

Digitized by Google

mer des Indes, sur la côte de Zanguebar.

QUI-VA-LA ? [*Gu.*] Cri de soldats en sentinelle dans une forteresse ou à un poste, pour savoir qui approche & afin d'observer leur consigne avec la plus grande exactitude, sans égard aux personnes, ainsi que le veut le bien du service, pour éviter toutes surprises & toutes trahisons.

QUI-VIVE ? [*Gu.*] Cri d'une sentinelle pour savoir qui s'avance vers le poste confié à sa fidélité & à sa vigilance, soit au dehors d'une forteresse, soit aux environs d'un camp, & pour en empêcher en criant *Arrête-là ?* afin de donner le temps à un sergent accompagné de trois ou quatre soldats du poste, de venir la bayonnette au bout du fusil, reconnoître les personnes qui se présentent, en leur demandant à haute voix de quelle nation elles sont, de quel régiment, ou leur qualité. La nuit, après le troisième Qui-vive ? auquel on ne répondroit pas, la sentinelle tire son coup de fusil, suspectant que c'est l'ennemi, & se rend au gros du poste ; & tout est allerte.

RA RA

RAAB *ou* JAVARIN. [*Gé.*] Ville très-forte de la basse-Hongrie, capitale du comté de Javarin, située près du Danube, au confluent de la Raab & de la Rabnitz, à 35 deg. 40 min. de long. & à 47 deg. 45 min. de lat. sept.

L'Isle RAARSA. [*Gé.*] Dans l'Océan occidental ou dans la mer d'Ecosse, & l'une des isles Westernes.

RABAN. [*Ma.*] Nom de différens cordages, & celui d'une petite corde faite de filets & de filamens de vieux cordages : le Raban sert à ferler les voiles & à renforcer les manœuvres.

RABAT. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique, au royaume de Fez & dans la province de Trémécen, à l'embouchure de la Burregreg, à 11 deg. 30 min. de long. & à 33 deg. 40 min. de lat. sept.

RABORDER *ou* REBORDER. [*Ma.*] Revenir encore à l'abordage dans un combat naval.

RACAMBEAU. [*Ma.*] Anneau de fer servant à te-

Digitized by Google

nir la vergue des chaloupes à voiles, contre leur mât.

RACCAGES *ou* TROSSES. [*Gu.*] Eſpéce de chapelet compoſé de petites boules de bois enfilées & miſes autour d'un mât, pour faciliter le mouvement d'une vergue.

RACCOLEUR. [*Gu.*] Celui qui fait métier d'amuſer & de déterminer des hommes à s'enrôler pour ſervir dans les troupes.

PACKERSBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la baſſe Styrie, ſur la Muer, à 34 deg. 28 min. de long. & à 46 deg. 54 min. de lat. ſept.

RACLE. [*Ma.*] Outil de fer coupant & à manche de bois, qui ſert à grater & à nétoyer les planches d'un bâtiment.

RACLOIR. [*Ar.*] Sorte de patte de fer; inſtrument qui ſert à nétoyer le dedans d'un mortier.

RADE. [*Ma.*] Eſpace de mer éloigné d'une côte, & où il y a aſſez d'eau pour que les vaiſſeaux mouillent & qu'ils y ſoient ancrés.

Lieu encore dans lequel on eſt à l'abri du gros vent.

RADE FORAINE. [*Ma.*] Celle où il eſt permis à tous vaiſſeaux de mouiller ou d'ancrer.

RADE DE NORD, RADE DE SUD, *dite* BONNE. [*Ma.*] Celles où les bâtimens ſont en ſûreté & à l'abri de ces vents.

Etre en RADE. [*Ma.*] Se trouver dans un lieu de la mer éloigné d'une côte ou d'un port, dans un endroit où l'on ancre, & dans lequel on eſt à l'abri du gros vent.

RADEAU. [*Att.*] Plancher de bois que l'on fait & que l'on lance à l'eau, pour paſſer des rivières, des foſſés & des lieux aquatiques, & pour les faire paſſer à des troupes, à de l'artillerie, &c. Ce planchers ou Radeaux ſe conſtruiſent pour l'ordinaire avec des ſolives que l'on couvre de madriers poſés près-à-près, & cloués, & chevillés ſur ces ſolives. Pour que ces radeaux portent un plus grand poids, on attache à leurs côtés des tonneaux vuides & bien bouchés.

RADOUB. [*Ma.*] Les réparations que l'on fait à toutes ſortes de bâtimens marins, pour en tirer de longs ſervices.

RADOUBER. [*Ma.*] Faire les réparations néceſſaires au corps d'un vaiſſeau qui peut encore ſervir.

RADOUBEUR. [*Ma.*]

Digitized by Google

L'ouvrier qui introduit des étoupes dans les petites fentes qui ſe font aux bâtimens de mer, & qui les goudronne.

RAFRAISCHIR UNE ARMÉE, UNE TROUPE. [*Gu.*] Lui procurer du repos & des ſubſiſtances après ſes pénibles travaux, afin qu'elle reprenne de nouvelles forces pour ſupporter de nouvelles fatigues.

RAFRAISCHIR UNE ARME A FEU, UN CANON. [*Ar.*] Introduire dans ſon ame un linge ou l'écouvillon imbibé d'eau; c'eſt pour ainſi parler, l'humecter & l'eſſuyer intérieurement, juſqu'à ce qu'elle ait perdue la chaleur qu'elle a acquiſe par le nombre de coups qu'elle a tirée.

RAFRAISCHIR LA GARNISON D'UNE FORTERESSE ASSIÉGÉE. [*Dé.*] C'eſt la renouveller, en y faiſant entrer d'autres troupes pour faire le ſervice de la défenſe, en procurant à celles qui ſont fatiguées le repos dont elles ont beſoin.

RAFRAISCHISSEMENT. [*Gu.*] Halte; repos que l'on procure à une troupe, à une armée; tems pendant lequel elle ſe ſubſtante, afin de ſe ſoutenir en état de pourſuivre ſa marche, ou d'agir avec une nouvelle ardeur.

RAFRAISCHISSEMENS. [*Ma.*] Les différentes ſortes d'alimens frais ou nouveaux dont on ſe pourvoit, ou que l'on porte dans un bâtiment, indépendamment des comeſtibles ſecs ou ſalés, dont on a beſoin dans un voyage de long cours.

Faire RAFRAISCHIR UNE TROUPE. [*Gu.*] La faire repoſer, & lui procurer dans l'endroit, des ſubſiſtances, afin qu'elle ſe remette de ſes fatigues, & qu'elle prenne des forces pour continuer ſa marche, ou pour agir offenſivement.

RAGUÉ. [*Ma.*] Se dit d'un cable, d'un mât, d'une vergue, &c. écorché, gâté, coupé, caſſé, de manière qu'il en faut un autre, ou le raccommoder.

Le RAGUSAN. [*Gé.*] Pays d'Europe, & dans la Dalmatie, ſur la côte orientale du golfe de Veniſe. *Raguſe* eſt ſa capitale.

RAGUSE. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de la Dalmatie, capitale du Raguſan ou de la république de Raguſe, & ſituée ſur la côte orientale du golfe de Veniſe, à 36 deg. de long.

Digitized by Google

& à 42 deg. 30 min. de lat. ſept.

RAIN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Haute-Baviere, ſur l'Acha, à l'entrée du Lech, dans le Danube, à 28 deg. 15 min. de long. & à 48 deg. 44 min. de lat. ſept.

RAISONNER A LA CHALOUPE, A LA PATACHE. [*Ma.*] Rendre compte à l'un ou à l'autre, venant en reconnoiſſance, ſur toutes les queſtions, afin de bannir les ſuſpicions, & d'avoir la permiſſion de mouiller dans un port.

RALENTIR L'ARDEUR DE L'ENNEMI, LA MARCHE D'UNE ARMÉE, D'UNE TROUPE, &c. [*Gu.*] Les contenir par la force, par des difficultés ſemées à propos, par de judicieux mouvemens, ou par de ſavantes manœuvres.

Se déterminer ſoi-même à marcher avec circonſpection & prudence, afin de ne donner dans aucune embuſcade, de ſurmonter toutes difficultés, & d'arriver ſûrement à ſa deſtination.

Se RALENTIR. [*Gu.*] Diminuer peu à peu ſa marche, ſon ardeur, ſon feu ou ſes attaques, contre une forteresſe ou contre des ennemis combattans.

Agir prudemment, ſelon les circonſtances, pour cacher la levée d'un ſiége, l'exécution d'une retraite néceſſaire, afin de prévenir des ſuites malheureuſes, & qui ſeroient contraires à la conſervation entière d'une armée, au bien de l'état, ou à la gloire des armes.

RALINGUES. [*Ma.*] Cordes couſues en ourlet autour des voiles, autour des branles, des hamacs, &c. afin de renforcer ces ſortes de choſes.

RALLIEMENT. [*Gu.*] La réunion qui ſe fait des ſoldats, qui, après avoir été chargés, repouſſés & déſunis dans un combat, ſe raſſemblent en corps, & ſe diſpoſent à retourner à l'ennemi.

Mot de RALLIEMENT. [*Gu.*] Il eſt arbitraire, mais donné en ſecret par celui qui commande une patrouille, une attaque, ou toutes autres entrepriſes nocturnes. Ce mot ſera, par exemple, *vive Louis*, par lequel les troupes du même parti ſe reconnoiſſent: on change ce mot dès que l'on ſoupçonne que l'ennemi en eſt inſtruit par un déſerteur ou autrement.

RALLIER A TERRE. [*Ma.*] Conduire un vaiſſeau & l'approcher de terre, pour quelque raiſon que ce ſoit.

RALLIER DES TROUPES. [*Gu.*] Les raſſembler

Digitized by Google

après qu'elles ont été désunies dans un combat; réformer les compagnies & le régiment dans l'ordre convenable, pour aller de nouveau contre l'ennemi, ou pour se retirer en force & en ordre, & ne pas lui laisser l'avantage de battre une troupe en détail, ou de faire aisément des prisonniers de guerre.

RALLIER AU VENT. [*Ma.*] Faire la manœuvre nécessaire pour conduire un vaisseau vers le vent.

L'Isle RAMANACOR. [*Gé.*] Des Indes, & dans l'océan oriental, entre l'isle de Ceylan & le pays de Maravas.

RAMASSER SES FORCES, LES DÉBRIS D'UNE ARMÉE, &c. [*Gu.*] Assembler le tout en un même endroit, pour faire de plus grands efforts.

Réunir ce qui reste, afin de le conserver avec plus d'avantage contre les entreprises d'un ennemi vainqueur.

RAMBAGE. [*Ma.*] Élévation près de l'éperon d'une galère; cet exhaussement est fait pour combattre avec plus d'avantage.

RAMBERGES. [*Ma.*] Anciens petits bâtimens anglois, plus étroit qu'une galère, & qui alloit à voiles & à rames.

RAME. [*Ma.*] Sorte de lame de bois, plate & large par un bout, & ronde par l'autre.

Instrument qui sert de nageoir ou de membre aux bâtimens de mer & d'eau douce pour les faire avancer ça ou là. Les rames s'accrochent aux côtés des bateaux, & sont muent par des hommes.

RAMEAU DE MINE. [*Mi.*] Petite partie d'une galère souterraine; ses petits retours, qui conduisent aux endroits où l'on se propose d'établir un fourneau ou un feu souterrain.

RAMER. [*Ma.*] Se servir de rames, comme le poisson se sert de ses nageoires pour avancer sur l'eau, & à certain endroit un bateau ou un bâtiment.

RAMER A LA PAGAYE. [*Ma.*] Se servir de cette espèce de pelle au lieu de rame, pour diriger sur l'eau un bateau ou un léger bâtiment.

RAMEUR. [*Ma.*] Celui qui se sert de rames, & qui les fait agir comme des nageoires, pour mener sur l'eau un bateau ou un bâtiment léger.

RAMPANO. [*Gé.*] Ville maritime de Grece, & dans la Morée, sur la mer Méditerranée, à 40 deg. 52 min. de long. & à 36 deg. 54 min. de lat. sept.

Digitized by Google

RAMPE. [*Fo.*] Douce pente pratiquée pour aller ou pour revenir plus aiſément d'un lieu élevé ; on les place dans le talu intérieur d'un rempart, dans celui d'une contreſcarpe, & ailleurs, pour monter plus facilement ſur un terre-plein, dans un chemin couvert, ſur une plateforme, &c. & pour y charier du canon.

RANÇON. [*Gu.*] Ancienne arme offenſive, tranchante & perçante, compoſée d'un fer pointu, accompagné de deux aîles coupantes, & qui étoit fixé au bout d'une hampe ou d'un manche de bois.

RANÇON. [*Gu.*] Somme dont conviennent les puiſſances belligérantes pour le rachat des ſoldats & officiers priſonniers de guerre, & que l'on ne peut échanger contre des militaires de même grade. La rançon eſt ordinairement fixée à un mois de la paye du priſonnier.

RANÇONNER. [*Gu.*] Fixer la ſomme au moyen de laquelle on donnera la liberté & la permiſſion à un officier de diſtinction de s'en retourner dans ſa patrie.

RANÇONNER. [*Ma.*] Uſer de ſa force & de ſon avantage pour ſe faire donner une groſſe ſomme.

Agir en pirate, & n'accorder la liberté à un bâtiment de mer & à ſon équipage, qu'à un très-haut prix.

RANG. [*Gu.*] Degré d'honneur ou d'élévation entre les militaires ; ce qui marque l'emploi où ils ſont parvenus, & ordinairement l'ancienneté de ſervice qu'ils ont les uns ſur les autres, ſuivant la date de leur brevet.

RANG. [*Gu.*] Une ſuite de ſoldats ou de troupes mis en ligne, c'eſt-à-dire les uns à côte des autres ; le premier rang eſt celui qui précede les autres vers l'endroit où ils ſont face ; le ſecond, le troiſième & le quatrième rang, ſe ſuccédent dans l'ordre naturel.

RANG. [*Ma.*] C'eſt-à-dire la claſſe dans laquelle on met les différens vaiſſeaux de guerre & les navires marchands, ſelon la quantité de canons & de ponts qu'ont les uns, & la quantité de tonneaux que portent les autres. Tous vaiſſeaux de guerre qui ont trois ponts, & qui portent juſqu'a 100 ou 120 canons, ſont du premier rang ; ceux qui ont deux ponts, & qui montent juſqu'à 74 canons, ſont du ſecond rang ; ceux qui ayant également deux ponts, mais qui ne portent pas au-delà de 64 canons, ſont du troiſième rang. Les

Digitized by Google

navires marchands qui portent jusqu'à 1000 tonneaux, sont du premier rang dans leur espèce; s'ils n'en portent que 800, ils sont du second rang; s'ils n'en portent que 600, ils sont du troisième rang; s'ils n'en portent que 4 à 500, ils sont du quatrième rang; du cinquième & dernier rang, s'ils n'en portent que 300 & au-dessous.

RANGÉ EN BATAILLE. [*Gu.*] C'est-à-dire en ordre, chacun à sa place, & tout prêt à recevoir & à combattre l'ennemi.

RANGER EN BATAILLE UNE TROUPE, UNE ARMÉE. [*Gu.*] Mettre chaque compagnie, chaque régiment, chaque brigade, chaque division à son rang, & selon son ancienneté, sur une ou plusieurs lignes, & disposer tout pour être prêt à recevoir ou à attaquer l'ennemi, & à agir pendant l'action selon ce que le général-commandant a ordonné, & selon ce qu'il jugera nécessaire pour repousser l'ennemi, & assurer la victoire.

RANGER LA COTE. [*Ma.*] Naviger en cotoyant le rivage.

RANGER LE VENT. [*Ma.*] C'est singler à six quarts près du rumb, d'où vient le vent.

RANGUE. [*Ma.*] Commandement fait aux matelots de se ranger le long d'une manœuvre.

RAPALLO. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, & dans l'état de Gênes, sur la mer Méditerranée, à 26 deg. 55 min. de long. & à 44 deg. 22 min. de lat. sept.

RAPERSWIL. [*Gé.*] Ville forte de Suisse, située sur le lac de Zurich, à 26 deg. 32 min. de long. & à 47 deg. 20 min. de lat. sept.

RAPIDITÉ. [*Gu.*] La promptitude avec laquelle quelque chose s'exécute, comme des marches d'armée, des siéges, &c. qui se font très-promptement.

On dit aussi la rapidité des eaux, lorsqu'elles ont un courant impétueux.

RAPINE. Pillage, vol fait sur des troupes, & particuliérement sur les habitans d'un pays ami ou ennemi.

RAPPELLER. [*Gu.*] Avertir par le son d'un tambour les soldats dispersés de se rendre à leur régiment, à leur compagnie, & chacun à son rang; pour faire l'exercice, ou pour marcher après avoir pris un peu de repos.

RAQUES. [*Ma.*]. Boules de bois percées diamétralement, afin de les enfiler pour faire un racage.

Digitized by Google

RAQUES ENCOCHÉES. [*Ma.*] Boules de bois, qui, outre qu'elles ſont gougées, ont tout au tour un coche pour y poſer le bitort, avec lequel on les amarre.

RAQUES GOUGÉES. [*Ma.*] Boules de bois, qui ont ſur leur côte une échancrure pour recevoir une corde.

RASE. [*Ma.*] Mixtion de poix & de brai, avec laquelle on calfate les vaiſſeaux.

RASE-CAMPAGNE. [*Gu.*] Pays plat, & au-deſſous des collines; terrein ſur lequel des troupes peuvent ſe voir & combattre avec aiſance.

RASEBORG. [*Gé.*] Ville maritime de Suède, & dans la Finlande, ſur le golfe de Finlande, à 42 deg. 3 min. de long. & à 60 deg. 20 min. de lat. ſept.

RASER UN BATIMENT DE MER. [*Ma.*] C'eſt lui ôter ce qu'il a d'œuvres mortes ſur ſes hauts.

RASER UNE FORTERESSE, &c. [*Fo.*] Détruire ſes remparts, ſes murs, combler ſes foſſés, mettre ce lieu hors d'état de faire obſtacle à une armée, ou de ſervir de poſte, d'autant meilleur que l'art peut ajouter à ſa ſituation avantageuſe.

RASER UNE CAMPAGNE, UN CHEMIN COUVERT, UN OUVRAGE, UNE TRANCHÉE, &c. [*Gu.*] C'eſt le battre dans toute ſa longueur, avec des boulets, des bombes ou des balles, de manière que l'on ne puiſſe y reſter ſans danger.

C'eſt diriger par-deſſus l'endroit un feu de canon ou de mouſqueterie, qui en rende l'accès difficile & meurtrier à l'ennemi.

RASSIÉGER UNE FORTERESSE. [*Att.*] Travailler de nouveau à s'en rendre maître par l'art, en faiſant les tranchées, les travaux, & tout ce qui eſt néceſſaire pour y pénétrer, malgré les oppoſitions d'une valeureuſe garniſon, qui ne néglige rien pour la bien défendre.

RASSURER DES TROUPES. [*Gu.*] Ranimer leur courage par des harangues, leur donner occaſion de juger que leur poſition eſt ſûre & avantageuſe, que les mouvemens que l'on leur fait faire ſont prudens & réfléchis; les amener à deſirer de voir l'ennemi, & à prétendre à la victoire.

RAT. [*Ma.*] On nomme ainſi un endroit où il y a un grand courant d'eau à traverſer pour y former un pont, ou un établiſſement, ou une peuplade.

Digitized by Google

RAT. [*Ma.*] Petit ponceau à l'usage des calfateurs qui carennent un bâtiment marin.

RAT DE MARÉE. [*Ma.*] Sorte de tempête, à laquelle le vent ne semble pas avoir part.

Suite d'un gros tems qui s'est fait sentir ailleurs, qui agite encore la mer, & dont les vagues se soulevent tout-à-coup, comme si elles étoient pressées obliquement par une force supérieure, qui les dirige vers les bords de la mer, où elles se déploient ou se brisent avec tant de violence, qu'elles entraînent tout ce qui leur fait obstacle.

RATER UNE ENTREPRISE, UNE EXPÉDITION, &c. [*Gu.*] Ne pas réussir faute de bonnes précautions, de prudence, d'activité ou de secret, ou pour avoir eu affaire à un ennemi toujours veillant, instruit à propos par des déserteurs, par de bons espions, ou par des traîtres à leur patrie.

RATIBOR. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans la Silésie, sur l'Oder, à 35 deg. 59 min. de long. & à 50 deg. 14 min. de lat. sep.

RATIFIER. Confirmer, approuver, avouer, par une promesse formelle ou par un acte public, un traité convenu par des plénipotenciaires ou autres personnes assemblées, avec pouvoir de leur souverain, pour terminer la guerre ou leurs différends.

RATION. [*Gu. Ma.*] La quantité d'alimens de différentes natures & d'un certain poids, ou mesure que l'on donne pour la subsistance journalière d'un homme ou d'un cheval, & que l'on distribue par jour à chacun des passagers qui sont à bord d'un vaisseau.

RATION DE FOURAGE. [*Gu.*] La quantité de foin & d'avoine nécessaire pour la nouriture journalière d'un cheval.

RATION DE FOURAGE DE CAVALERIE. [*Gu.*] Ce qu'il en faut chaque jour pour chaque chevaux de cavalerie & ceux de leur officier. La ration de cavalerie consiste ordinairement en dix-huit livres de foin, & deux tiers de boisseau d'avoine.

RATION DE FOURAGE D'INFANTERIE. [*Gu.*] Ce que l'on en accorde pour la subsistance journalière de chaque cheval d'officiers d'infanterie. La ration d'infanterie est composée de douze livres de foin & d'un demi boisseau d'avoine.

RATION DE PAIN. [*Gu.*] La quantité de cet aliment que le Roi accorde par jour

jour à chaque ſoldat. La ration de pain peſe ordinairement vingt-huit onces : on compte auſſi une certaine quantité de rations de pain par jour à chaque officier pour la nourriture de leurs valets ; les uns en ont deux, les autres quatre, huit ou ſeize, ſelon leur grade ; ils les font recevoir en nature, ou on leur en fait le décompte en argent après la campagne.

RATION DE VIVRES. [*Gu.*] La ration de vivres ou l'étape, que l'on fournit aux ſoldats qui font route, conſiſte en une livre & demie de pain, une livre de viande fraîche, & un pot de la boiſſon du pays, ou une pinte de vin.

La ration de vivres que l'on fournit aux ſoldats, aux matelots, & aux officiers embarqués & employés dans une colonie, conſiſte également en pain, farine ou riz ; en viande fraîche ou ſalée ; en poix, en féves, en huile, &c. dont on leur fait le décompte à certain prix, quand ils ne reçoivent pas ces rations de vivres en nature.

RATISBONNE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans la Baſſe-Bavière, à l'entrée de la Nab & du Négen, dans le Danube, à 29 deg. 46 min. de long. & à 48 deg. 56 min. de latitude ſeptentrionale.

RATOLFSZELL. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & en Suabe, dans le Landgraviat de Nellenbourg, ſur le Bodenſée.

RATZBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le cercle de la Baſſe-Saxe, à 28 deg. 33 min. de long. & à 53 deg. 47 min. de lat. ſept.

RAVA. [*Gé.*] Ville très-forte de Pologne, capitale du Palatinat de même nom, & ſur la Rava, à 37 deg. 54 min. de long. & à 51 deg. 50 min. de lat. ſept.

RAVAGE. [*Gu.*] Les effets des armes à feu & tranchantes dans un combat ; le dégât que l'on fait dans un pays ennemi, & qui eſt quelquefois pouſſé au point que ſes habitans abandonnent leur bien pour ſauver leur vie.

RAVAGER UNE CAMPAGNE, UN PAYS, UNE VILLE. [*Gu.*] Y porter la crainte, la déſolation, & quelquefois la mort, par un dégât qui ne laiſſe aucune reſſource à l'ennemi & à ſes habitans.

RAVALLEMENT. [*Ma.*] Eſpèce de retranchement que l'on fait ſur le haut de l'arrière d'un vaiſſeau, pour y mettre des fuſiliers.

RAVELIN *ou* DEMI-

LUNE. [*Fo.*] Piéce de fortification, située vis-à-vis une courtine, & au-delà de la contrescarpe : cette piéce à deux faces en ligne droite chacune, & qui font une pointe vers la campagne.

RAVIN. Cavité ; sorte de fossé, ou chemin tortu & creux, ordinairement fait par les eaux de pluies qui courent dans une campagne, & qui y font de profondes traces ; ces accidens ou ravins sont nécessaires à connoître ; on en tire avantage à la guerre, pour assurer une troupe ou une armée contre l'approche de l'ennemi, qui ne peut passer ses barrières dans la vue d'attaquer, sans s'exposer à perdre, & du tems, & de braves soldats, pour peu que l'on s'oppose à son entreprise.

RAVINE. Profondes traces faites dans les terres, par des eaux qui y coulent avec rapidité.

RAVITAILLER UNE FORTERESSE, &c. [*Gu.*] Y faire conduire & arriver des vivres pour la subsistance de sa garnison & même de ses habitans ; y faire également parvenir des munitions de guerre, & les choses nécessaires à sa défense.

L'Isle de RÉ. [*Gé.*] De France, & dans l'Océan, sur la côte du Poitou.

RÉALE. [*Ma.*] Nom que l'on donne à la principale galère d'Espagne, & d'un état indépendant.

RÉARMER UN PEUPLE, UNE GARNISON, UNE TROUPE, UN VAISSEAU, UNE FLOTTE. [*Gu. Ma.*] C'est lui redonner des armes, & les munir de tout ce qu'il faut pour rentrer de nouveau en guerre, lorsqu'on est informé du dessein hostile d'un ennemi qui enfreint le traité qu'il a fait.

REBELLES. Ceux qui se soulévent contre une autorité souveraine & légitime, contre une loi établie, contre ce qui a pour objet le bien commun, ou les besoins de l'état ou d'un lieu ; ceux qui s'opposent d'une manière quelconque à ce que la force des armes & le droit du vainqueur leur impose.

REBELLION. Soulevement, révolte des habitans d'une ville, d'une province, ou, &c. qui désaprouve à forces ouvertes ce qui est arrêté & ordonné pour les besoins de l'état ou du lieu, pour une bonne police ; ceux qui s'assemblent & concertent entr'eux les moyens de s'opposer à l'autorité d'un vainqueur qui veut profiter de son avantage en suivant les loix de la guerre.

Digitized by Google

REBORDER *ou* RABORDER. [*Ma.*] Revenir une seconde fois à l'abordage dans un nombat naval.

REBROUSSER-CHEMIN. [*Gu.*] Discontinuer une marche & revenir sur ses pas par ordre ou par prudence, ou parce que le mouvement n'étoit qu'une feinte pour tromper l'ennemi, afin de se porter secrétement & précipitament, & contre son attente, en quelqu'autre endroit.

RÉCAPITULATION *des forces d'une Armée ou d'une Puissance.* [*Gu.*] Le tableau court & précis qui met sous les yeux & par écrit tout ce qui compose les forces de terre ou les forces de mer.

Ecrit qui fait voir de la même manière ce qu'il y a de troupes effectives en garnison, en quartier, ou, &c.

RECEPTION. [*Gu.*] La cérémonie qui met un officier à son rang, le faisant reconnoître au grade où il est élevé.

Le bon ou le mauvais accueil que l'on fait à un conquérant, à un envoyé, à une troupe, &c.

RECHANGE *d'un Bâtiment.* [*Ma.*] C'est la réserve que l'on fait de toutes ses manœuvres pour les trouver & s'en servir dans le besoin.

RECHARGER. [*Gu.*] Retourner au combat après s'être ralliés, revenant en ordre & avec une nouvelle ardeur contre l'ennemi.

Charger de nouveau les armes à feu, pour attaquer ou pour se défendre.

RECIF *ou* RESSIF. [*Ma.*] Suite de rochers couverts d'eau, endroits dangereux & très-contraires à la route d'un vaisseau quand il y est poussé par un mauvais temps, ou conduit par un pilote ignorant.

RECOURIR *les Coutures d'un Bâtiment.* [*Ma.*] C'est y repasser légèrement le Calfat, pour boucher les vuides.

RECOURIR *sur une Manœuvre.* [*Ma.*] C'est la tenir à la main étant dans une chaloupe, & la suivre dans l'eau.

Faire RECOURIR *une Manœuvre.* [*Ma.*] C'est la pousser jusqu'où il convient.

RECOUVRER *une Manœuvre.* [*Ma.*] C'est la tirer dans le bâtiment.

RECLAMER. [*Gu.*] Demander à l'ennemi un officier qui dans une bataille peut avoir été blessé & fait prisonnier.

Faire valoir des prétentions légitimes, afin d'avoir satisfaction.

Implorer la protection & du secours de la part d'une

Digitized by Google

puiſſance, pour réſiſter aux entrepriſes & à l'ambition d'une autre puiſſance.

RECLAMPER, RACCOMMODER *ou* REPARER. [*Ma.*] C'eſt rétablir une choſe, comme un mât, une vergue, une voile, &c. de manière à pouvoir s'en ſervir.

RECONNOISSANCE *d'un Pays.* [*Gu.*] L'idée qu'on en prend en le parcourant, afin d'en connoître militairement ſa conſtitution, ou par précaution pendant la paix, ou par commiſſion en temps de guerre; dans ce cas c'eſt le maréchal général de logis de l'armée ou ſes aides, ainſi que les ingénieurs des camps & autres officiers intelligens, qui font ces reconnoiſſances.

Aller en RECONNOISSANCE. [*Gu.*] Parcourir un pays pour en examiner la conſtitution générale & l'analyſe, c'eſt-à-dire les rivières, les chemins, les montagnes, les bois, les plaines, &c. le lieu, la figure, la direction & la nature de toutes ces choſes que l'on repréſente ſur un papier, afin de projetter en conſéquence, de juger des camps que l'on peut occuper, de la marche que chaque colonne de troupe devra faire pour porter une armée en quelqu'endroit, des ponts qu'il faudra établir pour favoriſer ſa marche, des campagnes que l'on pourra fourager au verd, des villages & autres lieux que l'on pourra fourager au ſec, & d'être bien inſtruit des ſubſiſtances & autres reſſources ſur leſquelles on peut compter.

RECONNOITRE. [*Gu.*] Obſerver, examiner, remarquer la forme, la nature, la quantité ou les qualités de quelque choſe; ſur quoi il eſt important de s'inſtruire à la guerre, afin de ſe décider à employer la force ou à la repouſſer.

RECONNOITRE *les Allans & Venans à un Camp, dans une Forteresſe ou dans un Poſte, ou, &c.* [*Gu.*] Crier *Qui-vive?* à quiconque ſe préſente & enſuite *Halte-là?* C'eſt le devoir d'une ſentinelle qui a ordre de ne ſe pas laiſſer approcher, & d'avertir auſſi-tôt à ſon poſte ou au corps-de-garde, d'où il ſe détache deux ou quatre fuſiliers qui viennent reconnoître en criant auſſi *Qui-vive?* & qui après la réponſe s'informent de quelle nation, de quel régiment & de quelle qualité ſont ceux qui ſe préſentent venant à l'armée ou au poſte, afin de juger ſi ces perſonnes ne ſont pas ſuſpectes; ſi c'eſt à l'entrée d'une ville de guerre ou autres, on

Digitized by Google

demande le nom & les qualités des personnes, ce qu'elles viennent faire, si elles ne font que passer ou si elles séjournent, & à quel hôtellerie elles logeront. De tout ceci on en rend compte au commandant, & souvent on lui conduit ces personnes qu'il questionne à son gré.

RECONNOITRE *les Environs d'une Forteresse, la Position d'une Armée, la Situation & la Nature d'un Poste, une Troupe, un Vaisseau, une Flote, &c.* [*Gu.*] S'en approcher le plus près qu'il est possible sans se découvrir & sans rien hasarder qu'autant qu'il le faut, pour bien s'instruire & pour agir en conséquence, & pour en rendre compte à un général.

RECRUE. [*Gu.*] Les nouveaux engagés pour soldats; les hommes que l'on enrôle pour compléter, pour augmenter ou pour former des régimens, afin de grossir une armée, ou de remplacer les morts & les déserteurs.

RECRUTER. [*Gu.*] Enrôler, acquérir des hommes pour servir le Souverain ou la république en qualité de soldats.

RECUL. [*Ar.*] Le mouvement en arrière que fait un canon & les autres bouches à feu, dans l'instant que leur charge s'enflame. Le Recul vient de la pression ou de l'effort, sur la culasse, que fait la poudre enflamée en cherchant à s'échaper par l'endroit qui lui résiste le moins, c'est-à-dire du côté de la bourre; alors elle chasse devant elle & avec violence la balle ou le boulet qui étoit dans l'arme.

REDENT. [*Fo.*] Petit ouvrage de la fortification passagère composé de deux faces chacune en ligne droite, & qui se réunissent en formant une pointe du côté de l'ennemi. On emploie des Redens aux lignes de circonvallation, de contrevallation & autres; leur objet est de servir de flancs qui défendent l'approche & le passage du fossé des lignes, & c'est pour cela que les Redens sont placés aux extrêmités & au milieu des courtines.

REDDITION *d'une Forteresse.* [*Gu.*] La cession ou l'abandon que l'on en fait par capitulation à l'ennemi qui en a fait le siége en regle, ou qui y a fait une brêche pour y entrer & s'en rendre maître.

REDOUTE. [*Fo.*] Ouvrage de fortification & communément de figure quarrée. Les redoutes sont situées aux environs d'une forteresse, & aussi aux environs d'un camp & d'un champ de bataille, pour

en fortifier le devant & pour en assurer les flancs, en mettant dans ces ouvrages des troupes qui veillent contre les surprises, & qui en cas d'attaque & d'approche tirent continuellement sur l'ennemi, pour le contenir & même pour l'éloigner, ou afin de le retarder.

REDOUTE-CASEMATÉE. [*Fo.*] Celle qui a des souterreins voûtés à l'épreuve de la chûte des bombes, dans laquelle on peut avoir des munitions en magasin & en sûreté, & mettre à l'abri des troupes qui ont besoin de repos.

REDOUTE A MACHE-COULIS. [*Fo.*] Celle dont la partie supérieure déborde par étage sa partie inférieure, de manière que par des ouvertures, faites pour cela, on voit & on défend le pied de la redoute par le moyen des armes à feu ou avec de grosses pierres.

RÉDUIRE *une Forteresse, une Troupe, un Pays, &c.* [*Gu.*] Le contraindre, l'obliger par la force des armes à se soumettre à l'obéissance d'un souverain.

RÉDUIT. [*Fo.*] Ouvrage de la fortification permanente; petite piéce placée dans une autre; espéce de petite demi-lune située dans une plus grande. Ces sortes de Réduits sont terrassés, & à simple parapet, ou formés par un mur crénelé, afin de voir & de tirer sur l'assiégeant lorsqu'on est forcé de lui abandonner la piéce antécédente; ils servent encore à couvrir & à défendre la tête du pont ou de la communication qui va de ces ouvrages à l'enceinte de la place.

RÉDUIT. [*Fo.*] Ouvrage de fortification de différentes grandeurs, situé au-delà d'une enceinte ou qui en fait partie.

Sorte de petite citadelle ou de petit fort qui sert de refuge à des troupes forcées d'abandonner les fortifications qui sont au-delà, mais en conservant la ferme résolution de se défendre jusqu'à la dernière extrêmité.

RÉES. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le duché de Cleves, sur le Rhin, à 24 deg. 2 min. de long. & à 51 deg. 45 min. de lat. sept.

REFLUX, EBE *ou* JUSANT. [*Ma.*] La descente des eaux de la mer qui se retire comme elle est montée, c'est-à-dire en six heures rentrant dans ses bornes ordinaires que l'on nomme *basse Mer.*

RÉFORME. [*Gu.*] La liberté qu'il est nécessaire de

Digitized by Google

donner à des régimens, à des officiers & à des soldats de se retirer chez eux, lorsqu'on ne peut les employer sans surcharger l'état dans un temps de paix; dans ce cas les officiers réformés sont ordinairement rappellés à leur régiment & à leur rang lorsqu'il vaque des emplois, ou en attendant ils ont une pension.

RÉFORME. [*Gu.*] Titre qui constate le rang & le grade accordé à un officier pour servir & être traité en sa qualité lorsqu'on l'employera.

RÉFORME *ou* RELIEF. [*Gu.*] Ecrit qui commande à un trésorier de payer à un militaire, & sur sa quittance, ce que le souverain lui accorde d'appointemens pour l'entretenir à son service en sa qualité d'officier réformé. Ces ordonnances se délivrent ordinairement tous les six mois & sont payés par le trésorier général en exercice, ou par ses commis établis dans les provinces de l'état pour payer les troupes.

RÉFORMER *des Officiers.* [*Gu.*] Cesser de les employer & de leur faire toucher des appointemens, en leur conservant quelquefois leur grade avec l'espérance d'arriver à leur tour aux emplois qui vaqueront dans les régimens ou ailleurs.

RÉFORMER *une Compagnie, un Régiment, une Troupe, &c.* [*Gu.*] Lui donner la liberté, le dissoudre, parce que le bien de l'état ou les circonstances obligent d'en user ainsi.

RÉFORMER *des Armes, du Canon, des Chevaux, des Soldats.* [*Gu.*] Décider que, véritablement, ils ne sont plus en état de servir, & donner des ordres en conséquence, afin que les mauvaises armes soient mises en magasin, & d'en substituer d'autres dont on puisse faire usage, & afin que ces hommes & ces chevaux ne soient pas à charge au souverain ou à l'état.

REFOULER. [*Ar.*] Se servir du refouloir pour enfoncer à force de bras le bouchon ou la bourre que l'on met par-dessus la poudre dont on charge un canon, & aussi le bouchon que l'on met par-dessus le boulet.

REFOULER *la Marée ou le Flux de la Mer.* [*Ma.*] Diriger la route d'un bâtiment sur mer dans une direction opposée à la marée ou au flux.

REFOULOIR *ou* DEMOISELLE. [*Ar.*] Instrument de bois dont on se sert pour enfoncer la bourre que

l'on met dans les groſſes bouches à feu.

Le Refouloir eſt un rouleau ou un cylindre au bout d'une ampe ou d'un bâton ſuffiſament long pour l'enfoncer dans la piéce autant que cela eſt néceſſaire.

RÉGENCE. Le temps d'un interregne ou de la minorité d'un prince ſouverain, pendant lequel un des grands du royaume gouverne en ſon nom.

REGGIO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Modenois, capitale du duché de même nom, à 28 deg. 12 min. de long. & à 44 deg. 43 min. de lat. ſept.

RÉGIMENT. [*Gu.*] Corps de troupe à pied ou à cheval, & ſous une même domination, compoſé d'un ou de pluſieurs bataillons ou eſcadrons diviſés en différentes compagnies. Un régiment eſt commandé par un officier ſupérieur colonel de ce régiment. Les régimens ſe diſtinguent par le nom d'un état, ou d'une province, ou par celui de leur colonel; dans ce dernier cas on dit que le régiment eſt un régiment de gentilhommes.

RÉGION. [*Gé.*] Grande étendue de pays habité par différens peuples, comme eſt l'Europe, l'Amérique, &c.

RÉGIR. Gouverner, ordonner, conduire quelque choſe, être à la tête d'une entrepriſe pour veiller aux abus & pour empêcher toutes malverſations.

Etre le ſouverain & le pere d'un peuple, & lui faire la loi pour ſon bonheur & pour ſa gloire.

RÉGLEMENT. Ce qui eſt arrêté, ſtatué & ordonné pour le bien du ſervice, ou pour une bonne police, ou pour le bonheur d'un peuple.

RELACHE. [*Ma.*] Le parti que l'on prend d'entrer dans un port, pour ſe mettre à l'abri d'un gros temps ou pour ſe pourvoir, &c.

RELACHER. [*Ma.*] Diſcontinuer ſa route ſur mer, & mouiller dans un port pour y prendre les choſes néceſſaires au vaiſſeau, ou pour s'y mettre à l'abri d'un temps contraire à la navigation.

RELAIS. Lieu marqué pour y faire quelque changement qui facilite le tranſport que l'on fait d'un endroit à une autre endroit.

RELAIS, BERME *ou* LISIERE. [*Fo.*] Eſpace qui regne à l'extérieur d'un ouvrage de fortification, le long du bord ſupérieur de l'eſcarpe de ſon foſſé; c'eſt une ſorte de chemin qui enveloppe l'ouvrage, qui ſert à recevoir ſes débris lorſqu'il eſt

Digitized by Google

battu en temps de siége par des boulets; c'est dans cet espace que l'on met un rang de palissade, dont l'objet est d'empêcher la désertion, & l'escalade ou les surprises.

RELAIS A CAMIONS, A CHEVAUX, A BROUETTES *ou* A HOMMES. [*Fo.*] Points ou stations que l'on établit à certaines distances les uns des autres, pour y porter successivement les terres qui proviennent d'une fouille ou d'un terrein que l'on applanit, ou pour transporter quelqu'autre chose d'un lieu à un autre en faisant la navette, de manière que l'on va d'une station à une autre avec la charge & que l'on en revient vuide pour y retourner chargé. Dans les travaux du roi les relais à brouettes sont communément à 15 ou 20 toises les uns des autres, à moins que la nature du pays oblige à les établir plus près ou plus loin.

RELATION. [*Gu.*] Détail circonstancié de tout ce qui s'est successivement fait de remarquable dans quelqu'occasion, comme dans une bataille, à un combat naval, à l'attaque & à la défense d'une forteresse.

RELATION SECRETE. [*Gu.*] La correspondance, les moyens par lesquels on est instruit de ce qui se dit, de ce qui se projette & de ce qui se fait chez l'ennemi, à son armée, en ses forteresses, dans son conseil, &c. Le compte que l'on rend de toutes ces choses dans la vue de favoriser l'ennemi; alors c'est faire le métier d'espion & mériter leur sort.

Les relations secretes s'écrivent en chiffres, ou en termes, ou en noms dont on convient, de manière que c'est un talent difficile de les lire quand on n'en a pas la clef. Les personnes en correspondance peuvent aisément en imposer en ayant chacun une feuille semblablement découpée dans les vuides de laquelle on trace ce que l'on a à se mander, remplissant après le reste de mots arbitraires, de manière que l'on ne trouve point de sens dans l'écrit, & qu'il n'y a que la personne qui a la seconde feuille découpée, & qui la pose dessus, qui puisse être instruite.

RELEVER *l'Ancre.* [*Ma.*] La mettre en une autre place.

RELEVER *un Bâtiment, une Galère.* [*Ma.*] C'est se soulever, se mutiner, se révolter contre ceux qui commandent, leur manquer d'une manière indigne & se rendre maître du bâtiment.

Digitized by Google

RELEVER *avec la Bouſſole.* [*Ma.*] C'eſt s'en ſervir pour placer ſur une carte marine différens objets au rumb de vent où on les remarque ſur terre ou ſur mer.

RELEVER *une Garde, une Garniſon, un Poſte, une Sentinelle, &c.* [*Gu.*] C'eſt prendre ſa place pour faire le même ſervice, afin que chacun à ſon tour ait part à la fatigue & au repos.

RELEVER *les Points d'une Côte.* [*Ma.*] Opérer géométriquement ſur terre, pour avoir l'éloignement, la diſtance entre les endroits les plus remarquables & leur orient, en répétant ces mêmes opérations ſur le papier, afin d'y voir ces différens objets à leur place reſpective, & ainſi former le plan ou la carte d'une côte, comme font les marins.

RELEVER *la Tranchée.* [*Att.*] C'eſt y aller avec de nouvelles troupes, prendre la place de celles qui y ſont afin qu'elles reviennent, & occuper comme elles les poſtes convenables pour garder & défendre la tranchée contre les ſorties de la garniſon.

RELEVER *un Vaiſſeau* ou *autre Bâtiment de Mer.* [*Ma.*] Le mettre à flot après qu'il a touché ou qu'il a échoué.

RELIEF. Papier ou ordonnance qui commande à un tréſorier de payer les appointemens d'un officier réformé ou qui étoit abſent par congé.

REMBLAI. [*Fo.*] L'emploi que l'on fait des terres qui s'apportent de quelqu'endroit, pour en former certains ouvrages, comme terraſſe, glacis, rempart, &c.

Se REMETTRE. [*Gu.*] Reprendre la même place ou la même poſition que l'on vient de quitter.

Réparer la perte d'hommes, de chevaux, de bagages, de munitions, &c. qu'on a fait dans une bataille.

Remplacer ce qui a été perdu, conſommé ou détruit pendant le cours d'une campagne, comme les ſoldats déſerteurs, les bleſſés & les morts, comme les armes à feu & les armes tranchantes, & tout ce qui appartient à l'artillerie & aux vivres.

REMOLE, REMOUX, HOUACHE *ou* SILLAGE. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on nomme l'eau agitée en ſpirale ou agitée après le paſſage d'un vaiſſeau, par ſon ſillage ou par ſa viteſſe: ces tournans d'eau annoncent une cavité, un endroit ſur lequel il eſt dangereux

Digitized by Google

d'arriver & où un bâtiment eſt expoſé à périr.

REMONTE. [*Gu.*] La fourniture des nouveaux chevaux néceſſaires aux troupes à cheval pour ſuppléer à ceux qui manquent ou qu'il faut réformer.

REMONTER *une Rivière.* [*Gu.*] Aller au contraire de ſon courant, ſoit ſur ſes bords, ſoit ſur ſes eaux, dans le deſſein de la traverſer en quelqu'endroit pour éviter l'ennemi, ou pour l'atteindre & le combattre.

REMONTER *une Troupe.* [*Gu.*] Lui fournir des chevaux, la remettre en équipages, afin qu'elle puiſſe faire ſon ſervice.

REMORQUER *un Vaiſſeau.* [*Ma.*] L'attacher avec une corde à un autre bâtiment pour le tirer à ſoi.

REMOUILLER. [*Ma.*] Jetter de nouveau l'ancre dans un même endroit pour y contenir un vaiſſeau.

REMPART. [*Fo.*] Elévation de terre, qui environne & ferme une ville de guerre, de manière à en interdire l'entrée à l'ennemi. Un rempart fait différens coudes ou retours, qui forment les piéces appellées baſtions & les autres ouvrages dont l'objet eſt d'augmenter la force du lieu, d'en rendre l'accès plus difficile & l'attaque plus meurtrière. Un rempart eſt ordinairement précédé d'un foſſé vû en face & en flanc par les différentes parties des ouvrages, & il eſt ſoutenu par le talu extérieur qu'on lui donne, ou par un mur qui monte juſqu'à une certaine hauteur, ou enfin par un mur qui l'appuie dans toute ſa hauteur; ainſi il y a trois ſortes de remparts.

REMPART MIXTE *ou* A DEMI-REVÊTU. [*Fo.*] Elevation de terre qui enceint une ville ou un ouvrage, & qui eſt ſoutenu du côté de la campagne par un mur, qui ne monte que juſqu'au niveau du terrein, & enſuite par le talu que l'on donne aux terres. On juge qu'un rempart mixte eſt le meilleur des remparts, parce que les boulets s'y enfoncent ſans cauſer d'éclats dangereux, comme cela arrive quand les boulets viennent frapper le haut d'un rempart appuyé ſur un mur; parce que l'aſſiégeant n'en peut détruire le révêtement pour avancer la brêche, que lorſqu'il a amené ſon canon ſur le bord du foſſé; parce qu'il fournit moins de décombres, qu'il eſt plus aiſé à réparer, & qu'il coûte moins à conſtruire.

REMPART REVÊTU. [*Fo.*] Elévation de terre, qui envelope une ville ou un

Digitized by Google

ouvrage, & qui dans toute sa hauteur extérieure, ou du côté du fossé, est soutenue par un mur. Ce rempart a l'avantage de pouvoir être fort élevé au-dessus de la campagne, d'être bien soutenu & peu sujet à des réparations, mais il est plus dispendieux; & quand les boulets le frappe, il s'en échape des éclats dangereux; il produit plus de terre pour combler son fossé; &, au cas qu'il soit bas, il offre une rampe plus douce à l'assiégeant pour monter à l'assaut.

REMPART NON REVÊTU *ou* DE TERRE. [*Fo.*] Levée ou élévation toute de terre, qui entoure & ferme un lieu, de manière que l'ennemi n'y puisse librement entrer.

Terrasse qui se soutient d'elle-même, au moyen du talu qu'on lui donne. Un rempart totalement de terre coûte peu à faire; les boulets s'y enfoncent sans causer d'éclats; il ne fournit pas assez de décombres pour passer son fossé; mais ne pouvant l'élever à une certaine hauteur, il ne voit pas loin; il peut être facilement escaladé, & il faut souvent le réparer: on l'emploie moins à former l'enceinte d'une place, qu'à former différentes piéces de fortification extérieures au grand fossé d'une forteresse.

REMPLACEMENT. [*Gu.*] Ce que l'on substitue à des choses qui existoient ou qui manquent; celle de même nature que l'on met à leur place; comme du canon à la place de celui qui est démonté; des chevaux & des hommes à la place de ceux qu'on a perdu par accident ou autrement.

REMPLACER DU CANON, DES TROUPES, &c. [*Gu.*] En mettre d'autres à l'endroit où il étoit; faire occuper le même lieu par de mêmes choses, ou d'une autre manière.

RENCONTRE. [*Gu.*] Le choc inopiné, le combat tumultueux de troupes réciproquement ennemies.

RENDEZ-VOUS. [*Gu.*] Lieu désigné à un officier général, à un commandant de corps, ou à une troupe, pour s'y rendre à jour ou heure marqué, afin d'exécuter un projet ou d'assurer le succès d'une entreprise de guerre, ou pour interdire un passage à un ennemi que l'on poursuit après le gain d'une bataille.

RENDRE LES ARMES. [*Gu.*] S'en défaisir en faveur du vainqueur, & par-là reconnoître sa puissance, & recevoir la loi.

RENDRE LE BORD.

Digitized by Google

[*Ma.*] Venir mouiller dans un port; désarmer un vaisseau.

RENDRE UNE FORTERESSE. [*Dé.*] La céder par force & par capitulation, après l'avoir gardée comme un sujet fidele à son souverain, & après l'avoir défendu en brave, prudent & expérimenté militaire.

L'évacuer selon des conventions faites par un accommodement, ou par un traité entre des puissances.

Se RENDRE. [*Gu.*] Céder à la force par composition, & après une vigoureuse résistance, qui fait respecter une troupe vaincue, à laquelle le vainqueur ne refuse pas des éloges & les honneurs de la guerre.

Céder par lâcheté, par crainte, & sans avoir combattu, à la proposition de mettre bas les armes; c'est une conduite qui déshonore le commandant & sa troupe.

Se RENDRE MAITRE *d'un Champ de Bataille.* [*Gu.*] Y combattre & vaincre l'ennemi, l'obliger de s'en retirer & en demeurer possesseur; ce qui est une preuve de victoire.

Se RENDRE MAITRE *d'une Forteresse, d'un Poste*, &c. [*Att.*] En prendre possession par l'art, en faisant les travaux nécessaires à cet effet, en employant l'artillerie pour faire brêche, & forcer la garnison à capituler & à évacuer ce lieu.

S'en emparer par surprise ou par trahison.

Profiter de la négligence à faire une bonne garde; du mauvais état de l'endroit; y entrer brusquement avec des troupes, qui se portent aux portes, aux corps-de-garde & par-tout, sans que l'ennemi ait le tems de se mettre en défense ou de faire grande résistance.

RÊNES. Bandes de cuir attachées à un mord, pour servir ensemble à gouverner & à faire mouvoir à son gré un cheval.

Tenir les rênes d'un gouvernement ou d'un état, c'est avoir la liberté d'agir, d'ordonner & de faire obéir à sa volonté.

RENFORCER *une Armée, une Garde, une Garnison, un Poste, une Troupe, &c.* [*Gu.*] C'est l'augmenter en nombre pour attaquer avec plus de force, ou pour mieux se soutenir contre les entreprises offensives de l'ennemi, afin de le repousser, s'il est possible, avec perte & désavantage pour lui.

RENFORT. [*Gu.*] Augmentation de troupes ou d'artillerie, que l'on envoie ou que l'on reçoit pour être

Digitized by Google

plus en force, & en état d'entreprendre ou de se défendre.

RENFORT. [*Ar.*] Bandes, ou sorte de ceinture qui envelope une grosse bouche à feu; on distingue plusieurs renforts ou ceintures à une piéce de canon; elles portent le nom de la partie dont elles sont voisines.

RENOMMÉE. La réputation acquise par de belles actions: les nations, les troupes, les généraux, ont plus que tous autres des occasions de se faire une bonne renommée.

RENSBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le duché de Holstein, sur Leyder, à 27 deg. 28 min. de long. & à 54 deg. 30 min. de lat. sept.

RENTRANT. [*Fo.*] Ce qui est opposé à saillant, comme un angle, ou un ouvrage de fortification dont la pointe est tournée en dedans d'une ville ou d'un poste, & son ouverture vers l'ennemi ou en dehors.

RÉPARATION [*Fo. Gu.*] Tout ce que l'on fait pour se remettre de ses pertes après une bataille ou après une campagne; pour mettre les fortifications d'une ville de guerre en état de défense & le lieu en sûreté contre les entreprises de l'ennemi; pour rendre des chemins praticables, afin qu'une armée, son artillerie & ses bagages y puissent passer, sans rencontrer de la part du loccal de grandes difficultés.

RÉPARTITION. La division de quelque chose en différentes portions, comme la division d'une prise, d'une somme ou d'une gratification à ceux qui doivent y avoir part pour plus ou moins, selon leur grade.

La distribution d'une troupe en différens endroits, pour y veiller comme sentinelle, ou pour s'opposer à une attaque.

La distribution des armes & de l'habillement que l'on fait aux soldats.

La portion dont chacun doit contribuer à une imposition, de nature quelconque.

Se REPLIER. [*Gu.*] Mouvement que fait une troupe pour se porter sur la droite ou sur la gauche d'une armée ou ailleurs, selon que les circonstances le demandent dans un combat, ou selon que cela est nécessaire pour quelqu'entreprise de guerre.

REPOUSSER L'ENNEMI. [*Gu.*] L'obliger, en le chargeant avec avantage, de se retirer, & d'abandonner le lieu & son dessein.

REPOUSSER UNE SORTIE. [*Att.*] La forcer de se retirer, d'abandonner

Digitized by Google

ſon entrepriſe, & de rentrer d'où elle ſort ; pour cela, on fait marcher en ordre les troupes de la tranchée, deſtinées à ſoutenir les travailleurs, & à s'oppoſer aux entrepriſes d'une garniſon qui a deſſein de détruire les travaux, d'enclouer les canons, de tuer des aſſiégeans, & de ſe délivrer, s'il eſt poſſible, du voiſinage de l'ennemi.

REPPEN. [*Gé.*] Forteresſe d'Allemagne, & ſituée dans la nouvelle marche de Brandebourg, au cercle de Sternberg.

REPRENDRE LES ARMES. [*Gu.*] En faire de nouveau uſage après un peu de repos, afin de s'exercer & d'être habile à s'en ſervir.

REPRENDRE LES ARMES. [*Gu.*] S'armer de nouveau en profitant des circonſtances, & continuer de ſervir à la guerre contre la convention de ceſſer de porter les armes pendant un tems limité. Manque de bonne foi, qui prouve qu'on ne peut s'aſſurer d'avoir déſarmé une troupe, qu'en la faiſant paſſer comme priſonnière de guerre dans les états du vainqueur.

REPRENDRE UNE MANŒUVRE. [*Ma.*] C'eſt la replier, pour amarrer plus haut ou plus loin.

REPRÉSAILLES. [*Gu.*] Conduite & action ſemblable à celle de l'ennemi envers les priſonniers, les villes & le pays amis ; droit de la guerre, qui autoriſe à agir auſſi inhumainement que lui, quand l'occaſion s'en préſente.

REPRISE. [*Gu.*] Le retour forcé par la voie des armes, de ce que l'ennemi avoit enlevé ou pris ſur terre ou ſur mer, comme un convoi, une troupe, un poſte, une forteresſe, un vaiſſeau, &c.

RÉPUBLIQUE. [*Gé.*] Etat libre, indépendant d'une autorité ſouveraine & abſolue, mais qui eſt gouverné par des magiſtrats élus par le peuple, qui agiſſent pour le bien & l'intérêt commun, ſelon les loix conſtantes & invariables de l'état républicain.

REQUENA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne, & dans la nouvelle Caſtille, ſur l'Oliana, à 16 deg. 40 min. de long. & à 39 deg. 30 min. de lat. ſept.

REQUIPER UN VAISSEAU, &c. [*Ma.*] Le remettre en nouveaux équipages, de manière que l'on puiſſe en faire uſage en mer.

RÉSERVE. [*Gu.*] Petite armée ou partie d'une armée, ou détachement ſous les ordres d'un officier général, chargé de faire l'avant ou

Digitized by Google

l'arrière-garde, d'observer ou de contenir l'ennemi.

Une réserve est une ressource dans les batailles, dont on fait usage pour soutenir ou pour renfoncer les premières lignes, pour s'opposer aux progrès de l'ennemi, ou pour assurer la victoire.

RÉSERVOIR. Lieu fait pour contenir de l'eau, & en procurer à des fontaines, à des bassins, ou à d'autres endroits, afin d'y trouver l'utile ou l'agréable, ou la sûreté d'un lieu.

RÉSOLUTION. [*Gu.*] L'intention où l'on est de faire une chose, selon l'occasion qui s'en présente à la guerre.

Le parti que l'on prend d'agir d'une manière ou d'une autre, après un conseil & un mur examen, pour conserver ou augmenter son avantage sur l'ennemi, pour compléter une victoire, ou pour éviter un mal & le détourner, & se retirant prudemment après une affaire malheureuse.

RESSERRER UNE ARMÉE, UNE FORTERESSE, UNE TROUPE ENNEMIE, &c. [*Gu.*] L'approcher de manière à empêcher ses communications, ses convois, à lui ôter ses ressources, & à lui donner de l'inquiétude.

RETENUE. Ce que l'on retranche sur la paie des soldats, comme le trente-unième jour d'un mois, &c. sur les appointemens des officiers, comme les quatre deniers par livre, les abonnemens, les fournitures, les dépenses de corps, &c.

RETIMO. [*Gé.*] Ville maritime, située sur la côte septentrionale de l'isle de Candie, en la mer Méditerranée, à 42 deg. 20 min. de long. & à 35 deg. 22 min. de lat. sept.

RETIRADE *ou* COUPURE. [*Fo.*] Retranchement fait dans une piéce de fortification, pour se retirer derrière, dans l'intention de défendre plus long-temps l'intérieur de l'ouvrage attaqué.

RETOUR. [*Fo.*] Les différens coudes, plis ou angles que fait une tranchée, une galerie de mine, une branche ou face d'ouvrage de fortification, une chaussée, un canal, &c.

RETOUR DE MARÉE. [*Ma.*] Le flot, le flux, ou les hautes eaux de la mer qui reviennent.

RETRAITE. [*Gu.*] La marche rétrograde que fait une troupe ou une flote, ou une armée battue, & qui cede

Digitized by Google

céde le champ de bataille ou la mer, pour éviter une plus grande perte.

RETRAITE. [*Fo. Ma.*] Nom que l'on donne à un lieu dans lequel on se retire après avoir été vigoureusement attaqué, & forcé de céder & d'abandonner un terrein ou un poste.

Les châteaux forts, les grands réduits, les citadelles, &c. sont des lieux de retraite.

Les ports de mer, & tous les endroits dans lesquels on peut être en sûreté contre les tems contraires à la navigation, ou contre des ennemis entreprenans & vainqueurs, sont pareillement des lieux de retraite.

Battre la RETRAITE. [*Gu.*] Son de tambour ou de trompette, qui ordonne aux soldats de se joindre à leurs corps respectifs, & de suivre les dispositions d'une marche rétrograde & nécessaire après une bataille perdue, afin de conserver les débris d'une troupe ou d'une armée.

Annoncer à chaque soldat, & par le son des tambours, la fin du jour, & qu'il lui est commandé de se retirer dans les casernes, à sa chambre, ou sous la tente, s'il n'est pas de service.

Donner la RETRAITE. Accorder à quelqu'un de passer le reste de sa vie dans le repos, jouissant de tous ses appointemens, ou d'une partie, ou d'une pension, ou lui donner dans cette vue, s'il est militaire, une place dans une ville de guerre pour le récompenser de ses services.

RETRANCHEMENT. [*Fo.*] Ouvrage de fortification; fossé bordé d'un parapet, & placé en avant d'un camp & sur des flancs, afin d'en rendre l'accès difficile, & de l'assurer contre les surprises.

Ouvrage situé au-devant ou en arrière d'un pont pour le couvrir, & pour empêcher de le passer.

Sorte de rempart à simple parapet, construit dans le milieu ou à la gorge d'un bastion, dans l'intérieur d'une demi-lune, d'un ouvrage à corne, ou d'une autre piéce.

Coupure que l'on multiplie dans les rues & jusques sur la place d'armes d'une forteresse assiégée, afin d'opposer obstacles sur obstacles à l'assiégeant, & de la défendre jusqu'à la dernière extrémité.

Les retranchemens que l'on construit en même-temps que les ouvrages dont on fortifie les villes, se font plus solides que les retranchemens passagers, c'est-à-dire que ceux

que l'on forme pendant la durée d'un siége.

Les retranchemens sont des lignes ou des levées de terre, faites avec celles qui proviennent du fossé qui les précéde, que l'on dispose pour couvrir l'entrée d'un pays, & le long desquelles on distribue une armée, afin d'empêcher l'ennemi de pénétrer, ou d'en venir à un combat.

RETRANCHEMENT. [*Ma.*] Espace formé sur un vaisseau pour y habiter ailleurs que dans les chambres ordinaires.

RETRANCHER *une Armée, un Bastion, un Camp, un Pont & un Poste, &c.* [*Fo.*] Faire autour de l'une, dedans ou vis-à-vis les autres, des coupures; & des terres qui en proviennent, élever un parapet momentané, capable de retarder ou d'arrêter les entreprises de l'ennemi, & de lui faire payer chèrement ses tentatives, par la perte d'hommes qu'il fait, en cas d'attaque ou de succès.

Se RETRANCHER. [*Fo.*] S'environner promptement d'ouvrage de la fortification passagère, formé de la terre d'un fossé que l'on creuse; travail qui se fait à la guerre par des payſans plutôt que par des soldats.

Se faire une sorte de forteresse, que l'on garnit de troupes pour se rendre plus redoutable à l'ennemi, pour se procurer de l'avantage sur lui, pour le contenir, & pour le battre en face & en flanc, s'il avance.

RÉTROGRADER. [*Gu.*] Retourner en arrière, & abandonner ses projets ou ses conquêtes après une affaire malheureuse, ou parce que le mouvement ou les entreprises de l'ennemi appellent l'armée au secours d'une ville, d'une province, ou ailleurs.

REVEL. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Empire Russien, & dans la Haute-Livonie, capitale de l'Esthonie, & située sur la côte du golfe de Finlande, à 42 deg. 42 min. de long. & à 59 deg. 23 min. de lat. sept.

REVERS. [*Ma.*] C'est ainsi que l'on nomme généralement tous les membres d'un bâtiment qui se déjettent à son extérieur.

REVERDIES, GRANDES EAUX *ou* MALINES. [*Ma.*] Les plus fortes marées, ou la plus grande hauteur des eaux de la mer, qui arrive toutes les nouvelles & toutes les pleines-lunes.

REVERO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, & dans le Mantouan, sur le Pô, à 28 deg. 44 min. de long. & à 44

Digitized by Google

deg. 58 min. de lat. ſeptentrionale.

REVERS D'UNE BATTERIE. [*Ar.*] Le côté de ſon foſſé qui fait face à ſon parapet.

REVERS DE L'ORILLON. [*Fo.*] Sa partie qui le joint au flanc du baſtion.

REVERS D'UNE TRANCHÉE. [*Att.*] Son côté oppoſé à ſon parapet, c'eſt-à-dire, celui où l'on ne jette pas les terres qui proviennent de la tranchée.

REVÊTEMENT. [*Fo.*] C'eſt ainſi que l'on nomme la mâçonnerie ou le mur qui ſoutient un rempart, une terraſſe, les côtés d'un foſſé, &c.

REVÊTIR *un Ouvrage, un Foſſé, un Rempart, une Terraſſe, &c.* [*Fo.*] C'eſt faire un mur qui le ſoutienne extérieurement.

REVÊTU. [*Fo.*] C'eſt-à-dire, ſoutenu, appuyé, enveloppé par un mur.

REVIREMENT. [*Ma.*] Mouvement que l'on fait faire à un vaiſſeau pour changer ſa direction, & le faire courir ſur un autre rumb ou air de vent, que celui qu'on a ſuivi juſqu'à ce moment.

REVIRER. [*Ma.*] Gouverner le vaiſſeau, de manière que le ſtribord ſoit du côté où étoit le bas-bord; lui faire changer de bordée.

REVOLIN. [*Ma.*] Vent indirect, qui ſouffle en tourbillon, & ainſi tourmente conſidérablement un vaiſſeau, en le mettant en danger.

RÉVOLTE. Oppoſition à forces ouvertes, contre ceux qui gouvernent une ville, une province, &c. & qui innovent contre les loix, le repos, le bien, ou l'intérêt public.

RÉVOLUTION. Changement qui ſurvient dans les affaires ou dans le gouvernement d'un état. Les révolutions occaſionnent ſouvent de grands maux, des révoltes & des guerres inteſtines.

REVUE. [*Ma.*] L'examen d'un régiment ou d'une troupe aſſemblée ſous les armes, pour juger de quoi il eſt compoſé, & de ce qui lui manque. Les revues ſe font par un inſpecteur ou par un commiſſaire des guerres, qui va d'un bout à l'autre & de rang en rang, obſervant ſi les compagnies ſont complettes, ſi les hommes ſont de taille convenable, inſtruits & bien exercés au maniement des armes, s'ils ſont bien & proprement entretenus, & d'ailleurs ſi tout eſt dans l'ordre. Le colonel fait auſſi ſa revue pour ſe faire connoître & pour connoître

Digitized by Google

lui-même son régiment, & l'exhorter par ses discours à se faire une glorieuse réputation, ou à la soutenir.

REVUE D'UNE ARMÉE. [*Gu.*] La visite qu'en fait le souverain ou le général; pour cela, elle est rangée en bataille, & chacun à sa place, & la visite s'en fait en allant d'un bout à l'autre de chaque ligne; ainsi on la connoît, on s'en fait voir, & on lui inspire du courage.

Le RHIN. [*Gé.*] Grand fleuve d'Europe, qui a sa source dans le pays des Grisons, au mont Saint-Gothard, & son embouchure dans l'Océan, au-dessous de Leyde.

RHINBERG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, dans le cercle du Bas-Rhin & sur le Rhin, à 24 deg. 14 min. de long. & à 51 deg. 30 min. de lat. sept.

RHINFELD. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans la Suabe, sur le Rhin, à 25 deg. 28 min. de long. & à 47 deg. 40 min. de lat. sept.

RHINFELS. [*Gé.*] Château fort d'Allemagne, au cercle du Bas-Rhin, dans le comté de même nom, & sur le Rhin, à 25 deg. 18 min. de long. & à 50 deg. 3 min. de lat. sept.

RHODES. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Asie, capitale de l'isle de même nom, dans la mer Méditerranée, à 46 deg. de long. & à 36 deg. 24 min. de lat. sept.

L'isle de RHODES. [*Gé.*] D'Asie, & dans la mer Méditerranée, sur la côte méridionale de la Natolie.

Le RHONE. [*Gé.*] Grand fleuve d'Europe, qui a sa source dans le Vallois, dans la montagne de la Fourche, près le pays des Suisses, & son entrée dans la mer Méditerranée, dans le golfe de Lyon.

RHUMB. [*Ma.*] Air de vent ou sa direction dénommée, de manière à indiquer d'où il vient, c'est-à-dire quel angle il fait avec un rayon, portant de l'un des quatre points cardinaux.

RIBADEO. [*Gé.*] Ville maritime d'Espagne, & dans la Galice, à 10 deg. 48 min. de long. & à 43 deg. 44 min. de lat. sept.

RIBADOQUIN. [*Ar.*] Ancienne sorte de coulevrine, qui chassoit deux livres de balle.

L'Isle RIBAUDAN. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, sur la côte de Provence, & l'une des isles d'Hières.

RIBAUDEQUIN. [*Ar.*] Arc que l'on posoit sur les murs & dans des tours; cette arme offensive servoit à lancer un javelot, afin de re-

Digitized by Google

pouſſer, & de tuer en même-temps des aſſaillans.

RIBERA GRANDE *ou* SAINT-JAGO. [*Gé.*] Ville maritime, capitale des iſles du Cap-Verd, & ſituée dans celle de Saint-Iago, à 353 deg. 50 min. de long. & à 15 deg. de lat. ſept.

RIBORD. [*Ma.*] Second rang de planches placées au-deſſous de la quille d'un bâtiment marin.

Les Iſles RICHELIEU. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, & au Canada, à l'entrée du fleuve Saint-Laurent, dans le lac de Saint-Pierre.

RICOCHETS. [*Ar.*] Les petits bonds que fait un corps jetté preſqu'horiſontalement, comme un boulet qui ſort d'un canon, chargé exprès pour cauſer ces effets, en raſant la campagne ou le dedans d'un ouvrage. Les ricochets ont l'avantage de rencontrer ſucceſſivement pluſieurs objets, & ainſi multiplient les dangers & les fractures.

Tirer à RICOCHETS. [*Ar.*] Charger & pointer un canon, de manière que le boulet ſe reproduiſe, pour ainſi dire, à différens points de ſa courſe, afin de briſer plus de choſes, d'eſtropier ou de tuer plus de monde; c'eſt pour cela que l'on tire ſouvent à ricochets dans l'attaque & dans la défenſe des villes de guerre.

RIDEAU. [*Fo.*] Longue élévation d'un terrein; baſſe montagne ou côteau, qui domine ſur une campagne ou ſur quelqu'endroit. Un rideau eſt avantageux à celui qui l'occupe à la guerre; de-là il voit & canone une armée, une troupe, ou une forteresſe qui eſt dans le bas; il eſt déſavantageux à la troupe ou au lieu qui en eſt voiſin.

RIDELLES. [*Ar.*] Les côtés d'une charette faits en échelle ou en ratelier, poſés verticalement & ſelon leur longueur, de part & d'autre de la voiture.

RIDER UNE VOILE. [*Ma.*] C'eſt la racourcir par le haut avec de petites cordes, nommés *rides* ou *ris*, & qui ſont placées à trois pieds au-deſſus d'une vergue.

RIDES *ou* RIS. [*Ma.*] Petites cordes placées au-deſſus d'une vergue, qui ſervent à racourcir les voiles d'un mât, quand il n'eſt pas néceſſaire de les porter entières, & qui ſervent auſſi à bander de groſſes cordes.

RIGA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de Ruſſie, & capitale de la Livonie, ſituée ſur la Dwina, près de la mer Baltique, à 42 deg. de long.

Digitized by Google

& à 56 deg. 53 min. de lat. sept.

RIGOLE. Petit fossé ou petit canal creusé pour dessécher un terrein ou pour ramasser des eaux, à dessein de les conduire en quelqu'endroit, afin d'y former un étang ou d'abreuver un lieu.

RINTLEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le cercle de Westphalie sur le Weser, à 26 deg. 46 min. de long. & à 52 deg. 18 min. de lat. sept.

RIO-JANEIRO *ou Saint*-SEBASTIEN. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique méridionale & dans le Bresil.

RIPA - TRANSONE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans la Marche d'Ancône.

RIPEN [*Gé.*] Ville maritime de Danemarck & dans le Jutland, à l'embouchure de la Nipsaa.

RIS. [*Ma.*] Rangs de trous ou d'œillets faits à une voile, & dans lesquels passent des cordages appellés *garcettes*, qui servent à rapetisser cette voile. *Prendre un Ris.* C'est racourir une voile d'une certaine quantité & se servir pour cela des garcettes.

RISBAN. [*Fo.*] Petite fortification; sorte de redoute de figure quelconque & terminée en plate forme, sur laquelle on met du canon pour éloigner des vaisseaux ennemis & défendre l'entrée d'un port de mer.

RISBERME. [*Dé.*] Ouvrage fait de fascines, de pieux ou de gabions, & construit au dehors d'un mur, d'une enceinte, d'une piéce de fortification, &c. afin de s'opposer aux attaques & d'éloigner des assiégeans.

RISSON, ERISSON *ou* GRAPIN DE FER. [*Ma.*] Ancre à quatre bras qui se croisent : croc pareillement à quatre branches qui sert à accrocher un vaisseau à un autre vaisseau, pour en venir à l'abordage dans un combat naval.

RIVA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Trentin, près du lac de la Guerda, à 28 deg. 22 min. de long. & à 45 deg. 48 min. de lat. sept.

RIVAGE. [*Gé.*] Le bord d'un étang, d'un lac, d'une rivière, d'un fleuve ou de la mer.

RIVE-DROITE. [*Gé.*] Le côté d'un courant d'eau qui se présente à droite en allant de sa source à son embouchure, ou en regardant du côté où coule l'eau.

RIVE-GAUCHE. [*Gé.*] Le côté d'un courant d'eau; celui qui se présente à gauche en allant de sa source à sa

Digitized by Google

bouche, ou en regardant du côté que coule l'eau.

RIVER *de Bord.* [*Ma.*] C'eſt faire tourner le flanc d'un bâtiment du côté oppoſé à celui où il étoit.

RIVERAINS Les lieux, les habitans, les bords d'une rivière.

RIVIERE. [*Gé.*] Courant d'eau qui provient d'une fontaine, d'un étang, d'un lac ou de quelqu'autre ſource.

Les rivières ſont des courans d'eau qui ſe jettent dans d'autres courans d'eau & qui là perdent leur nom; il en eſt pourtant, comme la Loire, la Seine, &c. qui conſervent leur nom juſqu'à la mer où elles ſe rendent, & qui pourroient être nommées *fleuves*, ſelon la définition que l'on donne du fleuve.

ROA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la vieille Caſtille, ſur la Duerg, à 14 deg. 20 min. de long. & à 41 deg. 48 min. de lat. ſept.

L'Iſle ROBIN. [*Gé.*] D'Afrique, dans l'Océan Atlantique, & vers le cap de Bonne-Eſpérance.

ROC-D'ISSAS. Piéce quarrée & de bois qui, à l'un de ſes bouts, porte pluſieurs rouets de poulies, ſur leſquelles paſſent les cordes nommées *Iſſas*.

ROCCA-D'ANFO. [*Gé.*] Ville très-forte d'Italie & dans l'état de Veniſe, ſur le Lac d'Idro, à 28 deg. 2 min. de long. & à 45 deg. 50 min. de lat. ſept.

Les Forts ROCCA-DI-ANNONE *ou* ROCCA-D'ARAZZE. [*Gé.*] En Italie & dans le Montferrat, de part & d'autre du chemin qui va d'Aſti à Alexandrie.

ROCHEFORT. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France & dans le pays d'Aunis, ſur la Charente, à 16 deg. 41 min. de long. & à 46 deg. 3 min. de lat. ſept.

La ROCHELLE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France, capitale du pays d'Aunis, & ſituée ſur l'Océan, à 16 deg. 24 min. de long. & à 46 deg. 10 min. de lat. ſept.

ROCHES-MOLES *ou* CAIES. [*Ma.*] Banc de roche ou de ſable couvert d'herbages & de beaucoup de vaſe; de manière à faire échouer un bâtiment ſi le vent l'y porte ou s'il eſt mal conduit.

ROCROY. [*Gé.*] Ville forte de France & en Champagne, ſur les confins du Hainaut, à 22 deg. 11 min. de long. & à 49 deg. 56 min. de lat. ſept.

RODAS. [*Gé.*] Ville très-forte d'Aſie, dans les Indes

& dans les états du Grand-Mogol, au royaume de Bengale, à 102 deg. 20 min. de long. & à 25 deg. 22 min. de lat. sept.

RODE-D'ETAMBORD *ou* DE POUPE. [*Ma.*] Piéce de bois ou plancher qui est dessous & soutient le château de poupe.

RODE DE PROUE. Estrade ou plancher peu élevé à la proue d'un bâtiment.

RODESTO. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie européenne, & dans la Romanie, sur la mer de Marmara, à 45 deg. 12 min. de long. & à 40 deg. 56 min. de lat. sept.

ROI. Tête couronnée & reconnue pour le chef d'un état, père d'un peuple qu'il gouverne selon certaines loix fondamentales.

Un Roi agit à sa volonté; fait la guerre ou la paix quand il lui plaît; augmente ou diminue ses troupes à son gré; impose ou diminue la levée des deniers sur son peuple autant que cela est nécessaire & lui paroît juste; c'est lui qui fait punir & qui récompense.

Quand un Roi gouverne seul & absolument, ce Gouvernement est appellé *Monarchique.*

ROI ÉLECTIF. Tête couronnée, & choisie par les principaux du peuple d'un état, pour le régir selon les loix fondamentales du royaume. Souverain qui ne fait la paix ou la guerre, qui n'augmente ou ne diminue les troupes, qui ne met d'impositions nouvelles, &c. que du consentement des nobles & des principaux de l'état: cette manière de gouverner est nommée *Aristocratique.*

ROLE. [*Gu.*] Liste, catalogue ou état qui comprend le nombre & les noms des soldats d'une compagnie, d'un régiment, &c.

Etat ou régistre où l'on voit en ordre les choses faites ou à faire, comme ce qui revient à chacun, ce qu'il a reçu, ce qu'il doit payer, ce qui lui reste à payer, ou, &c.

L'Isle ROM. [*Gé.*] De Danemarck, sur la côte orientale du Sud-Jutland.

La ROMAGNE. [*Gé.*] Province d'Italie & dans l'état de l'Eglise, bornée au nord par le Ferrarois; à l'est, par le golfe de Venise & par le duché d'Urbin; au sud, par la Toscane, & à l'oueſt par le Boulonois. *Ravenne* est sa capitale.

ROMAINE *ou* PESON. Sorte de balance à un seul poids & à crochet, dont on se sert pour donner quelque chose au poids, pour vérifier

Digitized by Google

ſi les rations de pain & de fourage ſont de peſanteur réglée, & ſi les vendeurs ou les fourniſſeurs ſont de bonne foi.

La ROMANIE. [*Gé.*] Province de la Turquie d'Europe, bornée au nord par la Bulgarie; à l'eſt, par la Mer-Noire; au ſud, par l'Archipel & par la mer de Marmara, & à l'oueſt par la Macédoine.

ROMBALIERE *ou* FOURURE. [*Ma.*] Revêtement ou bordage de planches, qui couvre extérieurement les membres des bâtimens à rames, des galères & autres.

ROME. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & capitale de l'Etat Eccléſiaſtique, & ſituée dans la province, nommée *la Campagne de Rome*, ſur le Tibre, à 30 deg. 9 min. de long. & à 41 deg. 54 min. de lat. ſept.

ROMONT *ou* RONDMONT. [*Gé.*] Ville forte de Suiſſe & dans le canton de Fribourg, à 25 deg. de long. & à 46 deg. 50 min. de lat. ſept.

ROMPRE *une Troupe.* [*Gu.*] La charger contre ſon gré, de manière à la mettre en déſordre & en fuite.

Lui commander de ſe diviſer pour la former volontairement d'une autre manière, afin de la faire marcher & agir en colonne ou autrement, ou pour démaſquer du canon deſtiné à foudroyer l'ennemi.

RONDA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans le royaume de Grenade, ſur les frontières de l'Andalouſie, à 12 deg. 43 min. de long. & à 36 deg. 32 min. de lat. ſept.

RONDACHE *ou* BOUCLIER. [*Gu.*] Arme défenſive, & de figure ronde ou ovale.

Grand écuſſon qui ſe tient d'une main, pour le porter au devant des coups, tandis que de l'autre main, & avec une arme offenſive, on cherche à détruire l'ennemi.

RONDE. [*Gu.*] Viſite nocturne & régulière qui ſe fait dans une fortereſſe & ailleurs, pour voir ſi on fait bonne garde aux portes & aux poſtes; ſi chacun y eſt à ſon devoir, les ſentinelles à leur place & obſervant ſcrupuleuſement la conſigne qu'on leur a donnée.

RONDE. [*Gu.*] Petite troupe ou petit détachement compoſé de quelques ſoldats qui, ſous la conduite d'un chef (& pendant la nuit & à différentes heures) va viſiter les poſtes & les ſentinelles deſtinés à la garde d'un rempart, d'un ouvrage, &c.

Digitized by Google

RONDE-MAJOR. [*Gu.*] La visite que fait le major d'une forteresse, pour examiner si chacun est exact à son devoir, & si on veille contre les surprises à chaque corps-de-garde, à chaque porte, à chaque poste, &c.

Faire la RONDE. [*Gu.*] Aller la nuit de poste en poste, les visiter tous pour voir si on y veille avec soin, si chacun est à son devoir, à sa place, & pour réparer le désordre qui seroit arrivé.

RONDELLE. [*Gu.*] Arme défensive, bouclier rond fait de bois & couvert de cuir, & qu'autrefois on donnoit à l'infanterie, qui la portoit au bras gauche, pour se garantir des coups de l'arme tranchante dans un combat.

RONDELLIERS. [*Gu.*] Soldats d'infanterie qui portoient chacun le bouclier appellé *Rondelle*, pour s'en servir dans une bataille à parer les coups de sabre & de toutes armes piquantes, tranchantes, &c.

RONDINER *un Chemin*, *&c.* [*Gu.*] C'est le couvrir de buches rangées les unes à côté des autres, afin de le rendre praticable, non-seulement aux troupes, mais encore aux voitures pesantes, aux bagages d'une armée, à l'artillerie, &c.

Le Fort ROSALI. [*Gé.*] De l'Amérique septentrionale & dans la Louisiane, sur le Mississipi, à 35 deg. de lat. sept.

ROSE DE LA BOUSSOLE *ou* DES VENTS. [*Ma.*] Division d'une circonférence en 32 parties égales par des rayons, à 11 deg. 15 min. les uns des autres; ces rayons sont nommés *Rumbs* ou *Airs de Vents*; ils forment la Rose & servent à juger de la route que tient un bâtiment, & à la diriger vers l'endroit où l'on veut parvenir.

ROSES. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Espagne & dans la Catalogne, sur la mer Méditerranée, au fond du golfe de Roses, à 20 deg. 48 min. de long. & à 46 deg. 6 min. de lat. sept.

ROSETTE. Cuivre rouge ou pur, tel qu'il sort de la fonte. La Rosette entre dans la composition du métal dont on fait les grosses bouches à feu; on en met un tiers sur deux tiers d'étain le plus fin.

ROSSANO [*Gé.*] Ville forte d'Italie & au royaume de Naples, dans la Calabre Citérieure, à 34 deg. 27 min. de long. & à 39 deg. 45 min. de lat. sept.

ROSTOCH. [*Gé.*] Ville

forte & maritime d'Allemagne, dans le cercle de la haute Saxe, au duché de Meckelbourg, ſur la Warne & près la mer Baltique, à 30 deg. 30 min. de long. & à 54 deg. 8 min. de lat. ſept.

ROSTRUM. [*Ma.*] C'eſt ce que l'on nomme autrement le bec, l'avant ou la proue d'un bâtiment.

ROSTURE. [*Ma.*] Pluſieurs tours de corde que l'on fait pour fixer une choſe & la tenir attachée.

L'Iſle ROTA. [*Gé.*] Dans l'Archipel de Saint-Lazare, & l'une des iſles Mariannes ou des Larrons.

ROTERDAM. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Pays-Bas, dans la Hollande & ſur la Meuſe, à 22 deg. de long. & à 51 deg. 57 min. de lat. ſept.

ROUAGE. [*Ar.*] La partie qui comprend les roues d'une machine, &c. comme d'un affut de canon, d'un haquet, d'une voiture, &c.

Prendre en ROUAGE. [*Art.*] C'eſt tirer ſur le côté d'une choſe à roues afin de les briſer, & de rendre la choſe inutile ou embaraſſante.

ROUER *un Cable, une Manœuvre.* [*Ma.*] C'eſt les plier en cercle ou en rond.

ROUER A TOUR *un Cable, une Manœuvre.* [*Ma.*] C'eſt la plier en rond; mais de gauche à droite.

ROUER A CONTRE TOUR *un Cable, une Manœuvre.* [*Ma.*] C'eſt la plier en cercle, mais de droite à gauche.

ROVERE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, au Tirol, ſur les confins de la république de Veniſe & ſur l'Adige, à 28 deg. 36 min. de long. & à 46 deg. 12 min. de lat. ſept.

Le ROUERGUE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Querci & par l'Auvergne; à l'eſt, par les Cévennes & par le Gévaudan; au ſud, par le Languedoc, & à l'oueſt par le Querci. *Rhodez* eſt ſa capitale.

La Mer ROUGE. [*Gé.*] La grande étendue d'eau, le golfe qui eſt entre l'Afrique & l'Arabie.

ROULEAU *de Faſcines.* [*Art.*] Sorte de fagot fait de faſcines, duquel on ſe ſert dans l'attaque des places, pour garantir du feu des aſſiégés la tête d'une ſappe.

ROULER *enſemble.* [*Gu.*] Faire tour à tour, par compagnie, par régiment ou par détachement, le même ſervice.

ROULIS *d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Le balancement qu'il

Digitized by Google

fait en mer, penchant alternativement de droite à gauche ou de ſtribord à bas-bord.

Le ROUSSILLON. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Bas-Languedoc; à l'eſt, par la mer Méditerranée; au ſud, par la Catalogne (dont elle eſt ſéparée par les Monts Pyrenées), & à l'oueſt par la Cerdagne. *Perpignan* eſt ſa capitale.

ROUTE. Grand chemin qui va d'une province dans une autre, & qui favoriſe les voyageurs & le commerce par terre.

ROUTE. [*Gu.*] Itinéraire par écrit du chemin que doit tenir une troupe.

Eſpèce de tableau, ſur lequel elle voit les lieux par où elle paſſera ſucceſſivement, & où elle arrivera chaque jour, où elle recevra l'étape, où elle ſéjournera, où on lui fournira les voitures néceſſaires pour porter ſon bagage; en ſorte que tout étant marqué & daté ſur ce tableau, elle arrive à ſa deſtination à jour indiqué: pour tout dire, ces routes ſont des papiers ſignés de l'intendant d'une armée ou de l'intendant d'une province ou d'un commiſſaire des guerres, à la vue deſquelles on fournit à une troupe que l'on fait voyager, & à des officiers ayant droit, le logement & les autres choſes néceſſaires que le ſouverain accorde pendant le temps que dure une marche.

ROUTE FRANCHE. [*Ma.*] Le chemin direct que ſuit un vaiſſeau qui avance toujours ſur le même rumb, comme s'il avoit vent-arrière.

ROUTE D'UN VAISSEAU. [*Ma.*] Les degrés de longitude & de latitude qu'il parcourt ou qu'il a parcouru ſur mer, pour arriver à certain lieu.

ROUTIER. [*Ma.*] Livre qu'ont les pilotes pour leur inſtruction, ſur la profondeur des eaux de la mer, où ils voyent la qualité des fonds différens ſur leſquels un vaiſſeau arrive, c'eſt-à-dire que le Routier leur apprend que le fond eſt de vaſe ou de ſable, mêlé de coquilles, de petites pierres colorées, qu'il eſt de roc, ou &c.

ROYALISTES. Nom que l'on donne aux perſonnes qui, dans des temps de diviſion, demeurent conſtamment attachées à la perſonne & à l'autorité royale.

ROYAUME, EMPIRE, ETAT. [*Gé.*] Etendue de pays plus ou moins conſidérable. Portion de la ſurface de la terre, ſoumiſe à un roi,

Digitized by Google

à un empereur ou à une république. Les royaumes & les empires comprennent différens pays, appellés provinces ou autrement; ils sont héréditaires ou électifs, & donnent le titre de roi ou d'empereur.

ROYE. [*Gé.*] Ville forte de France, & dans la Picardie, à 20 deg. 27 min. de long. & à 49 deg. 52 min. de lat. sept.

RUBIERA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, & dans le Mondenois, sur la Sechia, à 28 deg. 30 min. de long. & à 44 deg. 34 min. de lat. sept.

RUDOLPHSWORTH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans la Carniole, sur la Gurck, à 33 deg. 25 min. de long. & à 46 deg. 3 min. de lat. sept.

RUE. Libres communications, bordées de mur ou de maisons, & qui traversent les villes, les bourgs, les villages, &c.

RUES. [*Gu.*] Les libres passages par lesquels on va du front de bandière au derrière d'un camp, c'est-à dire les grandes communications par où les officiers & les soldats arrivent à leur tente, ou par lesquelles ils sortent pour se rendre à la tête du camp; celles-là sont nommées *grandes rues*; l'entrée des tentes les borde; les petites séparations qui sont entre le camp de deux compagnies adossées l'une à l'autre, sont nommées *petites rues*; elles servent seulement à donner la facilité de tourner autour de chaque tente, pour les tendre ou pour les détendre.

L'Isle RUGEN. [*Gé.*] Dans la mer Baltique, & sur la côte de la Pomeranie, vis-à-vis Stralsund.

RUGENWALDE. [*Gé.*] Ville maritime d'Allemagne, & dans la Poméranie ultérieure, sur la Wiper, à 34 deg. 20 min. de long. & à 54 deg. 35 min. de lat. sept.

RUINER UNE FORTERESSE. [*Gu.*] Renverser ses murs, ses remparts, combler ses fossés, rompre ses ponts, &c. & la mettre dans tel état, qu'elle ne puisse être défendue, ni avoir garnison.

RUINER UN PAYS. [*Gu.*] Ravager la campagne; détruire les bois par le fer ou par le feu, & sans nécessité; désoler ses habitans en les privant de leurs denrées, de leurs bestiaux, &c. & au surplus en tirer de grosses contributions en argent, ou autrement.

RUINES. Les débris confus ou les restes de quelque chose, comme les vestiges d'un château, d'une forteresse, &c.

RUISSEAU. [*Gé.*] Etroit

Digitized by Google

courant d'eau, qui n'eſt pas navigable, mais qui ordinairement arroſe une campagne. Les ruiſſeaux ſont fort avantageux à la guerre lorſqu'ils coulent devant un camp. Ce ſont des barrières qui arrêtent ou qui retardent l'ennemi; qu'il eſt obligé de paſſer, & qu'on lui diſpute s'il avance, & dont le paſſage lui coûte cher, s'il ſe retire au cas que l'on ſoit à portée de le charger avec ſuccès lorſqu'il défile, quelque meſure qu'il prenne de ſe mettre en bataille avant & à meſure qu'il fait paſſer ſes troupes.

RUMBS. [*Ma.*] Les différentes directions des airs de vent, tracées ſur les cartes marines, & différemment dénommées pour indiquer de quel point vient le vent. Les rumbs ſont au nombre de trente-deux partant d'un même centre, & à 11 degrés 15 minutes les uns des autres; c'eſt proprement ce que l'on nomme *la Roſe de la Bouſſole.*

RUMEUR. Bruit ſourd, plainte, effet de la crainte ou du mécontentement d'une troupe ou de la populace.

RUN. [*Ma.*] L'eſpace ménagé au fond de cale d'un bâtiment, pour y mettre & ranger les différentes marchandiſes & les pacotilles.

RUPTURE. [*Gu.*] Conduite contraire à ce qui auroit terminé une affaire, à un accord fait, à un traité de paix, &c. Une rupture de cette nature conduit ordinairement à une guerre ouverte, ou à la ranimer.

RUPTURE. [*Gu.*] La brêche ou l'ouverture que l'on fait avec le canon ou avec la mine à une fortification.

La deſtruction d'un pont, d'un bâtardeau, ou de quelqu'autre édifice favorable à l'ennemi.

La trouée & la diviſion qui ſe fait dans une troupe vigoureuſement chargée dans un combat.

RUREMONDE. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas, & dans le duché de Gueldres, à l'entrée de la Roer, dans la Meuſe, à 23 deg. 35 min. de long. & à 51 deg. 12 min. de lat. ſept.

RUSES DE GUERRE. [*Gu.*] Les petites manœuvres, les mouvemens, les feintes, & tout ce que l'on fait pour tromper l'ennemi, ſurprendre un poſte, une forteresſe, &c.

Les embuſcades, les piéges que l'on prépare à la guerre pour en tirer avantage ſur l'ennemi, s'ils ne ſont pas découverts.

La RUSSIE *ou* MOSCOVIE. [*Gé.*] Vaſte em-

Digitized by Google

pire, qui fait partie de l'Europe & de l'Asie, borné au nord par la mer Glaciale; à l'est, par la mer du Japon; au sud, par la grande Tartarie, par la mer Gaspienne & par la Perse, & à l'oueſt par la Pologne & par la Suède. Cet empire comprend la Moscovie orientale, la Moscovie occidentale, la Tartarie Moscovite, la Laponie Moscovite, l'Ingrie, la Livonie, une partie de la Finlande, &c. *Moscou & Saint-Petersbourg* sont ses capitales.

Le Château RUSTEMBERG. [*Gé.*] Fort d'Allemagne, dans l'électorat de Mayence, & dans l'Eychfeld.

RYE. [*Gé.*] Ville maritime d'Angleterre, située sur la côte méridionale, à 18 deg. 28 min. de long. & à 50 deg. 55 min. de lat. sept.

SAADAH. [*Gé.*] Ville forte d'Asie, & dans l'Arabie Heureuse, à 62 deg. 30 min. de long. & à 17 deg. 15 min. de lat. sept.

L'isle SABA. [*Gé.*] De l'Amérique, dans la mer du Nord, & l'une des isles Antilles.

La SABINE. [*Gé.*] Province d'Italie, bornée au nord par l'Ombrie; à l'est, par l'Abruzze ultérieure; au sud, par la campagne de Rome; & à l'oueſt par le patrimoine de Saint-Pierre, dont elle est séparée par le Tibre. *Magliano* est sa capitale.

SABIONETA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale du duché de même nom, & située sur les confins du Mantouan & du Crémonese, à 27 deg. 59 min. de long. & à 45 deg. 2 minutes de lat. septentrionale.

Les SABLES D'OLONNE. [*Gé.*] Ville maritime de France & dans le Bas-Poitou, à 15 deg. 42 min. de long. & à 46 deg. 30 min. de lat. sept.

SABLIER. [*Ma.*] Instrument qui sert à mesurer un temps de durée; il est composé de deux cônes opposés par la pointe, de verre blanc & transparent, placés dans une boëte à jour sur ses côtés; ces deux cônes ou petites bouteilles se communiquent de l'un à l'autre par un petit trou; le cône supérieur contient une certaine quantité de menu sable qui passe peu à peu dans le cône inférieur; cette communication se fait dans un temps précis,

Digitized by Google

comme en 5, 10, 15, 20, 30 minutes : le Sablier, dont on se sert sur un vaisseau, est fort petit & ne dure que 2 minutes, pendant lesquelles on compte la quantité de nœuds (*faits au cordage qui tient au loch*) qui passent dans ce peu de temps ; sachant combien de nœuds, & qu'ils sont à 47 pieds $\frac{1}{2}$ les uns des autres, on découvre la longueur du chemin que le bâtiment a couru pendant deux minutes, & ainsi ce qu'il en fait par heure.

SABORDS. [*Ma.*] Les ouvertures qui sont aux côtés d'un bâtiment marin ; par lesquelles on pointe les canons pour diriger les boulets. Les vaisseaux ont autant d'étages de sabords qu'ils ont de ponts.

SABRE. [*Gu.*] Arme offensive & tranchante, dont se sert la cavalerie, les dragons, les grenadiers & les troupes légères, pour en fraper l'ennemi & le détruire dans un combat.

SABRER *une Troupe.* [*Gu.*] La charger vivement à coups de sabre pour la dissiper, la détruire ou la mettre hors d'état de combattre.

SABURRE. [*Ma.*] Le gros sable & ce qui compose le lest que l'on met dans le fond d'un bâtiment marin, afin qu'il s'enfonce suffisamment dans l'eau & qu'il s'y tienne droit.

SAC-A-LAINE *ou* BALLOT DE LAINE. [*Art.*] Foureau ou étui de toile rempli d'autant de laine qu'il en peut contenir ; ils servent dans une tranchée à se garantir des coups de fusils des assiégeans ; rien n'arrête & n'amortit mieux les balles ; cependant on a été forcé d'en abandonner l'usage, parce que le soldat, au risque de perdre la vie, voloit la laine pour la vendre ; au défaut de sac à laine on se sert d'un gabion farci ou d'un mantelet.

SAC-A-POUDRE. [*Ar.*] Petit étui ou poche de toile qui contient cinq livres de poudre à tirer, afin de juger aisément de la quantité qu'on en met dans un fourneau de mine. Ces sacs de poudre, & du poids de cinq livres, se passent de main en main pour être vuidés dans le cofre de la mine. Les sacs à poudre que l'on jette à la main, dans l'attaque & la défense des forteresses, ont une fusée où on met le feu, comme à une grenade, avant de les lancer sur des ennemis assemblés dans un chemin couvert, dans un fossé, dans une piéce de fortification, afin de les en chasser ou de les blesser : lorsque

lorſque ces ſacs contiennent une plus grande quantité de poudre, on les envoie ſur les ennemis en ſe ſervant d'un mortier.

SAC-A-TERRE. [*Dé. Att.*] Etui ou poche de toile qu'on emplit de terre, pour ſervir à couvrir les épaules & la tête de ceux qui tirent par deſſus un parapet; pour cet effet on poſe horiſontalement ces ſacs ſur le parapet; deux ſont mis l'un à côté de l'autre, ne laiſſant entr'eux que de quoi paſſer le canon du fuſil; le troiſième ſac eſt poſé ſur les deux premiers, & ils forment enſemble un eſpéce de crénau. Ces crénaux factices ſe font également, & ſur le parapet des ouvrages de la fortereſſe, & ſur celui de la tranchée. Les ſacs à terre ſervent encore à boucher l'ouverture ou le foible entre deux gabions; pour cela ils ſont mis verticalement l'un ſur l'autre.

SACCAGER *une Campagne*, *une Ville*, *un Village*, *&c.* [*Gu.*] Y détruire & gâter autant que l'on peut, y porter la crainte & la déſolation, n'y laiſſer aucune reſſource à l'ennemi & même à ſes habitans, pour ſe vanger d'une déſobéiſſance, d'une infidélité ou de trahiſon.

SACCAI. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de l'Aſie & dans le Japon, au royaume de Quito, à 153 deg. de long. & à 34 deg. de lat. ſept.

SACHET *de Mitraille.* [*Ar.*] Petit ſac de toile rempli de menue ferraille, & qui ſe lance, avec le canon ou le mortier, dans les combats & à un aſſaut.

SACQUIER. [*Ma.*] Celui dont l'emploi eſt de faire décharger les bâtimens, des ſacs de grain & des ſacs de ſel qui y ſont.

SACRIFIER *une Troupe.* [*Gu.*] L'expoſer par néceſſité pour le bien du ſervice & pour ſauver le plus grand nombre, comme dans un ouvrage de fortification où ſont des mines, pour favoriſer une retraite, &c.

La mettre en danger évident de périr ſans qu'il en puiſſe réſulter aucun avantage; ce qui arrive par incapacité, ou par oubli, ou en l'abandonnant volontairement pour ſe retirer avec trop de précipitation, & par conſéquent ſans avoir fait les diſpoſitions d'une honorable retraite.

SAGRÉS. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de Portugal & dans l'Algarve, près du Cap Saint-Vincent, à 9 deg. 2 min. de long.

Digitized by Google

& à 36 deg. 50 min. de lat. sept.

SAIGNER *une Rivière, un Canal ou un Fossé.* [*Art.*] Y faire une ou plusieurs ouvertures pour en faire sortir ou en détourner l'eau, afin qu'après on y puisse passer à sec, ou en y jettant des claies, des fascines, &c. & arriver vers une forteresse assiégée.

SAILLANT. [*Fo.*] Ouvrage de la fortification permanente & de la passagère, qui a deux faces, qui se réunissent en pointe du côté de l'ennemi.

On nomme proprement Saillant la pointe ou l'angle d'un ouvrage qui se présente à ceux qui approchent de cet ouvrage.

SAIN. [*Ma.*] Parage en mer où il n'y a ni bancs, ni rochers; lieu dans lequel un vaisseau navigue & est en sûreté.

Côte SAINE. [*Ma.*] C'est-à-dire celle où il n'y a pas d'écueils, & sur laquelle les vaisseaux sont en sûreté.

SAINT-AUBINET. [*Ma.*] Nom d'un pont de corde, dont on couvre les cuisines & les marchandises d'un bâtiment de mer.

SAINTE-ANNE. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique septentrionale & dans l'isle du Cap-Breton.

Les Isles SAINTE-ANNE. [*Gé.*] De l'Amérique méridionale & dans la mer du Nord, sur la côte du Brésil.

La SAINTE-BARBE. [*Ma.*] Le lieu d'un vaisseau où l'on met les munitions de guerre & les ustensiles de l'artillerie. L'endroit dans lequel logent le maître canonier, l'écrivain, l'aumônier, le chirurgien & les officiers gardes marines dans différentes cabanes faites pour cela, & composant la Sainte-Barbe : le maître canonier occupe celle de droite, l'écrivain celle de gauche.

SAINT-MARIN. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale de la république de même nom, enclavée dans le duché d'Urbin, & située à 30 deg. 8 min. de long. & à 44 deg. de lat. sept.

SAINT-PETERSBOURG. [*Gé.*] Nouvelle capitale de l'empire Russien, située dans le golfe de Finlande, à 47 deg. 58 min. de long. & à 54 deg. 56 min. de lat. sept.

La SAINTONGE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Poitou & par le pays d'Aunis; à l'est, par l'Angoumois & par le Périgord; au sud, par le Bourdelois, & à l'oueſt par l'Océan. *Saintes* est sa capitale.

Digitized by Google

SAIQUE. [*Ma.*] Bâtiment grec & fort pesant qui porte seulement un beaupré, un petit artimon & un grand mât avec son hunier qui est fort haut; ce bâtiment n'a ni misaine, ni perroquet, ni baubans; son grand mât est contenu par des galaubans & par un étai qui répond au bout du mât de hune sur le beaupré.

SAISON *de la Guerre.* [*Gu.*] Le temps propre à camper, à marcher & à entreprendre sur des forteresses.

Le temps chaud, celui ou la terre donne des herbes pour nourrir les chevaux.

SAISON DU REPOS. Le temps d'hiver, celui pendant lequel on ne peut camper une armée, la faire marcher & entreprendre des siéges sans l'exposer à être ruinée par la rigueur du froid.

La SALA. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a sa source dans l'Archevêché de Saltzbourg & son confluent dans la Saltz.

SALADE. [*Gu.*] Ancienne & légère armure de tête.

SALÉ. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & dans le royaume de Fez, sur la Guerou, à 11 deg. 5 min. de long. & à 34 deg. de lat. sept.

L'Isle SALÉ *ou l'Isle du* SEL. [*Gé.*] Dans la mer du Nord, sur la côte de la Nigritie, & l'une des isles du Cap-Verd.

Côte SALE. [*Ma.*] C'est-à-dire dangereuse, où il y a des bancs, des basses, des battures, &c.

SALERNE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, au royaume de Naples & sur le golfe de même nom, à 32 deg. 19 min. de long. & à 40 deg. 45 min. de lat. sept.

SALOBRENA. [*Gé.*] Ville maritime d'Espagne & dans le royaume de Grenade, sur la mer Méditerranée & sur la Salobrena.

Les Isles de SALOMON. [*Gé.*] Dans la mer du Sud ou la mer Pacifique.

SALONICKI *ou* THESSALONIQUE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Turquie d'Europe, capitale de la Macédoine, & située sur le golfe de même nom, à 40 deg. 48 min. de long. & à 40 deg. 41 min. de lat. sept.

SALPETRE. [*Ar.*] Sel que l'on tire des décombres en platras & en pierres d'un vieux mur. Trois quarts de ce sel sur un quart de soufre & de charbon compose la poudre à tirer.

SALSES. [*Gé.*] Château fort de France & en Roussillon, sur les Confins du Lan-

Digitized by Google

guedoc, à 20 deg. 35 min. de long. & à 43 deg. 43 min. de lat. ſept.

L'Iſle SALSETTE. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, près de la preſqu'iſle en deçà du Gange.

La SALTZ. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource près des frontières du Tirol & ſon confluent dans l'Inn.

SALTZBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le cercle de Bavière, capitale de la principauté de même nom, & ſituée ſur la Saltz, à 30 deg. 50 min. de long. & à 47 deg. 42 min. de lat. ſept.

Saint-SALVADOR. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale & capitale du Breſil, ſituée ſur la baie de Tous les Saints, à 339 deg. 35 min. de long. & à 13 deg. de lat. mér.

Les Iſles SALVAGES. [*Gé.*] D'Afrique & dans l'Océan Atlantique, entre l'iſle de Madere & celles des Canaries.

SALVATIERRA. [*Gé.*] Ville très-forte de Portugal, dans la province de Beira, ſur les frontières de l'Eſtramadure & ſur l'Elia, à 12 deg. 48 min. de long. & à 39 deg. 33 min. de lat. ſept.

SALVATIERRA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la province d'Alava, à 15 deg. 28 min. de long. & à 42 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le Marquiſat de SALUCES. [*Gé.*] Province d'Italie & dans le Piémont, bornée au nord par le Dauphiné; à l'eſt, par le Savillan & le Foſſano; au ſud, par la province de Coni & par le comté de Nice, & à l'oueſt par la vallée de Barcelonette. *Saluces* eſt ſa capitale.

SALVE. [*Ar.*] Salut exprimé par un certain nombre de coups de canon, afin de faire honneur. Un ſalut eſt réglé ſur la qualité de la perſonne; ſur ce que l'on doit à une nation & à la force du bâtiment que l'on rencontre.

Tirer en SALVE. [*Ar.*] Mettre en même temps le feu à toutes les piéces de canon d'une batterie à la fois, pour réunir les forces & faire plus aiſément une brêche à un rempart; on tire auſſi en ſalve à poudre ſeulement, tous les canons, & après tous les fuſils, à l'arrivée d'un prince du ſang, d'un général d'armée, ou à l'occaſion d'un événement heureux.

SALUER. [*Gu.*] Se ſervir de l'arme, du ſponton, du drapeau, ou, &c. que l'on porte pour rendre en marchant, & à quelqu'un qui paſſe, l'honneur qui lui eſt dû, ayant égard à ſa naiſ-

Digitized by Google

ſance ou à ſon grade ſupérieur dans l'art militaire.

SALUER *du Canon.* [*Ma.Gu.*] En tirer un certain nombre de coups à poudre ſeulement, pour marquer l'honneur que l'on porte à quelqu'un; ſur mer les navires tirent un nombre impair & les galères un nombre pair.

SALUER *du Pavillon.* [*Ma.*] C'eſt le tenir pour cela, de manière qu'il ne voltige point; c'eſt auſſi l'amener ſans qu'il paroiſſe.

SALUER *des Voiles.* [*Ma.*] C'eſt amener les huniers à mi-mât; ce ſalut ſuppoſe ou annonce qu'un bâtiment eſt dépourvu de canon.

SALUT. [*Gu. Ma.*] Les marques que l'on donne avec le canon, ou les armes à feu, ou autrement, de déférence, d'honneur ou de reſpect, à une perſonne d'une naiſſance diſtinguée, à un général ſupérieur dans l'état militaire.

Certains autres ſignes dont on ſe ſert en mer, comme en ſe mettant ſous le vent, en amenant le pavillon, en faiſant les premières & les plus nombreuſes décharges d'artillerie, &c.

SALUT *ſur Mer.* [*Ma.*] Honneur qui ſe rend entre des vaiſſeaux de différentes nations, ſelon une convention entre les puiſſances & ſelon le grade de l'officier commandant.

SAMARCANDE. [*Gé.*] Ville forte d'Aſie & dans le pays des Usbecks, capitale du royaume de Samarcande, ſituée ſur les frontières de Perſe & ſur la Sogde, à 86 deg. 30 min. de long. & à 39 deg. 20 min. de lat. ſept.

Les Iſles SAMBALES. [*Gé.*] De l'Amérique & ſur la côte de l'Iſthme qui joint les deux Amériques.

La SAMBRE. [*Gé.*] Rivière qui a ſa ſource au village de Navion en Picardie, & ſon confluent dans la Meuſe, à Namur, dans les Pays-Bas.

SAMBUQUE. [*Gu.*] Ancienne machine de guerre, ou échelle que l'on portoit dans un vaiſſeau, & qui ſervoit à eſcalader les murs d'une ville du côté de la mer.

SAMEQUIN. [*Ma.*] Navire Turc & marchand qui va terre-à-terre en ſuivant les côtes.

La SAMOGITIE. [*Gé.*] Province de Pologne, bornée au nord par la Curlande; à l'eſt, par la Lithuanie; au ſud, par la Pruſſe royale, & à l'oueſt par la Mer Baltique.

L'Iſle de SAMOS. [*Gé.*] Dans l'Archipel, ſur la côte

Digitized by Google

de la Natolie, entre le golfe de Samos & celui d'Epheſe.

L'Iſle SAMO-THRACE. [*Gé.*] Dans l'Archipel, entre la côte de la Romanie & l'iſle d'Imbro.

L'Iſle SAMSOE. [*Gé.*] De Danemarck & dans la Mer Baltique, entre le Jutland & l'iſle de Fionie.

L'Iſle SANCIAN. [*Gé.*] Dans l'Océan, ſur la côte de la province de Quanton en Chine.

SANEIR. C'eſt-à-dire qu'un bâtiment de mer coule ou deſcend à fond.

SANDALE. [*Ma.*] Petit bâtiment de mer ſervant pour l'allegée des gros vaiſſeaux.

SANDECZ. [*Gé.*] Ville forte de la Pologne & dans le Palatinat de Cracovie, ſur le Dunaiſo, à 38 deg. 58 min. de long. & à 49 deg. 50 min. de lat. ſept.

L'Iſle SANDO. [*Gé.*] Dans la mer du Sud & ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Niphon.

SANDWICH. [*Gé.*] Ville maritime d'Angleterre & dans la province de Kent.

SANG-FROID. [*Gu.*] Tranquillité d'une perſonne que rien ne ſurprend, que rien ne trouble, qui a une préſence d'eſprit qui prévoit & remédie aiſément à tout. Cette qualité dans un officier ſupérieur contribue beaucoup à couronner d'un heureux ſuccès ſes entrepriſes militaires.

SANGLONS *ou* FOURS. Piéce de bois fourchue ou triangulaire poſée, au-lieu de varangue, ſur la quille & vers l'arrière d'un bâtiment.

SANGUINAIRE. [*Gu.*] Qui aime à faire couler le ſang, qui n'épargne pas à propos la vie des ſoldats; mais qui au contraire, & ſans néceſſité, ſacrifie comme par plaiſir les patriotes dans des entrepriſes militaires, dont le ſuccès même n'apporte aucun changement avantageux aux affaires de guerre.

SANTA-CRUZ. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique, au royaume de Maroc, & dans la province de Suze, ſur le cap d'Aquer, à 7 deg. 40 min. de long. & à 30 deg. 30 min. de lat. ſept.

L'Iſle SANTA-CRUZ. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, & l'une des iſles de Salomon.

L'Iſle SANTORINI. [*Gé.*] Dans l'Archipel, & au nord de l'iſle de Candie.

Le Fort SANTVLIET. [*Gé.*] Des Pays-Bas, & dans le Brabant, ſur l'Eſcaut, à 21 deg. 48 min. de long. & à 51 deg. 21 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

La SAONE. [*Géog.*] Rivière de France, qui a sa source au Mont de Voſge, sur les frontières d'Alsace & de Franche-Comté, près de Darney, & son confluent dans le Rhône, à Lyon.

La SAONE. [*Géog.*] Rivière d'Italie, & dans le royaume de Naples; elle a sa source près de Tiano, & son embouchure dans la mer de Naples.

SAPEURS. [*Art.*] Soldats d'une compagnie de ce nom, & du corps d'artillerie, exercés & habiles à faire une sappe pour approcher & pénétrer dans les ouvrages d'une forteresse assiégée.

SAPPE. [*Art.*] Coupe de terre faite avec plus de précaution devant une ville assiégée, que les premières tranchées. La sappe est une partie considérable du chemin que se creuse l'assiégeant, dont le parapet, pour être plus solide que celui des tranchées ordinaires, est construit avec des gabions, que l'on remplit de terre à mesure que l'on augmente les dimentions ou la fouille de la tranchée qui se fait au pied des gabions.

On marche à la sappe quand on peut être atteint par les balles de l'assiégé.

Pour conduire ou exécuter la tranchée, appellée sappe, on pose d'abord un gabion, & un peu en-deça on creuse le terrein, jettant avec une pelle la terre dans le gabion, & du côté de la défense; ensuite on pose un second gabion à côté du premier, au pied duquel on fouille pareillement la terre, la jettant à mesure dans ce second gabion; on pose ainsi une rangée de gabions, au pied desquels on continue la sappe ou la coupe des terres, en les jettant à mesure, & toujours du côté de l'assiégé: chacun des soldats appellés *sapeurs*, qui se suivent dans ce travail, élargit & approfondit un peu la sappe, jusqu'à ce qu'elle ait trois ou quatre pieds de largeur sur autant de profondeur; la sappe dans sa perfection a dix ou douze pieds de largeur; alors on la nomme *tranchée*. Ce travail se fait jour & nuit, & par cette raison il avance beaucoup d'un jour à l'autre.

SAPPE-COUVERTE. [*Art.*] Chemin que l'assiégeant se fait en creusant la terre, de manière qu'il conserve le dessus de son travail pour se couvrir, ou qu'il couvre sa sappe, en y faisant un ciel avec des blindes, des fascines, &c.

La sappe couverte est une partie de la tranchée qui se

fait sous le glacis, pour arriver dans le fossé d'un ouvrage; cette sappe se nomme plus ordinairement *descente de fossé*.

SAPPE-DOUBLE. [*Att.*] Tranchée qui, de chacun de ses côtés, a un parapet construit avec des gabions, ce qui se fait quand il faut également se garantir des feux de l'assiégé, de part & d'autre. La double sappe s'exécute comme la sappe ordinaire, c'est-à-dire, qu'à mesure que l'on pose les gabions, on les remplit de la terre qui provient de la coupe ou de la fouille que l'on fait.

SAPPE-SIMPLE. [*Att.*] Tranchée qui n'a de parapet, construit avec des gabions, que du côté que l'ennemi peut diriger son feu, c'est-à-dire, que du côté des ouvrages de la fortereſſe.

SAPPE-VOLANTE. [*Att.*] L'arrangement ou le tracé que l'on fait d'une tranchée avec des gabions, sans les emplir à mesure que l'on les pose, parce que l'on ne coupe pas les terres en même-temps, comme quand il faut avancer avec circonspection. La sappe volante se fait pendant une suspension d'armes, ou pour profiter du temps pendant lequel on ne tire pas, ou pendant que l'on capitule, afin de ne pas perdre un seul instant d'accélérer le siége ou de recommencer les hostilités.

SAPPER *un Rempart, un Pont, un Ouvrage, &c.* [*Att.*] C'est le ruiner, le détruire par le pied par l'effet du canon, de la mine, ou par quelqu'autre moyen, afin de le rendre inutile.

L'Isle de SARDAIGNE. [*Gé.*] Dans la mer Méditerranée, & au sud de l'isle de Corse; c'est un royaume dont *Cagliari* & *Saſſari* sont les capitales.

La SARE. [*Gé.*] Rivière de France, qui a sa source dans la Lorraine Allemande, au-dessus de Salm, & son entrée dans la Moselle, au-dessus de Trêves.

SARE-LOUIS. [*Gé.*] Ville forte de France, & en Lorraine, sur la Sarre, à 24 deg. 28 min. de long. & à 49 deg. 22 min. de lat. sept.

SARGEL. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique, & au royaume de Maroc, à 16 deg. 10 min. de long. & à 33 deg. 30 min. de lat. sept.

SAROS. [*Gé.*] Château fort de la Haute-Hongrie, & dans le comté de même nom, sur la Thariza, à 39 deg. 28 min. de long. & à 49 deg. 12 min. de lat. sept.

SARRASINE, HERSE *ou* TUYAUX D'ORGUE.

Digitized by Google

[*Fo.*] Contre-porte faite de barreaux de bois, armés de fer par leur bout inférieur. La Sarrasine est suspendue dans l'endroit voûté de l'entrée d'une ville de guerre & derrière sa porte; on la descend après avoir fermé cette porte; elle sert de seconde porte ou de barrière capable d'arrêter l'ennemi, si pour entrer dans la forteresse il avoit rompu ou pétardé la première porte.

SARZANE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, & dans l'état de Gênes, sur les frontières de Toscane, & sur la Macra, à 27 deg. 37 min. de long. & à 44 deg. 8 min. de lat. sept.

SAS. Espéce de réservoir fermé par deux écluses, & dans lequel on retient des eaux pour les lâcher selon le besoin qu'on en peut avoir, pour favoriser la navigation sur une rivière qui a peu d'eau en certains endroits & en certains temps.

SAS-DE-GAND. [*Gé.*] Ville très-forte de la Flandre Hollandoise, située dans le quartier de Gand, à 21 deg. 20 min. de long. & à 51 deg. 15 min. de lat. septentrionale.

SASSEBES, *ou* MILLENBACH *ou* ZABES [*Gé.*] Ville forte de Transilvanie, & dans le comté de même nom, à 42 deg. 15 min. de long. & à 46 deg. 16 min. de lat. sept.

SATALIE. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de la Turquie Asiatique, & située au fond du golfe de même nom, à 48 deg. 45 min. de long. & à 37 deg. 8 min. de lat. sept.

SAUCISSE *ou* SAUCISSON. [*Art.*] Boyau de toile rempli de poudre à brûler, & qui sert à porter le feu à la charge d'une mine; la saucisse ou le saucisson, (*afin de n'être pas écrasé*) se met dans une petite caisse de bois appellé *auget*. L'auget se fait d'une longueur suffisante pour aller jusqu'au fourneau de la mine.

SAUCISSON. [*Art. Ar.*] Espéce de fagot très-long, auquel on donne jusqu'à dix-huit pieds de longueur, fait de petites branches d'arbres liées ensemble de pied-en-pied. Ces sortes de saucissons servent à former le cofre d'une batterie de canon ou de mortier, afin de contenir les terres & de donner de la solidité au parapet de cette batterie; on s'en sert aussi pour construire des fortifications passagères, pour faire des épaulemens ou bouts de parapet, capables de cacher & de conserver des troupes qu'il est important d'avoir près

Digitized by Google

d'une tranchée pour repouſſer les ſorties.

La SAVE. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne, qui a ſa ſource dans la Haute-Carinthie, & qui entre dans le Danube, près de Belgrade.

SAUF-CONDUIT. [*Gu.*] Ecrit authentique, qui ordonne ou qui prie ceux qui ſont à prier, de laiſſer librement paſſer un ſoldat ou un voyageur ennemi, reconnu pour n'être point ſuſpect, & qui fait route pour ſa ſanté ou pour ſes affaires.

SAVILLANO. [*Gé.*] Ville très-forte d'Italie, & dans le Piémont, capitale de la province de ſon nom, & ſituée ſur la Maira, à 24 deg. 18 min. de long. & à 44 deg. 30 min. de lat. ſept.

La SAVOIE. [*Gé.*] Pays d'Europe, borné au nord par le lac de Genêve; à l'eſt, par les Alpes; au ſud, par le Dauphiné & par le Piémont; & à l'oueſt, par le Bugey & par la Breſſe. *Chamberi* eſt ſa capitale.

SAVONE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, & dans l'état de Gênes, ſur la mer Méditerranée, à 26 deg. 2 min. de long. & à 44 deg. 20 min. de lat. ſept.

Faire SAUTER *une Fortification, un Ouvrage, une Troupe, &c.* [*Att.*] Uſer à propos d'une mine ou d'une fougace, pour renverſer & détruire par ſes effets une piéce ou le rempart d'une place de guerre, afin d'y entrer malgré la défenſe de la garniſon, ou de réduire ce lieu à une ville ordinaire.

Détruire par des feux ſouterrains les travaux de l'aſſiégeant, faiſant en même-temps ſauter en l'air les troupes ennemies qui y ſont.

SAUVE-GARDE. Protection & exemption affichée avec les armes du protecteur, à la porte de la perſonne à qui on a accordé ce titre de faveur.

SAUVE-GARDE. [*Ma.*] Divers ou différens cordages employés pour ſoutenir & pour préſerver les matelots employés dans un bâtiment marin.

SAUVE-GARDE. [*Gu.*] Soldat envoyé d'un général, & par faveur, pour garder un château, une ferme & ſes alentours, contre les inſultes & contre les maraudeurs, afin de préſerver ce lieu de leurs mauvaiſes actions; les ſauve-gardes ſe reſpectent de part & d'autre, & ſe retirent librement à l'armée, au bout d'un jour ou deux, après qu'elle a marché.

Le SAUVE QUI PEUT. [*Gu. Ma.*] Avis, conſeil, ſorte d'ordre que l'on donne à une troupe qui périroit in-

Digitized by Google

failliblement, ſans qu'il en réſultât aucun bien ; mais au contraire ce conſeil eſt bon à ſuivre quand il vient d'un commandant éclairé, brave, prudent & humain. Le *Sauve qui peut* ſe donne ſur mer par un ſignal, qui s'annonce d'une manière ou d'une autre.

La SAXE. [*Gé.*] Grand pays d'Allemagne, borné au nord par la mer Baltique ; à l'eſt, par la Pruſſe, par la Pologne & par la Siléſie ; au ſud, par la Bohême & par la Franconie, & à l'oueſt par la Weſtphalie & par le cercle du Haut-Rhin. Ce pays comprend le duché ou l'électorat de Saxe, & les cercles de la Haute & de la Baſſe-Saxe. *Dreſde* eſt la capitale de l'électorat.

L'Iſle SAYCOCK. [*Gé.*] Dans l'Océan, & l'une des iſles qui compoſent l'Empire du Japon.

SCALANOVA. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie Aſiatique, & ſur la mer Méditerranée, à 45 deg. 6 min. de long. & à 37 deg. 54 min. de lat. ſept.

La SCADINAVIE. [*Gé.*] Partie d'Europe, qui comprend le Danemarck, la Suède & la Norwege.

SCALME. [*Gé.*] L'endroit de la côte d'un bâtiment marin, où on appuie les rames pour le mouvoir.

SCAPE *ou* STANGUE. [*Ma.*] Nom de la tige d'une ancre ; à l'un des bouts de cette tige, ſont les griffes ou les grapins ; à ſon autre extrémité, nommé bout ſupérieur, eſt une piéce de bois qui la traverſe, & qui eſt appellée *Trabe*.

SCARBOUROUG. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Angleterre, & dans la province d'Yorck, à 17 deg. 12 min. de long. & à 54 deg. 14 min. de lat. ſept.

L'Iſle SCARPANTO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, & l'une des Sporades, entre l'iſle de Rhodes & l'iſle Candie.

La SCARPE. [*Gé.*] Rivière des Pays-Bas, qui a ſa ſource dans l'Artois, au duché d'Aubigny, & ſon confluent dans l'Eſcaut, près Mortagne.

Le Fort de SCARPE. [*Gé.*] Aux Pays-Bas, & dans la Flandre Françoiſe, à peu de diſtance de Douay.

SCEPTRE Marque de la royauté ; riche bâton orné, que les rois portent dans les grandes cérémonies.

SCHAFFHOUSE. [*Gé.*] Ville forte de Suiſſe, capitale du duché de Schaffhouſe, ſituée ſur le Rhin, à 26 deg. 26 min. de long.

Digitized by Google

& à 47 deg. 39 min. de lat. ſept.

Le Canton de SCHAFFHOUSE. [*Gé.*] Le douzième des Suiſſes, borné au nord par la Suabe; à l'eſt, par le canton de Zurich & par l'Evêché de Conſtance; au ſud, par le même évêché & par le Thourgaw, & à l'oueſt par la Suabe.

SCHARNITZ. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le Tirol, ſur les frontières de la Bavière.

SCHEIDINGEN. [*Gé.*] Forteresſe d'Allemagne, & dans la Thuringe, dans la principauté de Querfurt, près l'Unſtrut.

SCHELESTAT. [*Gé.*] Ville forte de France, & dans la Haute-Alſace, ſur l'Ill, à 25 deg. 11 min. de long. & à 48 deg. 17 min. de lat. ſept.

Le Fort SCHENCK. [*Gé.*] D'Allemagne, & où le Rhin ſe diviſe en deux bras, dont l'un eſt appellé Wahal.

Les Iſles de SCHETLAND. [*Gé.*] Dans la mer, & au nord d'Ecoſſe.

Le Fort SCHIEDER. [*Gé.*] Château de Weſtphalie, & dans le comté de la Lippe-Buckenbourg, ſur l'Emmer.

SCHILTACH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, dans le duché de Wirtemberg, & près des frontières de Furſtenber, dans la vallée de Kintſing.

SCHINTA. [*Gé.*] Ville forte de la Haute-Hongrie, & dans le comté de Neitra, ſur le Waag.

SCHOONHOVE. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Provinces-Unies, & dans le comté de Hollande, ſur le Leck, à 22 deg. 20 min. de long. & à 51 deg. 58 min. de lat. ſept.

SCHORNDORF. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le duché de Wirtemberg, ſur la Rems, à 28 deg. 3 min. de long. & à 48 deg. 47 min. de lat. ſept.

Les Iſles de SCHOUTEN. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, & près de la nouvelle Guinée.

L'Iſle SCHOWEN. [*Gé.*] Des Pays-Bas, & dans la Zélande.

SCHWEIDNITZ. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans la Siléſie, capitale de la province de même nom, ſur la Wedſtritz, à 34 deg. 23 min. de long. & à 50 deg. 46 min. de lat. ſept.

SCHWEINFURT. [*Gé.*] Ville très-forte d'Allemagne, & dans la Franconie, ſur le Mein, à 28 deg. de long. & à 51 deg. de lat. ſept.

SCHWERIN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & dans le duché de Mecklenbourg,

Digitized by Google

capitale du comté de Schwerin, ſituée ſur le lac de même nom, à 29 deg. 26 min. de long. & à 53 deg. 46 min. de lat. ſept.

SCHWIBUSEN. [*Gé.*] Ville forte de Siléſie, & dans le duché de Groſſen.

SCHWINGER-SCHANTZE. [*Gé.*] Forteresſe d'Allemagne, & dans le duché de Brême, ſur la Schwinge.

Le Canton de SCHWILZ. [*Gé.*] Le cinquième des Suiſſes, borné au nord par celui de Zurich & par celui de Zug; à l'eſt, par le canton de Glaris; au ſud, par celui d'Uri, & à l'oueſt par le lac des quatre cantons. *Schwitz* en eſt le chef-lieu.

L'Iſle SCIATI. [*Gé.*] Dans l'Archipel, près de la côte de la Janna, à l'entrée du golfe de Salonique.

SCIE-ESCOURE. [*Ma.*] Commandement qui veut dire qu'il faut ramer à rebours.

SCIER. [*Ma.*] Ramer à rebours ou en arrière, ou ſur le ſillage d'un vaiſſeau, afin de ne pas revirer.

SCIE-VOGUE. [*Ma.*] Commandement, qui dit qu'il faut faire revirer le bâtiment; ce qui s'exécute auſſi-tôt par les rameurs, qui d'un côté rament en avant, & de l'autre côté rament en arrière.

L'Iſle SCIO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, près des côtes de la Natolie, entre Mételin & Samos. *Scio*, ſa capitale, eſt une ville maritime.

L'Iſle SCIRO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, entre l'iſle Mételin, l'iſle de Négrepont & l'iſle Sciati.

SCITIE *ou* SETIE. [*Ma.*] Barque ou petit bâtiment de mer, ayant pont & des voiles latines.

L'Iſle SCOPELO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, à l'entrée du golfe de Salonique, entre l'iſle de Negrepont & l'iſle Sciati.

SCOUE. [*Ma.*] C'eſt le nom du bout d'une varangue.

SCRUTIN. Manière de recueillir les voix, lorſqu'il s'agit de nommer à une place importante une perſonne capable de la remplir avec diſtinction, comme de bien conduire une communauté, une compagnie, de gérer des affaires de conſéquence, &c. Pour cela, on emploie les billets, les balottes, les billes blanches, les billes noires, ſelon l'uſage où l'on eſt dans cet endroit; chacun de ceux qui doivent donner leur ſuffrage met dans une boëte le nom écrit ſur un papier, que l'on roule quelquefois, de la perſonne qu'il croit mériter la place; enſuite on ſort tous les billets en préſence de l'aſſemblée, & celui qui a plus

Digitized by Google

de voix pour lui eſt élu.

Lorſqu'il eſt queſtion de décider pour l'un de deux ſujets propoſés pour une même place, on ſe ſert de billes blanches & de billes noires, ou de billets blancs & de noirs; chacun met celui qui lui plaît dans la boëte, & devant l'aſſemblée on les retire; la couleur qui l'emporte ſur l'autre couleur décide l'élection.

Si, pour diſſiper les cabales, pour ne rien accorder à la faveur, à la protection, pour prévenir les abus, les injuſtices, pour oppoſer une barrière à la cupidité, à l'ambition, pour obvier au mal & procurer le bien, on introduiſoit le ſcrutin dans des compagnies & des ſociétés reſpectables, les ignorans n'occuperoient pas les places, les charges, les emplois qui ſont dues à la ſcience, aux lumières, à l'expérience, à la droiture, à la vertu.

On pourroit employer un *Scrutin Secret* pour connoître d'un délit arrivé par ignorance, par jalouſie ou par trahiſon de la part d'un officier parvenu à un grade ſupérieur, & qui auroit fortement ſollicité ou fait ſolliciter en ſa faveur, pour obtenir de défendre une forteresſe importante à conſerver, ou le commandement d'une armée de terre ou de mer, & qui ſe ſeroit conduit dans ſa place d'une manière abſolument répréhenſible: ſi au lieu d'aſſembler un conſeil de guerre, où les avis ſont communément gagnés par la crainte ou par l'eſpérance, on faiſoit uſage du Scrutin Secret, le ſouverain ou le miniſtère ſeroit très-certainement bien inſtruit de la vérité d'un fait contraire au bien & à la gloire de la nation, puiſque chacun, ſans être découvert & ſans ſe faire un ennemi, pourroit librement parler. Un Scrutin ſecret ſeroit annoncé de la part du prince ou de ſon miniſtre, par une lettre circulaire adreſſée à chaque officier de différens grades, en quelqu'endroit qu'il fût, & bon à entendre, avec ordre exprès de n'en rien communiquer à perſonne: chacun obéiſſant à la lettre circulaire, on ſeroit informé par écrit de la vérité du fait; ces réponſes non ſignées, mais fermées, parviendroient à un tribunal indiqué, & à jour fixé; &, en préſence de l'aſſemblée, les écrits ſeroient décachetés, ouverts, lus publiquement, enrégiſtrés par extrait, & ſerviroient de baſe à un jugement impartial.

Le Scrutin peut encore être mis en uſage avec beau-

Digitized by Google

coup davantage pour le bien de l'état & pour la gloire de la nation, afin d'apprendre des militaires éclairés, expérimentés & patriotes, quel eſt l'officier ſupérieur qu'ils croyent le plus capable de bien défendre une fortereſſe, de bien commander une armée de terre ou de mer, en appuyant leur ſuffrage de faits avérés & de ſolides raiſons; par ce moyen le ſouverain connoîtroit les ſentimens des militaires, pour ſe choiſir un général à qui il pourroit confier ſes troupes, ſes intérêts & ſa gloire, ſans crainte d'être trompé.

SCUTARI. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie Aſiatique & dans la Natolie, à 46 deg. 40 min. de long. & à 41 deg. 45 min. de lat. ſept.

SCUTE *ou* CANOT. [*Ma.*] Sorte d'Eſquif qu'on emploie au ſervice d'un vaiſſeau.

L'Iſle SDILES *ou* DELOS. [*Gé.*] Dans l'Archipel & l'une des Cyclades.

Saint-SEBASTIEN. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Eſpagne & dans la province de Guipuſcoa, à l'embouchure de la Garumea, dans l'Océan, à 15 deg. 36 min. de long. & à 43 deg. 23 min. de lat. ſept.

Saint-SEBASTIEN. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale, & au Breſil, à 337 deg. de long. & à 23 deg. 45 min. de lat. mér.

SEBENICO. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de Dalmatie, capitale du comté de Sebenico, & ſituée à l'entrée du Cherca, dans le golfe de Veniſe, à 34 deg. 18 min. de long. & à 44 deg. 10 min. de lat. ſept.

SECOND PILOTE. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on ſurnomme l'un des deux vaiſſeaux qui ſont toujours près du vaiſſeau amiral, pour le ſoutenir tant en route que dans un combat.

SECOURIR *un Etat, un Pays, une Puiſſance, &c.* [*Gu.*] Armer en ſa faveur, lui fournir des troupes, ou des ſubſiſtances, ou des finances, ou autres choſes qui lui ſont néceſſaires, pour l'aider à repouſſer ſes ennemis, & à s'en délivrer.

SECOURIR *une Troupe.* [*Gu.*] En envoyer qui l'aide à ſe délivrer d'un ennemi ſupérieur, afin de lui faire tête ou de le repouſſer, ou de pouvoir faire retraite ſans riſquer d'être coupé, ou combattu, ou fait priſonnier de guerre.

SECOURIR *une Fortereſſe aſſiégée.* [*Gu.*] Arriver avec une armée, & délivrer cette fortereſſe des ennemis

Digitized by Google

qui l'environnent, & qui se font des chemins pour en approcher, des travaux pour y faire brêche & y pénétrer.

Faire entrer dans ce lieu des troupes, des munitions & des subsistances, afin qu'il prolonge sa défense & qu'il parvienne à demeurer à la même puissance.

SECQUES. [*Ma.*] Endroits plats où il y a peu d'eau & un sable mouvant à craindre pour la navigation.

SECRET. Projet, ou fait caché, prudente discrétion qui contribue ordinairement à terminer les affaires les plus importantes. Le secret est l'ame des affaires, des entreprises militaires, des négociations & de toutes les choses de conséquence dont on traite à la guerre, dans le cabinet, dans un conseil, dans une cour, &c.

SECRET *d'un Brûlot.* [*Ma.*] L'endroit où l'on doit mettre le feu, afin que ce bâtiment incendie un vaisseau, une flote, un magasin, un port que l'on veut brûler à dessein de communiquer l'incendie à ce qui appartient à l'ennemi, & lui faire tout le mal possible.

SECRETAIRE. Homme de confiance & de cabinet, chargé d'écrire & de recueillir sur les affaires importantes, les choses qui se traitent, qui s'ordonnent ou qui se font dans une assemblée, dans un conseil ou à l'armée. Un secretaire est un personnage qui sait tout ce qui se passe dans le secret, un homme d'honneur, désintéressé & incapable d'indiscrétion, ou il doit être tel.

SECRETAIRE *d'Etat.* Personne qui a la confiance d'un souverain, & qui pour lui fait les affaires du dedans ou du dehors, comme de régir les finances, de veiller au commerce, de maintenir la discipline, le bon ordre & la justice dans les troupes; de gouverner la marine, de régir les affaires étrangères, de traiter de guerre ou de paix, d'entretenir la bonne intelligence avec les puissances voisines, & de terminer toutes les affaires qui sont de son ressort ou de son département, à la gloire & à la satisfaction du souverain, son maître.

Partie SECRETE *d'une Armée.* [*Gu.*] Celle qui a rapport aux espions. Emploi dans l'état major de l'armée donné à un officier intelligent, spirituel & discret, & qui en outre peut avoir des correspondances dans l'armée & le pays ennemi, en faveur de l'armée où il sert.

SÉCURITÉ. [*Gu.*] Tranquillité, assurance qui ne craint

craint ni le danger, ni l'ennemi, ni les événemens de la guerre, & qui agit avec une préſence d'eſprit que rien ne détourne mal à propos, & qui mene ordinairement au ſuccès d'une entrepriſe.

SEDAN. [*Gé.*] Ville forte de France & en Champagne, ſur la Meuſe, à 22 deg. 37 min. de long. & à 49 deg. 42 min. de lat. ſept.

SÉDITIEUX. Mal-intentionnés qui excitent une garniſon, une troupe ou un peuple à la révolte.

SÉDITION. Soulevement d'une troupe, d'une garniſon ou d'un peuple contre l'autorité, ou d'un ſupérieur, ou d'un ſouverain, à qui on refuſe ouvertement d'obéir, de donner des ſecours néceſſaires, ou de payer des impôts exigés à juſtes râiſons.

SEGNA, SEGNIE *ou* ZENG. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Croatie & dans la Morlaquie, ſur la côte du golfe de Veniſe, à 32 deg. 37 min. de long. & à 45 deg. 4 min. de lat. ſept.

SEGOVIE. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la vieille Caſtille, à 13 deg. 56 min. de long. & à 40 deg. 56 min. de lat. ſept.

SEID *ou* SAYD. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie Aſiatique & dans la Syrie, ſur la côte de la Méditerranée, à 53 deg. 30 min. de long. & à 33 deg. 10 min. de lat. ſept.

La SEINE. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans la Bourgogne, près de Chanceaux, à quelques lieues de Dijon, & ſon embouchure dans l'Océan, au Havre-de-Grace.

SÉJOUR. [*Gu.*] Jour de repos pendant lequel on reſte en quelque lieu pour ſe délaſſer. Une troupe qui fait route a un jour de repos, ou un ſéjour après avoir marché quatre ou cinq jours de ſuite.

Le temps qu'un bâtiment de mer demeure en rade ou dans un port étranger.

SÉJOURNER. [*Gu.*] Demeurer dans une ville, dans un camp ou en quelqu'autre endroit, pour ſe délaſſer après avoir marché, afin de reprendre de nouvelles forces, pour continuer de marcher ou pour agir avec vigueur dans un combat.

L'Iſle de SELANDE *ou* ZELANDE. [*Gé.*] Dans la mer Baltique; la plus grande, & l'une des iſles du Danemarck où eſt *Coppenhague* ſa capitale.

SELINGA *ou* SELINGINSKOY. [*Gé.*] Ville forte de l'empire Ruſſien &

Digitized by Google

dans la grande Tartarie, ſur la rivière de même nom.

SELLE. Sorte de ſiége qui ſe met ſur le dos d'un cheval, afin de le monter commodement & de s'y tenir sûrement.

SEMALE. [*Ma.*] Bâtiment marin étroit & à un ſeul mât, qui ſert à porter des marchandiſes à bord des gros vaiſſeaux ou à en rapporter.

SEMAQUE. [*Ma.*] Petit & étroit bâtiment marin, & à un ſeul mât & à une voile, qui ſert pareillement à mener ou à ſortir des marchandiſes d'un gros vaiſſeau : ce bâtiment porte juſqu'à 100 tonneaux : ce bâtiment prend peu d'eau ; il entre dans les rivières & dans les canaux.

SEMELLE. [*Ar.*] Planche de bois que l'on met ſur les entre-toiſes d'un affut de canon, afin d'y ſoutenir cette groſſe bouche à feu.

Planche de bois dont on forme le deſſus ou le marche-pied d'un petit pont conſtruit ſur un ruiſſeau, ou fait pour communiquer dans une piéce de fortification.

SEMELLE. [*Ma.*] Aſſemblage de trois planches l'une ſur l'autre, repréſentant un deſſous de ſoulier ; elle ſert aux belandes & aux heux à aller à la bouline ; chacun de ces bâtimens marins a deux ſemelles pendues à ſes côtés, pour s'en ſervir à bas bord ou à ſtribord.

SEMESTRE. [*Gu.*] Terme de ſix mois de ſuite, les moins agréables d'une année à l'autre, pendant lequel temps on permet à un certain nombre d'officiers par régiment, d'aller chez eux vaquer à leurs affaires, & au rétabliſſement de leur compagnie.

SEMESTRIERS. [*Gu.*] Officiers qui ont permiſſion de s'abſenter de leur régiment pendant les trois derniers mois d'une année & les trois premiers de l'année ſuivante, & d'aller chez eux faire leurs propres affaires.

SENAU. [*Ma.*] Petit bâtiment marin ; longue barque à deux mâts qui peut porter vingt-cinq hommes & 320 tonneaux ; il entre dans les rivières & dans les canaux parce qu'il ne lui faut pas beaucoup de profondeur d'eau.

SENDOMIR. [*Gé.*] Ville forte de Pologne, capitale du Palatinat de même nom, ſituée à l'entrée du San, dans la Wiſtule, à 49 deg. 52 min. de long. & à 50 deg. 23 min. de lat. ſept.

Le SÉNÉGAL. [*Gé.*] Grand fleuve d'Afrique, qui arroſe le pays de Galam, les

Digitized by Google

royaumes des Foules & d'Hova, en ſe rendant dans l'Océan à la pointe de Barbarie, près l'iſle S. Louis.

SENTINE. [*Ma.*] Le fond ou l'égoût d'un bâtiment; l'endroit où s'amaſſent les eaux, les ordures.

SENTINELLE. [*Gu.*] Soldat détaché à peu de diſtance d'un poſte ou d'une garde, pour veiller à la ſûreté d'une porte, d'un magaſin, d'un pont, d'une perſonne, d'un camp, ou &c. en obſervant fidelement ſa conſigne juſqu'à ce qu'on le releve, c'eſt-à-dire juſqu'à ce que l'on mette une autre Sentinelle à ſa place, à qui on donne ordinairement la même conſigne, s'il n'eſt rien ſurvenu de nouveau.

SENTINELLES-PERDUES. [*Gu.*] Soldats expoſés en avant & poſtés fort près de l'ennemi, pour veiller à ce qu'il fait, au riſque d'être ſacrifiés afin d'en ſauver un plus grand nombre de perſonnes.

SEP DE DRISSE. [*Ma.*] Piéce de bois placée au bout d'un mât & ſur la quille, où ſont des rouets de poulie par où paſſent les grandes ris.

SEPTENTRION *ou* NORD. [*Gé.*] C'eſt le nom que l'on donne à un des quatre points cardinaux, à celui qui eſt au bout de l'axe du monde du côté oppoſé au Midi.

SEPTENTRIONALE. [*Gé.*] Qui eſt vers le Septentrion ou le Nord par rapport à une choſe ſituée vers le Sud ou le Midi.

Le SERCHIO. [*Gé.*] Rivière d'Italie qui a ſa ſource dans le Modenois au mont Apennin, & ſon embouchure dans la mer de Toſcane.

L'Iſle SERFANTÉ *ou* SERFO. [*Gé.*] Dans l'Archipel.

SERGENT. [*Gu.*] Bas officier qui veille à la police, aux affaires & aux effets des ſoldats d'une compagnie d'infanterie, & qui la commande lorſque les officiers ſont abſens.

SERGENT-MAJOR. [*Gu.*] Bas officier d'infanterie à qui répondent tous les autres Sergens du même régiment ſur certaines choſes concernant le ſervice.

SERPA. [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans l'Alentéjo, ſur les frontières de l'Andalouſie, à 10 deg. 28 min. de long. & à 37 deg. 52 min. de lat. ſept.

SERPE. Outil à main & tranchant propre à couper du bois; on s'en ſert à la guerre à couper des branches d'arbres dont on fait des faſcines, des gabions,

Digitized by Google

des claies, des fagots de ſappe, &c. on en fait auſſi uſage pour abattre des haies afin de faire une trouée ou une ouverture, par laquelle une troupe puiſſe librement paſſer.

SERPE-D'ARMES. [*Gu.*] Arme offenſive & tranchante qui reſſemble à la ſerpe ordinaire.

SERPENTER. Se dit d'un chemin, d'une rivière ou de toutes autres choſes qui font des détours fort ſenſibles.

SERPER. [*Ma.*] C'eſt lever l'ancre ou les riſſons des bâtimens de bas-bord & des galères.

SERRAGE. [*Ma.*] La réunion des planches qui revêtiſſent l'intérieur d'un bâtiment marin.

SERRE-FILE. [*Gu.*] Le dernier rang d'un bataillon, d'une compagnie, celui qui en fait la queue.

Le dernier ſoldat de chaque file, d'une petite troupe, d'un petit nombre de ſoldats qui eſt ſous les armes & en exercice.

SERRER *une Armée, une Ville, une Troupe*, &c. [*Gu.*] S'en approcher de près, lui devenir incommode, à charge & à craindre.

SERRER LES RANGS. [*Gu.*] C'eſt s'approcher de très-près les uns derrière les autres, en ſorte que ces rangs (d'infanterie, de cavalerie ou de dragons) ſe touchent pour ainſi-dire; qu'ils occupent moins de profondeur qu'auparavant ſans rien diminuer de leur longueur.

SERRER LE VENT. [*Ma.*] C'eſt mettre les voiles de biais, de manière que le vaiſſeau ſoit le plus approchant qu'il eſt poſſible dans la direction du vent.

SERVICE *de la Cavalerie, des Dragons & de l'Infanterie.* [*Gu.*] Les différentes choſes qui ſont du devoir & que font ces corps dans les villes de guerre, en quartiers & à l'armée.

SERVICE *des Places.* [*Dé.*] Tout ce qu'y font les troupes, pour les conſerver & pour les défendre, ſous les ordres d'un officier ſupérieur à qui le ſouverain en a confié la garde.

SERVICES *Militaires.* [*Gu.*] Le temps que l'on paſſe dans les troupes, & tout ce que l'on fait ou ce que l'on a fait de perſonnel à la guerre, ou dans une place, pour obéir à ſon prince, être utile à la patrie, & pour mériter des marques de ſatisfaction & d'honneur.

Etre de SERVICE. [*Gu.*] C'eſt être employé à ſon tour pour commander ou pour obéir; comme pour monter

Digitized by Google

la garde ou la tranchée ; pour aller en détachement, ou enfin être occupé selon son grade, & dans le temps & l'occasion marqué, à ce qui est du devoir d'un militaire.

La SERVIE. [*Gé.*] Province de la Turquie Européenne, bornée au nord par le Danube & par la Saxe ; à l'est, par la Bulgarie ; au sud, par la Bulgarie & par la Macédoine, & à l'ouest par la Bosnie. *Belgrade* est sa capitale.

SERVIR. [*Gu.*] Porter les armes & marcher à la guerre pour combattre & repousser les ennemis de l'Etat.

SERVIR. [*Ma.*] C'est mettre à la voile pour naviguer, ou en porter de particulières pour le besoin.

SERVIR *les Bouches à Feu.* [*Ar.*] Les charger & les tirer pour détruire un ou différens objets, comme pour faire brêche à une fortification, pour tuer des soldats, &c.

SETUBAL. [*Gé.*] Ville forte & maritime de Portugal & dans l'Estramadure, à l'embouchure du Zadaon, à 9 deg. 34 min. de long. & à 38 deg. 26 min. de lat. sept.

La SEVERIE. [*Gé.*] Province de l'empire Russien, bornée au nord par le duché de Smolensko & par celui de Moscou ; à l'est, par la province de Vorotinski & par le pays des Cosaques ; au sud, par le pays des Cosaques, & à l'ouest par le duché de Czernigove. *Novogrodek* est sa capitale.

SEVILLE. [*Gé*] Ville maritime d'Espagne, capitale de l'Andalousie, & située sur le Guadalquivir, à 12 deg. 30 min. de long. & à 37 deg. 20 min. de lat. sept.

SEVILLE. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique septentrionale & dans l'isle de la Jamaïque, à 299 deg. 40 min. de long. & à 18 deg. 40 min. de lat. sept.

SIAM. [*Gé.*] Royaume d'Asie & dans la presqu'isle de l'Inde en-deça du Gange : ce royaume est borné au nord par celui de Laos ; à l'est, par ceux de Cambaye & de Keo ; au sud, par le golfe de Siam, & à l'ouest par la presqu'isle de Malaca. *Juthia* ou *Siam* est sa capitale, située à 218 deg 30 min. de long. & à 4 deg. 15 min. de lat. sept.

La SIBA. [*Gé*] Province d'Asie & dans les Etats du Mogol, bornée au nord par la province de Nagracut ; à l'est, par le grand Tibet ; au sud, par la province de Gor & par celle de Jamba, & à l'ouest par la province de Pingab.

La SIBERIE. [*Gé.*] Grand pays de l'empire Ruſſien & de l'Aſiatique, borné au nord par la Mer glaciale; à l'eſt, par la mer du Japon; au ſud, par la grande Tartarie, & à l'oueſt par la Ruſſie.

La SICILE. [*Gé.*] Iſle & royaume, dans la Mer Méditerranée, & entre l'Italie & l'Afrique. *Meſſine* & *Palerme* ſont ſes villes capitales.

SIDAYE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Aſie, & ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Java, à 130 deg. 50 min. de long. & à 6 deg. 40 min. de lat. ſept.

SIÉGE. [*Att.*] Les travaux que l'on fait; comme les tranchées pour arriver dans une ville de guerre; les batteries qu'on éleve pour faire brêche à ſes ouvrages & à ſon enceinte, afin d'y pénétrer malgré les oppoſitions de la garniſon qui défend cette fortereſſe, dans laquelle commande ordinairement un officier prudent & brave, & d'ailleurs expérimenté dans la défenſe des places.

SIEGE *Bruſqué.* [*Att.*] Celui où l'on ne ſuit pas la regle d'ouvrir la tranchée à une diſtance convenable de la fortereſſe qu'on aſſiége, de la faire avancer ſucceſſivement en en diſpoſant les parties contre les ſorties.

Un Siége Bruſqué eſt celui où l'on commence hardiment par inſulter les dehors de la place; par dreſſer des batteries pour faire brêche; par ſe loger près des piéces extérieures, faiſant enſuite & en arrière la tranchée ou les chemins par leſquels on devoit en regle commencer l'attaque, & arriver après aux endroits où l'on s'eſt établi d'abord.

SIEGE *en Regle.* [*Att.*] Les travaux que l'on fait avec prudence & précaution, pour ſe rendre maître d'une fortereſſe en ſuivant les regles d'attaquer les places qui conſiſtent: 1°. à ouvrir & à commencer la tranchée à la diſtance convenable par rapport au front d'attaque & au terrein qui l'environne: 2°. à diriger ſucceſſivement les boyaux de tranchée & les paralleles, de manière qu'ils ne ſoient pas enfilés par les ouvrages de la fortereſſe, que les uns ſervent de flancs aux autres, & que le tout ſoit ſoutenu de façon à ne laiſſer aucun avantage aux ſorties: 3°. à dreſſer, quand il en eſt temps, les batteries de canons & de mortiers qui doivent en impoſer à l'ennemi, protéger les progrès du tra-

Digitized by Google

vail, battre à ricochets ou autrement, les piéces de dehors & les autres, leur faire brêche pour y entrer, & enfin ouvrir l'enceinte pour prendre la ville d'assaut ou pour la forcer de capituler.

Former un SIÉGE, ou *mettre le Siége devant une Forteresse.* [*Att.*] Disposer une armée autour d'une fortification pour lui interdire d'abord toutes communications & les secours nécessaires à sa défense & à sa subsistance; faire ensuite les tranchées qui conduiront aux ouvrages de dehors & delà sur son enceinte; élever des batteries de canon, de mortiers & de pierriers, qui renverseront les remparts, détruiront les édifices militaires & les incommodes, & surtout les magasins; qui inquiéteront, estropieront, blesseront & tueront beaucoup des troupes assiégées, défendant le lieu & s'opposant à l'entreprise du Siége.

Lever un SIÉGE. [*Att.*] Abandonner par force ou par prudence l'entreprise de se rendre maître d'une forteresse, en employant les regles de l'art.

Se retirer avec secret & précaution, se conduisant de manière à ramener les grosses bouches à feu, & à bien masquer le parti que l'on prend, afin d'éviter la poursuite d'une nombreuse & brave garnison, ou d'une armée de secours à portée & en état d'entrer en action, & d'avoir l'avantage du gain d'une bataille.

Soutenir un SIÉGE. [*Dé.*] Faire bon usage de la garnison & des munitions de toutes espéces qui sont dans une forteresse; employer tous les savans & prudens moyens de la défendre contre les entreprises d'une armée ennemie qui de son côté creuse des tranchées, dresse des batteries & fait tout pour s'en rendre maître.

L'Iſle SIFANTO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, entre les isles de Paros, de Milo & de Serfanté.

SIGNAL. [*Gu. Ma.*] Manière d'avertir, d'entreprendre, de marcher, d'attaquer l'ennemi ou de se retirer, selon les circonstances.

Les moyens que l'on emploie, ou le jour ou la nuit, pour indiquer ce qu'il faut faire ou ce qui se fait, & pour demander du secours: ces signaux dont on convient sont différens; ce sont ou un certain nombre de coups de canon, ou des fusées volantes, ou des feux allumés à certains endroits, ou des drapeaux blancs posés sur des lieux élevés, ou &c. Les signaux

Digitized by Google

dans une armée navale se donnent par quelques coups de canon, avec des pavillons de différentes couleurs, avec des feux & des fanaux allumés, qui, selon l'endroit où on les place, font connoître aux vaisseaux de ligne ce qu'on leur commande ou ce qu'ils ont à faire pour concourir, en bon & brave patriote, au succès d'une entreprise.

SIGNALEMENT. [*Gu.*] Les marques distinctives qu'un homme porte sur sa figure & sur quelqu'un de ses membres, comme la forme du nez, de la bouche, les cicatrices, sa taille, sa chevelure, la couleur de ses sourcils, & toutes les choses qui le peuvent faire connoître, en cas qu'il soit soldat & déserteur; ou si c'est un malfaiteur, le signalement est écrit, & on en fait des copies qui s'envoyent, tous les trois mois, en différens lieux pour bien déſigner celui que l'on veut arrêter.

SIGUENZA. [*Gé.*] Ville très-forte d'Espagne, & dans la Nouvelle Castille, au bas du Mont Arienca, à 15 deg. 12 min. de long. & à 41 deg. 6 min. de lat. sept.

La SILÉSIE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne, borné au nord par le marquisat de Brandebourg & par la Pologne; à l'est, par la Pologne; au sud, par la Moravie & par la Hongrie, & à l'oueſt par la Basse-Lusace & par la Bohême. *Breslau* est sa capitale.

SILISTRIA *ou* DORESTRO. [*Gé.*] Ville forte de la Turquie Européenne, & dans la Bulgarie, à l'entrée du Missovo, dans le Danube, à 45 deg. 16 min. de long. & à 44 deg. 10 min. de lat. sept.

SILLAGE, HOUACHE *ou* REMOUX. [*Ma.*] La ligne ou la trace très-sensible & momentanée que fait un vaisseau, qui en avançant divise la surface de l'eau avec violence; cette trace marque la vraie route que tient le bâtiment; le sillage est plus ou moins marqué, selon que le vaisseau va plus ou moins vîte.

SILLON *ou* ENVELOPPE. [*Fo.*] Petite élévation de terre, formant bastions, redents, courtines & demi-lunes.

Fortification que l'on fait dans le très-large fossé d'une place de guerre, afin de masquer & de défendre le pied de l'enceinte de cette ville.

SIMMEREN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, & au palatinat du Rhin, sur la Simmern, à 25 deg. 6 min. de long. & à 49 deg. 55 min. de lat. sept.

Digitized by Google

SIMONTHORNA. [*Gé.*] Ville forte de la Baſſe-Hongrie, & dans le comté de Tolna, ſur la Sarwize, à 36 deg. 45 min. de long. & à 46 deg. 40 min. de lat. ſept.

SIMULACRE. [*Gu.*] Repréſentation & image d'une guerre ou d'un ſiége que l'on fait pour inſtruire les jeunes militaires & les nouvelles troupes, afin de les former à leur métier.

SINGLER. [*Ma.*] Profiter d'un vent favorable pour naviguer à pleines & à toutes voiles.

SINIGAGLIA. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, & dans la marche d'Ancône, ſur la Nigola, à 30 deg. 54 min. de long. & à 43 deg. 42 min. de lat. ſept.

SINOPE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Aſie-Mineure ou de la Natolie, & ſur la mer Noire, à 52 deg. 58 min. de long. & à 41 deg. 25 min. de lat ſept.

SINQUENELLE. [*Ar.*] Groſſe corde, ou cable qui ſert à contenir des bateaux ou des pontons ſur une rivière.

SINUOSITÉS. Les tours & les détours que fait une rivière, un chemin, une montagne, &c.

SIRTES. [*Ma.*] Amas de ſable mouvant; dangereuſe rencontre en mer, ſur laquelle les vaiſſeaux périſſent.

SISSEG. [*Gé.*] Ville forte de Hongrie, & dans la Croatie, ſur les limites de l'Eſclavonie & ſur la Save, à 34 deg. 32 min. de long. & à 45 deg. 40 min. de lat. ſept.

SISTERON. [*Gé.*] Ville forte de France & en Provence, ſur la Durance, à 23 deg. 36 min. de long. & à 44 deg. 15 min. de lat. ſept.

SITUATION D'UN CAMP, D'UNE FORTERESSE, &c. [*Gu.*] Son lieu, ſa poſition dans un pays, indiqué par ſon voiſinage, ainſi que par la nature du terrein, par les bois, les rivières, les montagnes, les rochers, &c. qui ſont à ſes environs.

L'Iſle SKIE. [*Gé.*] D'Ecoſſe, & l'une des iſles Weſternes.

SLEGO. [*Gé.*] Ville maritime d'Irlande, & dans la Province de Connaught, capitale du comté de Slego.

SLESWICK. [*Gé.*] Ville maritime de Danemarck, & dans la province de Gottorp, capitale du duché de Sleſwick, & ſituée ſur le golfe de Slie, à 27 deg. 30 min. de long. & à 54 deg. 40 min. de lat. ſept.

SLOOP *ou* SLOUP, CHALOUPE *ou* CORVETTE. [*Ma.*] Petit bâti-

Digitized by Google

ment à un mât dans ſon milieu, avec une antenne qui lui ſert de grande voile, & un hunier au-deſſus; ce bâtiment porte depuis ſix juſqu'à dix-huit canons, & juſqu'à cinquante tonneaux.

SMOLENSKO. [*Gé.*] Ville forte de Ruſſie, capitale du duché & palatinat de même nom, ſituée ſur les frontières de la Lithuanie & ſur la Niéper, à 50 deg. 40 min. de long. & à 54 deg. 50 min. de lat. ſept.

SMYRNE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Turquie Aſiatique, & dans la Natolie, à 45 deg. de long. & à 38 deg. 28 min. de lat. ſept.

SNEFCK *ou* SNITZ. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-Unies, & dans la Friſe, au Weſtergoo, à 23 deg. 12 min. de long. & à 53 deg. 4 min. de lat. ſept.

L'Iſle SOCOTERA. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, entre l'Afrique & l'Arabie Heureuſe, à l'eſt du Cap Guardafui. *Tainara* eſt ſa capitale.

Le SOISSONNOIS. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Laonnois; à l'eſt, par la Champagne; au ſud, par la Brie, & à l'oueſt par le Vallois. *Soiſſons* eſt ſa capitale.

SOLDAT. [*Gu.*] Homme de guerre, qui s'eſt voué à porter les armes pour le ſervice de ſon prince & le bien de ſa patrie. Les ſoldats compoſent des compagnies, des régimens, une armée: ils ſont la gloire d'un état, ſoutiennent ſes intérêts, obéiſſant ſous un chef commandant, pour repouſſer les ennemis & les combattre. Les ſoldats qui ſont à cheval ſe nomment cavaliers.

SOLDAT MILICIEN. [*Gu.*] Habitant de la campagne; homme que le ſort a obligé de porter les armes contre ſon inclination; mais qui par obéiſſance ſe ſoumet à ſervir ſon ſouverain & ſa patrie, dans les places de guerre & à l'armée.

SOLDAT D'ORDONNANCE. [*Gu.*] Celui qui eſt toujours prêt à porter des ordres qu'il faut communiquer.

Le ſoldat qui eſt chargé de conduire une nouvelle garde à ſon camp.

Celui auſſi qui conduit la garde qui relevera celle dont il fait partie.

SOLDAT DE RECRUE. [*Gu.*] Nouvel engagé, pour porter les armes & ſervir dans un régiment.

SOLDATS DE MARINE. [*Gu.*] Ceux que l'on emploie ſur les vaiſſeaux à travailler

Digitized by Google

la manœuvre des écoutes & des couets.

SOLDE. [*Gu.*] La paie que l'on fait aux ſoldats, en conſidération des ſervices qu'ils font, portant les armes pour le bien, la ſûreté, la défenſe & la gloire de l'état.

SOLEURE. [*Gé.*] Ville forte de Suiſſe, & capitale du onzième canton, ſituée ſur l'Aar, à 25 deg. 5 min. de long. & à 47 deg. 18 min. de lat. ſept.

Le Canton de SOLEURE. [*Gé.*] L'onzième des Suiſſes, borné au nord par l'évêché & le canton de Baſle; à l'eſt & au ſud, par le canton de Berne, & à l'oueſt par les terres de l'évêché de Baſle.

SOLIVE *ou* LONGERON. [*Ar. Dé.*] Piéce de bois de charpente, dont on ſe ſert à la guerre & dans les fortereſſes, pour conſtruire des planchers de pont, des plates-formes de batteries, & différens autres ouvrages.

SOLIVEAU. [*Ar.*] Petite piéce de bois de charpente équarrie, qui, comme les ſolives, ſert à recevoir un plancher.

L'Iſle SOLOR. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, & l'une des iſles Molucques, au ſud de l'iſle des Célebes.

SOMACHE. [*Ma.*] Le mêlange de l'eau ſalée avec l'eau douce; le mêlange qui ſe fait de l'une avec l'autre à l'embouchure des rivières.

SOMBRER SOUS VOILES. [*Ma.*] Être renverſé par un grand coup de vent, qui fait couler à fond & périr un bâtiment marin.

L'Iſle SOMBRERO. [*Gé.*] De l'Amérique Septentrionale, & dans la mer du nord, l'une des iſles Antilles.

Pays-SOMME *ou* BAS-FOND. [*Ma.*] Endroits de la mer, dans leſquels il y a peu d'eau; lieux dangereux à rencontrer, lorſqu'on n'eſt pas guidé par un pilote bon côtier.

La SOMME. [*Gé.*] Rivière de France, qui traverſe la Picardie, & qui a ſa ſource dans le Vermandois à Fonſomme, & ſon embouchure dans la Manche, entre Crotoy & Saint-Valery.

SOMME D'EAU. C'eſt rencontrer plus de fond pour le bâtiment qui navigue, en un endroit que dans celui d'où l'on ſort; ce qui s'entend pour avoir ſomme d'eau.

SOMMER *un Poſte, une Troupe, une Ville, &c.* [*Gu.*] Propoſer à l'officier commandant de ſe rendre ſans faire aucune défenſe, & d'abandonner le lieu confié à ſa garde, ſans être obligé de répandre du ſang, & d'être

Digitized by Google

fait, ainſi que ſa troupe, priſonnier de guerre.

Les SOMMES. [*Ma.*] Les fonds de la mer, dans leſquels il n'y a pas aſſez d'eau pour naviguer.

Le SOND *ou* SUND. [*Gé.*] La partie la plus étroite de la mer Baltique, celle qui eſt entre la Suède & le Danemarck, & la plus étroite.

SONDE. [*Ma.*] Corde dont on ſe ſert en mer pour en meſurer la profondeur en différens endroits. La Sonde eſt diviſée par des nœuds de cinq pieds en cinq pieds; cette longueur de cinq pieds s'appelle *Braſſe.*

SONDE. [*Ma.*] La quantité de fois cinq pieds ou la quantité de braſſes qu'il y a du deſſus des baſſes eaux de la mer, au fond de la mer. Cette quantité de braſſes d'eau eſt ordinairement marquée ſur les cartes marines, par des nombres qui indiquent qu'où ils ſont placés il y a cette profondeur d'eau.

Les Iſles de la SONDE. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, à l'oueſt des iſles Molucques, entre le 138e & le 158e deg. de long. & entre le 7e deg de lat. ſept. & le 8e deg. de lat. mér.

SONDER *un Foſſé, un Gué, une Rivière, &c.* [*Gu.*] Chercher à en connoître la profondeur, & la nature de ſon fond, pour juger ſi on peut facilement le traverſer, s'il eſt navigable, & pour réfléchir aux moyens d'y conſtruire des ponts aſſez ſolides pour faire paſſer des troupes, leurs bagages, l'artillerie, &c.

SONDER LA MER. [*Ma.*] Opérer de manière à connoître ce qu'elle a de profondeur d'eau, & la nature de ſon fond. Pour cela, on ſe ſert de la ſonde ou d'une corde de groſſeur convenable; au bout de cette corde, on y met un plomb qui peſe 20 ou 30 livres, & quelquefois 60 ou 80 livres lorſqu'il y a une grande profondeur d'eau. Ce plomb eſt fait en pain de ſucre creuſé par le bas pour contenir du ſuif, afin que s'appuyant ſur le fond, ce ſuif ſe charge de quelques parties terreſtres qui y ſont, ou ce ſuif reçoit l'impreſſion d'un rocher ou des choſes qui ſont au fond de la mer; ainſi on en connoît la nature & auſſi la profondeur, en comptant combien on a filé de nœuds, qui ſont autant de braſſes & autant de fois cinq pieds.

SONNER *de la Trompette.* [*Gu.*] En faire entendre le ſon, pour avertir les cavaliers de ce qu'ils ont à faire au camp, ou dans un combat, comme d'apprêter leurs

Digitized by Google

chevaux, de monter à cheval, de marcher, de charger l'ennemi, &c.

SONNEWALD. [*Gé.*] Ville forte de la Baſſe-Luſace, & ſur le Dober, près des frontières de l'Electorat de Saxe.

SOPRON. [*Gé.*] Ville forte de la Baſſe-Hongrie, & ſur les frontières de l'Autriche, près le lac de Ferto, à 34 deg. 42 min. de long. & à 47 deg. 40 min. de lat. ſept.

SORA. [*Gé.*] Ville forte de Danemarck, & dans l'iſle de Zélande, à 29 deg. 28 min. de long. & à 55 deg. 26 min de lat. ſept.

Les Iſles SORLINGUES. [*Gé.*] D'Angleterre, & dans l'Océan, à la pointe de la province de Cornouailles.

SOROCK. [*Gé.*] Ville forte de Pologne, ſituée ſur le Nieſter.

SORTIE [*Dé.*] Détachement plus ou moins conſidérable d'une partie de la garniſon d'une forteresſe aſſiégée, que l'on fait ſecrétement paſſer au-delà de l'enceinte ou des ouvrages de fortification de la place, pour troubler les aſſiégeans, faire des priſonniers, détruire ou combler la tranchée, enclouer le canon, &c. dans la vûe d'arrêter ou de retarder les travaux de l'ennemi, & de l'obliger, s'il eſt poſſible, d'abandonner ou de lever le ſiége.

SORTIE EXTÉRIEURE *ou* DU DEHORS. [*Dé.*] Les détachemens d'aſſiégés qui ſe portent au-delà des fortifications d'une ville aſſiégée, & qui marchent ſecrétement & en ordre vers les travaux de l'aſſiégeant, lorſqu'ils ſont encore au-delà du chemin couvert de la place, afin d'en troubler l'exécution & d'en retarder les progrès.

SORTIE INTÉRIEURE *ou* DU DEDANS. [*Dé.*] Les petits détachemens d'aſſiégés qui tâchent de pénétrer dans les piéces abandonnées à l'aſſiégeant, afin de l'en chaſſer, de lui donner l'allarme, d'en retarder ou d'en détruire les travaux, & de reprendre ces ouvrages en uſant de toutes les chicanes d'une bonne & ſavante défenſe.

Groſſe SORTIE. [*Dé.*] Détachement conſidérable de la garniſon d'une forteresſe aſſiégée, qui marche ſecrétement, en ordre & en ſilence, & avec promptitude, contre l'aſſiégeant, & qui entreprend prudemment tout ce qui peut ralentir le ſiége, & même le faire lever.

Une groſſe ſortie eſt auſſi l'entrepriſe d'une retraite néceſſaire, pour n'être pas fait priſonnier de guerre, pour

Digitized by Google

se retirer d'un pays où les affaires ne sont pas avantageuses, & pour se joindre à un corps d'armée.

Petite SORTIE. [*Dé.*] Petit détachement d'assiégés qui va inquiéter les assiégeans & les accoutumer à mépriser ces petites manœuvres, afin d'entreprendre à propos une sortie considérable dont on puisse tirer avantage contre l'ennemi.

Repousser une SORTIE. [*Att.*] Faire marcher les troupes de la tranchée destinées à soutenir les travailleurs, contre des assiégés qui sortent d'une forteresse dans la vue de détruire la tranchée, d'enclouer le canon, de faire des prisonniers, de tuer beaucoup d'ennemis & de faire lever le siége.

Soutenir une SORTIE. [*Dé.*] La faire suivre par d'autres troupes qui marchent un peu après ce premier détachement, & qui quelquefois s'embusquent, afin que si la sortie est repoussée, mise en désordre & suivie de près par les assiégeans, les troupes embusquées favorisent sa retraite, & en cas de succès, pour que le tout se réunisse, augmentant l'allarme, l'effroi, la terreur & la mort dans la tranchée.

SOUBERME. [*Ma.*] Torrent causé par la pluie & la fonte des neiges.

SOUDOYER *une Troupe.* [*Gu.*] L'entretenir & l'avoir parmi les troupes nationales. La payer pour agir de concert avec soi ou pour servir ailleurs, afin d'occasionner une diversion, de s'augmenter en nombre & de donner plus d'inquiétude à l'ennemi. Les puissances en guerre soudoient communément des troupes d'une autre puissance, pour se faire une grosse armée.

Le SOUFLAGE *d'un Bâtiment Marin.* [*Ma.*] Le renflement qu'on lui donne en le construisant, pour qu'il flote bien & qu'il porte avantageusement la voile.

SOUFRE. Minéral qui s'enflame aisément, & qui pour cette raison entre dans la composition de la poudre à tirer; on en met un sixième sur un sixième de charbon, & quatre sixièmes de salpêtre.

SOUFRER. Enduire ou frotter de soufre les matières que l'on veut faire brûler plus aisément, pour mettre le feu à différentes choses, comme aux grenades, aux bombes, aux artifices, aux effets & aux travaux de l'ennemi.

SOU-GARDE. Petite, mince & étroite bande de

Digitized by Google

fer ou de cuivre posée dans le bois & au dessous de la platine d'une arme à feu, comme d'un fusil, d'un pistolet, &c. afin que la détente ne soit touchée que lorsqu'on veut lâcher le coup.

SOUILLE *d'un Vaisseau.* [*Ma.*] Le lieu sur lequel il a posé pendant la basse marée.

SOULEVEMENT. L'opposition ou la mutinerie de la populace ou d'une troupe, désordre ordinairement occasionné par un mécontentement, ou causé par quelque chose de mal conçue, ou mal interprêté, par des esprits qui souvent ont intention ou intérêt d'exciter une révolte, une sédition, &c.

SOULEVER. Emouvoir les personnes par des innovations injustes ou onéreuses. Les disposer méchament à s'opposer à l'autorité, à des choses raisonnables.

Se SOULEVER. S'attrouper, s'opposer, se révolter contre des ordres supérieurs; s'armer pour secouer le joug, refuser opiniâtrement d'obéir, d'acquiesser ou de contribuer.

SOUMETTRE. [*Gu.*] Assujettir par le sort ou par la force des armes, une ville, un pays, un peuple, une troupe, à l'obéissance d'un souverain ou d'un état.

SOURCE. [*Gé.*] Le lieu d'où sort l'eau qui commence un fleuve, une rivière, un ruisseau.

SOURCE *de la Guerre.* Sa cause, son principe ou son origine qui est l'intérêt ou l'ambition, d'où s'en suit le malheur & la ruine des peuples, beaucoup de sang répandu, & la destruction de bien des hommes.

Pas de SOURIS. [*Fo.*] Les étroits & petits passages faits pour que les troupes d'une garnison aillent & viennent des ouvrages de fortification dans leur fossé, & des fossés dans ces ouvrages, pour y faire leur service & pour les défendre en temps de siége. On donne communément ce nom à des petits degrés, comme à ceux qui menent dans une demi-lune, dans un chemin couvert, &c.

SOUS BANDE. [*Ar.*] Plate bande de fer posée dans chaque entaille circulaire d'un affut, c'est-à-dire, dans la cavité qui reçoit le tourillon d'une bouche à feu.

SOUS-BRIGADIER. [*Gu.*] Bas officier d'une troupe à cheval, destiné à soulager le brigadier de la même compagnie, & à le représenter en cas d'absence.

SOUS-LIEUTENANT. [*Gu.*] Officier d'une compagnie, qui en l'absence du capitaine & du lieutenant de

Digitized by Google

la même compagnie, la commande dans les occaſions où elle doit agir.

SOUS-MAITRE. [*Ar.*] Soldat d'une compagnie d'ouvriers qui n'a pas encore le rang ni la paie de maître ouvrier.

SOUTE. [*Ma.*] Le plus bas étage de l'arrière d'un bâtiment de mer; l'endroit dans lequel on renferme la poudre à tirer, dans lequel auſſi eſt le biſcuit & les ſubſiſtances néceſſaires à la vie.

SOUTENIR. [*Dé.*] Se poſter & agir de manière à conſerver ce que l'on poſſede, ou une troupe qui eſt devant ſoi, contre l'effort que fait l'ennemi, pour prendre l'une ou pour vaincre l'autre.

SOUTENIR *une Forteresſe, un Ouvrage, un Pont, un Poſte, une Troupe, ou, &c.* [*Dé.*] Etre à ſa portée, lui donner des hommes, des armes, des munitions, des ſubſiſtances, la protéger en tirant à propos ſur l'ennemi, & en faiſant tout pour l'obliger de ſe retirer.

Se SOUTENIR *dans un Camp, dans une Forteresſe, dans un Pays, dans un Poſte, &c.* [*Gu. Ma.*] C'eſt en conſerver la poſſeſſion, s'y défendre vigoureuſement & s'y maintenir malgré tout ce que fait l'ennemi pour s'en emparer; pour cela il faut, outre de la capacité & de la prudence, être pourvu ou ſe pourvoir de munitions & de ſubſiſtances en quantité ſuffiſante; ſavoir d'où en tirer ſûrement & à meſure que l'on en conſomme.

Se SOUTENIR. C'eſt auſſi demeurer dans le même endroit de la mer, & ne pas dériver malgré le vent & la marée contraire.

SOUTERREINS. [*Fo.*] Edifices, paſſages ou communications voûtés & cachés en terre, comme ſous un rempart, dans des ouvrages, &c. Les ſouterreins ſervent à aller d'un endroit à un autre ſans être vu de l'ennemi, comme pour parvenir dans une piéce détachée, dans le fond d'un foſſé, ou ailleurs. Lorſqu'ils ſont ſpacieux, on y loge des troupes, on y renferme des munitions pour les garantir de l'incendie, & tout ce qu'il eſt néceſſaire de conſerver avec ſoin pour la défenſe de la place.

SOUVERAIN. Chef d'un peuple, maître abſolu d'un pays, à qui ſes ſujets obéiſſent en toutes choſes, conformément aux loix fondamentales qui ſont établies dans cette ſouveraineté.

SPACIEUX. Se dit de quelque choſe qui a une grande étendue, comme d'une place,

Digitized by Google

place, d'une plaine, d'une ville, &c. dont l'enceinte embraſſe ou renferme un grand eſpace.

SPALATRO. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la république & ſur le golfe de Veniſe, capitale de la Dalmatie Vénitienne, ſituée à 35 deg. 6 min. de long. & à 43 deg. 53 min. de lat. ſept.

SPALMER *ou* ESPALMER *un Bâtiment de Mer.* [*Ma.*] C'eſt le poiſſer, le goudronner; c'eſt enfin le mettre en état d'aller à l'eau.

SPANDAW. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, au cercle de la haute Saxe, & dans la moyenne marche de Brandebourg, à la jonction de la Sprée & de la Havel, à 31 deg. 18 min. de long. & à 52 deg. 35 min. de lat. ſept.

SPATULE. [*Ar.*] Eſpéce de petite palette de bois, dont ſe ſervent les bombardiers pour introduire de la terre & du fourage entre la bombe & le mortier, afin de contenir ce boulet creux ſur le milieu de la chambre du mortier.

SPECIA *ou* SPEZZE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & dans l'état de Gênes, ſur les frontières de Toſcane, à 27 deg. 32 min. de long. & à 44 deg. 4 min. de lat. ſept.

SPHERE. [*Gé.*] Globe ou boule imagine pour repréſenter ce qui conſtitue la ſurface de la terre, les différentes régions & les mers, ſelon leur place, les unes à l'égard des autres.

SPIRITU-SANCTO. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale & au Breſil, capitale du Gouvernement de même nom, & ſituée à 339 deg. 40 min. de long. & à 20 deg. 30 min. de lat. mér.

SPONTON *ou* DEMI-PIQUE. [*Gu.*] Arme offenſive & perçante que les capitaines d'infanterie portent à la main.

La SPRÉE. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans la Luſace, ſur les frontières de la Bohême, près du village d'Ebersbach, & ſon confluent dans la Havel, à Spandaw.

STADA *ou* STADEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le duché de Brême, près de l'entrée de la Schwinge dans l'Elbe, à 26 deg. 36 min. de long. & à 53 deg. 44 min. de lat. ſept.

STADE. [*Gé.*] Longueur de chemin d'environ 60 toiſes. La Stade comme la lieue eſt plus ou moins grande en une province qu'en une autre.

STAGNO. [*Gé.*] Ville maritime de Dalmatie, &

Digitized by Google

dans la république de Raguſe, ſur le golfe de Veniſe, à 35 deg. 40 min. de long. & à 42 deg. 54 min. de lat. ſept.

L'Iſle STALIMENE *ou* LEMNOS. [*Gé.*] Dans l'Archipel & près du golfe de Conteſſe.

L'Iſle STAMPALIE. [*Gé.*] Dans l'Archipel, & à l'oueſt de l'iſle de Rhodès.

STAMENAIS *ou* GENOUX. [*Ma.*] Piéces de bois courbes, qui entrent dans la carcaſſe ou la conſtruction d'un bâtiment de mer.

L'Iſle STANCHIO. [*Gé.*] Dans l'Archipel, près des côtes de la Natolie, entre l'iſle de Rhodès & l'iſle Stampalie.

STATHOUDER. Chef d'un Etat républicain.

STATUT. Loi fondamentale; réglement conſtant qui s'obſerve inviolablement ou qui doit l'être dans un état, dans un corps, par une compagnie.

STAVEREN. [*Gé.*] Ville maritime des Provinces-unies & dans la Friſe, au Weſtergo, ſur le Zuiderzée, à 22 deg. 56 min. de long. & à 52 deg. 57 min. de lat. ſept.

STEENBERG. [*Gé.*] Ville très-forte des Pays-bas, & dans le Brabant Hollandois, au marquiſat de Bergop-zoom, à 21 deg. 50 min. de long. & à 51 deg. 34 min. de lat. ſept.

STEENWICK. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-unies, dans l'Overiſſel, ſur les frontières de la Friſe & ſur l'Aa, à 23 deg. 40 min. de long. & à 52 deg. 50 min. de lat. ſept.

STEGEBORG. [*Gé.*] Ville maritime de Suede & dans l'Oſtrogothie, ſur la côte de la mer Baltique.

STENAY. [*Gé.*] Ville forte de France & dans le duché de Bar, ſur la frontière du duché de Luxembourg & ſur la Meuſe, à 22 deg. 54 min. de long. & à 49 deg. 31 min. de lat. ſept.

STERLING. [*Gé.*] Ville très-forte d'Ecoſſe, capitale de la province de même nom, & ſituée ſur le Forth, à 14 deg. 10 min. de long. & à 56 deg. 38 min. de lat. ſept.

STETIN. [*Gé.*] Ville très-forte d'Allemagne, & dans le cercle de la haute-Saxe, capitale de la Poméranie citérieure, & ſituée ſur l'Oder, à 32 deg. 33 min. de long. & à 56 deg. 38 min. de lat. ſept.

STEYERWALD. [*Gé.*] Forteresſe d'Allemagne & dans la baſſe-Saxe, dans l'Evêché & très-près d'Hildesheim, & lui ſervant de citadelle.

STICKHAUSEN. [*Gé.*]

Digitized by Google

Fortereſſe dans la principauté de l'Oſt-Friſe, & ſur l'Éda.

STILET. Petit poignard à l'uſage des traîtres & des Italiens vindicatifs. Le Stilet a pour fourreau la lame d'un couteau, & le manche eſt commun.

La STIRIE. [*Gé.*] Province d'Allemagne & dans le cercle d'Autriche, borné au nord par l'archiduché d'Autriche; à l'eſt, par la Hongrie; au ſud, par la Carniole, & à l'oueſt par la Carinthie & par l'Archevêché de Saltzbourg. *Gratz* eſt ſa capitale.

STOCKHOLM. [*Gé.*] Ville forte, maritime & capitale du royaume de Suede, ſituée dans l'Uplande, ſur le lac Meler, près de la mer Baltique, à 37 deg. 5 min. de long. & à 59 deg. 20 min. de lat. ſept.

STOLPENSTEIN. [*Gé.*] Château fort d'Allemagne & dans la Miſnie, tenant à la ville de Stolpen.

STOP. [*Ma.*] Mot qui veut dire que le ſablier eſt fini, afin que l'on retienne le loch, & que par la quantité de nœuds du cable filés juſqu'à ce moment, on ſache bien préciſément la longueur du chemin que le vaiſſeau a couru pendant la durée du ſablier.

La STORMARIE. [*Gé.*] Province d'Allemagne & dans le duché de Holſtein, bornée au nord par le Holſtein propre; à l'eſt, par la Wagrie & par le duché de Lawenbourg; au ſud & à l'oueſt, par le duché de Lunebourg & par le duché de Brême. *Hambourg* eſt ſa capitale.

La STRADELLA. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & au duché de Milan, dans le Paveſan, ſur la Verſa, près du Pô, à 26 deg. 47 min. de long. & à 45 deg. 5 min. de lat. ſept.

STRALSUND. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Allemagne, & dans la Poméranie citérieure, ſur la mer Baltique, & vis-à-vis l'iſle de Rugen, à 31 deg. 12 min. de long. & à 54 deg. 4 min. de lat. ſept.

STRASBOURG. [*Gé.*] Ville très-forte de France & capitale de l'Alſace, ſituée ſur l'Ill près du Rhin, à 25 deg. 26 min. de long. & à 48 deg. 34 min. de lat. ſept.

STRATAGEME. [*Gu.*] Ruſe de guerre que le temps, les circonſtances & le lieu font naître.

Effet de l'imagination pour ſurprendre une fortereſſe, pour cacher un mouvement, une marche; pour tromper l'ennemi, pour le fatiguer, pour détruire ſes projets, pour avoir des avantages ſur

Digitized by Google

lui, pour lever des contributions, &c.

STRAUBING. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & capitale du canton de même nom, en Baviere, ſituée ſur le Danube, à 30 deg. 20 min. de long. & à 48 deg. 48 min. de lat. ſept.

STRIBORD *ou* DEXTRIBORD *ou* TIENBORD. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on nomme le côté d'un bâtiment marin, qui quand on regarde ſa proue, à ſa poupe à main droite; ainſi c'eſt ſon côté droit.

STROECKS. [*Ma.*] Petits bâtimens marins à plates varangues, & dont on fait uſage ſur le Volga pour le commerce d'Aſtracan & de la mer Caſpienne.

STYLER. [*Gu.*] Exercer, accoutumer les ſoldats à leur ſervice, à certains travaux de guerre; former les chevaux de la cavalerie à certains mouvemens.

La SUABE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne, borné au nord par le cercle de Franconie & par le cercle du Bas-Rhin; à l'eſt, par le cercle de Bavière; au ſud, par les Suiſſes, & à l'oueſt par l'Alſace & par le cercle du Bas-Rhin.

SUAGE. [*Ma.*] La dépenſe qui réſulte de l'achat des graiſſes & des ſuifs que l'on emploie pour enduire un bâtiment marin.

SUAQUEM. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique & dans la Haute-Ethiopie, ſur la côte de la mer Rouge, à 55 deg. 6 min. de long. & à 19 deg. 30 min. de lat. ſept.

SUBALTERNE. [*Gu.*] Une perſonne qui agit ſous le commandement d'une autre, comme un officier, tel qu'un lieutenant, un ſous-lieutenant, un enſeigne, &c. qui n'étant pas chef, eſt ſubordonné pour le ſervice à un officier chef ou commandant une compagnie, un bataillon, un eſcadron, un régiment, ou, &c.

SUBDELEGUÉ. Créature d'un Intendant de province, qui le repréſente, fait & termine pour lui les affaires de police qui ſurviennent dans les lieux de ſa ſubdélégation; comme de faire fournir le logement & la ſubſiſtance aux troupes qui paſſent ou qui reſtent; d'ordonner le nombre de chevaux & de voitures, dont une troupe en marche a beſoin; de faire tirer à la milice, de commander les gens & les bêtes de corvées, &c.

SUBJUGUER. [*Gu.*] Réduire par la force des armes un peuple, une province, une nation, à reconnoître & à obéir à une puiſſance.

Digitized by Google

SUBMERGER. [*Ma.*] Faire aller un bâtiment marin au fond de la mer ou d'une rivière, de manière qu'il ſoit tout-à-fait dans l'eau & perdu.

SUBMERSION. [*Ma.*] L'action d'aller ſe perdre au fond de la mer ou d'une rivière.

SUBORDINATION. [*Gu.*] L'obligation, quant à la condition, d'un inférieur à l'égard de ſon ſupérieur.

L'ordre qui ſubſiſte entre les officiers ſubalternes, & les chefs ou commandans, entre les ſoldats & les ſergens, en ſorte que tout & chacun, étant à ſon rang & à ſa place, concourt au bien du ſervice en obéiſſant ponctuellement au commandement.

SUBSIDES. Les revenus extraordinaires que l'on leve ſur les peuples en mettant des impoſitions ſur les marchandiſes, les boiſſons, les denrées, &c. afin de fournir aux beſoins de l'état, aux frais d'une guerre, à certaines entrepriſes tendant à la ſatisfaction ou au bien public, ou glorieuſes à la nation.

SUBSISTANCES. [*Gu.*] Les choſes néceſſaires & indiſpenſables pour nourrir une troupe, une armée, &c. comme les farines, le pain, la viande, pour les hommes; l'avoine, la paille, pour les chevaux. Les ſubſiſtances ne manquant pas à la guerre, elles procurent de grands avantages; le défaut de ſubſiſtances, au contraire, fait quitter les meilleures poſitions, évacuer un pays, ami ou conquis, abandonner les forteresſes, enfin renoncer à des entrepriſes, dont la fin ſeroit également avantageuſe & glorieuſe.

SUBVENTION. Impôts mis & levés ſur différentes choſes, pour tirer d'un état des ſecours en argent.

SUBVERSION. Le renverſement, le déſordre, le défecit qui ſe trouve dans la régie des effets en magaſin, dans la caiſſe d'un comptable, dans le commandement, dans la ſubordination, &c.

SUCCÈS. [*Gu.*] La manière dont ſe termine, glorieuſement ou malheureuſement une entrepriſe de guerre, comme un ſiége, une bataille, &c.

SUCCESSEUR. La perſonne qui monte au rang, à la place ou à la dignité d'une autre, comme ſur le trône, au commandement d'une armée, à une charge, à un emploi, ou, &c.

SUCCESSIF. Suite de mêmes ou de différentes choſes enchaînées, pour ainſi parler juſqu'au but; comme

les marches d'une armée & les changemens de camp, afin d'approcher de l'ennemi; les tirades ou les charges non interrompues dans un combat; les progrès journaliers d'une tranchée; les attaques & les assauts réitérés; les effets continuels des grosses bouches à feu contre un rempart, pour y faire brêche & pénétrer dans une forteresse, & toutes les entreprises de guerre liées les unes aux autres, pour parvenir à une fin avantageuse & glorieuse.

SUCCESSION. Ce qui survient d'avantageux & d'intéressant à quelqu'un, comme le droit, l'avénement à un trône, la jouissance d'un état, d'un pays, d'une province, la possession de ce que l'on a réclamé dans un traité de paix fait entre des puissances, &c.

SUCCOMBER. [*Gu.*] Ne pouvoir résister, & céder aux efforts & aux avantages de l'ennemi en abandonnant un poste, une forteresse, un champ de bataille, un pays, &c.

SUD *ou* MIDI. [*Gé.*] L'un des quatre points cardinaux, celui qui est au bout de l'axe du monde & au pôle antarctique, c'est-à-dire directement opposé au nord ou au pôle arctique, & précisément entre l'orient & l'occident. Le vent qui vient du sud est appellé *Vent du Sud.*

SUD-EST. [*Ma.*] Ainsi on nomme le vent qui vient précisément d'entre le sud & l'est, en passant à 45 degrés entre ces deux points, c'est-à-dire, à égale distance du sud & de l'est.

SUD-EST $\frac{1}{4}$ EST. [*Ma.*] On donne ce nom au vent qui vient d'entre le sud & l'est, & dont la direction est éloignée de l'est de 11 degrés, 15 minutes. Ce vent pourroit se nommer *Sud* $\frac{5}{8}$ *Est* ou *Est* $\frac{3}{8}$ *Sud.*

SUD-EST $\frac{1}{4}$ SUD. [*Ma.*] Ainsi on nomme le vent qui souffle d'entre le sud & l'est, dont la direction passe à 33 degrés, 45 minutes du sud. On pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{3}{8}$ *Est* ou *Est* $\frac{5}{8}$ *Sud.*

SUD - OUEST. [*Ma.*] On nomme ainsi le vent qui souffle précisément entre le sud & l'oueſt, divisant le quart de circonférence en deux parties égales, chacune de 45 degrés.

SUD-OUEST $\frac{1}{4}$ OUEST. [*Ma.*] On donne ce nom au vent qui vient d'entre le sud & l'oueſt, & dont la direction passe à 56 deg. $\frac{1}{2}$ du sud. On pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{5}{8}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{3}{8}$ *Sud.*

SUD - OUEST $\frac{1}{4}$ SUD. [*Ma.*] C'est le nom que l'on donne au vent qui souffle d'en-

Digitized by Google

tre le ſud & l'oueſt, & dont la direction paſſe à 33 deg. 45 minutes du ſud. On pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{1}{8}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{8}$ *Sud.*

SUD-SUD-EST. [*Ma.*] On nomme ainſi le vent qui vient d'entre le ſud & l'eſt, & dont la direction eſt éloignée du ſud de 22 deg. 30 min. On pourroit déſigner ce vent par *Sud* $\frac{1}{4}$ *Eſt* ou par *Eſt* $\frac{1}{4}$ *Sud.*

SUD $\frac{1}{4}$ SUD-OUEST. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on nomme le vent qui ſouffle entre le ſud & l'eſt, mais dont la direction eſt éloignée du ſud de 11 deg. 15 min. On pourroit déſigner ce vent par *Sud* $\frac{1}{8}$ *Eſt* ou par *Eſt* $\frac{1}{8}$ *Sud.*

SUD-SUD-OUEST. [*Ma.*] On donne ce nom au vent qui vient d'entre le ſud & l'oueſt, & dont la direction eſt éloignée du ſud de 22 deg. 30 min. On pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Sud.*

SUD $\frac{1}{4}$ SUD-OUEST. [*Ma.*] Ainſi on nomme le vent qui ſouffle entre le ſud & l'oueſt, mais dont la direction paſſe à 11 deg. 15 min. du ſud. On pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{1}{8}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{8}$ *Sud.*

La SUDERMANIE. [*Gé.*] Province de Suede, bornée au nord par l'Uplante & par la Weſtmanie; à l'eſt, par la preſqu'iſle de Toren; au ſud, par la mer Baltique, & à l'oueſt par la Nérie. *Nicoping* eſt ſa capitale.

La SUEDE. [*Gé.*] Royaume d'Europe, borné au nord par la Laponie Danoiſe & par l'Océan ſeptentrional; à l'eſt, par la Moſcovie; au ſud, par la mer Baltique & par le golfe de Finlande, & à l'oueſt par la Norwege, le Sund & le Catégat. *Stockholm* eſt ſa capitale.

SUEZ. [*Gé.*] Ville maritime d'Egypte, ſituée ſur le golfe de même nom, ſur la côte ſeptentrionale de la mer Rouge, à 51 deg. de long. & à 29 deg. 40 min. de lat. ſept.

La SUISSE. [*Gé.*] République d'Europe, connue ſous le nom de Corps Helvétique, & diviſée en treize cantons. La Suiſſe eſt bornée au nord par le Sundgraw, par la Forêt Noire & par la Suabe; à l'eſt, par le Tirol; au ſud, par la Savoie, par le Milanez, par la Pergame & par la Breſſe, & à l'oueſt par la Franche-Comté.

SUIVER UN NAVIRE *ou* LUI DONNER LE SUIF. [*Ma.*] C'eſt en enduire les parties qui entrent dans l'eau.

SUIVRE L'ENNEMI. [*Gu.*] Marcher après lui pour l'atteindre, l'attaquer, le combattre, prendre ſon artillerie, piller ou intercepter

ſes bagages & ſes convois, lui faire des priſonniers, le forcer de ſortir d'un pays, ou détruire entiérement ſon armée.

SULSIN *ou* SUSIN. [*Ma.*] Partie du tillac, qui regne depuis le grand mât juſqu'à la dunette, ou le plus haut étage du bâtiment. Cette partie ſe nomme auſſi *Pont Rompu.*

SULTAN. Le ſouverain de l'Empire de Turquie.

L'Iſle SUMATRA. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, à l'oueſt de la preſqu'iſle de Malaca, & l'une des iſles de la Sonde.

Le SUND. [*Gé.*] La partie la plus étroite de la mer Baltique, entre la Suède & le Danemarck

SUPERFICIE. L'étendue ou le deſſus de quelques choſes, comme l'étendue d'une plaine, d'un bois, d'une campagne, &c. comme l'enveloppe ou l'extérieur d'un globe, d'un ſolide, &c. qui alors ſe nomme ſurface du corps ſolide.

SUPÉRIORITÉ. [*Gu.*] S'entend d'un plus grand nombre de troupes; d'une ſituation, d'une poſition plus élevée qu'une autre; d'un commandant par rapport à des ſubordonnés; de la capacité du génie d'un général, qui par ſa conduite & avec moins de monde, fait la loi à un autre général, le forçant de marcher, de combattre ou de ſe retirer preſque malgré lui.

SURATE. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Indes, & dans les états du grand Mogol, au royaume de Guzurate, à 90 deg. de long. & à 21 deg. 10 min. de lat. ſept.

SURFACE. L'étendue de l'envelope d'un ſolide, comme le deſſus de la terre, l'extérieur d'un boulet, &c.

SURGIR. [*Ma.*] Arriver, prendre terre, débarquer dans un port, &c.

SURJAULÉ. [*Ma.*] Se dit d'un cable qui s'eſt entortillé, qui a fait pluſieurs tours inutiles ſur une choſe, comme en s'envelopant ſur une ancre mouillée ou jettée en mer.

SURMONTER. [*Gu.*] Applanir les difficultés d'une entrepriſe; comme d'exécuter une retraite pour ſauver une troupe, une garniſon, une armée; comme de vaincre tous les obſtacles d'une vigoureuſe & ſavante défenſe de fortereſſe, afin de parvenir à faire capituler; comme de forcer des retranchemens bien gardés & bien protégés, & d'obliger l'ennemi à entrer en action, &c.

SURNUMÉRAIRES. [*Gu.*] Les perſonnes qui ne ſont pas encore admiſes dans un corps de troupes complet

Digitized by Google

ou fixé à un certain nombre, qui font un excédent, & qui en attendant d'y être reçues font le service comme les autres.

SURPENTE. [*Ma.*] Gros cordage amarré au grand mât, pour soutenir ce qui est fort pesant à embarquer & à débarquer.

SURPRENDRE *un Camp, une Forteresse, un Poste, un Quartier, une Troupe, ou &c.* [*Gu.*] S'en approcher en secret & en bon ordre, & s'en emparer brusquement, en attaquant vivement les troupes, sans qu'elles ayent le temps de courir à leurs armes ou de s'en servir, & conduire l'entreprise de manière que les ennemis se rendent prisonniers de guerre, si tout est combiné de façon qu'ils ne puissent fuir.

SURPRISE. [*Gu.*] Action réfléchie, & conduite avec ordre & secret contre une forteresse, un poste, une troupe, ou une armée qui ne veille pas à sa sûreté avec assez d'attention.

Entreprise hardie qui étonne, qui trouble l'ennemi, qui ne lui laisse ni le temps ni la facilité de se défendre, & qui l'oblige par force à abandonner promptement son poste, & quelquefois à avoir la honte de mettre bas les armes, dont il se seroit servi honorablement, s'il eût été plus veillant.

SURPRISE DU DEDANS *ou* INTERNE. [*Att.*] Action hardie & secrétement entreprise par une troupe, qui, contre l'attente de l'ennemi, se trouve avec lui dans quelqu'ouvrage d'une forteresse, intérieur à son chemin couvert, & même tenant à l'enceinte de la place, & qu'elle y fait prisonnier, ou qu'elle en chasse en le chargeant avec vigueur.

SURPRISE DU DEHORS *ou* EXTERNE. [*Att.*] Action secrétement entreprise par une troupe qui s'empare d'un ouvrage de fortification extérieure aux autres ouvrages d'une forteresse, sans que l'ennemi ait le temps de s'y opposer & de se défendre, de capituler ou de se retirer.

SURPRISE PAR ESCALADE. [*Att.*] Vive, & secrete entreprise qui s'exécute au milieu de la nuit contre une forteresse mal gardée, mal entretenue ou mal enceinte, afin de s'en emparer dans un moment. Ces sortes de surprises s'exécutent avec des échelles faites exprès, & dressées les unes à côté des autres, sur lesquelles les soldats montent successivement & en silence pour se rendre ensemble sur le rempart ou la terrasse d'enceinte,

Digitized by Google

où ils ſe mettent à meſure en bataille, marchant enſuite en ordre & par détachement aux poſtes, aux différens corps-de-garde & ſur la place, pour en impoſer par la force aux troupes ennemies qui ſont dans ces endroits, pour ouvrir aux troupes amies qui ſoutiennent l'entrepriſe de l'eſcalade, & ainſi ſe rendre maître de la forteresſe. Pour faire eſcalader cinq à ſix cens hommes, on a dix ou douze échelles, ſur chacune deſquelles on fait ordinairement monter ou paſſer cinquante hommes.

SURPRISE PAR PÉTARD. [*Att.*] On appelle ſurpriſe par pétard l'uſage que l'on fait de cette bouche à feu pour rompre les barrières, les grilles, les herſes, les ponts-levis, les portes, ou pour abattre des murs qui ne ſont pas terraſſés, afin d'entrer bruſquement & à force ouverte, ſi-tôt après l'effet du pétard, dans la forteresſe, s'y conduiſant de manière à empêcher toutes défenſes de la part des ennemis, & par-là en être maître. Le pétard eſt une groſſe bouche à feu, faite comme une cloche ou comme un coſne tronqué; ſa groſſeur eſt proportionnée à la force ou à la réſiſtance de la choſe que l'on veut rompre ou renverſer: on le remplit de poudre à tirer, & on y met une mêche ou une fuſée que l'on allume pour y porter le feu. Il faut dix hommes pour ſervir un pétard. *Voyez Pétard.*

SURPRISE PAR STRATAGÊME. [*Att.*] Les différentes ruſes que l'on emploie, ſans qu'on le ſoupçonne, pour entrer dans une forteresſe; comme de cauſer de l'embarras aux portes au commencement ou à la fin du jour, ſur-tout dans un temps de marché ou de foire; d'introduire dans ce moment favorable des ſoldats déguiſés; de faire paſſer des troupes par des aquéducs, par l'entrée ou la ſortie d'une rivière, leſquelles, à l'heure marquée, & conduite par de braves & d'intelligens officiers, exécutent ce qu'il faut faire, pour qu'un plus grand nombre de troupes pénétre dans la forteresſe & s'en rende maître.

SURPRISE PAR TRAHISON. [*Att.*] Action à laquelle ſe prête un gouverneur ou une garniſon, ou un officier, ou des habitans, pour favoriſer l'entrée d'une forteresſe à l'ennemi, après lui avoir indiqué le lieu & l'heure où il pourra ſe préſenter & ſurprendre ſans crainte, ou après être convenu ſecrétement avec lui

Digitized by Google

qu'il peut approcher & attaquer, & qu'il ne trouvera qu'une défense apparente seulement, & que dans le vrai on se prêtera au succès de la surprise.

SURTOUT. [*Fo.*] C'est ainsi que l'on nomme la partie du parapet d'un ouvrage, qui est plus élevée que le reste du parapet, ainsi qu'à l'angle flanqué d'un bastion, d'une demi-lune; l'objet du surtout est de garantir l'ouvrage des enfilades à ricochets.

SURTOUT. Légère chevette servant à transporter différentes provisions & des bagages à l'armée.

SUSBANDE. [*Ar.*] Plate bande de fer posée par dessus chaque entaille faite à l'affut d'un canon ou d'un mortier, pour y contenir les tourillons de cette bouche à feu.

SUSE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Piémont, près la frontière du Dauphiné, capitale du comté de Suse, & située sur la Doire, à 24 deg. 42 min. de long. & à 45 deg. 6 min. de lat. sept.

SUSPENSION D'ARMES. [*Gu.*] L'exécution d'une convention faite entre des puissances en guerre, ou entre des généraux ennemis, & leur armée en campagne, de rester tranquille pendant un certain temps, de ne commettre aucune hostilité afin de traiter d'une capitulation ou des articles de paix.

L'Isle SYLT. [*Gé.*] De Danemarck, sur la côte occidentale du duché de Sleswick, vis-à-vis le Tonderen.

SYRACUSE. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'isle de Sicile, & sur sa côte orientale, à 33 deg. de long. & à 37 deg. 4 min. de lat. sept.

La SYRIE. [*Gé.*] Province de la Turquie Asiatique, bornée au nord par le Diarbeck & par la Natolie; à l'est, par le Diarbeck & par l'Arabie déserte; au sud, par l'Arabie déserte & par la Judée, & à l'oueſt par la mer Méditerranée. *Damas* est sa capitale.

SYSTEME. [*Gu.*] La méthode de quelqu'un dans la conduite d'une affaire. Sa manière d'agir, de combattre, de fortifier, d'attaquer ou de se défendre à la guerre, de façon à réussir infailliblement, s'il n'y a pas d'impossibilité absolue.

SYSTÊME DE FORTIFICATION. [*Fo.*] La manière de quelqu'un, de disposer les parties des piéces d'enceinte, celles des ouvrages extérieurs, & ces ouvrages les uns à l'égard des au-

Digitized by Google

tres, de ſorte que le tout compoſe une fortereſſe de difficile accès à l'aſſiégeant, aiſée à défendre avec peu de monde, & difficile à prendre ſans perdre beaucoup de ſoldats. Le meilleur ſyſtême de fortification eſt celui qui coûte moins, qui peut oppoſer beaucoup de réſiſtance par des feux raſans & bien dirigés ; celui dont les piéces ont ſuffiſamment de terrein pour manœuvrer & s'étendre, tandis que l'aſſiégeant trouvera peu d'eſpace pour s'y loger, en perdant du temps à faire un établiſſement aſſez ſolide pour ſe garantir du feu des aſſiégés, & qu'il ne pourra pouſſer ſes travaux qu'avec circonſpection.

SYSTÊME DE GUERRE. [*Gu.*] La méthode d'un général pour ſe bien camper, pour tirer le meilleur parti poſſible du ſervice de chaque troupe, pour faire aiſément ſubſiſter ſon armée, pour faire des diſpoſitions avantageuſes, afin d'attaquer, de combattre, de ſoutenir avec l'eſpérance d'un ſuccès qui couronne glorieuſement les entrepriſes de guerre, méditées & bien réflechies ſavament, prudemment, & bravement conduites.

T A

L'Iſle TABACO. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, & dans la mer des Indes, l'une des iſles Antilles.

L'Iſle TABASCO. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale, & dans la nouvelle-Eſpagne.

TABLE DE LOCH. [*Ma.*] Surface plate & de bois, ſur laquelle ſont des traits qui la diviſe en tranches verticales ou en différentes colonnes, dans leſquelles on écrit avec de la craie, & de deux heures en deux heures, les choſes intéreſſantes, telles que l'eſtime du chemin qu'un vaiſſeau fait chaque jour, le rumb de vent, indiqué par la bouſſole, qu'il a ſuivi, la quantité de nœuds que l'on a filé en jettant le loch, les variations du compas de route, & autres obſervations ſur différentes choſes.

TABLEAU D'UNE ARMÉE. [*Gu.*] L'état en forme de catalogue & en ordre, des troupes qui la compoſent & de ſon artillerie.

Digitized by Google

TABLEAU D'UNE CAMPAGNE, D'UNE GUERRE. [*Gu.*] La description des marches, des mouvemens, des camps, des opérations, & des grandes entreprises militaires & réfléchies qui ont été faites, ou que l'on se propose d'exécuter pour arriver à une fin glorieuse.

TABLEAU D'UN CORPS. [*Gu.*] Catalogue ou état des officiers qui y servent, & placés chacun à son rang, selon son grade & son ancienneté; l'ordre des divisions d'un régiment; l'arrangement des bataillons ou escadrons, des compagnies, & de tous ceux qui composent un corps de troupes.

TABLIER. [*Fo.*] La partie d'un pont de ville ou de château fort; celle qui se leve pour interdire l'entrée & pour masquer la porte d'un lieu.

TABLOUINS *ou* MADRIERS [*Ar.*] Les grosses planches qui font le dessus d'une plate-forme, sur laquelle sont des canons ou mortiers en batterie.

L'Isle TABOGA. [*Gé.*] De l'Amérique, & dans la mer du Sud, en la baie de Panama.

TACHU. [*Gé.*] Ville forte de la Chine, & dans la province de Pekin, sur la Guei, à 134 deg. de long. & à 33 deg. de lat. sept.

La TACTIQUE. [*Gu.*] Science théorique & pratique qui sert à instruire des troupes, à les ranger en ordre, à leur faire faire différentes évolutions convenables pour attaquer avec avantage. On considere la grande & la petite Tactique; la petite consiste à former séparément & en particulier des petits corps, comme une compagnie, un bataillon, un regiment; la grande fait faire les mêmes choses à toute une armée ensemble; elle dirige les marches, les grands mouvemens & les savantes opérations qui menent à la victoire.

On appelle grande & petite *Tactique navale* les mouvemens & ce que fait un vaisseau, une escadre, une flote qui agit sur mer.

TADOUSAC. [*Gé.*] Port de l'Amérique septentrionale, & dans la nouvelle France, à l'entrée de la Saguenay, dans le fleuve Saint Laurent, à 309 deg. de long. & à 48 deg. 26 min. de lat. septentrionale.

Le TAGE. [*Gé*] Grand fleuve, qui a sa source en Espagne dans la nouvelle Castille, aux frontières du royaume d'Aragon, & son embouchure dans l'Océan

Digitized by Google

Atlantique, & près de Liſbonne.

TAILLE. [*Gu.*] La ſtructure de l'homme, celle du cheval, & particuliérement leur hauteur & leur forme; il faut une taille réglée pour être admis à ſervir dans une troupe.

TAILLE DE FOND. [*Ma.*] Cordages qui ſervent à retrouſſer ou à relever une voile vers l'antenne, par le milieu ou par le bas.

TAILLE DE POINT. [*Ma.*] Cordages qui ſervent à relever ou à trouſſer une voile par les coins.

TAILLEMAR *ou* TAILLE MER. [*Ma.*] La partie inférieure de l'éperon d'une galère; cette piéce tranchante qui paroît fendre l'eau. On nomme auſſi taille-mer la gorgere ou le coupe qui eſt pareillement ſous l'éperon d'un vaiſſeau.

TAILLER EN PIÉCES. [*Gu.*] Frapper avec une arme offenſive, tranchante ou perçante, comme avec l'épée, la bayonnette, le ſabre, &c. une troupe ou des gens ennemis pour les mettre hors de combat & les détruire.

TAILLES-FOND *ou* CARGUES-FOND [*Ma.*] Les cordes qui ſont amarrées ou attachées au bas d'une voile, pour ſervir à la trouſſer.

TAILLES-POINTS *ou* CARQUES POINTS. [*Ma.*] Les cordes amarrées ou attachées aux coins bas d'une voile, pour la trouſſer vers la vergue.

TAILLIS. Bois qui croît en buiſſon, & qui ſe coupe de huit ou dix ans, en huit ou dix ans, pour ſervir au chauffage. Les Taillis ſont des lieux favorables aux partis; les fantaſſins & les troupes légères s'y embuſquent ordinairement, pour intercepter des convois ennemis, pour couper la retraite d'une troupe, pour en ſurprendre d'autres & pour faire la petite guerre.

TAITUNG. [*Gé.*] Ville forte de la Chine & dans la province de Xanſi, à 130 deg. 6 min. de long. & à 40 deg. 20 min. de lat. ſept.

TALAVERA LA REINA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la nouvelle Caſtille, ſur le Tage, à 13 deg. 28 min. de long. & à 39 deg. 44 min. de lat. ſept.

TALINGUER *ou* ETALINGUER *un Cable.* [*Ma.*] L'amarrer ou l'attacher à l'arganeau de l'ancre d'un bâtiment marin.

TALMONT. [*Gé.*] Ville maritime de France & en Saintonge, dans une Preſqu'iſle de la Gironde, à 16

deg. 40 min. de long. & à 45 deg. 32 min. de lat. ſept.

TALON. [*Ma.*] Le bout de la quille d'un bâtiment de mer; ce bout de quille qui eſt vers l'arrière ou la poupe d'un vaiſſeau.

TALON DE RODE. [*Ma.*] C'eſt le nom du pié ou du bas de l'étambord ou de l'étrave d'un vaiſſeau.

TALONNER *l'Ennemi.* [*Gu.*] Le ſuivre de près, le preſſer, l'atteindre pour le combattre encore, ou au moins pour l'inquiéter & augmenter ſa perte par de petits échecs, par quelques coups de canon & de fuſil.

TALPACHES. [*Gu.*] Infanterie Hongroiſe.

TALUS. [*Fo.*] Pente qu'ont les terres qui forment des banquettes, des parapets, des remparts, & toutes ſortes d'ouvrages de la fortification permanente ou de la paſſagère.

Pente à l'extérieur, qu'ont auſſi les murs qui ſoutiennent les côtés d'un foſſé, les terraſſes, les voûtes, &c.

TALUTER *un Ouvrage.* [*Fo.*] Donner une pente convenable aux terres ou aux murs qui le forment, afin qu'il ſe ſoutienne en bon état.

Les Iſles de TAMARA *ou des* IDOLES. [*Gé.*] Dans l'Océan Atlantique ou mer du Nord, d'Afrique, & ſur la côte de la haute Guinée.

TAMAN. [*Gé.*] Ville maritime de l'iſle de Socotora, dans la mer Rouge, à 70 deg. de long. & à 12 deg. 10 min. de lat. ſept.

TAMBOUR. [*Fo.*] Traverſe ou bout de parapet tenant à une branche de chemin couvert, ou placé devant une communication qui va à des ouvrages ſitués au pied ou au-delà d'un glacis: ce tambour ſert à interdire, autant que l'on peut, cette communication à l'ennemi; pour cela les ſoldats placés derrière ce tambour tirent par-deſſus, afin d'arrêter ou de ralentir la marche & l'entrepriſe des aſſiégeans.

TAMBOUR *ou* CAISSE. [*Gu.*] Inſtrument militaire qui ſert comme de cloche, pour avertir une troupe; c'eſt une envelope circulaire, ou pour mieux dire cylindrique fermée à chacun de ſes bouts, par une peau bien tendue. Le tambour ſe touche avec deux baguettes; la manière de battre le tambour annonce aux ſoldats ce qu'ils doivent faire.

TAMBOUR. [*Gu.*] Nom qui deſigne celui dont l'emploi eſt de ſe ſervir de la caiſſe, pour annoncer un commandement.

Digitized by Google

TAMBOUR-MAJOR. [*Gu.*] Le premier d'un régiment, celui à qui tous les autres tambours du même corps ſont ſubordonnés; c'eſt lui qui les exerce aux airs qu'ils doivent battre, & qui les fait agir & battre ce qui convient dans l'occaſion, en leur faiſant différens ſignes avec ſa canne, tels que ceux de l'officier qui commande la troupe.

TAMBOURINER. [*Gu.*] Battre la caiſſe ou le tambour, pour annoncer un commandement, un ordre que perſonne ne doit ignorer; pour publier des défenſes que perſonnes ne doit ignorer dans un camp, dans une forteresſe, dans un poſte, dans un quartier, dans une ville; comme auſſi pour annoncer la générale, l'aſſemblée, le dernier, la marche, l'allarme, la chamade, l'appel, la faſcine, la retraite, &c. & enfin tout ce que les ſoldats ont ordre de faire.

TAMPON. [*Ar.*] La bourre ou le bouchon que l'on enfonce dans l'ame d'un canon & par-deſſus la poudre dont il eſt chargé. Le morceau de liége ou autres matières qui ſert à empêcher l'entrée de l'eau dans une groſſe ou petite bouche à feu.

TAMPONS D'ECUBIERS. [*Ma.*] Sacs de bourre ou de toin; piéces de bois qui ſervent à fermer les écubiers d'un bâtiment de mer lorſqu'il eſt à la voile.

Le TANARO. [*Gé.*] Rivière d'Italie qui a ſa ſource dans l'Apennin, ſur les confins du comté de Tende, & ſon confluent dans le Pô, près de Baſſignana.

TANGAGE. [*Ma.*] Le mouvement ou le balancement que fait un vaiſſeau de ſa proue à ſa poupe alternativement; ce qui arrive lorſque le vent pouſſe les vagues ſur la route du bâtiment.

TANGER. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & dans la Barbarie, au royaume de Fez, ſur la côte méridionale du détroit de Gibraltar, à 12 deg. de long. & à 36 deg. de lat. ſept.

TANGUER. [*Ma.*] C'eſt-à-dire d'un vaiſſeau qu'il balance de ſa proue à ſa poupe alternativement.

TANNEBOURG. [*Gé.*] Château fort en Suabe & ſur les terres de l'abbaye d'Elwangen.

TANTUMQUERRI. [*Gé.*] Nom de deux forts ſitués ſur la côte de Guinée.

TAPE-DE-PIERRIER. [*Ma.*] Piéces de bois qui ſoutiennent les pierriers ſur un vaiſſeau.

TAPEC. Voile qui tient

Digitized by Google

tient à une vergue ſuſpendue vers le haut d'un bâtiment, & que l'on ne porte que vent arrière.

TAPE-CUL. [*Fo.*] La partie d'une baſcule qui eſt chargée pour aider à lever le tablier ou le pont levis.

TAPE-CUL. [*Ma.*] Voile ſuſpendue vers le couronnement d'un navire, hiſſée ſur le mât de pavillon, & qui s'amarre ſur un bout dehors qui ſaille à l'arrière d'un bâtiment, comme le beaupré ſaille de l'avant.

TAQUETS *ou* FILEUX. [*Ma.*] Crochets de bois qui ſervent à amarrer diverſes manœuvres : un Taquet porte le ſurnom de la manœuvre à laquelle on l'emploie.

TARAZONA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & au royaume d'Aragon, ſur la frontière de la vieille Caſtille & ſur la Chiles, à 16 deg. 6 min. de long. & à 41 deg. 55 min. de lat. ſept.

TARE *ou* GOUDRON. Compoſé de poix noire, de réſine & de bray, dont on ſe ſert pour enduire les bâtimens qui vont à l'eau, & auſſi les matières qui doivent communiquer le feu en quelqu'endroit.

TARENTE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, au royaume de Naples, ſur la mer Méditerranée & dans le golfe de ſon nom, à 35 deg. de long. & à 40 deg. 45 min. de lat. ſept.

TARGE. [*Gu.*] Sorte de bouclier ; arme défenſive qui avoit la forme d'un croiſſant.

La TARN. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans le Gévaudan & ſon entrée dans la Garonne, au deſſous de Montauban.

TARRAGONE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Eſpagne & dans la Catalogne, ſur la mer Méditerranée, à 18 deg. 58 min. de long. & à 41 deg. 12 min. de lat. ſept.

TARTANNE. [*Ma.*] Barque de pêcheur qui a un arbre de meſtre ou un grand mât, un mât de miſaine, & le plus ſouvent des voiles latines : la Tartanne va à voiles & à rames ; elle porte juſqu'à dix canons de quatre livres de balle, & juſqu'à 100 tonneaux.

TARTARES. Peuples d'Aſie & d'Europe. Nom que l'on donne auſſi, à l'armée, aux valets des officiers.

La Grande TARTARIE. [*Gé.*] Pays d'Aſie, borné au nord par la mer Glaciale ; à l'eſt, par l'Océan ; au ſud, par l'Océan, par la Chine, &c. & à l'oueſt par la Ruſſie européenne.

La Petite TARTARIE

Digitized by Google

ou la TARTARIE PRÉCOPITE. [*Gé.*] Province d'Asie, bornée au nord par la Russie; à l'est, par la Circassie; au sud, par la Mer noire, & à l'ouest par la Moldavie, la Valaquie, la Bulgarie & la Romanie.

TARUDANT. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & au royaume de Maroc, capitale de la province de Sus, & située à 9 deg. 55 min. de long. & à 29 deg. 20 min. de lat. sept.

TASSETTES *ou* CUISSARTS. [*Gu.*] La partie d'une armure, qui servoit à couvrir les cuisses des guerriers.

L'Isle TASSING. [*Gé.*] Du Danemarck & entre l'isle Fionie, l'isle Langeland & l'isle Arroe.

TATER *l'ennemi, une Entreprise, un Poste, &c.* [*Gu.*] En approcher pour juger de sa position, de sa force, de la nature du terrein qu'il occupe, ou qui l'environne, si on est en crainte ou en sécurité, &c. afin de combiner ce qu'il faut faire, & de disposer toutes choses en cas qu'on ait dessein d'attaquer.

TAVIRA. [*Gé.*] Ville maritime de Portugal, capitale de la province d'Algarve, & située à l'embouchure de la Gilaon, à 10 deg. 15 min. de long. & à 37 deg. 3 min. de lat. sept.

L'Isle du TAUREAU. [*Gé.*] De France & dans la Bretagne, à l'embouchure de la Morlais, dans l'Océan.

Le TAY. [*Gé.*] Rivière d'Ecosse qui divise ce royaume en Ecosse septentrionale & en méridionale.

TAYOAN. [*Gé.*] Ville maritime d'Asie, capitale de l'isle Formose, dans la mer de la Chine, à 139 deg. 5 min. de long. & à 22 deg. 35 min. de lat. sept.

TAYVEN. [*Gé.*] Ville forte de la Chine & dans la province de Zansi, à 129 deg. 20 min. de long. & à 38 deg. 33 min. de lat. sept.

TÉ. [*Mi.*] La partie d'une galerie de mine qui forme véritablement un T. C'est aux bouts de ce T que l'on établit des fourneaux pour servir à l'attaque & à la défense d'une fortereſſe.

TÉMOINS. [*Fo.*] Les petits solides, de forme piramidale ou conique, que l'on laisse exprès en faisant une fouille, pour servir à aider au toisé de la coupe de terres ou du déblai qu'on a fait.

TCIENIEN. [*Gé.*] Ville forte de la Chine & dans la province de Nanquin, sur le Kiang.

TEBZA. [*Gé.*] Ville

forte d'Afrique & dans le royaume de Maroc, capitale de la province de ſon nom, & ſituée à 12 deg. 50 min. de long. & à 33 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le TECK. [*Gé.*] Rivière de France & dans le Rouſſillon; elle a ſa ſource dans les Pyrenées, près de Prats, de Molo, & ſon embouchure dans la mer Méditerranée au-deſſous d'Elne.

TECOANTEPEQUE. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale & dans le gouvernement de Guaxaca, ſur la mer du ſud, à 280 deg. de long. & à 41 deg. 58 min. de lat. ſept.

TECORT. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & dans les Etats du Roi de Maroc, à 25 deg. 30 min. de long. & à 29 deg. 25 min. de lat. ſept.

TECULET. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique & au royaume de Maroc, dans la province de Héa, à 8 deg. 30 min. de long. & à 30 deg. 45 min. de lat. ſept.

TEDEDEZ. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & au royaume d'Alger, ſur la côte de la Méditerranée, à 21 deg. 50 min. de long. & à 36 deg. 40 min. de lat. ſept.

TEFEZARA. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & en Barbarie, au royaume de Trémécen.

TEFLIS. [*Gé.*] Ville forte d'Aſie & dans la Perſe, capitale de la Géorgie, ſituée ſur le Kur, à 63 deg. 50 min. de long. & à 43 deg. de lat. ſept.

TELAMONE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie, ſur la côte de Toſcane, à l'embouchure de l'Oſſa, à 38 deg. 50 min. de long. & à 42 deg. 37 min. de lat. ſept.

TEMESWAR. [*Gé.*] Ville très forte de la haute Hongrie & capitale du comté de même nom, ſituée ſur la Temes, à 39 deg. 10 min. de long. & à 45 deg. 58 min. de lat. ſept.

TEMPÊTE. [*Ma.*] Vent furieux qui occaſionne des orages & des pluies violentes & ſubites: ce temps eſt tout-à-fait contraire à la navigation.

TEMPORISER. [*Gu.*] Se conduire lentement & ſe ménager pour gagner du temps & ſaiſir l'occaſion favorable de combattre avec avantage une troupe, un détachement ou une armée, dans une poſition ou une circonſtance qui lui eſt contraire, d'où il réſulte ordinairement qu'on lui fait abandonner ſes entrepriſes & ſes conquêtes, la menant par des ſuites préméditées & par d'heureux ſuccès au dehors d'un pays. Il n'appartient

qu'à un habile général de temporiſer à propos pour ſe ménager les plus grands avantages ſur ſon ennemi.

TEMPS-EMBRUMÉ. [*Ma.*] Celui où il y a un brouillard ſi épais qu'il cache les objets.

TENABLE. [*Gu.*] Se dit d'une fortereſſe, d'un poſte, d'une poſition où l'on peut ſe bien défendre & faire tête à l'ennemi s'il en approche.

N'être pas TENABLE. [*Gu.*] Se dit d'une fortereſſe, d'un camp, d'une poſition & de tous lieux mauvais par nature, & tels qu'on ne peut y reſter & s'y défendre ſans déſavantage, ſi l'ennemi approche & vient attaquer.

TENAILLE. [*Fo.*] Ouvrage de fortification, ſitué dans un foſſé vis-à-vis une courtine ou entre deux baſtions, & compoſé de deux faces en ligne droite chacune ſur la direction de la face du baſtion voiſin, leſquelles ſe joignent en formant une pointe vers le dedans d'une fortereſſe. La Tenaille eſt peu élevée, & ſert à mettre des troupes qui défendent le paſſage du foſſé.

TENAILLE-BRISÉE. [*Fo.*] Ouvrage de fortification, placé dans un foſſé vis-à-vis une courtine, & qui eſt compoſé de deux faces ſituées dans l'alignement de celle de chacune de demi-baſtions du front, & réunis par une courtine parallele à celle du front. La Tenaille briſée eſt peu élevée au-deſſus du fond d'un foſſé; elle ſert à en empêcher le paſſage en faiſant feu contre les aſſiégeans & les aſſaillans.

TENAILLE-A-FLANCS. [*Fo.*] Ouvrage de fortification, placé dans un foſſé vis-à-vis une courtine. La Tenaille-à-flancs eſt compoſée de deux faces ſituées ſur le prolongement de la face de chacun des demi-baſtions collatéraux, & de deux flancs droits & d'une courtine qui les joint parallelement à la courtine du front. La Tenaille-à-flancs, comme les autres Tenailles, a pour objet de défendre le paſſage d'un foſſé. Cette piéce eſt peu élevée afin de ne pas maſquer un autre ouvrage.

TENAILLE A QUEUE D'HIRONDE. [*Fo.*] Ouvrage de fortification, placé dans un foſſé vis-à-vis une courtine, & dont les faces en ligne droite, ſituées chacune ſur le prolongement de celle des demi-baſtions du front, ſe réuniſſent en formant un angle rentrant vers la place, de manière que le plan de cette Tenaille

Digitized by Google

reſſemble aſſez à la queue d'un oiſeau.

TENAILLON *ou* GRANDE LUNETTE. [*Fo.*] Ouvrage de fortification, que l'on conſtruit de part & d'autre d'une demi-lune pour en cacher entierement chaque face. Le Tenaillon a quatre faces; les deux petites ſont ſituées ſur le prolongement des faces de la demi-lune; les deux grandes ſont en avant de celles de la demi-lune: de chaque côté de la demi-lune, une petite & une grande face du Tenaillon forment enſemble un angle ſaillant: cet ouvrage eſt détaché de la demi-lune par le foſſé de cette piéce, & il eſt lui-même environné d'un foſſé qui communique à celui de l'enceinte. L'objet du Tenaillon eſt de couvrir la demi-lune, & d'obliger l'aſſiégeant de ſe rendre maître du Tenaillon avant de penſer à attaquer la demi-lune.

TENDE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Piémont, au-deſſus de l'entrée de la Roja, dans la Brogna, à 25 deg. 10 min. de long. & à 44 deg. de lat. ſept.

TENDRE *un Camp.* [*Gu.*] C'eſt dreſſer ou élever ſur terre tous les édifices de toile, néceſſaires pour loger les ſoldats, les officiers ſubalternes, les chefs de corps, &c. Les troupes tendent elles-mêmes leurs canonières; ce ſont les valets des officiers qui dreſſent leurs tentes, leurs marquiſes, &c.

TENDRE *les Voiles.* [*Ma.*] Les attacher & les diſpoſer de manière qu'elles reçoivent le vent qui doit les enfler afin que le vaiſſeau faſſe route.

L'Iſle TENEDOS. [*Gé.*] Dans l'Archipel, ſur la côte d'Adinzic, province de la Natolie.

L'Iſle TÉNERIFFE. [*Gé.*] D'Afrique & dans la mer du Nord, & l'une des Iſles Canaries, entre l'iſle de Gomere, celle de Palme, celle de Salvages & la grande Canarie. *Languna* eſt ſa capitale.

TENEZ. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & au royaume de Trémécen, capitale de la province de même nom, & ſituée à 19 deg. 30 min. de long. & à 36 deg. 30 min. de lat. ſept.

TENIR ASSEMBLÉE, *Congrès, Conſeil de Guerre.* [*Gu.*] Se réunir, ſoit que l'on ſoit appellé ou envoyé, pour traiter d'affaires importantes; pour examiner un projet où chacun a la liberté de dire ſon ſentiment pour ou contre, & où après on prend le parti qui paroît le meilleur, comme de mar-

cher à l'ennemi ou de se retirer, d'entreprendre un siége ou d'envoyer du secours; de faire un accommodement, de proposer une suspension d'armes, de capituler, de proposer des moyens de rétablir la paix, &c.

TENIR *la Campagne.* [*Gu*] Etre campé, faire marcher une troupe ou une armée, pour entamer ou pour continuer des entreprises militaires qui ont été ou qui seroient interrompues en prenant des quartiers d'hiver.

TENIR *l'Ennemi en Echec* ou *sous les Armes.* [*Gu.*] En être près & l'observer, de manière qu'il n'ose entreprendre de se mouvoir, sans craindre d'être attaqué & battu.

L'inquiéter de façon à ne lui pas permettre de quitter ses armes dans l'attente de quelqu'entreprises contre son armée.

TENIR *contre l'Ennemi.* [*Gu.*] Lui faire tête, repousser ses attaques, pour conserver une forteresse, une position, un pont, un poste, &c. & s'y maintenir & y subsister malgré les efforts de l'ennemi.

TENIR *la Mer.* [*Ma.*] Y croiser, y faire des courses, y avoir une flote, enfin empêcher qu'aucun bâtiment ou vaisseau ennemi ne puisse passer, & une flote ou une armée navale d'entreprendre, si elle n'a combattu & vaincu.

TENIR *une Route avec sa Troupe* ou *avec son Armée.* [*Gu.*] Suivre un chemin ou marcher pour arriver en quelqu'endroit, comme pour camper & attaquer, pour se retirer & éviter le combat, pour devancer l'ennemi & prendre poste avant lui, pour secourir une forteresse, pour garantir un pays, dans lequel l'ennemi peut entrer & lever des contributions, comme pour harceler & combattre encore l'ennemi pendant qu'il fait une retraite indispensablement nécessaire pour conserver les débris de son armée.

TENIR *Tête à l'Ennemi.* [*Gu.*] Résister à ses entreprises, à ses attaques, les repousser avec avantage & l'éloigner.

Se TENIR *sur ses Gardes.* [*Gu.*] Veiller par-tout avec soin; être si attentif aux moindres mouvemens de l'ennemi que ses tentatives sont inutiles, qu'il ne peut surprendre en aucun endroit ni dans aucun temps, un camp, une forteresse, une flote, un pont, une porte, un poste, ou, &c.

TENON. Le bout d'une piéce de bois amincie en quarré long, pour entrer

dans une entaille de même figure, dans laquelle on le retient par une ou deux chevilles, quand on forme un assemblage, comme un mantelet, un chambranle, &c.

TENTATIVE. [*Gu.*] Approche que l'on fait vers une forteresse, un poste, un pont, un camp, une rivière, ou, &c. comme un essai, pour juger si on pourra réussir ou même entreprendre tout de suite (*si le cas le permet*) un projet d'attaque, une surprise, une marche, une retraite, ou, &c. sans que l'ennemi puisse en empêcher.

TENTE. [*Gu.*] Logement ou maison de toile à l'usage des guerriers; édifice léger & portatif que l'on dresse aisément, & que l'on plie de même, en un instant, pour occuper ou pour abandonner un camp & s'en servir ailleurs.

TENTER *une Attaque*, *une Escalade*, *un Passage de Rivière*, *une Retraite*, *une Surprise*, *ou*, *&c.* [*Gu.*] Essayer par différens mouvemens & juger d'après des feintes répétées, si on réussira dans l'entreprise que l'on médite en saisissant l'instant favorable, ayant pris toutes les précautions nécessaires pour assurer le succès, & ayant aussi donné des ordres précis, dictés par la prudence & la prévoyance, afin que l'ennemi ne puisse efficacement s'opposer ou faire échouer le projet.

TENUE. [*Ma.*] L'ancrage que l'on fait en mer pour y contenir un vaisseau.

Bonne TENUE. [*Ma.*] Fond de mer vaseux ou mêlé de sable ou de vase; endroit dans lequel jettant l'ancre d'un vaisseau, elle y entre, & y tient bien.

Mauvaise TENUE. [*Ma.*] Fond de mer, de tuf ou de rocher; lieu dans lequel jettent l'ancre, elle y prend mal, en sorte que le vaisseau peut obéir au vent, & que souvent les cables sont coupés par les roches.

TENZEGZET. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & au royaume de Trémécen, sur la Tesma.

L'Isle TERCERE. [*Gé.*] Dans la mer du Nord & la principale des isles Açores, dans laquelle est *Angra* leur capitale.

TERKI. [*Gé.*] Ville forte d'Asie, capitale de la Circassie-Moscovite & située sur la Terck, à 66 deg. 35 min. de long. & à 43 deg. 20 min. de lat. sept.

TERMUIDEN. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas & dans la Flandre Hollandoise.

Digitized by Google

L'Iſle TERNATE. [*Gé.*] Dans la mer des Indes & la principale des iſles Molucques. *Malayo* eſt ſa capitale.

TERNEUSE. [*Gé.*] Ville très-forte des Pays-Bas & dans la Flandre Hollandoiſe, entre les branches de l'Eſcaut.

TERRASSE. [*Fo.*] Elévation de terre faite pour ſervir de promenoir & d'agrément aux édifices civils, ou conſtruite pour enceindre une ville & la fermer à l'ennemi. On emploie auſſi les terraſſes, nommées *Remparts*, aux faces des ouvrages de fortification pour qu'ils réſiſtent d'avantage à l'effet des boulets; alors ces terraſſes ſont ſoutenues par un mur, ou on leur donne un talu ſuffiſant en dehors & en dedans, pour qu'elles ſe ſoutiennent d'elles-mêmes; elles aſſurent une ville de guerre contre les ſurpriſes.

TERRASSER *un Mur*, *un Ouvrage*, *&c.* [*Fo.*] Appuyer des terres ſur ſa longueur ou le long de ſes faces en quantité ſuffiſante, & d'une manière convenable pour lui donner de la réſiſtance contre les coups de canon ennemi & ſe garantir des boulets, & pour qu'il ſoit plus de temps à ſe faire une brêche praticable.

Se TERRASSER *dans un Camp*, *dans un Poſte*, *à la Tête d'un Pont*, *&c.* [*Fo.*] Elever des ouvrages de terre pour ſe fortifier, & pour s'oppoſer avec plus d'avantage aux approches & aux attaques de l'ennemi.

TERRE. [*Gé.*] Pays, contrée, grande ou petite portion de la ſurface du globe habité, d'un royaume, d'une province, &c.

TERRE-TERRE. [*Ma.*] Cri de matelots lorſqu'étant en pleine mer ils apperçoivent un rivage.

Aller TERRE-A-TERRE. [*Ma.*] Naviguer en ſuivant de près le bord d'une mer ou d'une côte.

Prendre TERRE. [*Ma.*] Aborder ſur un rivage pour ſortir d'un vaiſſeau, pour ſe pourvoir ou pour faire quelqu'expédition.

TERRE DE LA COMPAGNIE *ou l'Iſle* NADERDA. [*Gé.*] Dans la mer du Sud, vers le 175°. deg. de long. & le 46°. deg. de lat. ſept.

TERRE-FERME. [*Gé.*] Contrée de l'Amérique, entre l'iſle de la Trinité & l'iſthme de Panama.

TERRE-FERME *ou* CONTINENT. [*Gé.*] Grande partie de la ſurface de la Terre, différens états

Digitized by Google

ou plusieurs régions qui se tiennent.

L'Isle de TERRE-NEUVE. [*Gé.*] Dans l'Océan & sur la côte orientale de l'Amérique septentrionale ; à l'entrée du golfe Saint-Laurent. *Plaisance* est sa capitale.

TERRE-PLEIN, *vulgairement appellé* REMPART. [*Fo.*] L'espace, le promenoir ou l'espéce de terrasse qui est au bas du parapet & au-dessus du niveau des rues d'une forteresse ou de la campagne qui l'environne ; le terre-plein sert à faire dominer les troupes & le canon sur l'extérieur d'une fortification, afin de s'opposer à l'approche de l'ennemi & de la défendre.

TERRES ANTARCTIQUES, AUSTRALES *ou* MÉRIDIONALES. [*Gé.*] Celles qui sont situées les plus près du Pôle antarctique ou méridional.

TERRES ARCTIQUES *ou* SEPTENTRIONALES. [*Gé.*] Celles qui sont les plus proches du Pôle arctique ou septentrional.

TERREUR PANIQUE. Crainte très-souvent fondée sur des causes ridicules & extravagantes, ou sur l'ignorance & la poltronerie ; la nuit y donne lieu quand on est près de l'ennemi & qu'on est timide, comme on en peut juger en allant à la source.

TERRIR. [*Ma.*] Prendre terre, débarquer, sortir d'un bâtiment marin après un voyage de long cours.

TERTRE *ou* COTEAU. Petite élévation isolée sur un terrein, & qui domine, ou qui ayant une certaine longueur forme quelquefois un valon. Ces lieux élevés sont avantageux à la guerre, pour y faire des fortins, pour y mettre une grand-garde, pour voir arriver l'ennemi, pour delà le canoner, &c.

Le TESINO. [*Gé.*] Rivière d'Italie qui a ses sources au Mont Saint-Gothard & dans le bailliage de Bellizone, & son entrée dans le Pô, au-dessus de Pavie.

TESSEAUX *ou* BARRES DE HUNE. [*Ma.*] Piéces de bois mises horisontalement en croix, faisant saillie autour d'un mât & soutenant la hune.

L'Isle TESSEL. [*Gé.*] De la Hollande septentrionale & à l'entrée du Zuiderzée, sur sa côte méridionale, & qui a un grand port & une forteresse qui protége Amsterdam.

TÊTE *d'une Armée, d'une Colonne d'Artillerie, d'une Colonne de Troupes ou d'une Colonne d'Equipages.* [*Gu.*]

Digitized by Google

Tête, c'eſt-à-dire, ſon commencement, ce qui en paroît d'abord étant en mouvement ou en marche, ou prête à s'y mettre.

TÊTE *d'un Camp.* [*Gu.*] L'avant de la première ligne; ce qui eſt du côté ou l'on ſuppoſe l'ennemi, ou la première ligne, ou les premières tentes.

TÊTE *d'un Ouvrage de Fortification.* [*Fo.*] Sa partie la plus avancée vers la campagne ou du côté de l'ennemi.

TÊTE *d'un Pont.* Son extrêmité du côté de l'ennemi; c'eſt-là & un peu en avant que l'on fait des ouvrages de fortification pour cacher un pont, & dans leſquels on met des troupes & du canon pour le défendre.

TÊTE *d'une Sappe, d'une Tranchée, ou, &c.* [*Att.*] Sa partie la plus avancée vers un ouvrage ou vers une forteresſe aſſiégée.

TETRAQUE. Prince ou perſonnage qui poſſédoit le quart d'une province, d'un pays, d'un royaume ou d'un état.

TETSCHEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le royaume de Bohême, au cercle de Leutmaritz & ſur l'Elbe.

TEXEL. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Pays-Bas & dans la Nort-Hollande à l'embouchure du Zuiderzée.

THABOR. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le royaume de Bohême, au cercle de Bechin, ſur la Luſinitz, à 32 deg. 45 min. de long. & à 49 deg. 22 min. de lat. ſept.

La THAMISE. [*Gé.*] Rivière conſidérable d'Angleterre qui prend ſon nom auprès de Dorceſter dans le comté d'Oxford, & qui a ſon embouchure dans la mer d'Allemagne.

L'Iſle THASO. [*Gé.*] Dans l'Archipel & ſur la côte de Jamboli, à l'entrée du golfe de Conteſſe.

THÉATRE *d'une Guerre.* Le pays dans lequel une armée agit.

L'Iſle THERMIE. [*Gé.*] Dans l'Archipel, près du golfe d'Engia, l'une des iſles Cyclades, entre l'iſle de Serfante & celle de Zia.

La THESSALIE *ou la* JANNA. [*Gé.*] Contrée de la Turquie européenne & dans la Macédoine, bornée au nord par le Comenolitari; à l'eſt, par l'Archipel; au ſud, par la Livadie, & à l'oueſt par l'Albanie. *Lariſſe* eſt ſa capitale.

THESSALONIQUE *ou* SALONIKI. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Turquie européenne, capitale de la Macédoine, ſituée ſur le

Digitized by Google

golfe de même nom, à 40 deg. 48 min. de long. & à 40 deg. 41 min. de lat. ſeptentrionale.

La THIÉRACHE. [*Gé.*] Pays de France & dans la Picardie, borné au nord par le Hainaut & par le Cambraiſis; à l'eſt, par la Champagne; au ſud, par le Laonois, & à l'oueſt par le Vermandois.

THIONVILLE. [*Gé.*] Ville très-forte de France & dans le pays de Luxembourg, ſur la Moſelle, à 23 deg. 50 min. de long. & à 49 deg. 21 min. de lat. ſept.

L'Iſle Saint-THOMAS. [*Gé.*] Dans la mer du Nord & de l'Amérique ſeptentrionale, l'une des iſles Antilles.

L'Iſle San-THOMÉ. [*Gé.*] D'Afrique & dans la mer d'Ethiopie, au golfe de Guinée.

La THURINGE. [*Gé.*] Province d'Allemagne & dans le cercle de la Haute-Saxe, bornée au nord par le duché de Brunswick & par la principauté d'Anhalt; à l'eſt, par la Miſnie; au ſud, par la Franconie, & à l'oueſt par la Heſſe. *Erford* eſt ſa capitale.

Le TIBRE. [*Gé.*] Fleuve d'Italie qui a ſa ſource dans l'Apennin, vers les confins de la Romagne, & ſon entrée dans la mer de Toſcane à Oſtie.

L'Iſle TIDOR. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, & l'une des iſles Molucques, entre l'iſle de Motir, l'iſle de Gilolo & celle de Ternate. *Tidor* eſt ſa capitale.

TIEL. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas & dans la Gueldre Hollandoiſe, au quartier de Nimegue & ſur le Vahal.

TIENBORD, DEXTRIBORD *ou* STRIBORD. [*Ma.*] C'eſt le côté droit d'un bâtiment qu'il faut regarder de la poupe à la proue.

TIENCIN. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Chine, & dans la province de Pekin, à 135 deg. 6 min. de long. & à 38 deg. 50 min. de lat. ſept.

Le TIGRE. [*Gé.*] Grand fleuve d'Aſie qui a ſa ſource dans les montagnes de l'Armenie & ſon entrée dans l'Euphrate.

TILLAC. [*Ma.*] L'étage, le plus haut pont, ou le plancher ſupérieur d'un bâtiment de mer; c'eſt ſur le tillac qu'eſt la batterie d'un vaiſſeau.

Faux-TILLAC. [*Ma.*] Sorte d'étage ou de plancher que l'on fait à fond de cale dans les bâtimens marins qui n'ont qu'un pont.

Franc-TILLAC. [*Ma.*]

Digitized by Google

Le pont ou le plancher inférieur d'un bâtiment de mer; celui qui eſt le plus proche de l'eau & que l'on nomme *premier Pont.*

TIMBALE. [*Gu.*] Demi-globe d'airain & vuide, couvert d'une peau bien tendue, comme ſur un tambour; inſtrument militaire à l'uſage de la cavalerie, & dont on mêle le ſon à celui des trompettes; il ſe touche avec des baguettes.

TIMBALIER. [*Gu.*] Celui qui bat les timbales. Le timbalier d'une troupe marche à ſa tête & en avant des trompettes du régiment; dans une bataille, le timbalier eſt entre les trompettes à la droite de la troupe.

TIMON. La longue flêche ou barre de bois à laquelle on attele deux chevaux l'un à côté de l'autre, pour mouvoir une voiture ou une machine.

TIMON *ou* HEAUME *d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Le manche ou la barre de bois qui ſert à mouvoir l'eſpéce de nageoire ou gouvernail qui eſt à l'arrière d'un bâtiment marin, c'eſt-à-dire à ſa poupe; il ſert à le diriger dans ſa route.

TIMONIER *ou* GOUVERNEUR. [*Ma.*] Le matelot qui tient la barre ou le timon du gouvernail d'un vaiſſeau, afin de le diriger comme il convient.

On appelle auſſi Timonier les quadrupedes qu'on attele l'un à côté de l'autre, au timon ou à la flêche d'une voiture.

L'Iſle TIMOR. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, entre l'iſle de Java & les iſles Moluques.

L'Iſle TINE. [*Gé.*] Dans l'Archipel & l'une des Cyclades, entre l'iſle Andro, l'iſle Micone & l'iſle Nicaria.

L'Iſle TINIAN. [*Gé.*] Dans l'Océan oriental, & l'une des iſles Mariannes.

TINZULIN. [*Gé.*] Ville forte d'Afrique & en Barbarie, dans la province & ſur la rivière de Dras, à 12 deg. de long. & à 27 deg. 30 min. de lat. ſept.

TINNAU. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie & dans le comté de Neitra, ſur les frontières du comté de Poſon & ſur la Tirna, à 35 deg. 50 min. de long. & à 48 deg. 36 min. de lat. ſept.

TIR. [*Ar.*] La direction que ſuit une balle ou un boulet lancé par une arme à feu.

TIR *de But en blanc.* [*Ar.*] La diſtance qui eſt entre l'arme à feu & l'objet où elle envoie la balle ou le boulet.

Digitized by Google

Le TIR *à toute volée.* [*Ar.*] La direction entre la ligne horisontale & la verticale, ou la direction, sous l'angle de 45 degrés, où l'on met une arme à feu, afin que la balle, la bombe, ou le boulet soit pouſſé le plus loin poſſible.

Le TIRANT *d'un Vaiſſeau ou* TIRANT *d'eau.* [*Ma.*] C'eſt-à-dire la profondeur d'eau qu'il lui faut néceſſairement pour être à flots, & pouvoir nager en quelqu'endroit qu'il ſe trouve.

TIRE-BOURRE. [*Ar.*] Outil ou inſtrument de fer fait en ſpirale & tenant au bout d'une hampe ou d'un bâton.

Ce qui ſert à ôter la bourre ou le bouchon qui eſt dans une arme à feu: pour cet effet on introduit le Tire-bourre dans l'ame de l'arme & on le tourne afin que ſa pointe accroche la bourre; alors on la tire à ſoi pour la ſortir.

TIRER. [*Gu.*] Toucher la détente d'une petite arme à feu, comme d'un fuſil, d'un mouſqueton, d'un piſtolet, &c. ou poſer une mêche allumée ſur l'amorce d'un canon ou d'un mortier, ou &c. afin que la charge s'enflame, & que le coup parte dans le deſſein d'attaquer ou de ſe défendre.

TIRER *plus ou moins d'eau.* [*Ma*] C'eſt dire d'un vaiſſeau qu'il s'enfonce dans la mer d'un nombre ou de tant de pieds: la quantité de pieds dont il y deſcend eſt proportionnée à ſa propre peſanteur & à ſa charge; ainſi on dit qu'un navire tire dix pieds d'eau, & qu'un autre en tire douze, quinze, dix-huit, &c.

TIRER A LA MER; *ou prendre le large.* [*Ma.*] S'éloigner d'un port ou d'une côte, ou d'un vaiſſeau ennemi.

TIRE-VEILLE. [*Ma.*] Cordes à nœuds formant un chapelet, qui pend le long du bordage d'un vaiſſeau, pour aider, en les prenant à la main, à monter & à deſcendre dans la cale, en mettant les pieds dans les crans faits pour cela à un poteau.

TIREUR. [*Gu.*] Celui qui ſe ſert d'une arme à feu pour attaquer l'ennemi, ou pour s'en défendre dans un combat ou dans une forteresſe.

Le TIROL. [*Gé.*] Pays d'Allemagne, borné au nord par la Bavière; à l'eſt, par la Carinthie & par l'archevêché de Saltzbourg; au ſud, par l'état de Veniſe &

Digitized by Google

par le Trentin, & à l'oueſt par les Suiſſes & Griſons. *Inſpruck* eſt ſa capitale.

L'Iſle TITAN *ou* CABAROS. [*Gé.*] Dans la mer Mediterranée, ſur la côte de Provence, & l'une des iſles d'Hieres.

L'Iſle TITICATA. [*Gé.*] De l'Amérique méridionale & dans le lac de même nom, au Pérou.

TITRE *d'Honneur.* [*Gu.*] Rang, qualité, dignité, comme colonel, brigadier, maréchal de camp, général d'armée, roi, empereur, &c.

TITUL. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie & dans le comté de Bodrog, à l'entrée de la Teſſe, dans le Danube, à 38 deg. 28 min. de long. & à 45 deg. 26 min. de lat. ſept.

TOCSIN. Son d'une ſeule cloche ſonnée à coups ſucceſſifs & accélérés. Le Tocſin ſert pour avertir de l'approche de l'ennemi, pour avertir d'un incendie, pour donner l'allarme, & enfin pour informer de ce qui ſurvient & de ce que l'on découvre au dedans ou au dehors d'une ville, d'une forteresſe, &c.

TOISE. Meſure linéaire & déterminée, diviſée en ſix parties égales appellées *Pied;* la Toiſe ſert à connoître les dimenſions & l'étendue d'une figure plane ou d'un corps ſolide, à former des édifices ſuivant des meſures données ou à en lever le plan.

TOISER. Se ſervir de la toiſe pour meſurer une choſe étendue, afin de découvrir ce qu'elle a de toiſes ou de pieds en longueur, ou en ſuperficie ou en ſolidité, comme la longueur d'une avenue, d'un pont, &c. la ſuperficie d'une cour, d'un jardin, d'un champ, &c. comme la ſolidité ou le contenu cubique d'un baſſin, d'un réſervoir, d'un tonneau, d'une digue, d'un rempart, d'une voûte, &c.

TOKAY. [*Gé.*] Ville très-forte de la haute Hongrie & dans le comté de Zimplin, à la jonction du Bodrog & de la Teiſſe, à 38 deg. 40 min. de long. & à 48 deg. 10 min. de lat. ſept.

TOLEDE. [*Gé.*] Ville très-forte d'Eſpagne & dans la nouvelle Caſtille, ſur le Tage, à 14 deg. 20 min. de long. & à 43 deg. 6 min. de lat. ſept.

TOLET *ou* ECHOME. [*Ma.*] Cheville qui ſoutient une rame à la place où l'on s'en ſert.

TOMBE. Petite éminence formée des terres que chaque ſoldat apportoit ſur le ſépulcre d'un général qu'on enterroit ſur le champ de ba-

Digitized by Google

taille. On voit beaucoup de tombes dans les Pays-Bas.

TOMBER *en Dépendant.* [*Ma.*] C'eſt faire vent arrière, & ainſi s'approcher à petites voiles.

TOMBER *dans une Embuſcade.* [*Gu.*] Marcher dans un pays ou aller en quelqu'endroit, & ſans s'y attendre rencontrer l'ennemi & en être ſurpris, de manière à trouver difficilement le temps de ſe mettre en défenſe, & courir le riſque, ſi on n'a pas l'avantage du combat, de faire une perte de bons ſoldats, de ne pouvoir paſſer outre & remplir ſon objet, & d'être fait priſonniers de guerre.

TOMBER *ſous le Vent.* [*Ma.*] C'eſt en perdre l'avantage qu'on en reçoit ou que l'on vouloit gagner.

TOMBER *ſur l'Ennemi.* [*Gu.*] C'eſt arriver bruſquement à lui & le combattre avec avantage.

TONDEREN. [*Gé.*] Ville forte de Danemarck & dans le duché de Sleſwick, ſur la Wildaw, à 26 deg. 45 min. de long. & à 54 deg. 58 min. de lat. ſept.

TONNE, BOUÉE *ou* SIGNAL. [*Ma.*] Futaille vuide qui ſurnage ſur mer où elle eſt miſe & attachée exprès, pour avertir les pilotes de s'éloigner de ce lieu, parce qu'il y a un écueil, un rocher ou un banc de ſable.

TONNEAU. [*Ma.*] Les marins entendent par ce mot un poids de deux mille livres; le tonneau ſert à exprimer la charge d'un navire marchand, comme quand on dit un vaiſſeau de 150 tonneaux, c'eſt-à-dire qu'il peut porter 150 fois 2000 peſant; ou qu'il peut être chargé de 300000 livres en differentes choſes.

TONNEAU GOUDRONNÉ. [*Dé.*] Vaiſſeau cylindrique & de bois, enduit de goudron, afin de conſerver plus long-temps le feu, de le communiquer ſûrement à tout ce qu'il touchera d'enflamable. On ſe ſert de tonneaux goudronnés pour défendre une forteresſe aſſiégée, les faiſant rouler dans un foſſé vers les travaux des aſſiégeans, afin de brûler les faſcines, les gabions, les ſauciſſons & tous les matériaux de bois qui entrent dans la conſtruction de leurs ouvrages.

TONNEAU *Meurtrier.* [*Dé.*] Vaſe cylindrique & de bois, que l'on charge de poudre à canon, de pierres & de cailloux, arrangés par lits, au milieu duquel on met encore huit à dix livres de poudre & un ſauciſſon pour y porter le feu, comme à une mine, afin qu'il s'éclate en

Digitized by Google

causant beaucoup de mal ; on se sert de tonneaux meurtriers pour défendre une forteresse assiégée.

TONTURE. [*Ma.*] Rang de planches qui, dans le revêtement du bordage d'un bâtiment, forme la rondeur des préceintes.

L'Isle des TOPINAMBES. [*Gé.*] De l'Amérique méridionale, au pays des Amazones & dans la rivière de même nom.

TOPOGRAPHIE. [*Gé.*] C'est la description en dessin d'une ville, d'une terre seigneuriale, d'un château avec ses dépendances ; c'est enfin celle d'un lieu particulier.

TOR. [*Gé.*] Ville maritime d'Asie & dans l'Arabie Pétrée, sur la mer Rouge, à 52 deg. de long. & à 28 deg. de lat. sept.

TORCHE. Sorte de flambeau composé de mêche & de cire jaune, entourant un bâton de bois résineux ; on se sert de torche à la guerre, pour mettre le feu à un pont, à un magasin, à un village, &c.

TORDES. [*Ma.*] Boucles de cordes placées au bout des grandes vergues, afin de garantir les rabans ou cordages.

TORDESILLAS. [*Gé.*] Ville forte d'Espagne & au royaume de Léon, sur le Duero, à 23 deg. 10 min. de long. & à 41 deg. 40 min. de lat. sept.

TORNADO. [*Ma.*] Vent en tourbillon furieux fort dangereux sur mer.

TORNE. [*Gé.*] Ville maritime de Suede & dans la Bothnie, à l'embouchure de la Torne, dans le golfe de Bothnie, à 41 deg. 57 min. de long. & à 65 deg. 43 min. de lat. sept.

TOROELLA DE MONGRIS. [*Gé.*] Ville maritime d'Espagne & dans la Catalogne, au pied des Pyrenées & sur la mer Méditerranée, près l'embouchure de la Ter, à 20 deg. 50 min. de long. & à 41 deg. 35 min. de lat. sept.

TORRENT. Courant d'eau très-rapide, & alors momentané, occasionné par de grosses pluies ou par une fonte de neiges.

TORRES-NOVA. [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans l'Estramadure, sur l'Almonda, à 10 deg. 1 min. de long. & à 39 deg. 25 min. de lat. sept.

TORRON. [*Ma.*] C'est le nom que l'on donne à un cordage composé de trois cordons tors ensemble.

TORTONE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Milanez, capitale du Tortonèse, située sur la Scrivia, à

Digitized by Google

à 26 deg. 17 min. de long. & à 44 deg. 53 min. de lat. ſept.

TORTOSE. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans la Catalogne, ſur l'Ebre, à 18 deg. 9 min. de long. & à 40 deg. 53 min. de lat. ſept.

L'Iſle de La TORTUE. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & l'une des iſles Antilles.

La TOSCANE. [*Gé.*] Pays d'Italie, borné au nord par la Romagne, le Boloneſe, le Modénois & le Parméſan; à l'eſt, par le duché d'Urbin, le Péruſen, l'Orviétan, le Patrimoine de Saint-Pierre & le duché de Caſtro; au ſud, par la mer Méditerranée, & à l'oueſt par la ſeigneurie du Luc & par l'état de Gênes. *Florence* eſt ſa capitale.

TOSTES. [*Ma.*] Bancs où s'aſſaient, dans une chaloupe, les matelots, lorſqu'ils rament.

TOUAGE. [*Ma.*] Le mouvement que l'on fait faire à un bâtiment de mer attaché à la queue d'une chaloupe, en le tirant à ſoi à force de rames ou de bras.

TOUCHER *un Ecueil.* [*Ma.*] S'y heurter, en être endommagé, y échouer.

TOUCHER TERRE. [*Ma.*] Arriver ſur mer en un lieu où il n'y a pas aſſez de fond pour naviguer.

TOUER. [*Ma.*] Tirer à ſoi un bâtiment de mer en employant aſſez de rames ou de bras pour cela.

TOUL. [*Gé.*] Ville forte de France, capitale du Toulois, enclavé dans la Lorraine, ſituée ſur la Moſelle, à 23 deg. 34 min. de long. & à 48 deg. 40 min. de lat. ſept.

TOULON. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France & en Provence, ſur la mer Méditerranée, à 23 deg. 36 min. de long. & à 43 deg. 7 min. de lat. ſept.

TOUR. [*Fo.*] Edifice de maçonnerie élevé en quelque lieu, ou ſitué à l'angle, ou dans la longueur d'un mur d'enceinte, ou à la porte d'une forteresſe. Une tour domine ſes environs; elle voit au loin: elle eſt ordinairement percée ou crenelée, pour que de ſon intérieur on faſſe le coup de fuſil, afin d'éloigner l'ennemi & de défendre ce qui eſt en avant d'elle; comme un foſſé, un chemin couvert, ou autre choſe.

La TOURAINE. [*Gé.*] Province de France, bornée au nord par le Maine; à l'eſt, par l'Orléanois; au ſud, par le Berri, & à l'oueſt par l'Anjou & par le Poitou. *Tours* eſt ſa capitale.

TOUR-BASTIONNÉE. [*Fo.*] Ouvrage de maçonnerie & de fortification qui a la

figure d'un baſtion, c'eſt-à-dire deux faces & deux flancs diſpoſés de la même manière que les pareilles parties d'un baſtion, & ayant le même objet. Les Tours Baſtionnées ſont ſituées aux angles d'une enceinte à la place des baſtions, comme à Landau & au neuf-Briſack; elles ſont précédées d'un foſſé qui ordinairement les ſépare d'un baſtion ou d'un ouvrage à rempart; elles ont différens étages voûtés à l'épreuve de la bombe, & dans leſquels on met du canon, afin de défendre le foſſé & les ouvrages qui ſont en avant de leurs faces & de leurs flancs : ces étages ſervent encore à réfugier des troupes fatiguées & des troupes agiſſantes, & à retirer & conſerver différentes munitions.

TOURBILLON. [*Ma.*] Vent violent & qui ſouffle en tournant, agitant la mer, de manière qu'il ſemble la faire bouillir, & qu'un vaiſſeau eſt en danger de périr.

TOURELLE. [*Fo.*] Petit édifice de figure ronde ou quarrée, ou d'un plus grand nombre de côtés; ouvrage de peu d'étendue ſitué aux angles d'une enceinte ou dans la longueur de ſes murs, pour leur ſervir de flanc, & dans leſquels ſe mettent quelques ſoldats pour défendre l'approche & le pied d'une enceinte, en tirant ſur l'ennemi par des ouvertures ou des crenaux faits pour cela à ces tourelles.

TOURILLON. [*Ar.*] Eſpéce de rouleau qui tient à chaque côté d'un canon, d'un mortier, d'un obuſier, d'un pierrier, &c. qui eſt de même matière, & coulé en même temps que la bouche à feu. Les tourillons ſervent à mouvoir avec facilité ces piéces d'artillerie ſur leurs affuts, pour les charger, les diriger, les pointer & même pour les nétoyer; pour cet effet les tourillons d'une piéce entrent dans des entailles faites exprès à leur affut.

TOUR A MACHE-COULIS. [*Fo.*] Ouvrage de maçonnerie; édifice de fortification & de figure ronde ou quarrée, placé à l'angle, à la porte ou au côté de l'enceinte d'une ville. Les Tours à Mache-Coulis ſont telles que leur partie ſupérieure ſaille ſur l'inférieure, & que par des ouvertures faites exprès & par étages on voit de l'interieur de ces tours du haut en bas; en ſorte qu'on en défend le pied avec des armes à feu & avec de groſſes pierres; de manière que l'ennemi n'y parvient pas ſans s'expoſer à être tué ou écraſé.

TOUR-MARINE. [*Fo.*]

Digitized by Google

Edifice élevé & ſitué ſur le bord de la mer pour y mettre des ſoldats, afin d'avertir par un ſignal convenu qu'ils voient des vaiſſeaux ou une flote ennemie.

TOURMENTE. [*Ma.*] L'épreuve qu'un vaiſſeau en mer fait d'une tempête qui l'expoſe ſouvent à perdre ſes mâts, ſes agrès, &c.

TOURMENTIN. [*Ma.*] On donne ce nom au mât de perroquet, c'eſt-à-dire au mât qui eſt enté ſur le beaupré.

TOURNAI. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas Autrichiens & en Flandre, capitale du Tournaiſis, & ſituée ſur l'Eſcaut, à 23 deg. 3 min. de long. & à 50 deg. 36 min. de lat. ſept.

TOURNANT DE MER. [*Ma.*] Abime ou goufre dans lequel les eaux tournent en ſpiral & ſemblent s'entonner en circulant; lieu dangereux pour les bâtimens marins.

TOURNÉE. Voyage ou viſite que l'on fait par ordre ou par état, afin d'examiner en différens lieux ou en divers endroits dans le même lieu, ſi tout y eſt en ordre, en place ou en compte; pour voir encore ce qui s'y paſſe, & ce qui eſt ſurvenu de contraire à la bonne police & aux ordres d'un ſouverain.

Une Tournée eſt auſſi un voyage que l'on entreprend volontairement par curioſité, & pour s'inſtruire ſur différentes choſes, pour ſa propre ſatisfaction ou pour ſervir à l'avenir.

TOURNER *une Armée, une Troupe, un Ouvrage.* [*Att. Gu.*] Marcher ſur ſes flancs pour arriver derrière elle, afin de la ſurprendre, de la combattre avec avantage, de lui interdire ſes communications, d'empêcher ſa retraite & de la réduire (*s'il eſt poſſible, par le feu ou par la faim, en lui faiſant des priſonniers, en favoriſant la déſertion*) à l'extrêmité, en la privant encore de ſon artillerie & de ſes bagages.

Tourner un ouvrage, c'eſt entrer dans une piéce de fortification par ſa gorge, ou la laiſſer derrière ſoi, afin de forcer les troupes qui la gardent de mettre armes bas, ou enfin d'empêcher des troupes ennemies de ſe rendre dans l'ouvrage, & de le défendre contre les attaques des aſſiégeans.

TOURNER LE BORD. [*Ma.*] C'eſt ſe ſervir du gouvernail & des voiles d'un vaiſſeau, pour revirer ou pour changer ſon côté, c'eſt-à-dire pour avoir ſtribord où eſt bas-bord; cette manœuvre ſe fait quand il faut lâcher des bordées pour ſe

Digitized by Google

défendre ou pour attaquer un vaisseau ennemi.

TOURNER LE DOS. [*Gu.*] Se retirer à l'approche de l'ennemi, par crainte seulement ou par prudence, afin d'éviter un combat dans une circonstance où une action ne produiroit aucun bien réel, & gâteroit les affaires en cas de malheur.

TOURNEVIRE. [*Ma.*] Très-gros cordage amarré au cabestan, ou machine à treuil qui sert à tirer l'ancre du fond de l'eau.

TOURON. [*Ma.*] Petite corde composée de 40 cordons de cable ou de 40 fils de carret, & dont on fait de gros cordages.

TOURTEAUX. [*Dé.*] Mêche & cordes détortillées & imbibées de goudron, & qui, étant allumées, donnent une grande clarté. Les assiégés s'en servent & les jettent dans les travaux de l'assiégeant, & dans les piéces & les fossés du front attaqué, pour voir ce qui s'y passe.

TRABE. [*Ma.*] Piéce de bois située au bout supérieur de la tige d'une ancre, c'est-à-dire à l'extrêmité opposée au grapin.

TRACER *un Camp*, *une Fortification*, *une Tranchée*. [*Art. Gu.*] En marquer le lieu, l'alignement & la figure sur le terrein, en se servant de piquets, de cordes, de fascines, de gabions, ou, &c. selon qu'il convient, & en donnant à ces différentes choses leurs dimensions à tous égards.

TRAHIR *une Armée*, *un Prince*, *une Ville*, *&c.* [*Gu.*] En faire connoître à l'ennemi le fort & le foible, en dire le secret important, indiquer les moyens infaillibles de réussir à son désavantage.

TRAHISON. Embûche, perfidie, noire infidélité par laquelle on surprend la bonne foi en faveur de l'ennemi & au désavantage de sa patrie, en abusant indignement de la confiance & des connoissances qu'on a pris à ce dessein.

TRAILLE *ou* PONT-VOLANT. Bateau, espéce de bac établi sur un fleuve, sur une grande rivière, pour être transporté d'une rive à l'autre de ces courans d'eau : pour cet effet une grosse corde est tendue & fixée en l'air ; une autre corde tient au bateau, & à son autre bout est une poulie qui coule le long de la corde tendue, par l'effet du courant de l'eau qui déplace continuellement le bateau & l'amene au rivage.

TRAIN D'ARTILLERIE. [*Ar.*] Les grosses bouches à feu & leurs armes,

Digitized by Google

les boulets, les bombes, les munitions & tout ce qui eſt néceſſaire à l'artillerie qui eſt deſtinée au ſervice d'une armée, & qui marche avec elle.

TRAINÉE. [*Ar.*] Poudre à tirer que l'on répand ſur une certaine longueur, pour ſervir d'amorce qui communique le feu à la charge d'une arme, d'une mine, d'une fougaſſe, &c.

TRAINEURS. [*Gu.*] Soldats qui ſuivent en arrière & lentement leur régiment, ou parce qu'ils ſont malades ou pareſſeux, ou fatigués, ou dans l'intention de maroder, de libertiner ou de déſerter.

TRAIT. [*Gu.*] Flêche ou dard qui ſe lance avec un arc, par le moyen d'une corde, tenant aux bouts de l'arc & tendue. Arme offenſive à l'uſage des ſauvages.

TRAIT. [*Gu.*] Action remarquable qui caractériſe l'eſprit, le génie de celui qui l'a fait, en le couvrant d'honneur ou de honte ſelon qu'il le mérite.

TRAITANT. Celui qui reçoit des impôts publics pour les remettre en gros au tréſor du ſouverain ou à qui il l'ordonne.

Celui qui convient de fournir à certain prix, le pain, la viande ou le fourage, &c. néceſſaire à une garniſon, à une troupe ou à une armée. On donne plus communément le nom d'entrepreneur à cette perſonne, le nommant entrepreneur des vivres, des viandes ou du fourage.

TRAITE. Commerce qui ſe fait entre des habitans tranſmarins & des capitaines de vaiſſeaux ou de navires marchands, qui vont aborder ſur une côte pour faire des échanges, comme eſt la traite des Négres que l'on vend ou que l'on livre pour des armes ou pour des marchandiſes.

TRAITÉ. Accord, convention entre des puiſſances, pour faire la guerre de concert; pour entretenir la bonne intelligence, ſe protéger réciproquement; pour rétablir ou aſſurer la paix & maintenir l'équilibre entre des ſouverains.

TRAITEMENT. [*Gu.*] La paie que le ſouverain accorde à ſes officiers & à toutes ſes troupes de terre & de mer, pour les entretenir à ſon ſervice. Les gages des employés à l'armée, dans les forteresſes, dans les cours étrangères & ailleurs.

TRAITER DE LA PAIX. Raiſonner ſur ce qui intéreſſe les ſouverains en guerre, examiner les choſes, & chaque article en particulier, afin d'arriver à conclure définitivement au gré des

puissances représentées par leur ministre plénipotentiaire assemblé dans un lieu choisi pour cela ; & dont le traité de paix prend le nom, comme lorsque l'on dit le traité d'Aix-la Chapelle, &c.

TRAITRE. Perfide, malintentionné, indigne, qui donne des avis favorables à l'ennemi & contraire au succès d'une entreprise, à la sûreté d'un poste, d'une armée, d'une forteresse, au bien public & à la gloire de sa nation.

TRAITS. Cordes qui servent pour atteler à une voiture des chevaux ou d'autres animaux domestiques, afin de faire le transport de quelques choses d'un lieu en un autre lieu.

TRAMONTANE. [*Ma.*] Les marins nomment ainsi le vent qui vient du septentrion au nord, & l'étoile pôlaire qui leur sert à diriger la route d'un vaisseau, & à connoître à quel degré de latitude & de longitude ils se trouvent en mer.

TRANCHANT *d'une Arme, d'un Outil, &c.* Le côté qui coupe lorsque l'on s'en sert & que l'on frappe avec, soit pour travailler, soit pour combattre.

TRANCHÉE. [*Att.*] Fossé ou chemin creux qu'un assiégeant se fait pour arriver vers les ouvrages d'une forteresse dans laquelle il veut entrer, pour en prendre possession malgré la résistance de la garnison. Les tranchées se font en zigzags disposés de manière qu'ils ne soient pas enfilés, ni pas vus par le côté ; les tranchées ont ordinairement deux ou trois toises de largeur sur deux ou trois pieds de profondeur, selon que le permet le terrein, qui quelquefois ne peut pas s'approfondir autant qu'il le faudroit, alors on donne plus de largeur à la tranchée ; les terres qui en proviennent se jettent du côté des assiégés, pour se garantir du feu ou des balles de la garnison.

TRANCHÉE. [*Dé.*] Coupure ou fouille faite dans un ouvrage de fortification, ou aux environs d'un poste, d'un camp, &c. pour arrêter & contenir l'ennemi, s'il en approche & qu'il veuille attaquer ; c'est une sorte de barrière de plus qu'on lui oppose & qui retarde son entreprise.

TRANCHÉES A CROCHETS. [*Att.*] Celles qui font un petit retour par un de leur bout, pour en marquer la direction & les garantir de l'enfilade autant que cela se peut.

TRANCHÉES DIRECTES. [*Att.*] Celles qui vont directement vers un ouvrage,

Digitized by Google

& qui étant expoſées à être enfilées ont des traverſes pour les en garantir : ces traverſes ſe ménagent en faiſant la tranchée où on les forme après avec des faſcines ou avec des gabions, ſelon que l'on eſt plus ou moins à portée d'être atteint par les balles.

TRANCHÉES DOUBLES. [*Att.*] Celles qui ont un parapet de chaque côté, pour ſe garantir des revers où elles ſont expoſées de part & d'autre.

TRANCHÉS TOURNANTES. [*Att.*] Celles qui ſont faites en portion de cercle dans quelqu'ouvrages, comme dans les places d'armes d'un chemin couvert, dans une demi-lune, dans un baſtion, &c. pour s'en rendre maître, s'y établir & pour interdire à l'aſſiégé une portion de l'ouvrage.

Attaquer une TRANCHÉE. [*Dé.*] Sortir d'une forteresſe aſſiégée & venir en ſecret, en ordre & en nombre, tirer ſur les travailleurs & ſur les troupes qui les ſoutiennent, afin de leur faire abandonner la tranchée, de la combler, d'enclouer le canon, de détruire les batteries & d'obliger l'aſſiégeant, s'il eſt poſſible, de lever le ſiége, & de ſe retirer avec perte de ſa part, & humiliation.

Combler la TRANCHÉE. [*Dé.*] La remplir des terres qui en ſont ſorties, & applanir le terrein ; cela s'exécute par un détachement de la garniſon que l'on fait ſortir & que l'on ſoutient pour cet effet, afin de chicaner l'aſſiégeant, de s'oppoſer au progrès de ſes travaux. On comble encore la tranchée après la capitulation & l'évacuation de la forteresſe, afin de ne pas laiſſer à l'ennemi un chemin tout fait pour rentrer dans le lieu qu'il a abandonné, & en profitant des circonſtances qui peuvent ſurvenir.

Ouvrir la TRANCHÉE. [*Att.*] C'eſt commencer à ſe creuſer le chemin qui doit mener vers les ouvrages, & delà dans l'enceinte d'une forteresſe que l'on aſſiége ; cette ouverture de tranchée comprend tout le travail qui ſe fait dans la première nuit ſeulement : ce n'eſt pas comme certaines perſonnes le penſent, le bout par lequel on y entre ; cette extrêmité eſt nommée *la Queue de la Tranchée & non ſon Ouverture.*

TRANQUEBAR. [*Gé.*] Ville forte de la preſqu'iſle de l'Inde & ſur la côte de Coromandel, au royaume de Tanjaour, à l'embouchure de la Caveri, à 97 deg. 52 min. de long. & à 11 deg. 10 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

TRANSFUGE. Celui qui quitte, & le ſervice de ſon prince, & ſa patrie, pour ſe dévouer à l'ennemi, par mécontentement, par ambition, ou à mauvaiſe intention.

La TRANSILVANIE. [*Gé.*] Province du royaume de Hongrie, bornée au nord par la Haute-Hongrie & par la Pologne; à l'eſt, par la Moldavie & par la Valaquie; au ſud, par la Valaquie, & à l'oueſt par la Haute & par la Baſſe-Hongrie. *Hermanſtadt* eſt ſa capitale.

TRANSMARIN. [*Gé.*] Pays, régions, peuplades ſitués au-delà d'une mer, par rapport à ce qui eſt en deçà, & réciproquement l'un eſt tranſmarin de l'autre.

TRANSMIGRATION. Le parti forcé que prend un peuple de ſortir de ſon pays, pour s'établir dans un autre.

TRANSPORT. [*Gu.*] Le charoi par terre ou par eau qui ſe fait de quelque choſe que l'on conduit d'une province ou d'un pays dans un autre, comme du grain, des farines, du fourage, des munitions de guerre, de l'artillerie & même des troupes.

TRANSPORT. [*Ma.*] Nom que l'on donne à un bâtiment que l'on charge de différentes choſes, ou de troupes pour être conduites dans une iſle, dans un port, dans une colonie, ou par-tout où ces troupes & ces proviſions ſont néceſſaites.

TRANSPORTER. [*Gu.*] Conduire par terre ou par eau des marchandiſes, des munitions de guerre ou de bouche, des troupes, des malades, des bleſſés, d'un endroit, d'un pays ou d'une province dans une autre.

TRAOU. [*Gé.*] Ville forte de la république de Veniſe & dans la Dalmatie, ſur la mer Adriatique, à 34 deg. 45 min. de long. & à 43 deg. 50 min. de lat. ſept.

TRAPANI *ou* TRAPANO. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & ſur la côte occidentale de la Sicile, dans la vallée de Mazare, à 30 deg. 20 min. de long. & à 38 deg. 5 min. de lat. ſept.

TRARBACH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le bas Palatinat, au comté de Spanheim & ſur la Moſelle, à 24 deg. 44 min. de long. & à 49 deg. 55 min. de lat. ſept.

TRAVAIL. [*Gu.*] Ce qui ſe fait de main d'hommes à l'armée avec des outils; comme lignes, retranchemens, fortins, ponts, batteries, tranchées, réparations de chemins.

TRAVAILLEURS.

Digitized by Google

[*Art.*] Soldats qu'on emploie à faire les tranchées & tous les travaux d'un siége. Bourgeois, payſans, pionniers qu'on occupe à la guerre à réparer les chemins, à faire des digues, des coupures, des foſſés, des lignes de circonvallation & autres ouvrages de terres, tandis que les troupes ſont occupée, dans certains cas, à ſoutenir les travailleurs, & prêtes à combattre l'ennemi, s'il entreprend de s'oppoſer à ce que l'on fait pour la ſûreté d'une armée, d'un pays, ou qu'il veuille ſecourir une forteresſe aſſiégée.

TRAVAUX *avancés.* [*Fo.*] Ceux qui ſont en avant de quelqu'autre, & du côté de l'ennemi.

TRAVAUX *de Mars.* [*Gu.*] Tout ce qui ſe fait à la guerre par une armée; comme des fortifications paſſagères, des ponts, des machines; comme des attaques & des défenſes de poſtes, de villes, &c. des marches, des mouvemens, des évolutions, des combats, &c.

TRAVEMUNDE. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Allemagne & dans la Baſſe-Saxe, au duché de Holſtein, à l'embouchure de la Trave, dans la mer Baltique, à 28 deg. 40 min. de long. & à 54 deg. 5 min. de lat. ſept.

TRAVERSE. [*Fo.*] Petit bout de parapet ſitué dans des branches de chemin couvert pour fermer & défendre ſes places d'armes; ſitué auſſi le long des faces, & dans l'intérieur d'une piéce de fortification, afin de la garantir des enfilades. Petit bout de parapet que l'on fait encore pour cela dans certains boyaux de tranchée & par-tout où ils ſont néceſſaires pour arrêter les balles & les boulets, lorſqu'on a lieu de craindre que ces endroits ſoient battus en flanc ſur toute leur longueur.

TRAVERSER *une Armée ennemie, un Pont, une Rivière, une Ville, un Pays.* [*Gu.*] S'en approcher avec ſa troupe, & exécuter cette hardie entrepriſe avec autant d'ordre que de prudence dans ſa marche ſoutenue de beaucoup de valeur; aller au-delà d'un pont, d'une forteresſe, & remplir ſon objet malgré les obſtacles & les difficultés à ſurmonter.

TRAVERSER *un Chemin couvert, une Piéce de Fortification, &c.* [*Fo.*] C'eſt y faire des traverſes le long de ſes branches qui le garantiſſent des enfilades, c'eſt-à-dire pour empêcher les balles & les boulets de l'ennemi de le parcourir d'un bout à l'autre, de manière que

Digitized by Google

les troupes assiégées n'y pourroient rester & se défendre.

TRAVERSIER. [*Ma.*] Petit bâtiment de mer qui a seulement un mât & trois voiles, dont l'une est à son mât, une autre à son étai, & la troisième à un bout-hors : ces bâtimens servent pour de petits trajets & pour la pêche.

TRAVERSIER *d'un Port.* [*Ma.*] Le vent qui y vient en droiture, & qui empêche les bâtimens d'en sortir, tandis qu'il favorise ceux qui veulent y entrer.

TREBISONDE. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie européene, & dans la Natolie, sur la mer Noire, à 57 deg. 20 min. de long. & à 41 deg. de lat. sept.

TRÉLINGAGE. [*Ma.*] Corde à plusieurs branles, & de laquelle on se sert dans un gros temps pour affermir les branles, les hamacs, &c.

TRÉLINGUER. [*Ma.*] Affermir les branles & les hamacs dans un vaisseau, en se servant pour cela de Trélingage ou d'une corde à plusieurs branches.

Les Isles de TRÉMITI. [*Gé.*] Dans le golfe de Venise & sur la côte de la Capitanate.

Le TRENTIN. [*Gé.*] Province d'Italie, bornée au nord par le Tirol ; à l'est, par le Fétrin & par le Belluneſe ; au sud, par le Vicentin & par le Veronèse, & à l'oueſt par le Bressan.

TREOU *ou* VOILE DE FORTUNE. [*Ma.*] C'est une voile quarrée que les bâtimens qui n'ont qu'un pont, ou de bas-bord, portent ordinairement pendant un temps d'orage.

TREPORT. [*Ma.*] Pièce de bois qui avec le bout de l'étambord sert à former la hauteur du château de poupe.

TRESSILLON *ou* ETRESSILLON. [*Mi.*] Morceau de bois de charpente, duquel on se sert dans les mines, dans les galeries & ailleurs, pour contenir d'autres morceaux de bois, ou quelqu'autres choses.

TRÉSOR *d'une Armée.* [*Gu.*] L'argent monnoié & en caisse, nécessaire à la guerre pour solder les troupes, pour payer les appointemens des officiers, les gages des employés par le souverain, les entrepreneurs des vivres, des fourages, des hopitaux, &c. c'est un nerf, un ressort qui met tout en mouvement.

TRÉSORIER *d'une Armée.* [*Gu.*] Commis comptable du trésor, & chargé de payer à chaque corps de troupes & aux officiers généraux ce qui leur revient

Digitized by Google

d'appointement par mois de campagne, & aux entrepreneurs & fournisseurs ce qui leur est dû, sur des ordonnances qui émanent de l'intendant de l'armée.

TRÉSORIER GÉNÉRAL. Financier qui a des commis à ses gages en différens endroits pour recevoir le revenu des impositions, & en disposer selon les ordres qu'ils reçoivent du Trésorier général.

TRÉSORIER PARTICULIER. Commis d'un Trésorier général, établi en quelqu'endroit, & chargé de payer, des fonds qu'on lui fait passer, & suivant les ordres qu'il reçoit, ce qui est dû par le souverain à une garnison, à une troupe ou à des particuliers pour leurs appointemens ou pour leur fourniture; ou ce qui est dû par une compagnie aux personnes qui ont des affaires d'intérêts avec elle.

TRÊVE. [*Art. Gu.*] Espece de paix; temps limité & convenu entre des puissances belligérantes, pendant lequel toutes hostilités cessent de part & d'autre.

Relâche ou moment de tranquillité qu'un assiégeant accorde à un assiégé, afin de retirer les blessés pour en avoir soin, & de donner la sépulture aux morts.

Suspension de toutes attaques & de toutes défenses dans l'objet d'entrer en capitulation.

TRÊVES. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le cercle du bas-Rhin, capitale de l'Electorat de même nom, située sur la Moselle, à 24 deg. 16 min. de long. & à 49 deg. 46 min. de lat. sept.

L'Electorat de TRÊVES. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & dans le cercle du bas-Rhin, borné au nord par l'électorat de Cologne; à l'est, par la Westphalie; au sud, par le Palatinat du Rhin & par la Lorraine, & à l'oueſt par le Luxembourg. *Tréves* est sa capitale.

TREVIER. [*Ma.*] Nom de l'occupation qui consiste à prendre soin des voiles & de l'envergure des bâtimens marins.

TREUIL. [*Ar. Ma.*] Gros rouleau de bois traversé à un ou à ses bouts, par des barres qui forment la croix ou le moulinet: le Treuil s'emploie droit ou couché, dans des machines méchaniques; on le met en mouvement par le moyen du moulinet; alors la corde ou le cable qui y tient & qui est attaché à son autre bout au poid que l'on veut mouvoir, s'envelope

Digitized by Google

dessus le Treuil, & fait l'effet que l'on desire.

TREVINO. [*Gé.*] Ville forte d'Espagne & dans la Biscaye, dans la contrée d'Alva, sur l'Aguda, à 14 deg. 46 min. de long. & à 42 deg. 42 min. de lat. sept.

TRÉVISO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans la république de Venise, capitale de la Marche Trévisane, & située sur la Silis, à 29 deg. 50 min. de long. & à 45 deg. 43 min. de lat. sept.

TRIAIRES. [*Gu.*] Fantassins qui étoient dans les cohortes Romaines; ils étoient armés d'un casque, d'une cuirasse, d'une rondache & d'une pique.

TRIBORD *ou* STRIBORD. [*Ma.*] Le nom du côté droit d'un bâtiment marin en le regardant de la poupe à la proue.

TRIBUNS. [*Gu.*] Chefs de troupes romaines & guerrieres.

TRIBUT. Ce que l'on est obligé de donner, & par quoi on reconnoît que l'on est dépendant.

TRIBUTAIRES. Peuples, villes, pays, princes, &c. dépendant d'une puissance à laquelle, pour preuve de dépendances, il donne une somme ou une chose convenue dans le temps & le lieu marqués. Les Tributaires le sont, ou par convention, ou par droit de conquête, ou par quelqu'autre cause.

L'Isle de la TRINITÉ. [*Gé.*] Dans la mer du Nord, sur la côte de la Terre-ferme, & au nord de l'embouchure de l'Orenoque.

TRINO. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le Montferrat, près du Pô, à 25 deg. 53 min. de long. & à 45 deg. 8 min. de lat. sept.

TRIPOLI. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & dans la Barbarie, capitale de la république de même nom, & située sur la mer Méditerranée, à 30 deg. 45 min. de long. & à 32 deg. 54 min. de lat. sept.

TRIPOLI. [*Gé.*] Ville maritime d'Asie & dans la Syrie, sur la mer Méditerranée, à 56 deg. 35 min. de long. & à 34 deg. 15 min. de lat. sept.

La République de TRIPOLI. [*Gé.*] Pays d'Afrique & dans la Barbarie, borné au nord par la mer Méditerranée; à l'est, par l'Egypte; au sud, par le pays des Béreberes, & à l'oueſt par le royaume de Tunis, par le Biledulgerid & par le pays de Gamadis. *Tripoli* est sa capitale.

TRINQUART. [*Ma.*] Petit bâriment marin qui sert à la pêche du hareng; il porte

Digitized by Google

depuis 10 jusqu'à 15 tonneaux, ou 30000 liv. pesant.

TRINQUET. [*Ma.*] C'est ce que l'on nomme autrement le mât d'avant d'un bâtiment marin, ou le mât de misaine.

TRINQUETTE. [*Ma.*] La voile latine, c'est-à-dire la voile triangulaire ou à tiers points, que l'on attache au mât de beaupré.

TRIQUEBALLE. [*Ar.*] Machine qui sert à transporter un corps de canon; elle est composée de deux roues traversées par un essieu auquel tient une longue flêche. Lorsqu'il est question de faire un transport, le bout de la flêche du Triqueballe pose sur un avant-train, & à cette flêche on attache le canon avec de grosses cordes ou avec une chaîne.

TIREME. [*Ma.*] Bâtiment de mer; ancienne galère à trois rangs de bancs & de rames.

TRISSE *ou* DROSSE. [*Ma.*] La machine ou le palan dont on se sert dans un vaisseau pour approcher ou pour éloigner les piéces de canon de leur sabord.

L'Isle TRISTE. [*Gé.*] De l'Amérique septentrionale & dans la nouvelle-Espagne, sur la côte méridionale de la baie de Campêche.

TROMBE *ou* TROMPE. [*Ma.*] Tourbillon de vent qui éleve, ainsi qu'une pompe, une prodigieuse quantité d'eau de mer, qui venant à tomber sur un bâtiment le met en danger.

TROMPETTE. [*Gu.*] Instrument militaire & à vent, & fait de cuivre jaune. Les Trompettes servent, comme les tambours dans l'infanterie, à annoncer aux cavaliers ce qu'ils doivent faire, & à les animer dans un combat.

TROMPETTES. [*Gu.*] Cavaliers qui sont destinés à se servir de la trompette pour faire savoir à la cavalerie ce qu'on lui commande, les évolutions qu'elle doit exécuter, & aussi pour l'animer dans une bataille, & célébrer la victoire.

TROMPETTER. [*Gu.*] Sonner de la trompette pour assembler & ensuite pour publier à haute voix une ordonnance, une défense, ou &c.

TRONIERES. [*Art.*] Ouvertures que l'on fait dans le parapet d'une batterie de canon. *Voyez* (EMBRASURES.)

Saint-TROPÉS. [*Gé.*] Ville forte & maritime de France & en Provence, sur la mer Méditerranée & sur le golfe de Grimauld, à 24 deg. 19 min. de long. & à 43 deg. 16 min. de lat. sept.

Digitized by Google

TROPHÉES. [*Gu.*] Les armes, les enseignes, les étendards, les timbales, &c. des régimens; il y a de la gloire à prendre les Trophées de l'ennemi; ce sont des preuves de valeur, & il y a quelquefois de la honte à perdre ses propres Trophées.

TROPIQUES. [*Gé.*] Les deux cercles imaginaires & paralleles entre lesquels le soleil fait son cours annuel. Ces cercles sont à 23 degrés 28 minutes de part & d'autre de l'équateur. Le cercle supposé dans l'hémisphere septentrional s'appelle le *Tropique du Cancer;* à mesure que le soleil en approche, la chaleur augmente pour nous, & diminue proportionnellement au-delà de l'équateur. Le cercle supposé dans l'hémisphere méridional se nomme *Tropique du Capricorne;* le soleil, en s'en approchant, amene l'été de ce côté là, & nous sentons à notre tour les rigueurs de l'hiver.

TROSSES *ou* RACCAGES. [*Ma.*] Petites boules de bois & enfilées comme un chapelet, & ainsi posées autour d'un mât pour faciliter le mouvement d'une vergue

TROUPE. [*Gu.*] Soldats ensemble, formant compagnie, bataillon, escadron, régiment, ou détachement plus ou moins considérable, qui est campé, qui marche, ou qui combat

TROUPES D'ELITES. [*Gu.*] Les plus valeureuses; celles qui en ont donné des preuves dans les occasions où il a fallu tenir ferme contre l'ennemi pour parvenir à un heureux succès, ou pour éviter les suites d'une affaire malheureuse. Les grenadiers sur tout, & certains corps, ont acquis cette réputation & la soutiennent.

TROUPES ÉTRANGERES. [*Gu.*] Les compagnies, les régimens & les corps composés d'officiers & de soldats étrangers, & à la solde de la Puissance qui les a assemblés & qui les entretient à son service.

TROUPES LÉGERES *ou* IRRÉGULIERES. [*Gu.*] On comprend sous ce nom les compagnies franches, les régimens de hussards, de volontaires, &c. Les Troupes légères ne campent pas; elles ne combattent pas en ligne avec un corps d'armée: on les emploie à faire des courses dans le pays où se fait la guerre, à harceler l'ennemi, à reconnoître sa position, à informer de ses mouvemens, à inter-

Digitized by Google

cepter ſes convois, &c. Elles précédent l'avant-garde d'une armée qui marche à l'ennemi, ou ſuivent l'arrière-garde quand on s'éloigne de lui, afin de le contenir, & qu'il ne puiſſe entrer en action avant que l'on ſe ſoit rangé pour le combat.

TROUPES NATIONALES. [*Gu.*] Les compagnies, les régimens, les corps d'armée compoſés d'officiers & de ſoldats ſujets de la Puiſſance qui les a aſſemblés, qui les contient pour garder ſes forteresſes, ſes frontières & pour ſervir à la guerre.

TROUPES RÉGLÉES. [*Gu.*] Celles qui campent, qui combattent en ligne & en ordre de bataille, comme les compagnies & les régimens d'infanterie, de cavalerie & de dragons.

TROUSSE. [*Gu.*] Eſpece d'étui ou carquois dans lequel les arbalêtiers & les archers mettoient leurs flêches.

TROUSSE. [*Gu.*] Fagots d'herbes vertes ou ſéches que l'on coupe en plein champ, ou que l'on prend dans les granges du pays où l'on fait la guerre, & dont la cavalerie, les dragons & les valets chargent leurs chevaux pour les nourrir pendant pluſieurs jours, une bonne Trouſſe verte peſe environ 400, & nourrit ſept chevaux par jour, ou un ſeul cheval pendant ſept jours, ou environ.

TRUCHEMENT. Homme qui entend & qui parle bien la langue d'un pays; cet homme ſert entre deux perſonnes à expliquer à l'une ce que dit l'autre. Un truchement eſt ſur-tout néceſſaire à des officiers généraux qui font la guerre dans un pays dont ils n'entendent pas le langage.

TRUXILLO [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale, & au Pérou, dans la vallée de Chimo, près de la mer du Sud, à 300 deg. de long. & à 8 deg. de lat. ſept.

TRUXILLO. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime de l'Amerique ſeptentrionale, & dans la nouvelle Eſpagne, ſur le golfe de même nom, à 292 deg. 15 min. de long. & à 15 deg. 40 min. de lat. ſept.

TUBAN. [*Gé.*] Ville très-forte & maritime d'Aſie & dans les Indes, ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Java, à 130 deg. 20 min. de long. & à 5 deg. 35 min. de lat. ſept.

TUBINGUE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, au cercle du Suabe & dans le duché

Digitized by Google

de Wurtemberg, ſur le Necker, à 26 deg. 46 min. de long. & à 48 deg. 34 min. de lat. ſept.

TUERIE. Grand maſſacre qui ſe fait quelquefois dans une forteresſe priſe d'aſſaut ou dans un combat entre des ennemis également valeureux & acharnés.

TUGUZ *ou* TUQUE. [*Ma.*] Toit, couverture, ou faux tillac qu'on élevoit au-devant de la dunette, pour ſe garantir du ſoleil & de la pluie : les Tuques étant peſantes, on y a ſubſtitué des tentes à cordages.

TUMULTE. Bruit confus fait par une multitude de gens en déſordre & en émotion, craintifs ou mécontens, ou diſpoſés à la révolte.

TUNIS. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Afrique & en Barbarie, capitale du royaume de même nom, & ſituée ſur le lac de la Goulette, à 28 deg. 26 min. de long. & à 36 deg. 40 min. de lat. ſept.

Le Royaume ou la République de TUNIS. [*Gé.*] En Afrique, borné au nord & à l'eſt par la mer Méditerranée & par le royaume de Tripoli; au ſud, par des peuples Arabes, & à l'oueſt par le royaume d'Alger & par le pays d'Eſab.

Le Royaume de TUNQUIN. [*Gé.*] En Aſie & dans la preſqu'iſle orientale de l'Inde, au-delà du Gange, borné au nord & à l'eſt par la Chine; au ſud, par le royaume & par le golfe de Cochinchine, & à l'oueſt par le royaume de Laos. *Tunquin* eſt ſa capitale.

TURCIES. Épaiſſes élévations de terre; digue ou levées qu'on oppoſe au débordement d'une rivière : les Turcies ſervent ſouvent de chauſſée ou de grand chemin pour les voitures à roues & peſantes.

TURIN. [*Gé.*] Ville forte d'Italie, capitale du Piémont & des états du Roi de Sardaigne, ſituée à l'entrée de la Doria Riparia, dans le Pô, à 25 deg. 20 min. de long. & à 44 deg. 50 min. de lat. ſept.

TURPORTS. [*Ma.*] Piéces de bois ou de ſolives employées au château d'avant d'un bâtiment marin.

TURQUIE. [*Gé.*] Grand empire, qui fait partie de l'Europe, de l'Afrique & de l'Aſie. *Conſtantinople* eſt ſa capitale.

La TURQUIE D'ASIE. [*Gé.*] Portion de la Turquie, bornée au nord par la mer Noire & par la Circaſſie Ruſſienne; à l'eſt, par la Perſe; au ſud, par l'Arabie, & à l'oueſt par la mer. La Turquie

Turquie d'Asie comprend la Natolie, la Géorgie, la Turcomanie, la Diarbeck & la Syrie.

La TURQUIE EUROPÉENNE. [*Gé.*] Comprend dans sa partie septentrionale la Valaquie, la Moldavie, la Bessarabie, la Croatie, la Bosnie, la Dalmatie, la Servie, la Bulgarie & la Romanie; dans sa partie méridionale elle contient l'ancienne Grece, l'Albanie, l'Epire, la Macédoine, la Jama, la Livadie, la Morée & l'Archipel.

TUTELLE. [*Ma.*] Les ornemens, les armes sculptés à la poupe d'un bâtiment, qui annoncent à quelle puissance, à quelle nation, & même à quel particulier appartient un navire.

TUTUCURIN. [*Gé.*] Ville maritime des Indes & sur la côte de la Pêcherie, à 96 deg. 15 min. de long. & à 8 deg. 52 min. de lat. sept.

TUY. [*Gé.*] Ville forte d'Espagne & dans la Galice, sur les confins du Portugal & sur le Minho, à 9 deg. 23 min. de long. & à 41 deg. 54 min. de lat. sept.

TYPHON. Ouragan; tourbillon fort dangereux pour un bâtiment étant en mer & faisant route.

TYRAN. Celui qui abuse injustement & inhumainement de son autorité, traitant durement & cruellement le peuple sur lequel il a du pouvoir, qui le surcharge de travail, de corvées & d'impôts exorbitans, &c.

TYRANNIE. Injuste ou cruelle domination; abus du pouvoir d'un grand sur les petits & sur les foibles.

TYRANNISER. Abuser de son autorité, user injustement de sa puissance ou de ses forces contre un peuple, contre sa nation, & même contre ses propres sujets.

VADO. [*Gé.*] Port de mer d'Italie & sur la côte de Gênes, près de Savonne.

VAGANS. [*Ma.*] Mandians, gueux qui en temps d'orage & de tempête courent les côtes de la mer pour y trouver du butin.

VAGUE. [*Ma.*] Sorte de montagne formée par de l'eau en mouvement, qui s'éleve & s'abaisse continuellement

Digitized by Google

par l'effet du vent qui l'agite, & enfle la surface d'une rivière ou de la mer, en sorte qu'elle représente un pays fort montueux.

VAGUE-MESTRE *d'une Armée, d'un Régiment.* [*Gu.*] Celui qui fait charger, ranger & marcher en ordre les équipages ou les bagages d'une armée, d'un régiment: le Vague-Mestre veille à empêcher la confusion & à contenir chaque voiture à son rang.

VAIGRER *un Bâtiment.* [*Ma.*] C'est le revêtir de planches placées intérieurement.

VAIGRES. [*Ma.*] On nomme ainsi les planches, dont on couvre le dedans d'un bâtiment de mer; lorsque l'on fait des entailles à ces planches on les nomme *endentées* ou *Vaigres endentées.*

VAILLAMMENT. [*Gu.*] C'est se présenter, agir, combattre bravement ou avec un grand courage sans se laisser aller à la crainte.

VAILLANCE. [*Gu.*] La valeur, la bravoure, dont on donne des preuves dans un combat, ne craignant ni le feu, ni le fer, ni la mort.

VAILLANT. [*Gu.*] C'est-à-dire brave, courageux dans un combat, homme qui ne craint pas le danger, qui le prouve par le succès & qui ne céde qu'où tout céderoit.

VAINCRE. [*Gu.*] Combattre les ennemis, les surmonter en guerre en les dissipant.

VAINCU. [*Gu.*] Qui est combattu, obligé de céder à la force & de se retirer avec perte, & quelquefois contraint de mettre armes bas.

VAINQUEUR. [*Gu.*] qui a combattu les ennemis ayant sur eux la gloire de la victoire.

VAISSEAU, NAVIRE *ou* BATIMENT. [*Ma.*] Edifice de bois, & fait pour aller sur mer, afin de commercer avec les isles & dans les colonies, ou pour y porter la guerre & en faire la conquête.

VAISSEAU ACCASTILLÉ. [*Ma.*] Celui qui porte une espéce de château sur son avant & sur son arrière.

VAISSEAU D'ARMATEUR *ou* ARMÉ EN COURSE. [*Ma.*] Bâtiment marin, & appartenant à un particulier qui le frête à ses frais, pour courir sur les vaisseaux marchands ennemis, afin de s'en emparer ou de les rançonner.

VAISSEAU D'AVIS. [*Ma.*] Bâtiment marin destiné à porter les ordres du

général aux différentes divisions d'une armée navale. Les corvettes, les frégates sont des vaisseaux d'avis.

VAISSEAU BAROTÉ. [*Ma.*] Celui qui est rempli depuis le fond de cale jusqu'aux barots ou jusqu'au pont.

VAISSEAU DE BASBORD. [*Ma.*] Bâtiment marin qui n'a qu'un pont & qui va à voiles & à rames, comme les galères & autres.

VAISSEAU BON BOULINIER. [*Ma.*] Celui qui avance aisément quoique l'on soit obligé de prendre le vent obliquement.

VAISSEAU A LA CAP. [*Ma.*] C'est-à-dire avec le foch seulement déployé. Le foch est une voile triangulaire appellée *Trinquette* ou *Voile Latine*.

VAISSEAU ENCAPÉ. [*Ma.*] C'est-à-dire qui se trouve entre deux caps.

VAISSEAU A LA CAP SECHE. [*Ma.*] C'est-à-dire sans aucune voile.

VAISSEAU QUI FAIT CAPOT. [*Ma*] Celui à qui il arrive, quelqu'en soit la cause, d'être renversé, de manière que sa quille prend une situation verticale & ses mâts une situation horisontale, & qu'enfin il se plonge en mer & est perdu.

VAISSEAU DE CHARGE *ou* NAVIRE MARCHAND. [*Ma.*] Bâtiment marin, uniquement destiné au commerce & à porter certains effets. Les navires marchands ou les vaisseaux de charge n'entrent point en ligne dans un combat naval.

VAISSEAU DE CONSERVE *ou* DE CONVOI. [*Ma.*] Bâtiment marin qui en suit d'autres, & qui est destiné à accompagner des navires marchands, afin de les défendre s'ils sont attaqués par des corsaires ou par des vaisseaux ennemis.

VAISSEAU CORSAIRE [*Ma.*] Bâtiment marin qui, sans commission du prince ou de la république, court les mers pour rançonner ou piller ceux qu'il rencontre.

VAISSEAU MIS EN CRAN. [*Ma.*] C'est-à-dire que l'on radoube, que l'on carene, à qui on fait les réparations nécessaires pour rentrer en mer & servir.

VAISSEAU DÉGRÉE *ou* DÉSAGRÉE. [*Ma.*] Bâtiment marin qui a perdu ses agrès dans un combat ou par un mauvais temps, ou à qui on les a ôté.

VAISSEAU VERANT EN DÉPENDANT. [*Ma.*] C'est-à dire verant au vent d'un autre bâtiment s'en approchant lentement, afin

d'avoir le temps de le reconnoître.

VAISSEAU QUI SE DÉRIVE. [*Ma.*] On entend qu'il eſt abandonné aux vents & aux flots.

VAISSEAU EMBOSSÉ. [*Ma.*] Bâtiment marin arrêté ou amarré, pour fermer un paſſage à une troupe ou à des vaiſſeaux ennemis. Lorſqu'on emboſſe des vaiſſeaux dans cette vue, on les ancre les uns près des autres, de manière que l'ennemi ne puiſſe les forcer & paſſer entr'eux.

VAISSEAU ÉBARNÉ. [*Ma.*] C'eſt dire déſſéché au vent, au ſoleil, de manière que ſon bordage ſe détache.

VAISSEAU D'ESCORTE. [*Ma.*] Bâtiment marin que l'on emploie à convoyer ou à protéger une flote marchande contre les entrepriſes des vaiſſeaux ennemis ou des corſaires.

VAISSEAU SUR LE FER. [*Ma.*] On entend celui qui eſt à l'ancre.

Mettre un VAISSEAU A FLOT. [*Ma.*] Le relever & faire en ſorte qu'il puiſſe nager.

Mettre un VAISSEAU EN FUNIN. [*Ma.*] C'eſt y placer tous ſes cordages & ſes agrès.

Mettre un VAISSEAU EN FURIN. [*Ma.*] C'eſt le faire conduire hors d'un port, dont la ſortie eſt dangereuſe, par un habile pilote qui connoît bien le local.

VAISSEAU BON GABARIT *ou* GARBE. [*Ma.*] Celui qui eſt exactement bien coupé, bien proportionné en longueur, en largeur & en toutes ſes parties, ſur un excellent modèle, d'après lequel on l'a conſtruit & aſſemblé.

VAISSEAU GARDE-COTE. [*Ma.*] Bâtiment marin qui croiſe ſur les bords de la mer, pour empêcher l'ennemi de faire une deſcente ou pour en donner avis, afin que l'on s'y oppoſe.

VAISSEAU DE GARDE. [*Ma.*] Celui que l'on place en avant d'une eſcadre, pour obſerver l'approche de l'ennemi, le nombre de ſes voiles, &c. & en donner avis à l'amiral.

VAISSEAU DE GUERRE. [*Ma.*] Bâtiment marin deſtiné pour les combats : c'eſt de ces vaiſſeaux que l'on compoſe une armée navale ; on diſtingue les vaiſſeaux de guerre par le nombre de canons qu'ils portent en batterie ou ſur leurs ponts ; les plus forts en ont 120, les autres en ont 90, 80, 74, 64 ou 50 ; ceux qui ont moins de 50 canons ſont regardés comme des bâtimens plus con-

Digitized by Google

venables au commerce qu'à la guerre.

VAISSEAU DE HAUT-BORD. [*Ma.*] Bâtiment marin qui a deux ou trois ponts, c'eſt-à-dire deux ou trois batteries de canon l'une ſur l'autre. Le vaiſſeau de haut-bord va à voiles ſeulement, & peut courir toutes les mers.

VAISSEAU QUI A LARGUÉ. [*Ma.*] On entend qu'il s'eſt ouvert en quelques endroits de ſa ſtructure.

VAISSEAU DE LIGNE. [*Ma.*] On nomme ainſi en général tout bâtiment à poupe quarrée qui, outre un mât de beaupré, porte trois autres mâts chacun compoſés de trois arbres l'un ſur l'autre, qui ſont le mât majeur, le mât de hune & celui de perroquet; les vaiſſeaux de ligne ou de guerre ne portent pas au deſſous de 50 canons en deux batteries, non compris les canons qui ſont ſur leurs gaillards, c'eſt-à-dire ſur leur avant & ſur leur arrière.

VAISSEAU MARCHAND *ou* DE CHARGE. [*Ma.*] Bâtiment marin ſeulement propre au commerce, à porter différentes choſes, comme vivres & marchandiſes dans un pays. Les vaiſſeaux marchands ou de charge qui ſuivent une flote, ne ſe rangent point en ligne dans un combat.

VAISSEAU MATELOT. [*Ma.*] C'eſt ainſi que l'on nomme deux vaiſſeaux qu'on aſſocie l'un auprès de l'autre pour ſe ſecourir mutuellement dans un combat, ou pour ſecourir les principaux officiers, comme l'amiral, le vice amiral, un chef d'eſcadre, &c.

VAISSEAU DE PASSAGE. [*Ma.*] Bâtiment marin, dont on ne ſe ſert ſimplement que pour paſſer d'un lieu en une autre contrée, & pour y porter quelques effets.

VAISSEAU PROFONTIÉ. [*Ma.*] Celui auquel il faut beaucoup de profondeur d'eau pour être à flot & nager aiſément.

VAISSEAU DU PREMIER RANG. [*Ma.*] Bâtiment marin à trois ponts ou trois batteries, & qui porte depuis 74 juſqu'à 120 canons.

VAISSEAU DU SECOND RANG. [*Ma.*] Bâtiment marin à deux ponts, & qui porte depuis 64 juſqu'à 74 canons.

VAISSEAU DU TROISIEME RANG. [*Ma.*] Bâtiment marin à deux ponts, & qui porte depuis 50 juſqu'à 64 canons.

Digitized by Google

VAISSEAU EN STATION. [*Ma.*] Celui qui reſte pendant trois, quatre, ſix mois ou d'avantage, en un même lieu, ſelon les ordres & les vues de ſa cour, & qui ne quitte ſon poſte que lorſqu'il eſt relevé par un autre, ou lorſqu'on lui ordonne de rentrer dans un port.

VAISSEAU DANS SA TONTURE [*Ma.*] C'eſt-à-dire, dont l'avant & l'arrière ſont en équilibre, en ſorte qu'il eſt parfaitement dans ſon aſſiète.

VAISSEAU VARET. [*Ma.*] On entend ſubmergé, coulé à fond, perdu.

VAISSEAU BON VOILIER. [*Ma.*] Bâtiment marin qui, de même force dans le même temps & avec le même vent, va plus vite qu'un autre vaiſſeau.

VAISSEAU AU VENT D'UN AUTRE VAISSEAU. [*Ma.*] Celui qui reçoit le vent le premier & qui empêche l'autre vaiſſeau d'en profiter.

VAISSEAU AU DESSOUS DU VENT D'UN AUTRE VAISSEAU. [*Ma.*] Celui à qui le vent ne vient qu'après que l'autre vaiſſeau l'a reçu le premier en y mettant obſtacle au déſavantage du ſecond.

VAISSEAUX S'ABORDANT DE FRANC ÉTABLE. [*Ma.*] Ceux qui dans un combat veulent & cherchent réciproquement à s'enſerrer par leur éperon.

VAISSEAUX MATELOTS. [*Ma.*] Il y en a deux qui portent ce nom à une eſcadre; l'un eſt ſurnommé le premier & l'autre le ſecond; ils ſont toujours près du vaiſſeau amiral, l'un vers la proue, l'autre vers la poupe; leur objet eſt de ſecourir le commandant, tant en faiſant route qu'en combattant.

L'Iſle aux VAISSEAUX. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & dans le golfe du Mexique, ſur la côte de la Louiſiane, entre l'embouchure du Miſſiſſipi & l'embouchure de la Mobile.

La VALAQUIE. [*Gé.*] Province d'Europe, bornée au nord par la Moldavie & par la Tranſilvanie; à l'eſt & au ſud, par le Danube, & à l'oueſt par la Tranſilvanie.

VALENCE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans le duché de Milan, ſur la frontière du Montferrat, à 26 deg. 15 min. de long. & à 44 deg. 58 min. de lat. ſept.

VALENCE *ou* VALENÇA D'ALCANTARA. [*Gé.*] Ville forte d'Eſpagne & dans l'Eſtramadure, ſur

Digitized by Google

la frontière de Portugal & ſur la Savar, à 11 deg. 52 min. de long. & à 39 deg. 12 min. de lat. ſept.

Le Royaume de VALENCE. [*Gé.*] Province d'Eſpagne, bornée au nord par la Catalogne & par l'Aragon; à l'eſt & au ſud, par la mer Méditerranée, & à l'oueſt par la nouvelle Caſtille & par le royaume de Murcie. *Valence* eſt ſa capitale.

VALENCE *ou* VALENÇO-DO-MINHO. [*Gé.*] Ville forte de Portugal, dans la province d'entre Minho-è-Douro, ſur la frontière de la Galice, près du Minho, à 9 deg. 21 min. de long. & à 41 deg. 52 min. de lat. ſept.

VALENCIENNES. [*Gé.*] Ville forte de France & dans les Pays-Bas, capitale du Hainaut François, ſituée ſur l'Eſcaut, à 21 deg. 45 min. de long. & à 50 deg. 21 min. de lat. ſept.

VALENCINE *ou* BALANCINNE. [*Ma.*] Manœuvre qui met en équilibre la vergue d'un mât.

Le VALENTINOIS. [*Gé.*] Pays de France & en Dauphiné, borné au nord par le Viennois; à l'eſt, par le Diois & par le bailliage des baronies; au ſud, par le Tricaſtinois, & à l'oueſt par le Languedoc. *Valence* eſt ſa capitale.

Saint-VALERY. [*Gé.*] Ville maritime de France & en Normandie, au pays de Caux, à 19 deg. 21 min. de long. & à 49 deg. de lat. ſept.

VALET. [*Gu.*] Gens à gages, domeſtiques indiſpenſablement néceſſaires à la guerre, pour ſervir les officiers, pour panſer leurs chevaux, pour aller au bois & au fourage, pour dreſſer & plier leur tente, pour charger & décharger leurs bagages lorſqu'il faut camper ou décamper. Le nombre de Valets n'eſt point inutile, le ſervice s'en fait mieux, car ſi un officier eſt malade, & qu'il n'ait que deux valets, dont l'un eſt auſſi malade, & que l'autre ſoit au fourage ou ailleurs, cet officier eſt ſans ſecours, en ſorte que faute de ſoin il eſt plus de temps à ſe rétablir & à reprendre ſon ſervice.

VALET. [*Ma.*] Peloton fait de fil de carret, & dont on ſe ſert ſur un vaiſſeau, pour bouchon ou bourre de canon.

VALEUR. [*Gu.*] Force d'ame, intrépidité qui fait agir ſans rien craindre.

VALISE. Eſpéce de ſac d'étoffe ou de cuir, qui s'ouvre ſur ſa longueur, & dans

lequel on met des nippes, pour les avoir avec soi en faisant porter la valise sur la croupe d'un cheval.

Le VALLAIS. [*Gé.*] République voisine & alliée des Suisses, bornée au nord par le canton de Berne ; à l'est, par les montagnes de la Fourche ; au sud, par le duché de Milan & par le Val d'Aost, & à l'oueſt par la Savoye & par la république de Genêve.

VALLÉE. [*Gé.*] Pays bordé de part & d'autre par des montagnes, formant une suite ou une chaîne.

VALLON. [*Gé.*] Pays étroit & renfermé entre des montagnes ou des collines peu éloignées, & formant une chaîne ou lisière.

VALONE. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie Européenne, & dans la haute Albanie & sur le golfe de Gênes, à 37 deg. 12 min. de long. & à 40 deg. 36 min. de lat. sept.

VALPARISSOT. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'Amérique méridionale & dans le Chili, sur la côte de la mer du Sud, à 305 deg. 20 min. de long. & à 34 deg. 19 min. de lat. sept.

VALVERDE. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale & au Pérou, dans l'Audience de Lima, sur la mer du Sud, à 304 deg. 55 min. de long. & à 14 deg. de lat. mér.

VANNE. [*Fo.*] Sorte de petite porte qui se leve & qui se baisse pour favoriser l'entrée ou la sortie de l'eau, dans un fossé, dans un étang, dans une écluse ou ailleurs ; quand on veut que l'eau reste on baisse la vanne, lorsque l'on veut que l'eau sorte on leve la vanne.

VANNES. [*Gé.*] Ville maritime de France & dans la basse Bretagne, à 14 deg. 35 min. de long. & à 47 deg. 39 min. de lat. sept.

VANTAUX. Grosse porte de bois qui se meut dans deux coulisses situées à ses côtés : les vantaux s'opposent à la sortie d'une eau retenue dans une écluse & en favorise la sortie quand il faut.

Le VAR. [*Gé.*] Rivière qui sépare la Provence du Piémont ; elle a sa source dans les Alpes, au Mont Cémélione, & son embouchure dans la Méditerranée, près de Nice.

VARANGUAIS. Petites cordes qui aboutissent aux poulies nommées *Araignées*.

VARANGUE. [*Ma.*] La première de trois piéces de bois qui font la côte d'un bâtiment marin. Les Varangues entrent dans la quille

du vaiſſeau, pour former ſon fond ou ſon plat.

VARANGUES-ACCULÉES. [*Ma.*] Piéces de bois de conſtruction qui forment une courbe, & que l'on place vers les extrêmités d'un vaiſſeau pour le figurer par ſes bouts; les Varangues montent au-deſſus de la quille d'un bâtiment.

VARANGUES PLATTES. [*Ma.*] Piéces de bois de conſtruction, dont on fait le fond des bâtimens de mer.

VARENDORPH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & au cercle de Weſtphalie, dans l'évêché de Munſter & ſur l'Embs.

VARNE. [*Gé.*] Ville maritime de la Turquie Européenne & dans la Bulgarie, capitale du pays de Drobugie, & ſituée à l'embouchure de la Verna, dans la Mer-Noire, à 51 deg. 30 min. de long. & à 40 deg. 4 min. de lat. ſept.

VARSOVIE. [*Gé.*] Ville capitale de la Pologne & dans la Moſcovie, ſur la Wiſtule, à 38 deg. 45 min. de long. & à 52 deg. 14 min. de lat. ſept.

VASE. [*Ma.*] Terrein moux, ſans conſiſtance ou boueux, dans lequel toutes choſes peſantes s'enfoncent facilement par ſon propre poids, & qu'il eſt difficile d'en ſortir : ces ſortes de terreins ſont fort contraires à la navigation.

VASSOLES. [*Ma.*] Piéces de bois que l'on place entre les paneaux caillebotis, afin de les ſoutenir.

VAVAIN. [*Ma.*] Gros cable qui ſert à un bâtiment marin, pour contenir, porter ou tirer des choſes de gros poids.

A VAU-L'EAU. C'eſt-à-dire aller ſur une rivière, ſuivant ſon courant & au gré des eaux.

Manquer une entrepriſe ou un projet; alors on dit qu'il eſt à vau-l'eau.

L'Iſle UBY *ou* PULO-UBY. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, & à l'entrée de la baie de Siam.

VECHT. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans l'évêché de Munſter, près de la rivière de même nom.

VEDETTE. Cavalier à cheval faiſant ſentinelle aux environs d'un camp, & à quelques pas d'un poſte ou d'une grand-garde, dont il eſt détaché pour voir ce qui ſurvient de ce côté-là, & pour arrêter ceux qui approchent en criant *Alte-là*, les forçant d'attendre que d'autres cavaliers, du même poſte, viennent les reconnoître.

VEERE. [*Gé.*] Ville ma-

Digitized by Google

ritime des Provinces-Unies & dans la Zélande, en l'isle de Walcheren.

L'Isle VEGLIA. [*Gé.*] Dans la mer du golfe de Veniſe, ſur la côte de la Morlaquie, & où eſt la ville maritime de même nom, à 32 deg. 28 min. de long. & à 45 deg. 10 min. de lat. ſept.

Saint-VEIT. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & au cercle d'Autriche, dans la Baſſe-Carinthie, à la jonction du Glan & de la Wunich, à 31 deg. 50 min. de long. & à 46 deg. 56 min. de lat. ſept.

Saint-VEIT. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Italie & dans l'Iſtrie, ſur les confins de la Croatie & près du golfe de Veniſe, à 32 deg. 12 min. de long. & à 45 deg. 25 min. de lat. ſept.

Le VELAY. [*Gé.*] Pays de France & dans le Languedoc, borné au nord par le Forez; à l'eſt, par le Vivarais; au ſud, par le Gévaudan, & à l'oueſt par la haute-Auvergne. *Le Puy* eſt ſa capitale.

VELEZ-DE-GOMERE. [*Gé.*] Ville maritime d'Afrique & au royaume de Fez, dans la province d'Erif & ſur la mer Méditerranée, à 13 deg. 55 min. de long. & à 35 deg. de lat. ſept.

Le Comtat VENAISSIN. [*Gé.*] Pays de France, & enclavé entre la Provence, le Dauphiné, la Durance & le Rhône. *Avignon* eſt ſa capitale.

Saint-VENANT. [*Gé.*] Ville forte de France & en Artois, ſur la frontière de la Flandre, à 20 deg. 14 min. de long. & à 50 deg. 38 min. de lat. ſept.

VENCHEU. [*Gé.*] Ville maritime de la Chine & dans la province de Chekiang, à l'embouchure du Jungkia, dans la mer du Sud.

Le VENDOMOIS. [*Gé.*] Pays de France, borné au nord par le Dunois; à l'eſt, par le Blaiſois; au ſud, par la Touraine, & à l'oueſt par le Maine. *Vendôme* eſt ſa capitale.

VENISE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie, capitale de la république, & ſituée ſur le golfe de même nom, à 30 deg. de long. & à 45 deg. 25 min. de lat. ſept.

VENLO. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-Unies & dans la Gueldre, au quartier de Ruremonde, ſur la Meuſe, à 23 deg. 40 min. de long. & à 51 deg. 25 min. de lat. ſept.

VENT. [*Ar.*] Le vuide qui eſt entre l'ame d'une bouche à feu & le globe qu'on y met pour en être chaſſé par l'effet de la poudre enfla-

Digitized by Google

mée. Cette différence qui eſt entre le diamètre de la bouche à feu & le diamètre du globe qu'on y met, eſt appellé *Vent du Boulet, de la Bombe ou de la Balle.*

VENT. Air agité, propre à enfler les voiles d'un vaiſſeau en mer, faiſant ou prêt à faire route.

VENT S'ADONNE. [*Ma.*] C'eſt dire qu'il devient favorable à la marche d'un bâtiment après avoir été contraire.

VENT D'AVANT. [*Ma.*] Celui qui ſouffle du lieu vers lequel on s'avance, & qui eſt contraire à la marche d'un bâtiment.

Lit du VENT. [*Ma.*] C'eſt-à-dire, la direction ou le rumb ſelon lequel il ſouffle; ainſi le Lit d'un Vent eſt ſujet à changer.

Suivre ou tenir le Lit du VENT. [*Ma.*] Régler la route d'un vaiſſeau à ſix quarts de Vent, c'eſt-à-dire à 16 degrés 37 minutes de diſtance de la direction ou du rumb d'où il ſouffle.

Etre au VENT *d'une Armée navale ou d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] C'eſt être ſur mer, entre cette armée ou ce vaiſſeau & le lieu d'où vient le Vent; c'eſt le recevoir le premier & en ôter l'avantage à l'autre armée, ou à l'autre vaiſſeau.

Etre au-deſſous du VENT. [*Ma.*] Se trouver en mer, en ſorte qu'une armée navale ou un vaiſſeau eſt entre ſoi & le lieu d'où ſouffle le Vent, de manière qu'il le reçoit le premier & qu'il l'intercepte.

Gagner le VENT. [*Ma.*] C'eſt le prendre avec avantage, & dans un combat en priver l'ennemi.

Mettre le VENT *ſur les voiles.* [*Ma.*] C'eſt diſpoſer les voiles d'un bâtiment, paralleles à la direction du Vent, afin qu'elles ne s'enflent pas.

Serrer le VENT. [*Ma.*] C'eſt mettre les voiles de biais, de manière que le bâtiment ſoit autant qu'il eſt poſſible dans la direction du Vent qui doit le pouſſer.

Petit VENT. [*Ma.*] Celui qui ſe ſent à peine, & qui agite ſeulement les feuilles d'arbres; dans ce cas on dit que le temps eſt calme.

VENT D'AMONT. [*Ma.*] Celui qui vient de l'eſt & du nord-eſt.

VENT-ARRIERE *ou* VENT DEBOUT. [*Ma.*] Celui qui ſouffle préciſément dans la direction que ſuit un bâtiment ſur mer.

VENT D'AVAL. [*Ma.*] Celui qui ſouffle de l'oueſt & du nord-oueſt.

VENT *de la Balle, de la Bombe ou du Boulet.*

Digitized by Google

[*Ar.*] La petite différence qui eſt entre le diamètre d'une bouche à feu & le globe qu'on y met. Le Vent eſt néceſſaire pour que ce globe entre & ſorte aiſément de la piéce, & pour diminuer le frottement.

VENT *de Biſe ou de Nord.* [*Ma.*] Celui qui vient directement du nord ou du ſeptentrion, c'eſt-à-dire qui ſouffle en oppoſition au ſud ou midi.

VENT *de Bouline.* [*Ma.*] Celui qui vient de biais ou obliquement dans les voiles d'un vaiſſeau.

VENT DEVANT. [*Ma.*] Celui qui ſouffle préciſément de la proue à la poupe d'un vaiſſeau, c'eſt-à dire dans la direction contraire à la route du bâtiment

VENT ECHARD. [*Ma.*] C'eſt-à-dire, Vent foible, Vent variant ſubitement.

Le VENT ECHARSE. [*Ma.*] C'eſt annoncer qu'il ſouffle peu, qu'il change d'un moment à l'autre.

VENT D'EST *ou* ORIENTAL. [*Ma.*] Celui qui vient préciſément du vrai levant oppoſé au vrai couchant; celui dont la direction eſt entre le nord & le ſud, ou dont la direction paſſe à 90 degrés du nord & du ſud du côté du levant.

VENT D'EST-NORD-EST. [*Ma.*] Celui qui ſouffle d'entre le nord & l'eſt, & dont la direction paſſe à 67 degrés 30 minut. du nord; on pourroit nommer ce vent *Nord* $\frac{3}{4}$ *Eſt* ou *Eſt* $\frac{1}{4}$ *Nord.*

VENT D'EST $\frac{1}{4}$ NORD-EST. [*Ma.*] Celui qui part d'entre le nord & l'eſt, & dont la direction paſſe à 78 degrés 45 minutes du nord; on pourroit nommer ce Vent *Nord* $\frac{7}{8}$ *Eſt* ou *Eſt* $\frac{1}{8}$ *Nord.*

VENT D'EST-SUD-EST. [*Ma.*] Celui qui vient d'entre le ſud & l'eſt, & dont la direction paſſe à 67 degrés 30 minutes du ſud; on pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{3}{4}$ *Eſt* ou *Eſt* $\frac{1}{4}$ *Sud.*

VENT D'EST $\frac{1}{4}$ SUD-EST. [*Ma.*] Celui qui ſouffle d'entre le ſud & l'eſt, mais dont la direction paſſe à 78 degrés 45 minutes du ſud; on pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{7}{8}$ *Eſt* ou *Eſt* $\frac{1}{8}$ *Sud.*

VENT FORT *ou* GRAND-VENT. [*Ma.*] Celui qui incommode, qui fatigue ſur mer, mais qui ſouffant dans la direction du vaiſſeau lui fait faire beaucoup de chemin en peu de temps.

Le VENT *fraichit.* [*Ma.*] C'eſt annoncer qu'il ſouffle en augmentant par degré.

VENT FRAIS. [*Ma.*] Celui qui eſt bon; le Vent

Digitized by Google

qui favoriſe la marche d'un vaiſſeau.

VENT GRÉCO. [*Ma.*] C'eſt ainſi que ſur la Méditerranée on nomme le Vent qui vient de la Gréce, & que ſur l'Océan on nomme *Nord-Eſt.*

VENT IMPÉTUEUX, *ou* VENT TRÈS-FORT, *ou* VENT DE TEMPÊTE. [*Ma.*] Celui qui ſouffle avec beaucoup de force, qui quelquefois redouble par bouraſque, & nuit à la marche d'un vaiſſeau.

VENT LARGUE *ou* VENT DE QUARTIER. [*Ma.*] Tous les airs de vent compris entre le vent de bouline & le demi-rumb qui approche le plus près de vent arrière; celui qui ſouffle entre l'avant & l'arrière d'un vaiſſeau & qui ſouflant perpendiculairement à la longueur du bâtiment, eſt plus avantageux pour faire route, parce que toutes les voiles portent ou enflent.

VENT MAESTRAL. [*Ma.*] Celui qui ſouffle du nord-oueſt.

Avoir VENT ET MARÉE. [*Ma.*] C'eſt être pouſſé avantageuſement ſur mer par le vent & par le courant de l'eau.

VENT MÉDIOCRE. [*Ma.*] Celui qui eſt ſenſible ſans être fatigant ou incommode à un vaiſſeau ou à une flote faiſant route.

VENT DU MIDI *ou* DU SUD. [*Ma.*] Celui qui vient preciſément du point diamétralement oppoſé au nord; celui qui ſouffle entre le levant & le couchant équinoxiaux.

VENT DU NORD *ou* DU SEPTENTRION. [*Ma.*] Celui qui vient préciſément d'entre le levant & le couchant équinoxiaux, & du point diamétralement oppoſé au midi.

VENT D'OUEST *ou* OCCIDENTAL. [*Ma.*] Celui qui vient préciſément du vrai couchant ou du couchant équinoxial, & dont la direction vient de ce côté-là, entre le nord & le midi.

VENT D'OUEST-NORD-OUEST. [*Ma.*] Celui qui ſouffle d'entre le nord & l'oueſt, mais dont la direction paſſe à 67 degrés 30 min. du nord; on pourroit nommer ce vent, *Nord* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Nord.*

VENT D'OUEST $\frac{1}{4}$ NORD-OUEST. [*Ma.*] Celui qui part d'entre le nord & l'oueſt, & dont la direction paſſe à 78 degrés 45 minutes du nord; on pourroit nommer ce vent *Nord* $\frac{3}{8}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{8}$ *Nord.*

VENT D'OUEST-SUD-OUEST. [*Ma.*] Ce-

Digitized by Google

lui qui vient d'entre le ſud & l'oueſt, & dont la direction paſſe à 67 degres 30 minutes du ſud ; on pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Sud*.

VENT D'OUEST $\frac{1}{4}$ SUD-OUEST. [*Ma.*] Celui qui ſouffle d'entre le ſud & l'oueſt, mais dont la direction paſſe à 78 degrés 45 minutes du ſud ; on pourroit nommer ce vent *Sud* $\frac{1}{8}$ *Oueſt* ou *Oueſt* $\frac{1}{8}$ *Sud*.

VENT EN POUPE. [*Ma.*] Celui qui ſouffle favorablement à l'arrière d'un bâtiment & dans la direction de ſa route.

VENT RAFFALE. [*Ma.*] On nomme ainſi de violens coups de vent qui ſemblent deſcendre des montagnes ſur la mer ; ce vent eſt à craindre, ſur-tout quand on approche d'une côte en montagne d'où il vient : les habiles pilotes ſavent éviter les Vents raffales.

VENT SIROC *ou* SUD-EST. [*Ma.*] Celui qui vient d'entre l'orient & le ſud ; entre les deux topiques ils ſont fixes & réglés ; ils viennent continuellement de l'eſt ; ils pouſſent de l'Europe aux iſles Antiles, à l'Amérique, &c.

VENT DE TERRE. [*Ma.*] Celui qui vient d'un continent ou de terre-ferme.

VENT TRAMONTANE. [*Ma.*] C'eſt un vent du nord qui ſouffle par-deſſus des montagnes qui ſe trouvent dans ſa direction.

VENT TRAVADE. [*Ma.*] C'eſt-à dire vent fort variable qui en peu de temps parcourt la circonférence de la Bouſſole ſans ſe fixer : ce vent eſt ordinairement accompagné de pluie & de tonnère.

VENTRE *d'un Mortier, d'un Pierrier, ou, &c.* [*Ar.*] Sa partie extérieure & convexe ; celle qui ceint ſa chambre & que l'on appuie ſur le couſſinet, lorſqu'on incline ces bouches à feu ſur leur affut, pour leur donner le degré d'élévation convenable.

VENTS ALISÉS. [*Ma.*] On les nomme auſſi *Vents de Commerce ;* on donne ce nom à ceux qui ſouffient dans la Zone Torride, entre les deux tropiques ; ils viennent de l'eſt, ſont fixes & réglés ; ils pouſſent d'Europe aux iſles Antilles, en Amérique, &c.

VENTS CARDINAUX. [*Ma.*] Ceux qui viennent préciſément *au Nord, du Sud, de l'Eſt & de l'Oueſt :* ces quatre principaux Vents communiquent leur nom à tous les autres vents ; les marins en compte trente deux, ou conſiderent trente-deux directions

Digitized by Google

de Vents différens, à 11 degrés $\frac{1}{4}$ les uns des autres, qui diviſent le cercle en parties égales entr'elles & leur donnent le nom combiné de différentes façons, des points d'entre leſquels ces vents ſouflent; ces noms ſont combinés de manière à ne pas ſe tromper ſur la direction des Vents; par exemple, l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le nord & l'eſt ſe nomme *Nord-Eſt*: l'air de Vent qui vient preciſément d'entre le nord & l'oueſt ſe nomme *Nord-Oueſt*: l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le ſud & l'eſt s'appelle *Sud-Eſt*: l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le ſud & l'oueſt s'appelle *Sud-Oueſt*: l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le nord & le nord-eſt ſe nomme *Nord-Nord-Eſt*: l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le nord & le nord-nord-eſt ſe nomme *Nord* $\frac{1}{4}$ *Nord-Eſt*: le Vent qui vient préciſément d'entre le nord-eſt & le nord-nord-eſt eſt appellé *Nord-Eſt* $\frac{1}{4}$ *Nord*: le Vent qui vient préciſément d'entre le nord & le nord-oueſt eſt appellé *Nord-Nord-Oueſt*: l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le nord & le nord-nord-oueſt eſt appellé *Nord* $\frac{1}{4}$ *Nord-Oueſt*: le Vent qui vient préciſément d'entre le nord-oueſt & le nord-nord-oueſt eſt nommé *Nord-Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Nord*.

Le Vent qui vient d'entre le ſud & le ſud-eſt ſe nomme *Sud-Sud-Eſt*: le Vent qui vient d'entre le ſud & le ſud-eſt eſt nommé *Sud* $\frac{1}{4}$ *Sud-Eſt*: l'air de Vent qui vient préciſément d'entre le ſud-eſt & le ſud-ſud-eſt eſt nommé *Sud-Eſt* $\frac{1}{4}$ *Sud*.

Le Vent qui vient préciſément d'entre le ſud & le ſud-oueſt ſe nomme *Sud-Sud-Oueſt*: le Vent qui vient d'entre le ſud & le ſud-ſud-oueſt s'appelle *Sud* $\frac{1}{4}$ *Sud-Oueſt*: le Vent qui vient d'entre le ſud-oueſt & le ſud-ſud-oueſt ſe nomme *Sud-Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Sud*.

Le Vent qui vient préciſément d'entre l'eſt & le nord-eſt ſe nomme *Eſt-Nord-Eſt*: le Vent qui vient d'entre l'eſt & l'eſt-nord-eſt ſe nomme *Eſt* $\frac{1}{4}$ *Nord-Eſt*: le Vent qui vient d'entre le nord-eſt, & l'eſt-nord-eſt s'appelle *Nord-Eſt* $\frac{1}{4}$ *Eſt*: le Vent qui vient préciſément d'entre l'eſt & le ſud-eſt ſe nomme *Eſt-Sud-Eſt*: le Vent qui vient d'entre le ſud-eſt & l'eſt-ſud-eſt ſe nomme *Sud-Eſt* $\frac{1}{4}$ *Eſt*: le Vent qui vient d'entre le ſud-eſt & l'eſt-ſud-eſt ſe nomme *Eſt* $\frac{1}{4}$ *Sud-Eſt*.

Le Vent qui vient préciſément d'entre l'oueſt & le

Digitized by Google

nord-oueſt ſe nomme *Oueſt-Nord-Oueſt* : le Vent qui vient d'entre le nord d'oueſt & l'oueſt ſe nomme *Nord-Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* : le Vent qui vient préciſément d'entre l'oueſt & l'oueſt-nord-oueſt ſe nomme *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Nord-Oueſt*.

Le Vent qui vient préciſément d'entre l'oueſt & le ſud-oueſt ſe nomme *Oueſt-Sud-Oueſt* : celui qui vient d'entre le ſud-oueſt & l'oueſt-ſud-oueſt ſe nomme *Sud-Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Oueſt* ; & enfin l'air de vent qui vient d'entre l'oueſt & l'oueſt-ſud-oueſt ſe nomme *Oueſt* $\frac{1}{4}$ *Sud-Oueſt*.

VENTS MONSONS *ou* MOUSSONS. [*Ma.*] Vents qui regnent pendant ſix mois ſur la mer des Indes, & dont on prend le temps pour y voyager.

VERA. [*Gé.*] Ville maritime d'Eſpagne & au royaume de Grenade, ſur la frontière de celui de Murcie, à 16 deg. 22 min. de long. & à 36 deg. 42 min. de lat. ſept.

La VERA-CRUX. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale & dans la nouvelle Eſpagne, ſur le golfe du Mexique, à 275 deg. de long. & à 19 deg. 10 min. de lat. ſept.

VERGES. [*Gu.*] Les baguettes que l'on donne aux ſoldats d'un régiment, aſſemblés pour chatier un ſoldat malfaiteur ou une fille de mauvaiſe vie qui s'eſt trouvée parmi la troupe.

Paſſer par les VERGES. [*Gu.*] Recevoir des coups de baguettes ſur les épaules de la part de tous les ſoldats d'un régiment, rangés pour cela en haie des deux côtés. Faire ſubir à un ſoldat fautif ou à une femme de mauvaiſe vie la peine d'être battus ſur les épaules, un certain nombre de fois, par tous les ſoldats aſſemblés publiquement pour cela.

VERGUE *ou* ANTENNE. [*Ma.*] Piéce de bois plus groſſe par le milieu qu'à ſes bouts, & poſée en croix ſur un mât de vaiſſeau ; les Vergues ou les Antennes portent les voiles d'un bâtiment ; on donne à une vergue le ſurnom de la voile qu'elle porte.

VERGUE DE FOUGUE. [*Ma.*] Celle de l'artimon qui borde la voile du mât de perroquet & qui n'en porte pas.

VERGUE SECHE. [*Ma.*] Celle qui ne porte point de voile & qui eſt attachée au mât d'artimon.

VERDUN. [*Gé.*] Ville forte de France & capitale du Verdunois, ſituée ſur la Meuſe, à 22 deg. 2 min. de long. &

& à 49 deg. 9 min. de lat. ſept.

Le VERMANDOIS. [*Gé.*] Pays de France & en Picardie, borné au nord par le Cambreſis; à l'eſt, par la Thierache; au ſud, par le Noyonnois, & à l'oueſt par le Santerre.

VERONE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans la république de Veniſe, capitale du Veronèſe & ſituée ſur l'Adige, à 28 deg. 32 min. de long. & à 45 deg. 24 min. de lat. ſept.

Le VERONESE. [*Gé.*] Pays d'Italie, borné au nord par le Trentin; à l'eſt, par le Vicentin & le Padouan; au ſud, par le Mantouan, & à l'oueſt par le Breſſan. *Verone* eſt ſa capitale.

VERTENELLES. [*Ma.*] Nom des pentures & des gonds qui ſuſpendent le gouvernail d'un vaiſſeau & qui facilitent ſon mouvement.

VERTICAL. Situation de quelque choſe dans la direction d'un rayon de la terre, comme le ſont les édifices civils, &c.

VESPRIN. [*Gé.*] Ville forte de la Baſſe-Hongrie, capitale du comté de même nom, ſituée ſur la Sarwire & ſur le lac de Balaton, à 36 deg. 2 min. de long. & à 47 deg. 14 min. de lat. ſept.

VESTIGES. La marque ou les reſtes de quelqu'édifice, comme d'un château, d'une forteresſe, d'un pont, d'un retranchement, &c.

VRETAN. [*Ma.*] Manœuvre ou cordage paſſé ſur une poulie qui tient dans l'peron d'un bâtiment, au-deſſus de la liûre de beaupré.

VEXATION. Perſécution, affliction, trouble, tourment, fatigue, mauvais traitement, impôts, fourniture dont on ſurcharge les habitans d'un pays, ſur-tout en temps de guerre, & lorſqu'on a ſujet d'agir ainſi.

VEXER *un Pays, un Peuple, une Perſonne.* Le ſurcharger d'impôts & de faire des fournitures; lui faire ſentir tout le poids de la haine ou de la guerre, s'il eſt ennemi & qu'on ait lieu d'en être mécontent, ou d'uſer de repréſailles, afin de le troubler, l'affliger, le tourmenter.

Le VEXIN. [*Gé.*] Pays de France, ſitué en Normandie & dans l'iſle de France; ce qui fait diſtinguer le Vexin François & le Vexin Normand, ſéparé l'un de l'autre par l'Epte.

VIANA DE FOZ DE LIMA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de Portugal, & dans la province d'entre Douero-

è-Minho, à l'embouchure de la Lima, dans l'Océan, à 9 deg. 13 min. de long. & à 41 deg. 34 min. de lat. ſept.

VIANDE *d'une Armée.* [*Gu.*] La fourniture & la diſtribution des bœufs que l'on tue pour la ſubſiſtance des ſoldats.

VIBORD. [*Ma.*] Groſſe planche qui entoure le haut pont d'un vaiſſeau.

VICE-AMIRAL. [*Ma.*] Officier général des armées navales; celui qui repréſente l'amiral, ſeconde dignité dans la marine.

VICEGRA. [*Gé.*] Ville forte de la Baſſe-Hongrie & dans le territoire de Gran, ſur le Danube, à 36 deg. 48 min. de long. & à 47 deg. 36 min. de lat. ſept.

VICENCE. [*Gé.*] Ville forte d'Italie & dans la république de Veniſe, capitale du Vicentin, ſituée ſur la Bachiglione & la Retone, à 29 deg. 8 min. de long. & à 45 deg. 32 min. de lat. ſept.

VICE-ROI. [*Gu.*] Celui qui au nom du ſouverain qu'il repréſente, gouverne & dirige tout dans un pays.

VICTOIRE. [*Gu.*] Succès heureux qui termine glorieuſement une bataille, un combat, &c.

VICTORIEUX. [*Gu.*] Qui a combattu & vaincu l'ennemi, qui l'a forcé d'abandonner le champ de bataille & de ſe retirer.

VIENNE. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale de l'Autriche, & ſituée à l'entrée de la Vienne, dans le Danube, à 34 deg. 32 min. de long. & à 48 deg. 14 min. de lat. ſept.

La VIENNE. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui a ſa ſource dans la Baſſe-Autriche, au quartier du Haut-Wiennervald, près de Maurbach, & ſon confluent dans le Danube, à Vienne en Autriche.

La VIENNE. [*Gé.*] Rivière de France qui a ſa ſource dans le Bas-Limoſin, & ſon confluent dans la Loire à Cande.

Le VIENNOIS. [*Gé.*] Pays de France & dans le Dauphiné, borné au nord par la Breſſe & par le Bugey; à l'eſt, par la Savoie; au ſud, par le Valentinois, & à l'oueſt par le Rhône. *Vienne* eſt ſa capitale.

Les Iſles VIERGES. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & dans la mer du Nord, à l'Orient de Saint-Jean Porto-Rico.

VIEUX-BRISACH. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le Briſgaw, ſur le Rhin, à 25 deg. 28 min. de long. & à 48 deg. 8 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

VIEUX CORPS. [*Gu.*] Les régimens les plus anciens de création, tels en France, que Picardie, Champagne, Navarre, Piémont, Normandie & la Marine.

VIF DE L'EAU. [*Ma.*] La plus haute marée qui survient dans les nouvelles & les pleines lunes.

VIGIES. [*Ma.*] Certains rochers cachés sous l'eau.

Sentinelles sur mer & sur terre.

VIGIER. [*Ma.*] Faire sentinelle, croiser sur mer, pour conserver une flote de vaisseaux marchands.

VIGILANT. [*Gu.*] Qui opére promptement, prévenant tout ce que peut l'ennemi; qui est si exact & si bien veillant qu'il ne se laisse point surprendre.

VIGO. [*Gé.*] Ville maritime d'Espagne, & dans la Galice, sur l'Océan, à 9 deg. 14 min. de long. & à 42 deg. 3 min. de lat. sept.

VIGORTE. [*Ar.*] Instrument qui sert à choisir les boulets qui sont pêle-mêle, afin d'assembler en pille ceux de même calibre; pour cet effet la vigorte, qui est une espéce d'épure, est entaillée en cercles du diamètre de différens canons.

La VILAINE. [*Gé.*] Rivière de France qui a sa source dans le Maine, près d'Ernée, & son embouchure dans l'Océan, vis-à-vis l'isle de Mai.

VILLA-DE-CONDÉ. [*Gé.*] Ville maritime de Portugal & dans la province d'entre Douero-è-Minho, à l'embouchure de l'Ave, dans l'Océan, à 9 deg. 22 min. de long. & à 41 deg. 12 min. de lat. sept.

VILLA-DEL-REY. [*Gé.*] Ville forte d'Espagne & dans l'Estramadure, sur la frontière de Portugal & sur la Guadiana, à 11 deg. 40 min. de long. & à 38 deg. 53 min. de lat. sept.

VILLAGE. [*Gé.*] Assemblée d'un certain nombre de maisons de gens des Champs. Lieu ouvert, c'est-à-dire sans cloture qui en empêche l'entrée.

VILLASSE. [*Gé.*] Grande ville mal bâtie & mal peuplée.

VILLA-VICIOSA. [*Gé.*] Ville forte de Portugal & dans la province d'Alentéjo, à 10 deg. 55 min. de long. & à 38 deg. 38 min. de lat. sept.

VILLE. [*Gé.*] Assemblée de maisons formant des masses ou des isles séparées par des rues & par des places ou marchés; le tout envelopé d'une clôture ou d'un mur où sont des portes fermantes, vis-à-vis

Digitized by Google

les principales rues, afin d'assurer le repos des habitans.

VILLE ANSÉATIQUE. [*Gé.*] Celles d'Allemagne & du nord qui sont libres, & qui se sont associés pour le commerce.

VILLE-CAPITALE. La principale d'un royaume, d'une province, d'un pays, &c. celle qui en est le chef-lieu, dans laquelle se tiennent les différentes chambres de justice, de police, de finance, &c.

VILLE FORTE *ou* FORTIFIÉE, VILLE FORTERESSE *ou* PLACE DE GUERRE. [*Fo.*] Celle qui est entourée d'un rempart & de différens ouvrages de fortification précédés d'un fossé. Les villes fortes diffèrent des villes fortifiées en ce que la nature du local a presque tout fait pour les premières, & que c'est uniquement l'art qui a formé les secondes: ces villes ou places de guerre sont des lieux dans lesquels l'ennemi ne peut entrer en temps de guerre qu'en se creusant un chemin dirigé avec art, intelligence & sûreté, pour conserver ses troupes & les mener aux brêches qu'il fait avec du canon ou avec des mines.

VILLE-FRANCHE. [*Gé.*] Ville forte de France & dans le Roussillon, au bas des Pyrenées, sur le Tet, à 20 deg. de long. & à 42 deg. 25 min. de lat. sept.

VILLE-FRANCHE. [*Gé.*] Ville forte & maritime du comté de Nice, & située sur la mer Méditerranée, à 25 deg. 3 min. de long. & à 43 deg. 43 min. de lat. sept.

VILLE DE GUERRE *en Première*, *en Deuxième* ou *en Troisième*. [*Fo.*] Toutes celles qui sont les premières, les secondes ou les troisièmes d'une frontière, & que l'ennemi est obligé d'assiéger dans cet ordre à mesure qu'il pénètre dans un pays.

VILLE IMPÉRIALE. [*Gé.*] Toutes celles d'Allemagne qui sont indépendantes d'un souverain, qui se gouvernent par leurs propres loix, & qui sont immédiatement sous la protection de l'Empereur.

VILLE MARITIME. [*Gé.*] Celles qui sont situées près de la mer ou sur de grandes rivières qui y communiquent, & qui ont un port pour recevoir les bâtimens marins & les mettre à l'abri.

Saint-VINCENT. [*Gé.*] Ville forte d'Espagne & dans la Castille, au comté de Rioxa & sur l'Ebre, à 15 deg. 15 min. de long. & à 42 deg. 30 min. de lat. sept.

Digitized by Google

Saint-VINCENT. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique méridionale & dans le Breſil, capitale de la province de même nom, & ſituée ſur la côte de la mer du Sud, à 334 deg. 30 min. de long. & à 15 deg. 24 min. de lat. ſept.

L'Iſle Saint-VINCENT. [*Gé.*] de l'Amérique ſeptentrionale & dans la mer du Nord, & l'une des iſles Antilles, entre la Barbade & celle de Sainte-Lucie.

L'Iſle Saint-VINCENT. [*Gé.*] D'Afrique & dans la mer du Nord, l'une des iſles du Cap-Verd.

VINTAINE. Cordage dont on ſe ſert pour tirer ou pour élever de gros fardeaux, comme des pierres dans la conſtruction d'un édifice civil.

VINTIMILLE. [*Gé.*] Ville maritime d'Italie & dans l'état de Gênes, ſur la mer Méditerranée, à l'embouchure de la Bibera, à 25 deg. 14 min. de long. & à 43 deg. 48 min. de lat. ſept.

VIOL. Action impudique & de fureur; brutalité exercée contre les perſonnes du ſexe lorſqu'on prend une ville d'aſſaut, & que l'on permet aux ſoldats d'uſer de violence.

VIOLENCE. [*Gu.*] Impétuoſité furieuſe, dont on uſe quelquefois à la guerre, pour avoir par force ce qu'une ville ou un pays ennemi a refuſé à une armée ou à une troupe.

Effort effectué contre la pudeur & l'honneur du ſexe.

VIOLENTER. [*Gu.*] Contraindre, forcer, employer la force, le fer ou le feu, pour obliger une ville, un pays ennemi, à donner à une troupe ou à une armée les ſubſiſtances ou les contributions qu'on pouvoit exiger, & dont on étoit convenu.

VIOLER. Suivre ſa fureur, pour ſatisfaire une brutale & impudique paſſion, malgré toute réſiſtance & ſans aucune conſidération.

VIOLER *des Conditions, une Convention, un Traité.* [*Gu.*] Contrevenir par mauvaiſe foi contre ſes engagemens dans la vue de rompre le bon ordre, la bonne intelligence ou la paix.

VIRE. [*Ma.*] Mot dont on ſe ſert quand on a jetté le loch, & qu'il eſt à une diſtance égale à longueur de la quille du bâtiment, pour avertir de tourner le ſablier, afin de compter combien on filera de nœuds du cable pendant le paſſage du ſable qui ſe fait en deux minutes, & par-là juger de la longueur du

chemin que le bâtiment a couru durant cet eſpace de temps.

VIRER. C'eſt tourner, changer de côté, mettre à droite ce qui étoit à gauche.

VIRER DE BORD. [*Ma.*] Préſenter un des côtés d'un vaiſſeau où étoit ſon autre côté, ſoit pour changer de route ſur mer, ſoit pour lâcher une bordée de canon contre un bâtiment, une forteresſe, une flote ou un vaiſſeau ennemi que l'on attaque ou dont on veut ſe défendre.

VIREVAUT *ou* GIREL. [*Ma.*] Machine méchanique compoſée de deux côtés de bois, entre leſquels eſt ſitué horiſontalement un gros rouleau ou un treuil ſur lequel on envelope ou on dévelope un cable, en faiſant uſage des barres qui traverſent le treuil. Le Virevaut ſert à tendre le cable quand il faut tirer à ſoi, comme pour lever l'ancre, ou à le lâcher, comme lorſque l'on meſure le chemin que fait un bâtiment.

La VIRGINIE, [*Gé.*] Contrée de l'Amérique ſeptentrionale, bornée au nord par la province de Mariland; à l'eſt, par la mer du Nord; au ſud, par la Caroline, & à l'oueſt par la Louiſiane. *James-Town* eſt ſa capitale.

VIS. Piéce de bois ou de fer, faite en ſpirale ou en tirebouchon, & dont on ſe ſert pour aſſembler, approcher ou contenir différentes choſes les unes aux autres, comme pour adapter la platine d'une arme à feu ſur le bois de cette arme.

VISER. [*Gu.*] Regarder ſelon la direction ſupérieure d'une arme, pour l'ajuſter ſur un objet, dans le deſſein de le frapper avec une balle ou un boulet, afin de le renverſer ou de le détruire.

VISIERE. [*Ar.*] Eſpéce de bouton, ou ſorte de rainure qui eſt ſur une arme à feu, pour aider à bien ajuſter cette arme ſur un objet que l'on veut toucher avec une balle ou avec un boulet.

VISITES. [*Gu.*] Les tournées que l'on fait pour voir ſi tout eſt en ordre dans les arſenaux, dans les caſernes, dans les corps de gardes, dans les hôpitaux, dans les forteresſes, dans les poſtes, aux environs d'un camp, &c.

La VISTULE. [*Gé.*] Fleuve d'Europe qui a ſa ſource en Siléſie, au mont Krapach, & ſon entrée dans la mer Baltique.

VIVACITÉ. [*Gu.*]

Digitized by Google

Promptitude, ardeur, célérité, à agir dans les opérations & les entrepriſes de guerre, comme aux aſſauts donnés à une forteresſe, aux attaques d'un ouvrage, d'un poſte, d'une ligne, aux ſurpriſes d'armée, afin d'ôter à l'ennemi le temps de ſe reconnoître & de ſe défendre.

VIVANDIERS. [*Gu.*] Cabaretiers, aubergiſtes, traiteurs, attachés à un régiment, ou ſuivant une armée, pour donner des ſubſiſtances aux particuliers qui les payent de gré à gré ou au prix fixé par la police de l'armée.

Le VIVARAIS. [*Gé.*] Province de France & dans le Languedoc, borné au nord par le Lyonnois; à l'eſt, par le Dauphiné; au ſud, par le diocéſe d'Uzès, & à l'oueſt par le Velay & par le Gévaudan. *Vivier* eſt ſa capitale.

Qui VIVE? [*Gu.*] Cri d'une ſentinelle pour s'informer qui l'approche, & défendre d'avancer plus près en diſant, *arrête-là?* afin de donner le temps de reconnoître ſi c'eſt ami ou ennemi qui ſe préſente, pour laiſſer paſſer le premier, & pour arrêter & s'aſſurer du ſecond.

VIVERO. [*Gé.*] Ville maritime d'Eſpagne & dans la Galice, près de l'embouchure de la Landrove, dans l'Océan, à 10 deg. 30 min. de long. & à 43 deg. 45 min. de lat. ſept.

VIVRES. [*Gu.*] Le pain, la viande, le fourage & les choſes eſſentiellement néceſſaires à une armée, à une garniſon, à une troupe, à un équipage, & pour ſubſiſter en campagne, en quartier ou en mer.

VIVRIERS. [*Gu.*] Commis chargés par le munitionnaire ou l'entrepreneur des vivres, d'en faire la diſtribution aux troupes, ſur des reçus où il eſt fait mention de la qualité & de la quantité de la choſe.

VOERDEN. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-Unies & dans la Hollande ſur le Rhin, à 22 deg. de long. & à 52 deg. 7 min. de lat. ſept.

VOGUER *ou* NAVIGUER. [*Ma.*] Aller à rames ou à voiles ſur une rivière ou ſur mer, dans un bateau ou dans un vaiſſeau.

VOIE D'EAU. [*Ma.*] L'ouverture faite dans le bordage d'un bâtiment de mer ou de rivière, par laquelle l'eau entre, & ſi on ne la pompoit pas, ſubmergeroit le bâtiment.

VOIE D'EAU *qui a ſupé.* [*Ma.*] C'eſt-à-dire que

Digitized by Google

dans l'ouverture où elle paſſe, il s'eſt introduit par haſard quelque choſe qui interdit ſon cours.

VOILE. [*Ma.*] Tiſſu de chanvre, ou toiles aſſemblées & que l'on attache aux vergues des mâts d'un bâtiment marin, afin de recevoir l'impulſion du vent pour faire route ſur mer vers le lieu où l'on veut porter des marchandiſes, des ſubſiſtances, des munitions de guerre ou des forces: les voiles ſont plus ou moins grandes, & chacune compoſée de bandes de toiles couſuës enſemble; la plûpart ſont de figure quarré-long; les autres ſont à trois points ou triangulaires; chacune porte le nom du mât, de la vergue, de l'étai, ou de la place qu'elle occupe: celles qui ont quatre côtés ſont, la grande voile nommée ainſi parce qu'on l'attache à la vergue du grand mât; elle procure beaucoup de vîteſſe au bâtiment; la voile de *Miſaine*, la voile d'*Artimon*, la voile du grand *Hunier*, la voile du petit *Hunier*, la voile du *Perroquet*, la voile du *Perroquet de Fougue*, la *Perruche*, la *Civadiere*; celle-là, quoiqu'elle ſoit portée par une vergue qui croiſe obliquement le mât de beaupré, n'en prend point le nom. Les voiles à trois coins ou triangulaires, les voiles amarrées à des vergues obliques, ſont le *grand Foch* placé en avant du mât de beaupré; le *petit Foch* qui eſt en avant du mât de miſaine, le *faux Foch* placé au-delà du grand foch ſur le mât de beaupré quand il a beaucoup de ſaillie; la *Civade* ou *contre-Civadière* amarrée au-deſſus de la Civadière, & enfin les voiles d'*Etai* & de *faux Etai* qui ſe hiſſent entre les mâts, & qui en portent le nom ou celui de la corde à laquelle on les attache; ces voiles triangulaires, ainſi que les bonnettes, ſervent à recevoir plus de vent; on en emploie une partie, quelquefois on les met toutes au vent lorſqu'il eſt foible & que l'on n'en ſauroit trop prendre. Les vaiſſeaux à trois mâts portent trente-deux voiles toutes compriſes.

VOILE. [*Ma.*] S'entend ſouvent d'un ou de pluſieurs vaiſſeaux, comme lorſque l'on dit une flote de 6, ou 8, ou 10, ou 15 voiles.

VOILE AMURÉE. [*Ma.*] Celle qui eſt diſpoſée obliquement vers l'avant d'un vaiſſeau, ſoit à ſtribord ou à bas-bord.

VOILE APPAREILLÉE. [*Ma.*] C'eſt-à-dire en état de recevoir le vent pour

Digitized by Google

s'enfler, faire avancer le vaiſſeau, & ainſi voguer ou faire route.

VOILE D'EAU. [*Ma.*] La voile que l'on place à l'arrière d'un bâtiment & au niveau de l'eau dans un temps calme, afin que l'impulſion de la marée le faſſe avancer.

VOILE ENVERGUÉE. [*Ma.*] C'eſt-à-dire appareillée à ſa vergue.

VOILE LATINE *ou à tiers Points.* [*Ma.*] C'eſt-à-dire de figure triangulaire ou qui a trois côtés.

VOILE DE RECHANGE. [*Ma.*] Celle qui eſt réſervée pour ſuppléer à celle qui eſt enverguée.

Faire VOILE. [*Ma.*] C'eſt être à la mer & partir pour quelqu'endroit, ſoit pour y commercer, ſoit pour y tranſporter quelque choſe, comme des troupes, des munitions de guerre, des ſubſiſtances, &c.

VOILE *de Fortune ou* TRÉOU. [*Ma.*] Voile à quatre coins ou quarrée, que les navires qui n'ont qu'un pont, ou les bâtimens de bas-bord, portent dans les temps orageux.

VOILES. [*Ma.*] Les toiles aſſemblées convenablement pour être miſes à chaque vergue. Les Voiles portent ordinairement le nom du mât auquel elles ſont appareillées : ainſi on dit la Voile du grand mât ; la Voile du hunier, celle de l'artimon, celle du perroquet, &c.

VOILES AURIQUES. [*Ma.*] Celles dont un côté eſt attaché par des anneaux ou par un lacet aux mâts le long deſquels on les éleve & on les baiſſe ; ces Voiles ſe portent toutes à tribord ou toutes à bas-bord des mâts, & ſe bordent aux côtés de deſſus le vent. Les Voiles auriques ſervent de grandes voiles aux brigantins, aux cutters, aux goelettes, aux ſloops ; alors le haut de ces voiles eſt attaché ſur une petite vergue nommée *Pic* ; le bas eſt bordé ſur une longue vergue appellée *Gui* ou *Baume.*

Ferler les VOILES. [*Ma.*] Les avoir toutes pliées à leurs vergues.

Forcer de VOILES. [*Ma.*] C'eſt les faire toutes ſervir pour avancer davantage.

Porter toutes ſes VOILES. [*Ma.*] Les avoir toutes appareillées.

VOILIER. [*Ma.*] Celui qui entretient en bon état les voiles d'un vaiſſeau.

Bon ou mauvais VOILIER. [*Ma.*] Vaiſſeau ou bâtiment marin qui par ſa conſtruction va plus ou moins

Digitized by Google

rapidement à la voile ou au vent qu'un autre vaiſſeau de même force.

VOILURE. [*Ma.*] Manière de ſituer les voiles d'un vaiſſeau pour qu'elles prennent le vent qui peut convenir, ſavoir vent arrière, vent largue & vent de bouline.

La VOILURE *d'un bâtiment.* [*Ma.*] Conſiſte dans les différentes voiles que l'on amarre ſur chacun des mâts ou à leurs vergues, à leurs étais, &c. & que l'on diſpoſe avec art de la manière la plus favorable, afin qu'elles reçoivent l'impulſion du vent pour faire avancer le bâtiment, le mouvoir ſelon le beſoin; la Voilure, jointe à une bonne conſtruction, concoure à donner beaucoup de vîteſſe à un vaiſſeau.

VOISINAGE *d'une Armée, d'une Forteresſe, d'une Troupe, &c.* [*Gu.*] Ce qui en eſt proche ou dans ſes environs, devant, derrière ou à côté; comme un bois, un marais, une montagne, la mer, une rivière, un poſte, un détachement, une batterie, &c.

VOLÉE DE CANONS. [*Ar.*] La décharge ou le tir de pluſieurs canons où l'on met le feu à tous enſemble, ou ſucceſſivement aux uns après les autres.

VOLÉE D'UN CANON. [*Art.*] Sa partie antérieure; celle qui eſt compriſe depuis les tourillons juſqu'à ſa bouche.

VOLÉE *d'un Mortier, d'un Obuſier, d'un Pierrier.* [*Art.*] Sa partie depuis la plate-bande de renfort juſqu'à ſa bouche.

Tirer à toute VOLÉE. [*Art.*] C'eſt charger & diſpoſer une bouche à feu de façon à chaſſer la balle, la bombe, ou le boulet, le plus loin qu'il eſt poſſible; pour cet effet on dirige la bouche à feu, entre la ligne horiſontale & la verticale, c'eſt-à-dire qu'on la pointe ſous l'angle de 45 degrés.

VOLET. [*Ma.*] Petite bouſſole ou petit compas de route dont on ſe ſert dans de petits bâtimens, tels que les barques & les chaloupes, afin d'en diriger la marche.

La VOLHINIE. [*Gé.*] Palatinat de Pologne, borné au nord par le palatinat de Brzeſcie; à l'eſt, par le palatinat de Kiovie; au ſud, par le palatinat de Podolie, & à l'oueſt par celui de Belz. *Luck* eſt ſa capitale.

VOLO. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Turquie européenne, & dans la province de Jama, ſur le golfe de Volo, à 41 deg. 18 min. de long. & à 39 deg. 38 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

VOLONTAIRES. [*Gu.*] Soldats qui s'offrent de bonne volonté pour le travail ou pour une entrepriſe périlleuſe, ou que l'on prend pour cela dans différentes compagnies ou régimens; c'eſt communément de ſoldats volontaires que l'on forme un parti; un détachement qui va à la découverte, à la petite guerre, qui inſtruit de la poſition & des mouvemens de l'ennemi.

VOLONTAIRES. [*Gu.*] Soldats compoſant une compagnie ou un régiment.

Gens qui ont pris le parti des armes par goût, & qui avec l'agrément de leur chef peuvent ſe retirer au bout d'une campagne. Les corps de Volontaires précédent une avant-garde quand on va à l'ennemi; ils ſuivent l'arrière-garde lorſqu'on ſe retire: d'ailleurs ils ſervent à fouiller le pays, à éclairer la marche d'une armée, à harceler l'ennemi, à intercepter ſes convois, &c.

VOLONTAIRES. [*Gu.*] Jeunes gens d'extraction noble & de bonne famille bourgeoiſe qui ſervent gratuitement & par goût à la ſuite d'un régiment, afin de mériter de devenir officier.

VOLTE. [*Ma.*] Le changement de route ou le virement de bord d'un bâtiment, pour ſuivre ou prendre une autre direction ſur mer.

VOLTE-FACE. [*Gu.*] C'eſt ſe tourner pour avoir le viſage où on avoit le dos, ſoit pour en impoſer & combattre, ſoit pour éviter d'entrer en action en ſe retirant.

Prendre VOLTE. [*Gu.*] C'eſt faire route, ou prendre route ou chemin tel, en avançant vers quelqu'endroit.

VOLTIGLOLE. [*Ma.*] Cordon qui ſépare le corps d'une galère de ſon aiſſade de poupe, c'eſt-à-dire de l'endroit où commence ſon étroit.

Le VOLTORNO. [*Gé.*] Fleuve d'Italie & dans le royaume de Naples; il a ſa ſource dans la terre de Labour à l'Appenin, & ſon entrée dans la mer de Naples, entre l'embouchure de la Saone & celle du Glanio.

Les VOSGES. [*Gé.*] Province de Lorraine & ſur la frontière d'Alſace, où eſt une grande chaîne de montagnes auſſi nommées les Voſges, qui ſépare l'Alſace & la Franche-Comté de la Lorraine.

VOUTE. [*Fo.*] Sorte de berceau qui termine intérieurement le haut d'un édifice civil ou de ſes étages ſous terre ou hors de terre; une

Digitized by Google

voûte eſt faite de brique, ou de moilons, ou de pierre de taille ; on lui donne une épaiſſeur ſuffiſante pour qu'elle réſiſte au poids qu'elle doit porter, ou pour qu'elle ne ſoit ni ébranlée ni percée par la chûte des plus groſſes bombes ; alors on dit que l'édifice eſt voûté à l'épreuve de la bombe.

VOUTÉ. [*Fo.*] C'eſt-à-dire dont la partie ſupérieure forme intérieurement un berceau ou une calote ; on dit un magaſin, un poſte, un paſſage, une tour voûtée.

VOUTÉ *à l'épreuve de la Bombe.* [*Fo.*] C'eſt-à-dire couvert d'un berceau ou d'une calote de maçonnerie aſſez ſolide pour que les plus groſſes bombes n'endomagent pas l'édifice.

VOYAGE DE LONG COURS, D'OUTRE-MER. [*Ma.*] Celui que l'on fait ſur mer où l'on eſt long-temps à voguer pour ſe tranſporter dans un pays étranger & fort éloigné, comme lorſqu'on va d'un continent en Amérique, dans l'Inde, ou enfin au-delà des mers.

UK

L'UKRAINE. [*Gé.*] Grand pays d'Europe, borné au nord par la Pologne & par la Moſcovie ; à l'eſt, par la Moſcovie ; au ſud, par la petite Tartarie & par le pays des Tartares d'Oczakow, & à l'oueſt par la Moldavie.

Le Fort ULENDAL. [*Gé.*] D'Allemagne & en Weſtphalie, dans le comté de la Lippe, près d'Alverdiſſen.

ULM. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & en Suabe, à la jonction de Lauter & de Liller avec le Danube, à 27 deg. 44 min. de long. & à 48 deg. 25 min. de lat. ſept.

UM

ULTRAMONTAIN. [*Gé.*] Le peuple ou le pays ſéparé d'un autre par une chaîne de montagnes ; ils ſont réciproquement ultramontains l'un de l'autre.

UMA. [*Gé.*] Ville maritime de Suede & dans la Bothnie occidentale, à l'embouchure de l'Uma, dans le golfe de Bothnie, à 38 deg. 2 min. de long. & à 63 deg. 48 min. de lat. ſept.

L'UMA. [*Gé.*] Rivière de Suede qui a ſa ſource dans la Laponie ſuédoiſe, & ſon entrée dans le golfe de Bothnie.

UMAGO. [*Gé.*] Ville

Digitized by Google

maritime d'Italie & dans l'Istrie, entre l'embouchure du Quieto & le fleuve Largone.

*Le Canton d'*UNDERWAL. [*Gé.*] Sixième des Suisses, borné au nord par le canton de Lucerne & par le lac des quatre cantons; à l'est, par le canton d'Uri; au sud, par le canton de Berne, & à l'oueſt par le canton de Lucerne.

UNIFORME. [*Gu.*] Même couleur, mêmes paremens, mêmes boutons, enfin même habillement pour les officiers & les soldats du régiment, avec cette différence que l'étoffe & les agrémens des habits des officiers sont de matières plus fines que l'équipement du soldat.

*L'*UPLANDE. [*Gé.*] Province de Suéde, bornée au nord & à l'est par la mer Baltique; au sud, par la mer Sudermanie, & à l'oueſt par la Weſtmanie & par la Geſtricie. *Stockholm* est sa capitale.

*Le Duché d'*URBIN. [*Gé.*] Pays d'Italie & dans les Etats du Pape, borné au nord par le golfe de Veniſe; à l'est, par la marche d'Ancône; au sud, par le Pérugin & par l'Ombrie, & à l'oueſt par la Toſcane & par la Romagne. *Urbin* est sa capitale.

*Le Canton d'*URI. [*Gé.*] Le quatrième des Suisses, borné au nord par le canton de Schwitz & par le lac des quatre Cantons; à l'est, par le canton de Glaris & par les Grisons; au sud, par les baillages d'Italie, & à l'oueſt par le canton d'Underwald.

*L'*USTENSILE. [*Gu.*] La fourniture due, selon la volonté du souverain, à chaque soldat, par celui qui le loge en garniſon, ou en quartier, ou en paſſant. L'Uſtenſile conſiſte en un lit garni de linge, un pot, un verre, une écuelle, avec place au feu & à la chandelle ſeulement.

*L'*USTENSILE. [*Gu.*] La finance accordée par le souverain, & donnée au bout de l'année à chaque officier d'un régiment ſelon ſon grade, pour ſe monter, avoir une tente, & ſe mettre en état d'entrer en campagne; pour procurer cette aiſance aux officiers, on leur fait chaque mois une retenue ſur leurs appointemens.

USTENSILES. [*Gu.*] Les outils & les choſes néceſſaires aux gens de métier employés dans l'artillerie, à la ſuite d'un régiment, dans une tranchée, ou à l'armée.

USTENSILES *d'un Vaiſſeau.* [*Ma.*] Tout ce

Digitized by Google

qui lui eſt néceſſaire pour naviguer.

UTRECHT. [*Gé.*] L'une des Provinces-Unies, bornée au nord par la Hollande & par le Zuiderzée ; à l'eſt, par le Veluve & par la Gueldre ; au ſud, par le Rhin, & à l'oueſt par la Hollande. *Utrecht* eſt ſa capitale.

La WAGRIE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne & dans le duché de Holſtein, borné au nord & à l'eſt par la mer Baltique ; au ſud, par la Trave, & à l'oueſt par le Holſtein Propre & par la Stormarie.

L'Iſle WALCHEREN. [*Gé.*] Des Pays-Bas, & une des principales iſles de la Zéelande, entre celles de Noord-Bévéland & de Zuyd-Bévéland. *Midelbourg* eſt ſa capitale.

Le Fort WALDENFELS. [*Gé.*] Dans la Baſſe-Autriche, au quartier de Mihel, près la frontière de Bohême.

WALDSHUT. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le cercle de Suabe, au confluent de la Schult, dans le Rhin, à l'entrée de la Forêt Noire, à 25 deg. 57 min. de long. & à 47 deg. 38 min. de lat. ſept.

Le Grand WARADIN. [*Gé.*] Ville forte de la haute-Hongrie, capitale du comté de même nom & ſituée ſur la Keuvres, à 39 deg. de long. & à 46 deg. 53 min. de lat. ſept.

WARADIN. [*Gé.*] Ville forte de l'Eſclavonie, capitale du comté de même nom, & ſituée ſur le bord de la Styrie & ſur la Drave, à 34 deg. 40 min. de long. & à 46 deg. 18 min. de lat. ſept.

WARBERG. [*Gé.*] Ville maritime de Suede & dans la province de Halland, ſur la côte de la mer de Danemarck.

WARTENBERG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Baſſe-Siléſie, ſur la Weida.

WATERFORD. [*Gé.*] Ville maritime d'Irlande, capitale du comté de même nom & ſituée ſur la Shure, à 10 deg. 33 min. de long. & à 52 deg. 10 min. de lat. ſept.

WATERGAND. [*Gé.*] Canal ou foſſé plein d'eau qui donne communication d'un lieu à un autre.

Digitized by Google

WEIDEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, dans le comté & au Palatinat de Baviére, ſur la Nab, à 29 deg. 54 min. de long. & à 49 deg. 44 min. de lat. ſept.

WEINSHEIM. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & en Franconie, dans le marquiſat d'Anſpach.

WEISSEMBOURG *ou* ALBE-JULIE. [*Gé.*] Ville forte de Tranſilvanie, capitale de la contrée de Gualafeiwar, & ſituée près de l'Ompay & de la Meriſche, à 42 deg. de long. & à 46 deg. 30 min. de lat. ſept.

WESEL. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans le duché de Weſtphalie, au duché de Cleves, à l'entrée de la Lippe, dans le Rhin, à 24 deg. 16 min. de long. & à 51 deg. 37 min. de lat. ſept.

WESENBERG. [*Gé.*] Ville forte de l'empire Ruſſien & en Wigland, dans l'Ethonie, ſur le Wis, à 44 deg. 23 min. de long. & à 59 deg. 14 min. de lat. ſept.

Le WESER. [*Gé.*] Rivière d'Allemagne qui ſe forme de la Verra & de la Fulde, priſes à Munden, dans le pays d'Hanover, & qui a ſon embouchure dans la mer du Nord.

Les Iſles WESTERNES. [*Gé.*] Dans l'Océan & ſur la côte occidentale de l'Ecoſſe.

WESTERWICK. [*Gé.*] Ville maritime de Suede, ſur la frontière de l'Oſtrogothie & ſur la mer Baltique, à 35 deg. 20 min. de long. & à 57 deg. 58 min. de lat. ſept.

La WEST-MANIE. [*Gé.*] Province de Suede, bornée au nord par la Dalékarlie; à l'eſt, par l'Uplande; au ſud, par la Sudermanie & par la Néricie, & à l'oueſt par le Vermland.

La WESTPHALIE. [*Gé.*] Pays d'Allemagne, l'un des cercles de l'Empire, borné au nord par la mer d'Allemagne; à l'eſt, par le cercle de la Baſſe-Saxe; au ſud, par le cercle du Bas-Rhin, & à l'oueſt par les Pays-Bas.

La WETERAVIE. [*Gé.*] Province d'Allemagne & dans le cercle du Haut-Rhin, entre la Heſſe & le Meyn.

La WETTERAVIE. [*Gé.*] Province d'Allemagne, ſituée entre la Heſſe, le Bas-Rhin, la Weſtphalie & la Franconie; elle ſe diviſe en Wetteravie méridionale & en Wetteravie ſeptentrionale; cette dernière ſe nomme le Weſterwald.

WEXFORD. [*Gé.*] Ville maritime d'Irlande & dans la province de l'Einſter, à 11

Digitized by Google

deg. 12 min. de long. & à 52 deg. 20 min. de lat. ſept.

WEYMOUTH. [*Gé.*] Ville maritime d'Angleterre & dans la province de Dorſet, à l'embouchure de la Wey, à 15 deg. 50 min. de long. & à 50 deg. 42 min. de lat. ſept.

WIBOURG. [*Gé.*] Ville forte & maritime de l'empire Ruſſien, capitale de la Carélie Finnoiſe, ſituée à 47 degrés 25 min. de longit. & à 60 deg. 56 min. de lat. ſept.

WICK. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas Hollandois, & dans le duché de Limbourg, vis-à-vis Maeſtricht, & ſur la Meuſe.

WICKLOW. [*Gé.*] Ville maritime d'Irlande, capitale du comté de même nom, & ſituée à l'embouchure de la Letrim.

L'Iſle WIGHT. [*Gé.*] Dans la Manche ou le Canal, ſur la côte méridionale d'Angleterre, & vis-à-vis Portſmouth.

WIHITZ. [*Gé.*] Ville forte de la Turquie & dans la Croatie, au comté de Markoſecht.

WILLEMSTADT. [*Gé.*] Ville forte & maritime des Pays-Bas, & dans le Brabant Hollandois, à 21 deg. 58 min. de long. & à 51 deg. 42 min. de lat. ſept.

WILSBOURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & en Franconie, dans le marquiſat d'Anſpach.

WILSHOVEN. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Bavière, à l'entrée de la Wils, dans le Danube.

WINDAW. [*Gé.*] Ville maritime du duché de Curlande, ſituée à l'embouchure de la Weta, dans la mer Baltique, à 39 deg. 25 min. de long. & à 56 deg. 12 min. de lat. ſept.

WINNICZA. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Podolie, au palatinat de Braclaw, ſur le Boug, à 46 deg. 56 min. de long. & à 49 deg. 28 min. de lat. ſept.

WIRSBURG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & en Franconie, ſur le Meyn.

WISBY. [*Gé.*] Ville maritime de Suede & capitale de l'iſle de Gotland, dans la mer Baltique, à 36 deg. 56 min. de long. & à 57 deg. 40 min. de lat. ſept.

WISMAR. [*Gé.*] Ville maritime d'Allemagne & dans le cercle de la Baſſe-Saxe, capitale du duché de Meckelbourg, & ſituée ſur la mer Baltique, à 29 deg. 32 min. de long. & à 53 deg. 56 min. de lat. ſeptentrionale.

WISSET.

Digitized by Google

WISSET. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas & dans l'evêché de Liége, ſur la Meuſe.

WITEPSKI. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans la Lithuanie, capitale du Palatinat de meme nom, ſituée ſur la Dwina & ſur la Widsba, à 48 deg. 58 min. de long. & à 55 deg. 58 min. de lat. ſept.

WILLANS *ou* OULANS. [*Gu.*] Troupe de cavalerie legère & irréguliére, qui, à une armée, fait le même ſervice que les huſſards & toutes les troupes de cette eſpece; ce ſervice conſiſte à parcourir le pays où ſe fait la guerre, à examiner ce qui ſe paſſe, à donner des nouvelles de l'ennemi & de ſes mouvemens, à intercepter & à piller ſes convois, ſes équipages, à l'harceler dans ſes marches, à faire des priſes & des priſonniers ſur lui, &c.

WITTEMBERG. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale du duché de Saxe, & ſituée ſur l'Elbe, à 30 deg. 45 min. de long. & à 51 deg. 54 min. de latit. ſept.

Le WOLGA. [*Gé.*] Grande riviére de l'empire Ruſſien, qui a ſa ſource en Ruſſie, ſur la frontière de la Lithuanie & au lac de Wronow, & ſon embouchure dans la mer Gaſpienne.

WOLGAST. [*Gé.*] Ville forte & maritime d'Almagne & dans la Poméranie citérieure, au cercle de Gutzkow & ſur la Penée, près de la mer Baltique, à 31 deg. 45 min. de long. & à 54 deg. 8 min. de lat. ſept.

WOLLIN. [*Gé.*] Ville maritime d'Allemagne & dans la Poméranie citérieure, dans la Seigneurie de Wolgaſt, à 32 deg. 30 min. de long. & à 53 deg. 56 min. de lat. ſept.

WOLOGDA. [*Gé.*] Ville forte de l'empire Ruſſien, capitale du duché, & ſituée ſur la riviére de même nom, à 59 deg. 25 min. de long. & à 59 deg. 10 min. de lat. ſept.

WORKUM. [*Gé.*] Ville maritime des Provinces-Unies & dans la Friſe, ſur le Zuiderzée, au comté de Weſtergoo.

Digitized by Google

X A

XACCA. [*Gé.*] Ville maritime de Sicile & dans la Vallée de Mazare, ſur la côte méridionale de l'iſle, à 30 deg. 37 min. de long. & à 37 deg. 34 min. de lat. ſeptentrionale.

Le Port XAGUA. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & ſur la côte méridionale de l'iſle de Cuba.

L'Iſle XAMUEN. [*Gé.*]

X U

D'Aſie, en Chine & dans le golfe de Gang.

L'Iſle XICOCO. [*Gé.*] Dans la mer du Sud & du Japon, entre l'iſle de Niphon & celle de Saikoks.

Le XUCAR. [*Gé.*] Rivière d'Eſpagne qui a ſa ſource dans la nouvelle Caſtille, dans la Sierra de Cuenza, & ſon embouchure dans la mer Méditerranée, entre Collera & Gandie.

Y A

L'Iſle YABAQUE. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & dans la mer du Nord, entre l'iſle Saint-Domingue & l'iſle de Maguana.

YACHT. [*Ma.*] Bâtiment de mer à un ſeul pont, allant à voiles & à rames, mâté en fourche, armé de 6, 8 & juſqu'à 10 canons, & du port de 80 ou 100 tonneaux. Les Yachts ſervent ordinairement aux perſonnes de diſtinction, pour leurs petits voyages & leurs parties d'amuſemens ſur mer.

YAMBO. [*Gé.*] Ville maritime d'Aſie & dans l'Arabie, ſur la côte occidentale de la mer Rouge, à 53 deg. 45 min. de long. & à 21 deg. 40 min. de lat. ſept.

YARMOUTH. [*Gé.*] Ville maritime d'Angleterre & dans la province de Norfolck, à l'embouchure de la Yare, dans la Manche, à 18 deg. 56 min. de long. & à 52 deg. 32 min. de lat. ſeptentrionale.

YARMOUTH. [*Gé.*] Bourg maritime de l'iſle de Wight, dans la Manche & d'Angleterre, à 16 deg. 20

Digitized by Google

min. de long. & à 50 deg. 38 min. de lat. ſept.

*L'*YORCK. [*Gé.*] Province d'Angleterre & dans ſa partie ſeptentrionale. *Yorck* eſt ſa capitale.

La Nouvelle-YORCK. [*Gé.*] Province de l'Amérique ſeptentrionale & ſur ſa côte orientale, bornée au nord par le Canada; à l'eſt, par la nouvelle Angleterre; au ſud, par la mer du Nord, & à l'oueſt par la Penſilvanie & par la Virginie.

YOUCHIL. [*Gé.*] Ville maritime d'Irlande & dans la province de Mounſter & au comté de Corck, à l'embouchure de la Blanckwater, dans l'Océan, à 9 deg. 50 min. de long. & à 51 deg. 51 min. de lat. ſept.

YPRES. [*Gé.*] Ville forte des Pays-Bas, & dans le comté de Flandre, ſur l'Yper, à 20 deg. 33 min. de long. & à 50 deg. 51 min. de lat. ſept.

YSENDICK. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-Unies & ſur l'Eſcaut, à 21 deg. 8 min. de long. & à 51 deg. 20 min. de lat. ſept.

*L'*YSSEL. [*Gé.*] Rivière des Pays-Bas, prenant ſa ſource dans le duché de Cleves, & ſe rendant dans le Rhin.

YVERDUN. [*Gé.*] Ville forte de Suiſſe & au pays des Vaud, capitale du Bailliage d'Yverdun, & ſituée à la tête du lac de Neufchâtel, à 24 deg. 32 min. de long. & à 46 deg. 45 min. de lat. ſeptentrionale.

L'Iſle YUMA. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & dans la mer du Nord, & l'une des Lucayes, au nord de l'iſle de Cuba.

L'Iſle YUMETO. [*Gé.*] De l'Amérique ſeptentrionale & dans la mer du Nord, & l'une des iſles Lucayes, au nord de l'iſle de Yuma.

ZABES, SASSEBES *ou* MILLENBACH. [*Gé.*] Ville forte de Tranſilvanie, capitale du comté de même nom, & ſur la Maroſck, à 42 deg. 15 min. de long. & à 46 deg. 16 min. de lat. ſept.

ZACATULA. [*Gé.*] Ville maritime de l'Amérique ſeptentrionale, & dans la nouvelle Eſpagne, en l'audience de Mexico, à l'embouchure de la Zacatula, dans la mer du Sud, à 263 deg. de long. & à 17 deg. 20 min. de lat. ſept.

Digitized by Google

ZAGAIE. [*Gu.*] Sorte d'arme offensive, faite en forme de grand dard : les Maures s'en servent dans un combat.

ZAGRAB. [*Gé.*] Ville forte de Hongrie, capitale du comté de même nom, dans l'Esclavonie, & située au bord de la Croatie & sur la Save, à 33 deg. 28 min. de long. & à 45 deg. 50 min. de lat. sept.

Le ZAIRE. [*Gé.*] Grand fleuve d'Afrique qui a sa source au lac de Zambre, & son embouchure dans l'Océan occidental, entre le 5 & le 6e degrés de latitude méridionale.

ZAMORA. [*Gé.*] Ville forte d'Espagne, & au royaume de Leon sur le Douéro, à 12 deg. 26 min. de long. & à 41 deg. 38 min. de lat. sept.

ZAMOSKI. [*Gé.*] Ville forte de Pologne & dans le Palatinat de Belz, à 41 deg. 35 min. de long. & à 50 deg. 40 min. de lat. sept.

L'Isle ZANTE. [*Gé.*] Dans la mer de Grece, près la côte occidentale de la Morée.

ZANTE. [*Gé.*] Ville forte & maritime, située dans l'isle de même nom, & sur la côte orientale, à 38 deg. 56 min. de long. & à 37 deg. 57 min. de lat. sept.

L'Isle ZANZIBAR. [*Gé.*] Dans la mer des Indes, & près de la côte de Zanguebar, entre l'isle de Pemba & celle de Monsia, à 58 deg. de long. & à 7 deg. de lat. mér.

ZARA. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la République, & sur le golfe de Venise & dans la Dalmatie, capitale du comté de Zara, située à 33 deg. 4 min. de long. & à 44 deg. 22 min. de lat. sept.

ZARNATE. [*Gé.*] Ville forte de Grece, & dans la Morée, au Brazzo-di-maina.

ZATMAR. [*Gé.*] Ville forte de la haute Hongrie, capitale du comté de même nom, & sur la frontière de la Transilvanie, sur la Samos, à 39 deg. 59 min. de long. & à 47 deg. 50 min. de lat. sept.

La ZÉLANDE. [*Gé.*] Province septentrionale des Pays Bas, bornée au nord par la mer ou par les isles de Hollande ; à l'est, par l'Escaut ou par la Flandre, & à l'ouest par l'Océan.

ZELL. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne, capitale de la Principauté de même nom, & située sur l'Aller, à 27 deg. 57 min. de long. & à 52 deg. 15 min. de lat. sept.

ZENG *ou* SEGNI. [*Gé.*] Ville forte & maritime de la Croatie & dans la Molaquie,

Digitized by Google

ſur le golfe de Veniſe, à 32 deg. 27 min. de long. & à 45 deg. 4 min. de lat. ſept.

ZENITH. [*Aſ. Gé.*] Point du ciel directement au-deſſus de la tête d'un ſpectateur; & dans la direction d'un rayon de la terre qui paſſeroit par ſes pieds.

L'Iſle ZIA. [*Gé.*] Dans l'Archipel, & l'une des Cyclades, entre l'iſle de Thermia & l'iſle de Negrepont.

ZIG-ZAGS. [*Att.*] Les parties ou les boyaux d'une tranchée, qui ſe ſuccédent en allant vers la place aſſiégée, & qui font enſemble, & deux-à-deux, des coudes, des plis ou des retours par leſquels on arrive vers l'endroit attaqué ſans être vû de côté ou de revers, par les aſſiégés.

ZIRIC-ZÉE. [*Gé.*] Ville forte des Provinces-Unies & dans la Zélande, en l'iſle de Schouwen, & à l'embouchure de l'Eſcaut, dans la mer d'Allemagne, à 21 deg. 25 min. de long. & à 51 deg. 38 min. de lat. ſept.

ZNAIM *ou* ZNOYM. [*Gé.*] Ville forte d'Allemagne & dans la Moravie, ſur la frontière d'Autriche & ſur la Taya, à 34 deg. 20 min. de long. & à 48 deg. 48 min. de lat. ſept.

ZODIAQUE. [*Aſ. Gé.*] Ceinture céleſte & oblique à l'équateur, eſpace que parcourt le ſoleil dans le cours d'une armée. Le Zodiaque a 46 degrés 56 min de largeur; il comprend les étoiles qui compoſent ſes douze ſignes ou conſtellations. On ſuppoſe le Zodiaque diviſé en deux parties égales, chacune de 23 degrés 28 minutes de largeur, par une ligne circulaire nommée *Écliptique*; c'eſt ſur cette ligne que ſe font les éclipſes.

ZONE. [*Aſ. Gé.*] Ceinture céleſte, ſituée entre les pôles du monde parallelement à l'équateur, & à laquelle répond ſur la terre une Zone toute ſemblable, ainſi qu'à l'équateur, aux pôles & aux tropiques céleſtes, répondent l'équateur, les pôles & les tropiques terreſtres.

ZONE-TORRIDE. [*Aſ. Gé.*] La ceinture céleſte ou terreſtre perpendiculaire à l'axe du monde, laquelle eſt également éloignée des pôles; elle eſt compriſe entre les deux tropiques & diviſée en deux parties égales pour l'équateur qui, comme on ſait, eſt un grand cercle paſſant par le centre de la terre perpendiculairement à l'axe du monde.

ZONES-FROIDES *ou* ZONES-GLACIALES.

Digitized by Google

[*Aſ. Gé.*] Calottes céleſtes ou terreſtres qui s'étendent, l'une depuis le cercle pôlaire arctique juſqu'au pôle arctique ; l'autre depuis le cercle pôlaire antarctique juſqu'au pôle antarctique.

ZONES-TEMPÉRÉES. [*Aſ. Gé.*] Ceintures céleſtes ou terreſtres qui s'étendent en largeur, l'une depuis le cercle pôlaire arctique juſqu'au tropique du cancer ; l'autre depuis le cercle pôlaire antarctique juſqu'au tropique du capricorne. Les Zônes tempérées ſont entre la Zône-torride & les Zônes-froides ou glaciales.

Le Canton de ZUG. [*Gé.*] Le ſeptième des Suiſſes, borné au nord & à l'eſt par le Canton de Zurich ; au ſud, par le Canton de Schwitz, & à l'oueſt par le Canton de Lucerne. *Zug* eſt ſa capitale.

Le Canton de ZURICH. [*Gé.*] Le premier des Suiſſes, borné au nord par le Canton de Schaffouſe ; à l'eſt, par le Thourgaw & par le comté de Tockenbourg ; au ſud, par le Canton de Schwitz, & à l'oueſt par le Canton de Zug & par les Provinces libres. *Zurich* eſt ſa capitale.

ZURICH. [*Gé.*] Ville forte, capitale du canton Suiſſe de même nom, & ſituée ſur le Limmat, près du lac de Zurich, à 26 deg. 20 min. de long. & à 47 deg. 28 min. de lat. ſept.

Le ZUYDERZÉE. [*Gé.*] Golfe de la mer du nord, ſitué entre la Friſe, l'Over-Yſſel, la Gueldre & la Hollande.

ZWOL. [*Gé.*] Ville forte des Pays-bas Hollandois & dans la province d'Over-Yſſel, au pays de Zallant, ſur l'Aa & l'Yſſel, à 23 deg. 43 min. de long. & à 52 deg. 34 min. de lat. ſept.

FIN.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé, *Vocabulaire de Guerre;* & je penſe que cet Ouvrage ſera utile & commode, ſur-tout à ceux qui veulent s'adonner à l'Art Militaire ou à la Marine, ou qui liſent des ouvrages relatifs à ces deux ſciences. A Paris, ce 11 Juin, 1772.

Signé, D'HERMILLY.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SALUT: Notre bien amé le ſieur LOUIS-CHARLES-DUPAIN DE MONTESSON nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de ſa compoſition, intitulé: *Vocabulaire de Guerre*; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége à ce néceſſaire: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre par-tout notre Royaume. Voulons qu'il jouiſſe de l'effet du préſent Privilége pour lui & ſes hoirs à perpétuité, pourvu qu'il ne le rétrocede à perſonne; & ſi cependant il jugeoit à propos d'en faire une ceſſion, l'acte qui la contiendra ſera enregiſtré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilege que de la ceſſion, & alors par le fait ſeul de la ceſſion enregiſtrée, la durée du préſent Privilége ſera réduite à celle de la vie de l'Expoſant, ou à celle de dix années, à compter de ce jour, ſi l'Expoſant décede avant l'expiration deſdites dix années. Le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conſeil, du 30 Août 1777, portant Réglement ſur la durée des Priviléges en Librairie. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre,

Digitized by Google

débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui le représentera, à peine de saisie & de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la premiere fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilege : qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur HUE DE MIROMENIL, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier, Chancelier de France le Sieur DE MAUPEOU : & un dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMENIL, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses hoirs, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartres Normandes, & Lettres à ce contraires : car tel est notre plaisir. Donné à Paris le treizieme jour de Mars, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-deux, & de notre Regne le huitieme. Par le Roi, en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XXI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N°. 2128, fol. 647, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilege, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit Exemplaires prescrits par l'article CVIII. du Réglement de 1723. A Paris, ce 15 Mars 1782.

VALLEYRE, jeune, Adjoint.

VA1
152870

Digitized by Google

Digitized by Google